No M.450.205

THE TRUSTEES OF THE PUBLIC LIBRARY
LVX
OMNIVM CIVIVM
OF THE CITY OF BOSTON
1852 1878

FEUILLES DE TERPSICHORE
OU
JOURNAL
Composé d'Ouvertures, d'Airs arrangés et d'Airs avec Accompagnement
POUR LA HARPE

Il paroît une Feuille de ce Journal tous les Lundis.

Prix 1.ᵗᵗ 4.ˢ

On s'abonne moyennant 30.ᵗᵗ Chez les S.ʳˢ Cousineau Père et Fils, Luthiers Brévetés de la Reine et de Madame la Comtesse d'Artois, rue des Poulies, et on recevra 52 N.ᵒˢ Francs de Port tant à Paris qu'en Province.

On trouve à la même adresse un Journal de Clavecin dont le Prix et les livraisons sont les mêmes.

Gravé par Le Roy, l'ainé.

A PARIS

Air du Roi Théodore à Venise. Musique de Païsiello.

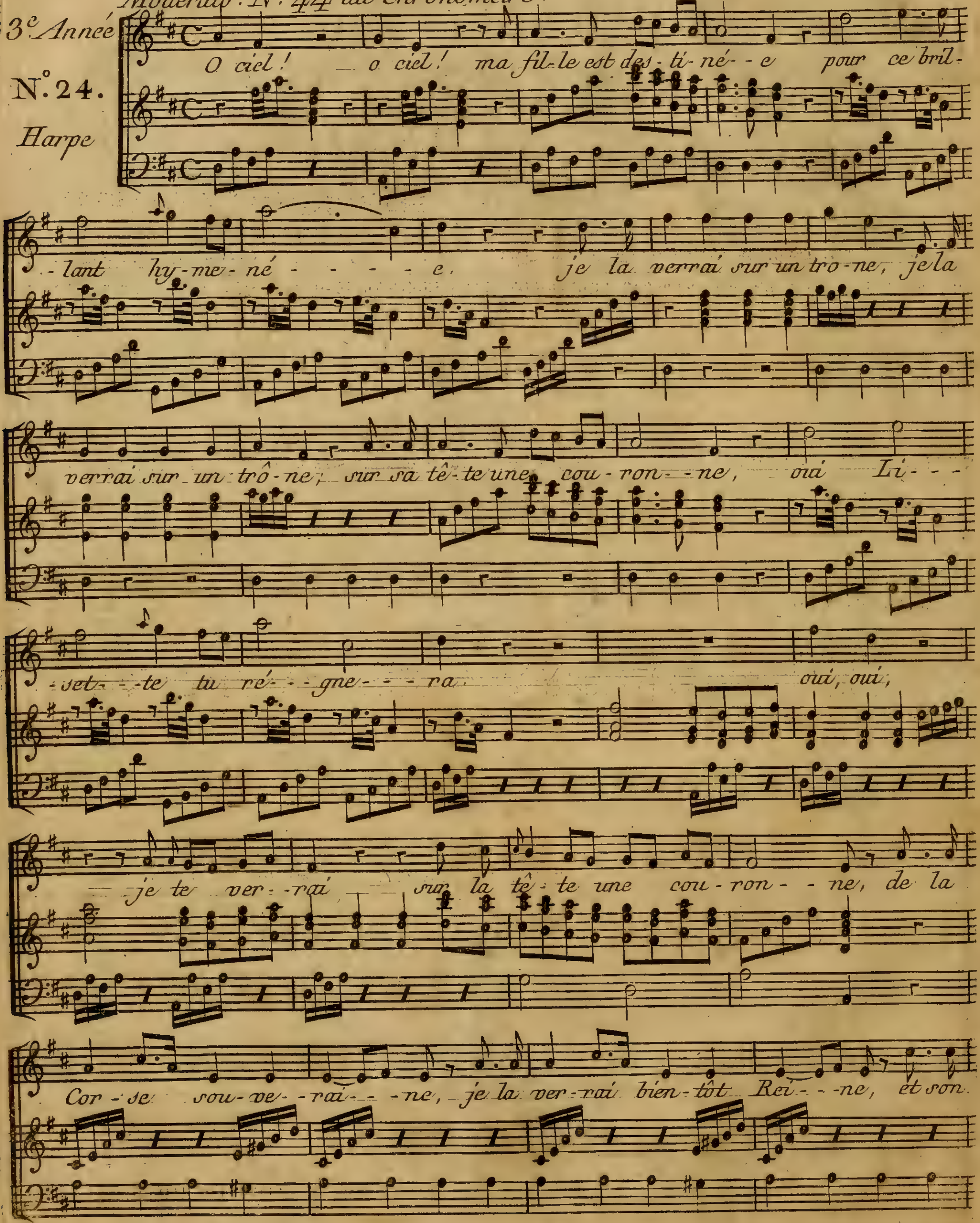
Les Paroles Françoises sont de M. Moline. Accomp.t par M.D.G.D.V.

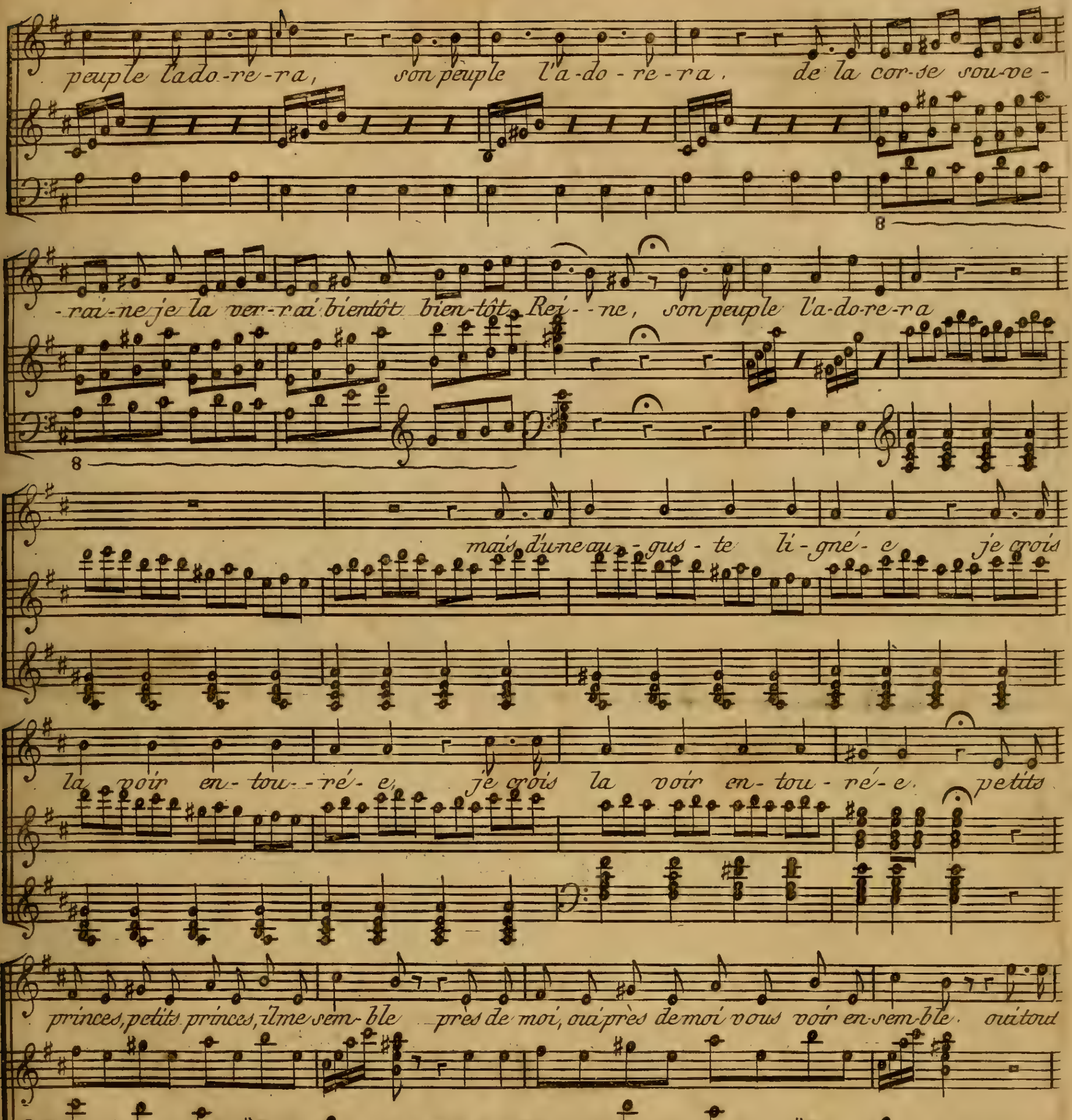
Moderato. N.o 44 du Chronomètre.

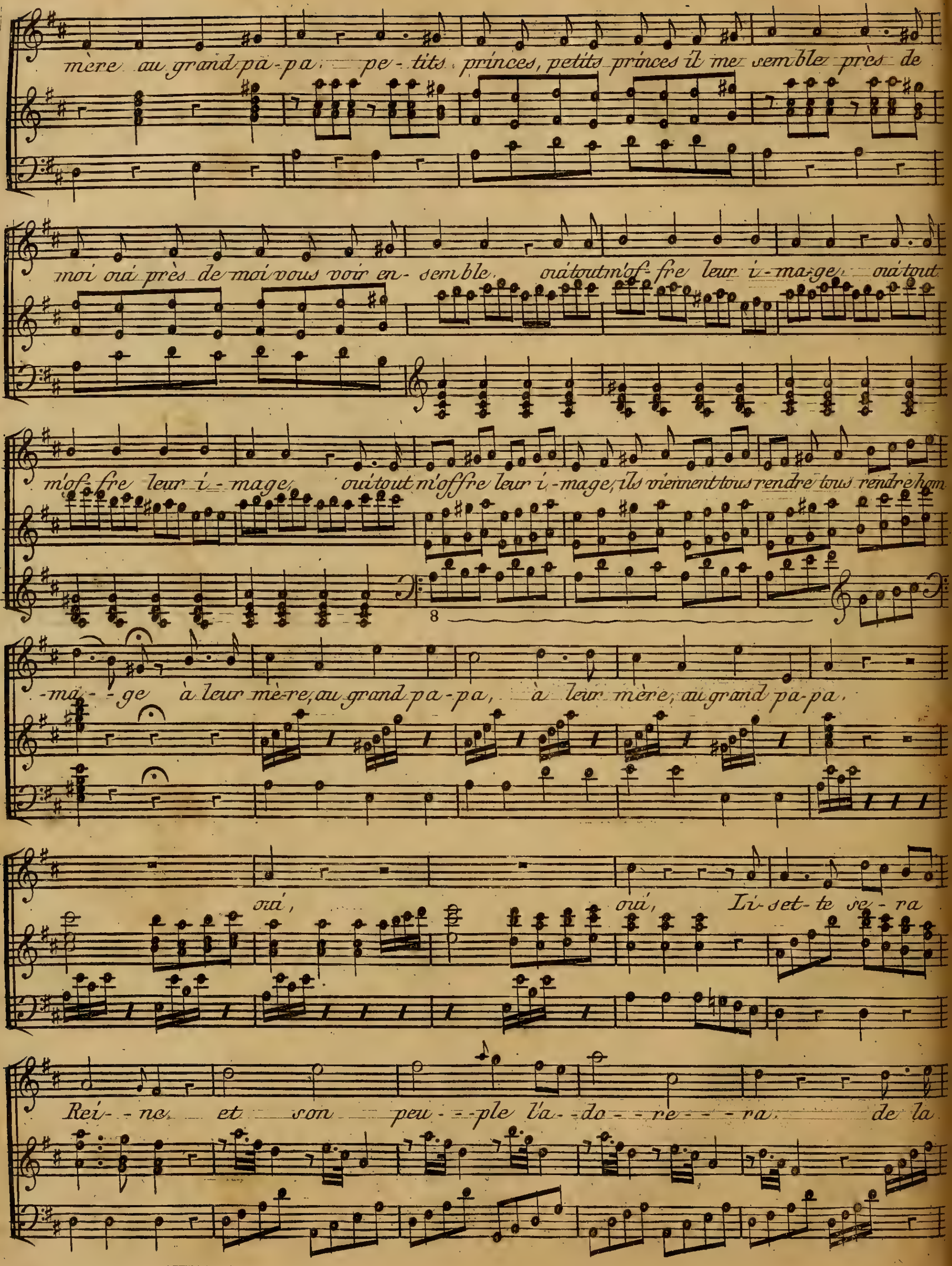
3.e Année

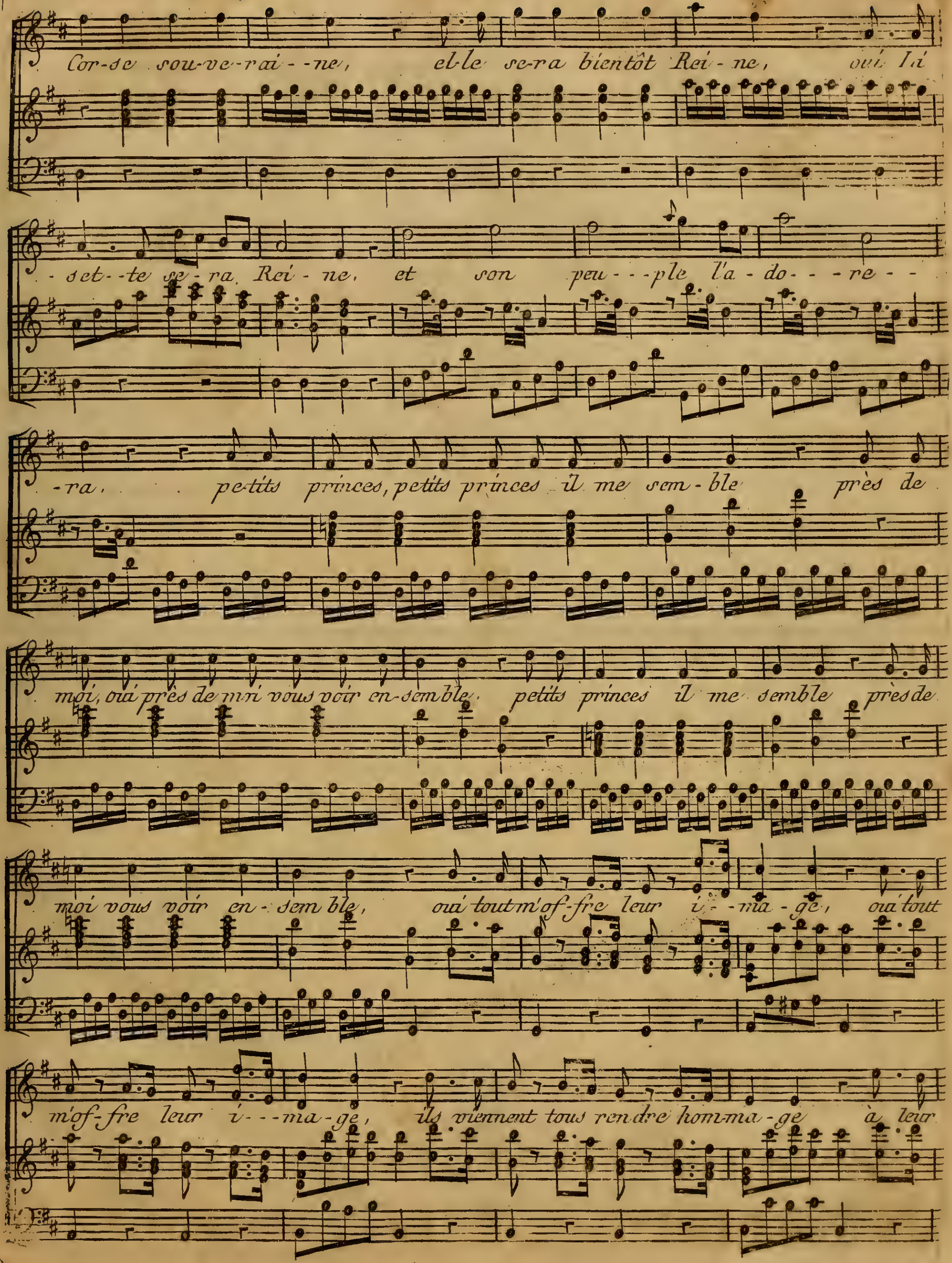
N.o 24.

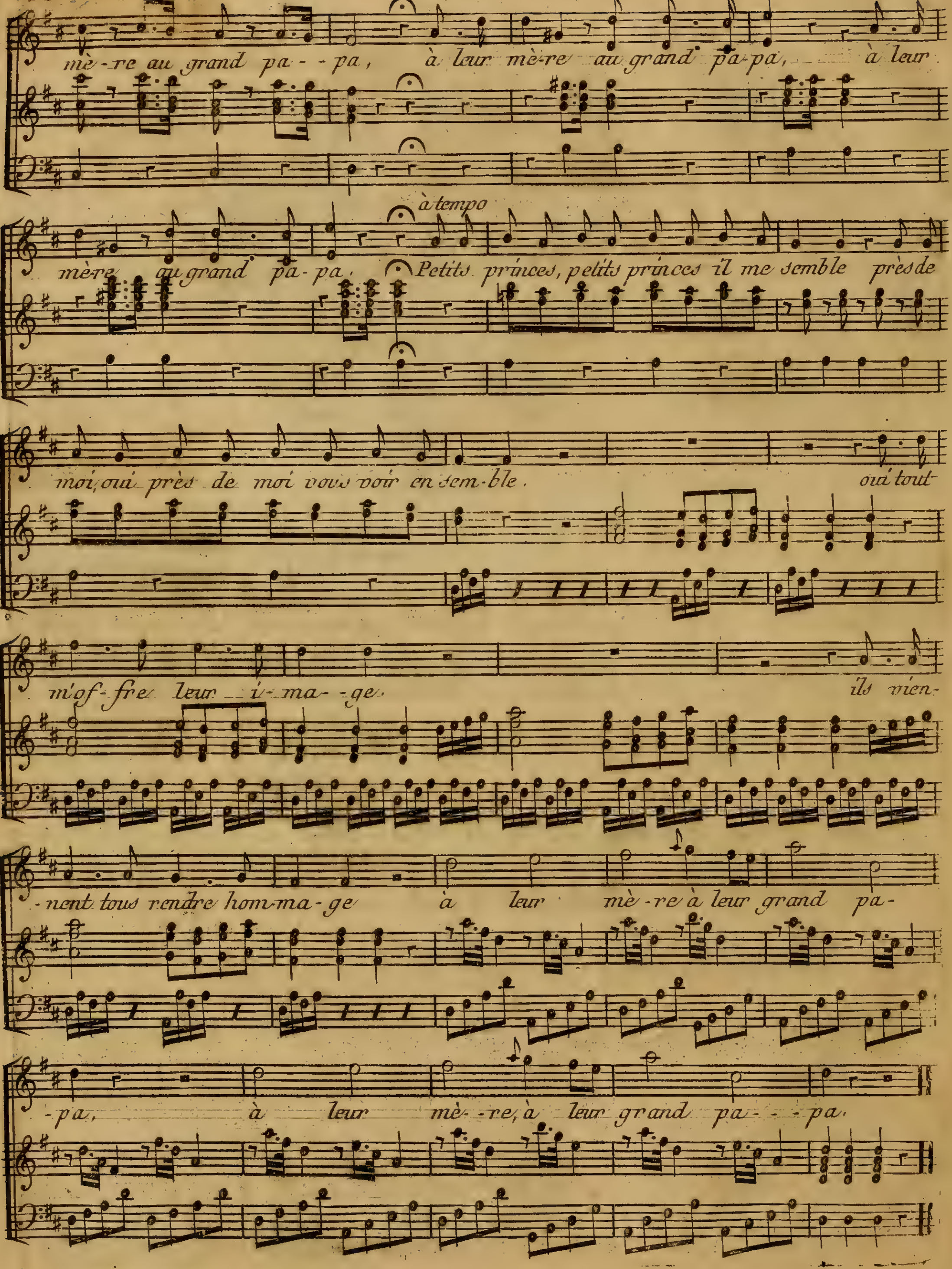
Harpe

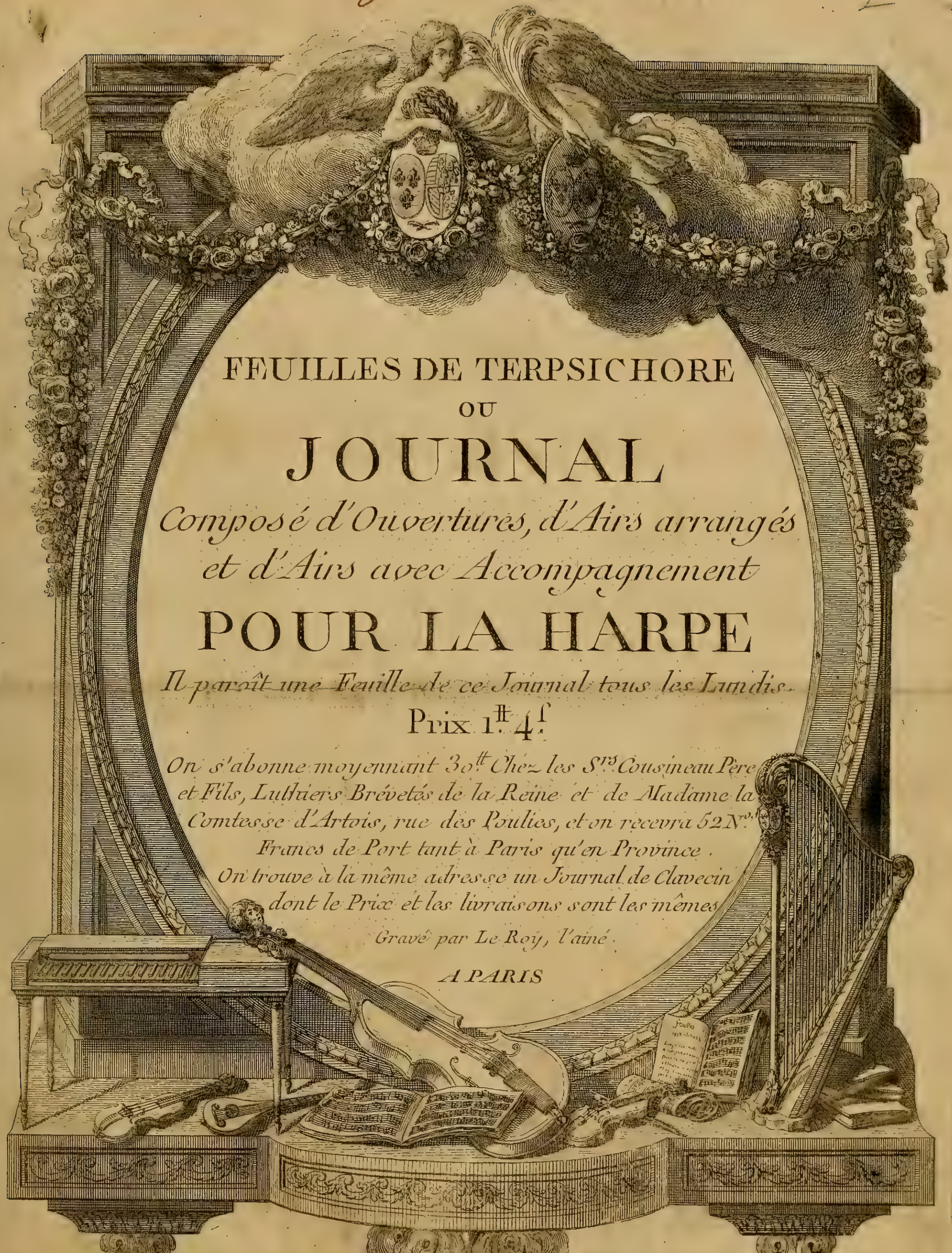



peuple l'ado-re-ra, son peuple l'a-do-re-ra, de la cor-se souve-
-rai-ne je la ver-rai bientôt bien-tôt Rei-ne, son peuple l'a-do-re-ra
mais d'une au-gus-te li-gné-e je crois
la voir en-tou-ré-e, je crois la voir en-tou-ré-e. petits
princes, petits princes, il me sem-ble près de moi, ou près de moi vous voir en-sem-ble. oui tout
m'of-fre leur i-ma-ge; ils vien-nent tous rendre hom-ma-ge à leur


mère au grand pa-pa, pe-tits princes, petits princes il me semble près de
moi où près de moi vous voir en-semble, oùtout m'of-fre leur i-mage, oùtout
m'of-fre leur i-mage, oùtout m'offre leur i-mage, ils viennent tous rendre tous rendre hom
-ma- -ge à leur mère, au grand pa-pa, à leur mère, au grand pa-pa.
oui, oui, Li-set-te se-ra
Rei- -ne et son peu- -ple l'a- -do- -re- -ra, de la


Cor-se sou-ve-rai--ne, el-le se-ra bientôt Rei-ne, oui la
-set--te se-ra Rei-ne, et son peu---ple l'a-do---re--
-ra, pe-tits princes, petits princes il me sem-ble près de
moi, oui près de moi vous voir en-semble, petits princes il me semble près de
moi vous voir en-sem-ble, oui tout m'of-fre leur i--ma-ge, oui tout
m'of-fre leur i---ma-ge, ils viennent tous ren-dre homma-ge à leur


Récit
mè-re au grand pa--pa, à leur mè-re au grand pa-pa, à leur
mère au grand pa-pa,
à tempo
Petits princes, petits princes il me semble près de
moi, oui près de moi vous voir en-sem-ble.
oui tout
m'of-fre leur i-ma-ge.
ils vien-
-nent tous rendre hom-ma-ge à leur mè-re à leur grand pa-
-pa, à leur mè-re, à leur grand pa--pa.



FEUILLES DE TERPSICHORE
OU
JOURNAL

Composé d'Ouvertures, d'Airs arrangés et d'Airs avec Accompagnement

POUR LA HARPE

Il paroît une Feuille de ce Journal tous les Lundis.

Prix 1.tt 4.s

On s'abonne moyennant 30.tt Chez les S.rs Cousineau Pere et Fils, Luthiers Brévetés de la Reine et de Madame la Comtesse d'Artois, rue des Poulies, et on recevra 52 N.os Francs de Port tant à Paris qu'en Province.

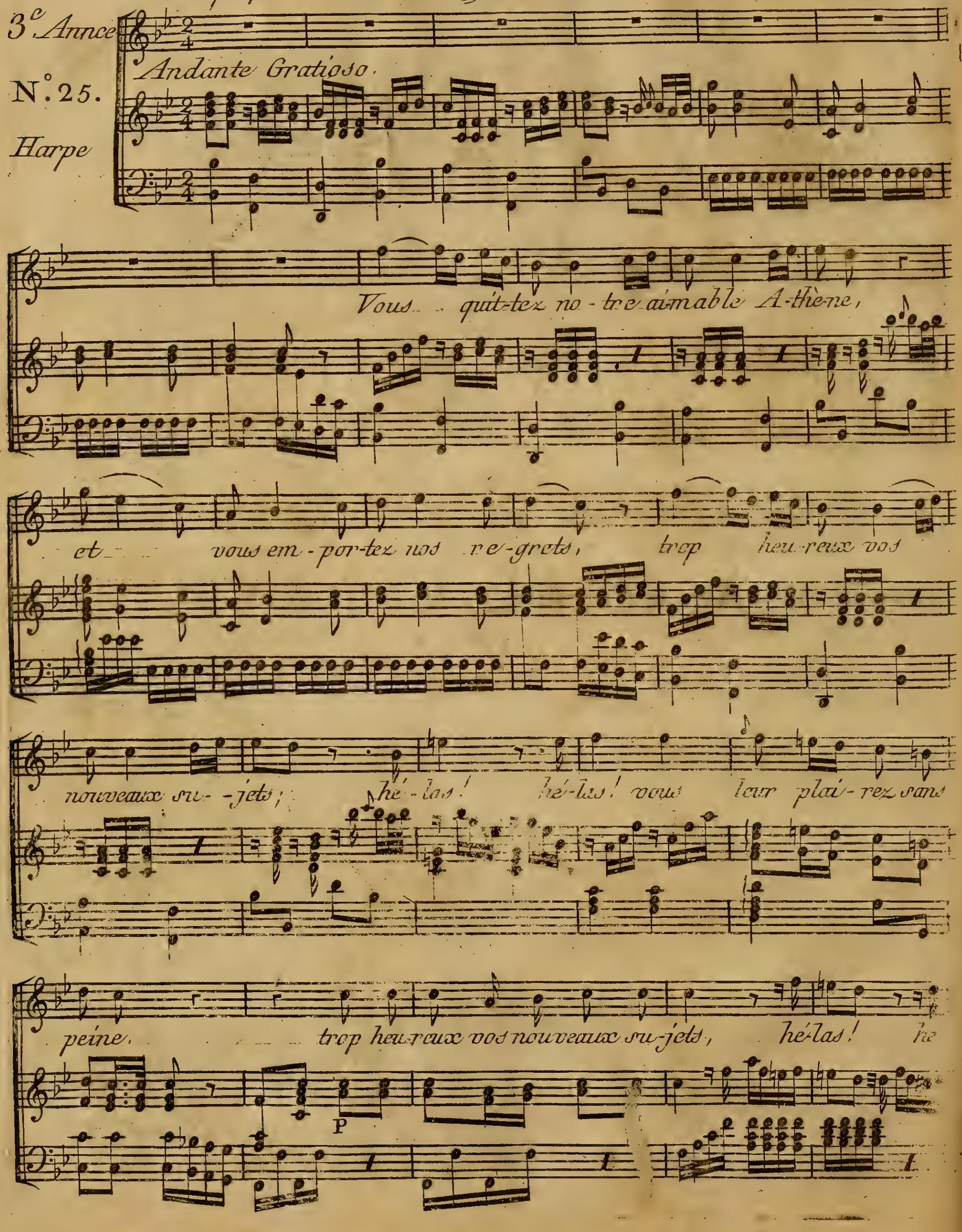
On trouve à la même adresse un Journal de Clavecin dont le Prix et les livraisons sont les mêmes.

Gravé par Le Roy, l'ainé.

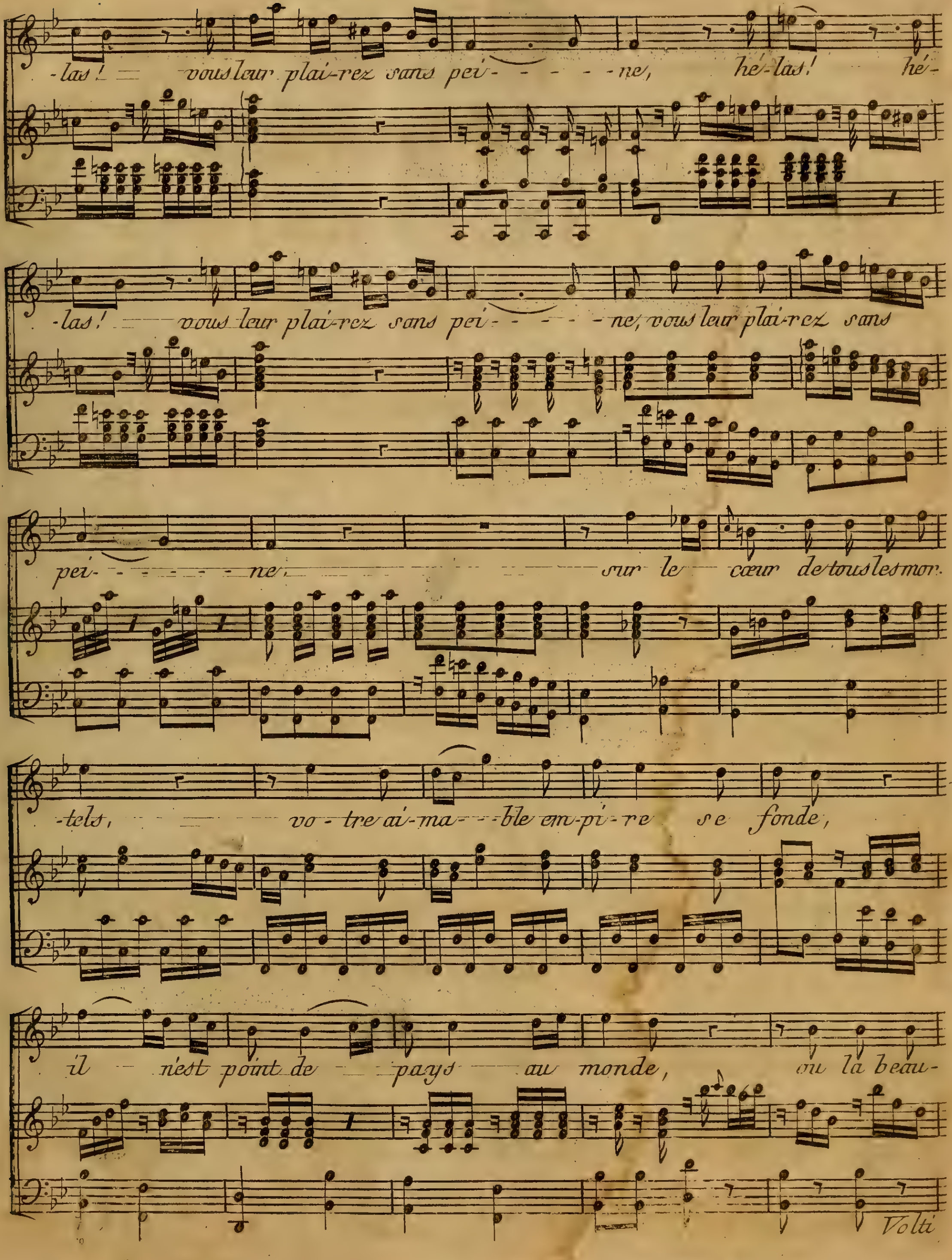
A PARIS

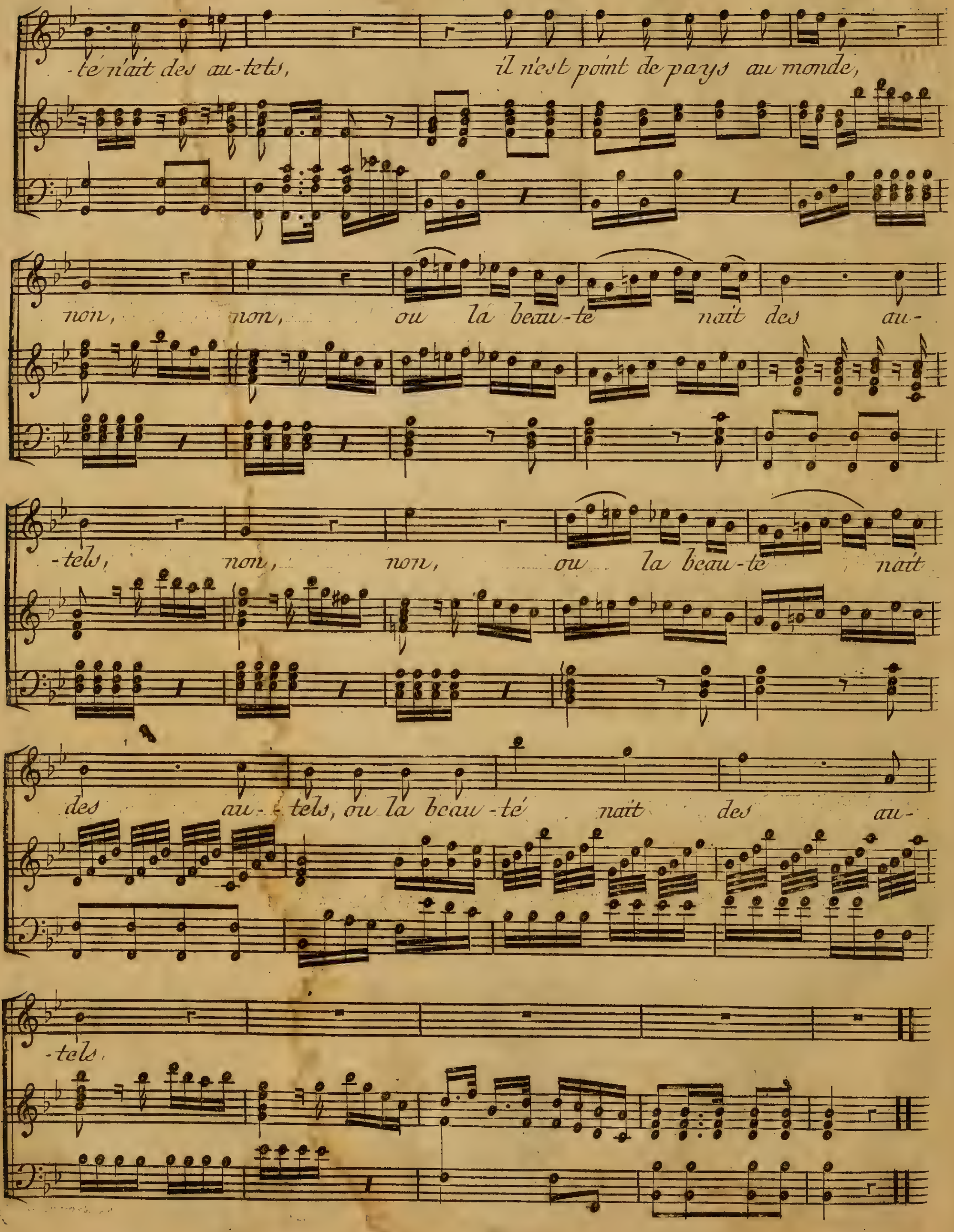
Air d'Œdipe à Colone. Musique de Sacchini.

Accomp.t par M. Bürckhoffer.



no. 2 in **M.450.205




-té n'ait des au-tels, il n'est point de pays au monde,
non, non, ou la beau-té nait des au-
-tels, non, non, ou la beau-té nait
des au-tels, ou la beau-té nait des au-
-tels.

26

FEUILLES DE TERPSICHORE
OU
JOURNAL
Composé d'Ouvertures, d'Airs arrangés et d'Airs avec Accompagnement
POUR LA HARPE

Il paroît une Feuille de ce Journal tous les Lundis.

Prix 1^{tt}. 4^{s}.

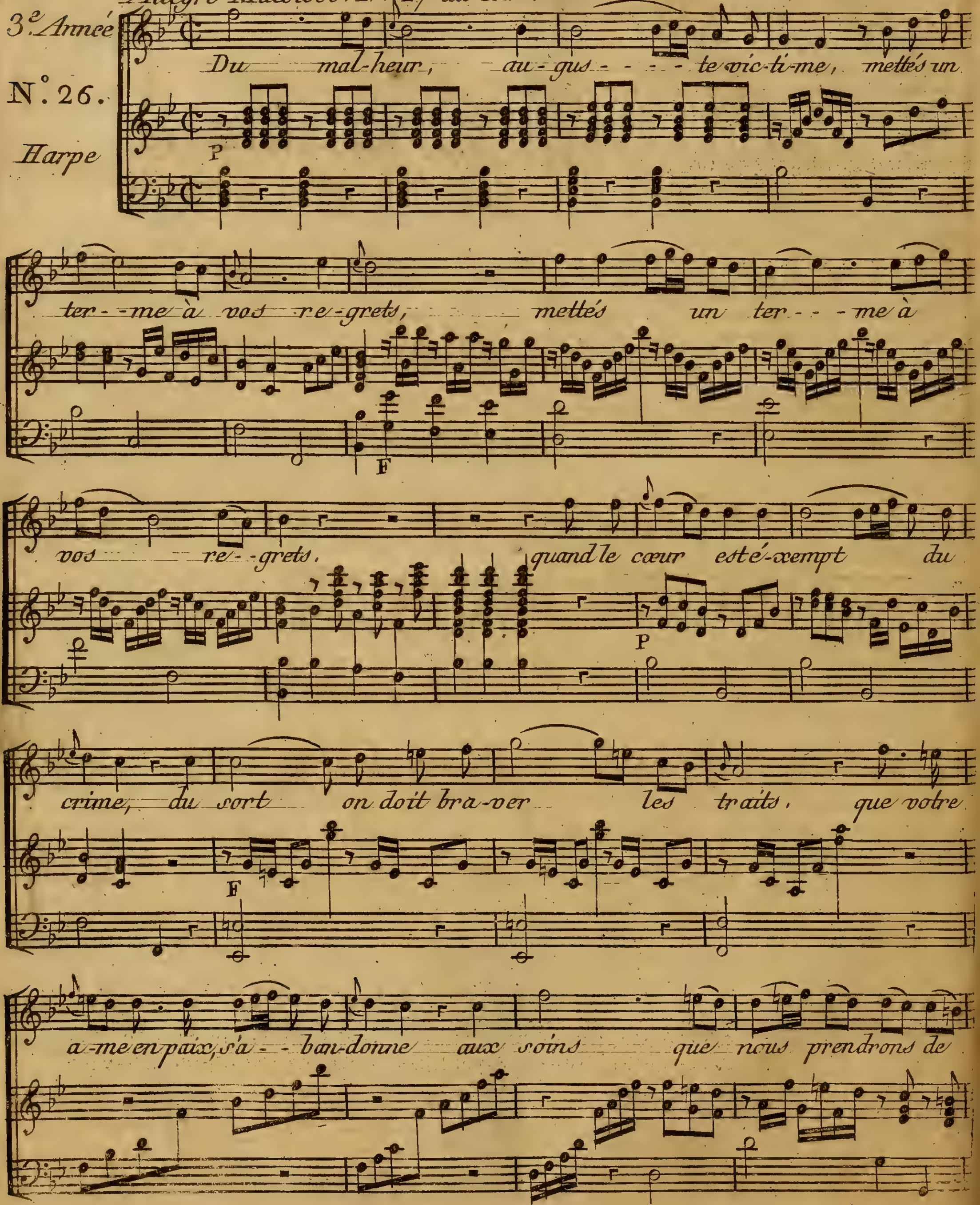
On s'abonne moyennant 30^{tt} Chez les Srs Cousineau Père et Fils, Luthiers Brévetés de la Reine et de Madame la Comtesse d'Artois, rue des Poulies, et on recevra 52 N^{os} Francs de Port tant à Paris qu'en Province.

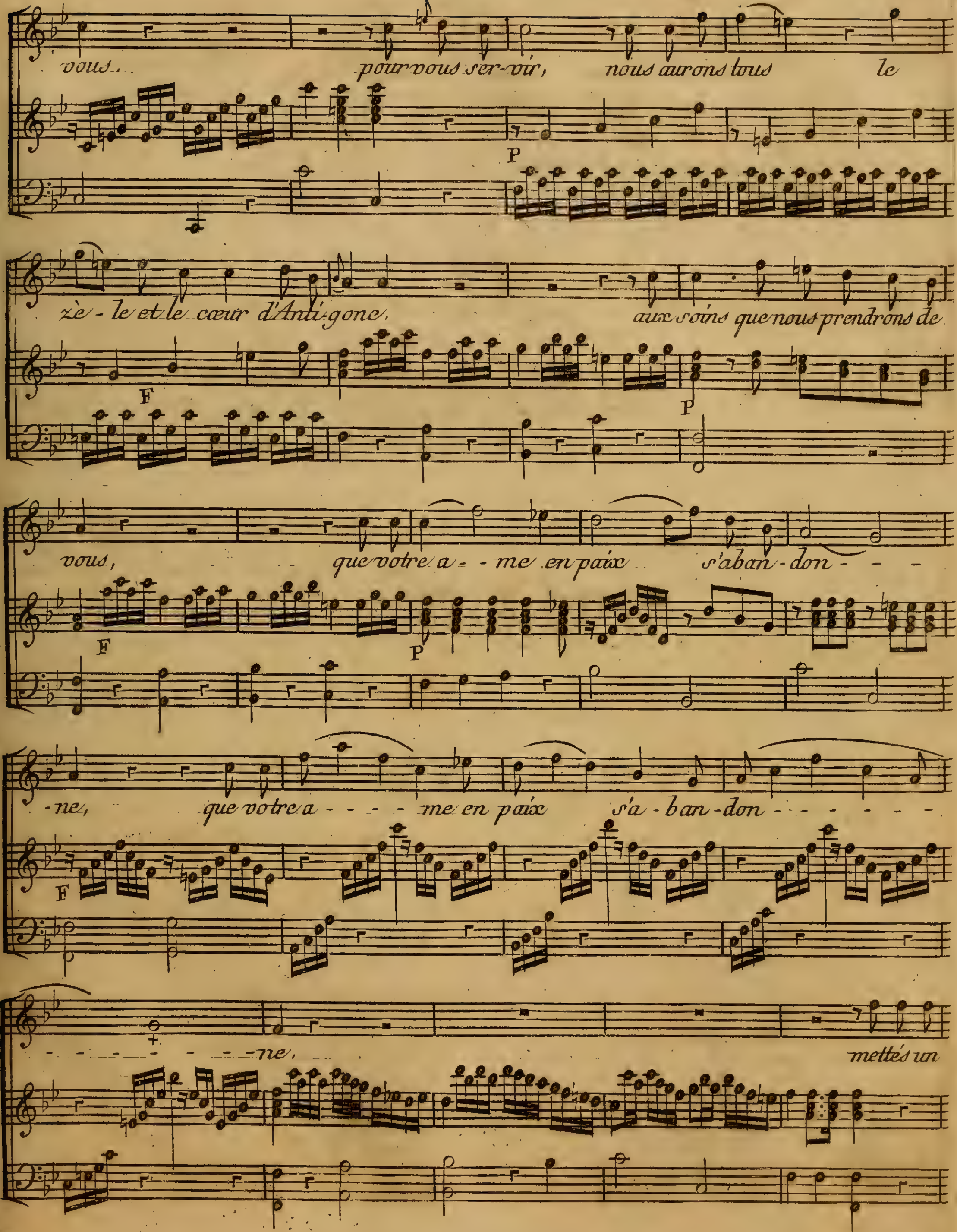
On trouve à la même adresse un Journal de Clavecin dont le Prix et les livraisons sont les mêmes.

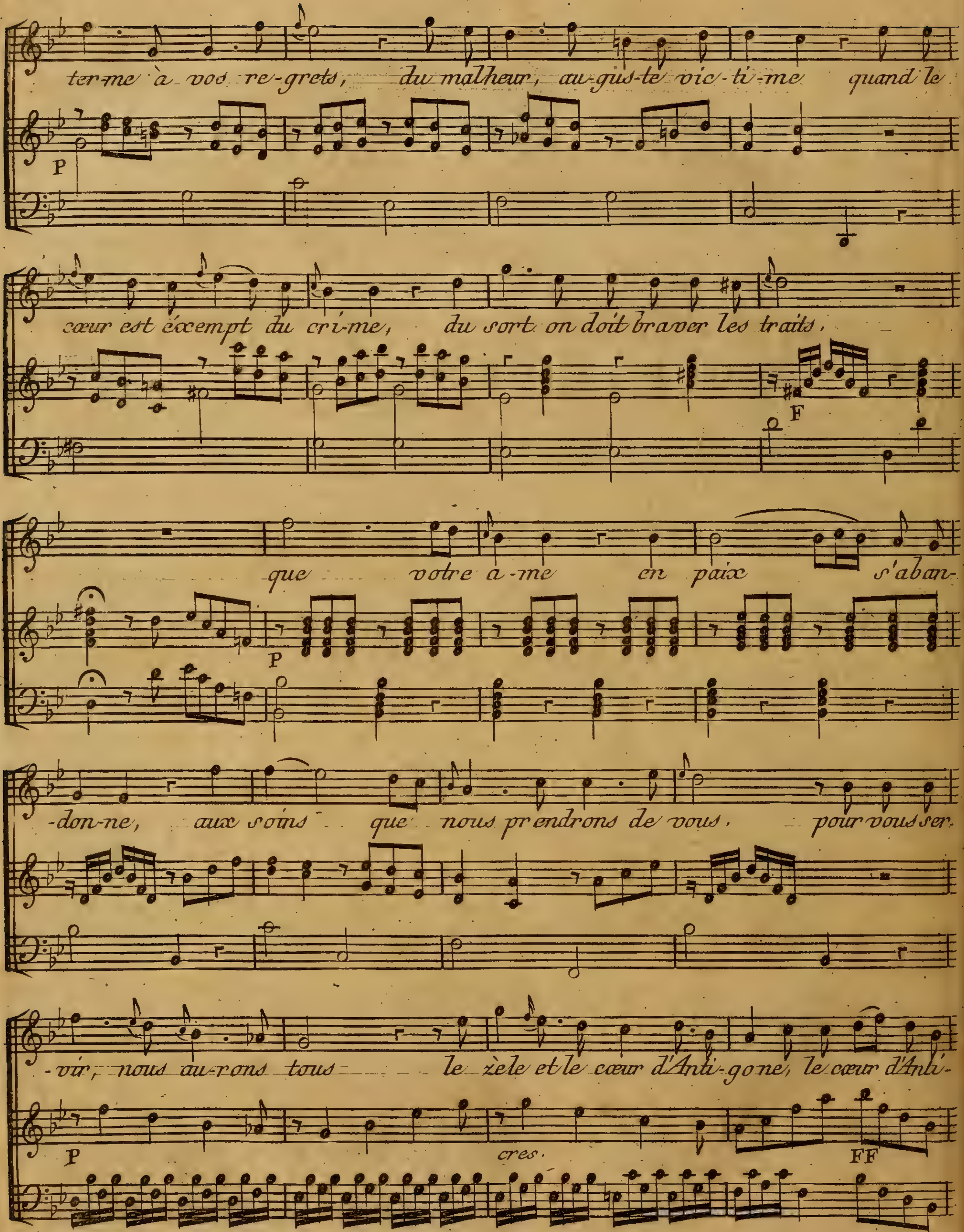
Gravé par Le Roy, l'ainé.

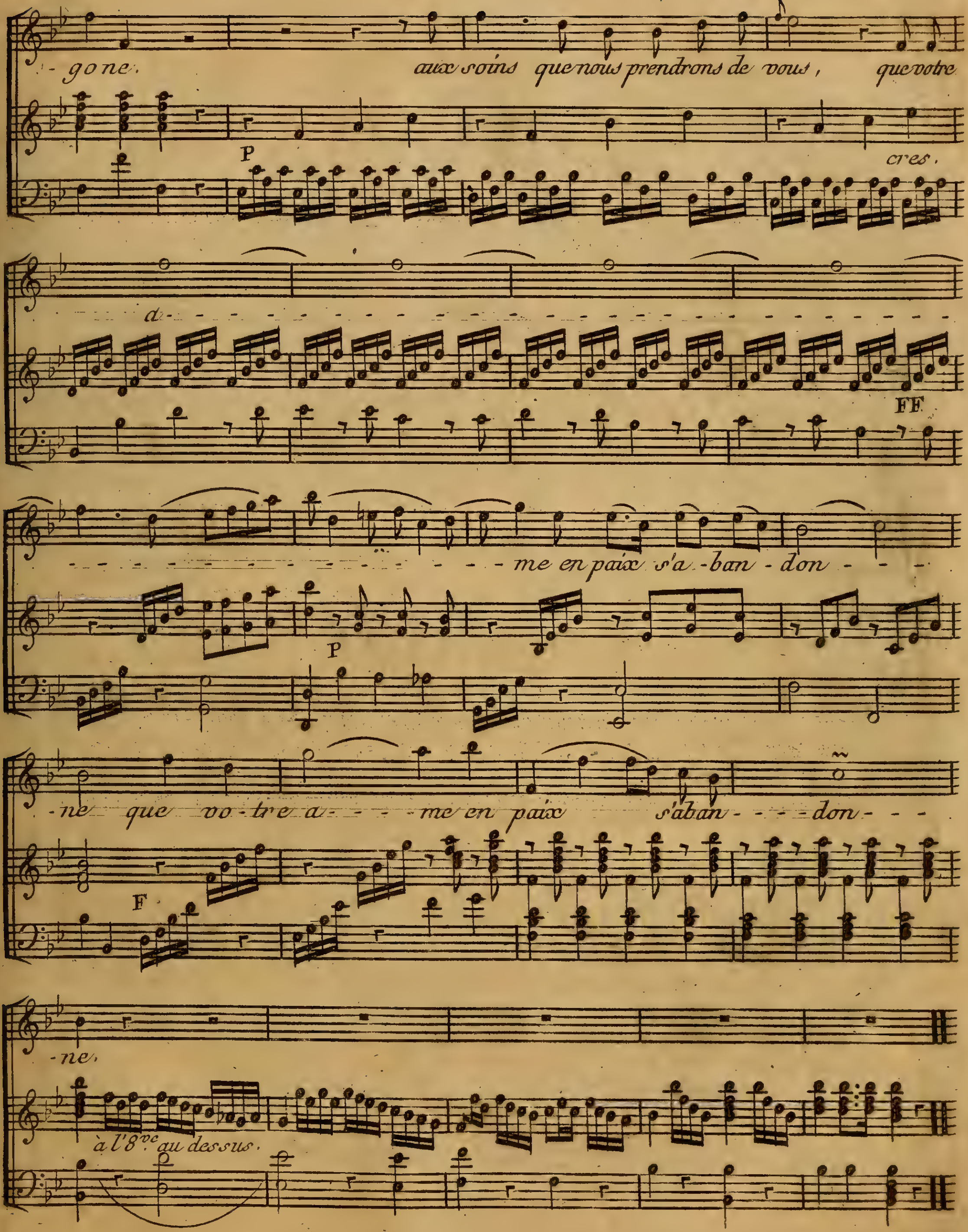
A PARIS

Air d'Œdipe à Colone. Musique de Sacchini.
Accompt. par M. Boilly.
Allegro Maestoso. N°. 27 du Chronomètre




vous.. pour vous ser-vir, nous aurons tous le
zè-le et le cœur d'Anti-gone. aux soins que nous prendrons de
vous, que votre a-me en paix s'aban-don-
-ne, que votre a-me en paix s'a-ban-don-
-ne, mettés un
P
F
P
F
P
F


terme à vos regrets, du malheur, auguste victime quand le
P
cœur est éxempt du crime, du sort on doit braver les traits,
F
que votre ame en paix s'aban-
P
-donne, aux soins que nous prendrons de vous, pour vous ser-
-vir, nous aurons tous le zèle et le cœur d'Antigone, le cœur d'Anti-
P
cres.
FF


-gone. aux soins que nous prendrons de vous, que votre
P
cres.
a-
FF
me en paix s'a-ban-don
P
-ne que vo-tre a- me en paix s'aban- don-
F
-ne.
à l'8.ve au dessus.

27

FEUILLES DE TERPSICHORE
OU
JOURNAL
Composé d'Ouvertures, d'Airs arrangés et d'Airs avec Accompagnement
POUR LA HARPE

Il paroît une Feuille de ce Journal tous les Lundis.

Prix 1.# 4.s

On s'abonne moyennant 30.# Chez les S.rs Cousineau Père et Fils, Luthiers Brévetés de la Reine et de Madame la Comtesse d'Artois, rue des Poulies, et on recevra 52 N.os Francs de Port tant à Paris qu'en Province.

On trouve à la même adresse un Journal de Clavecin dont le Prix et les livraisons sont les mêmes.

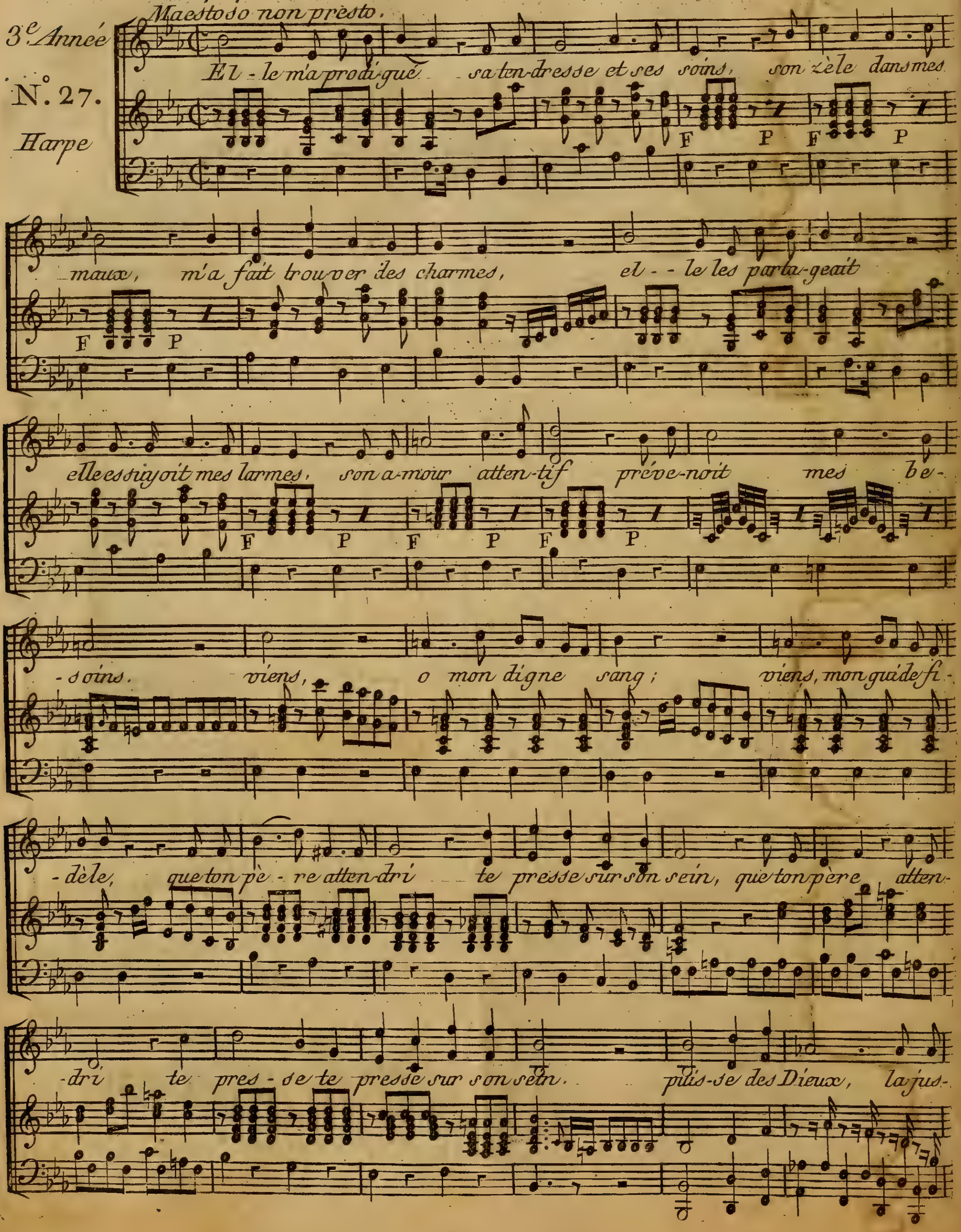
Gravé par Le Roy, l'ainé.

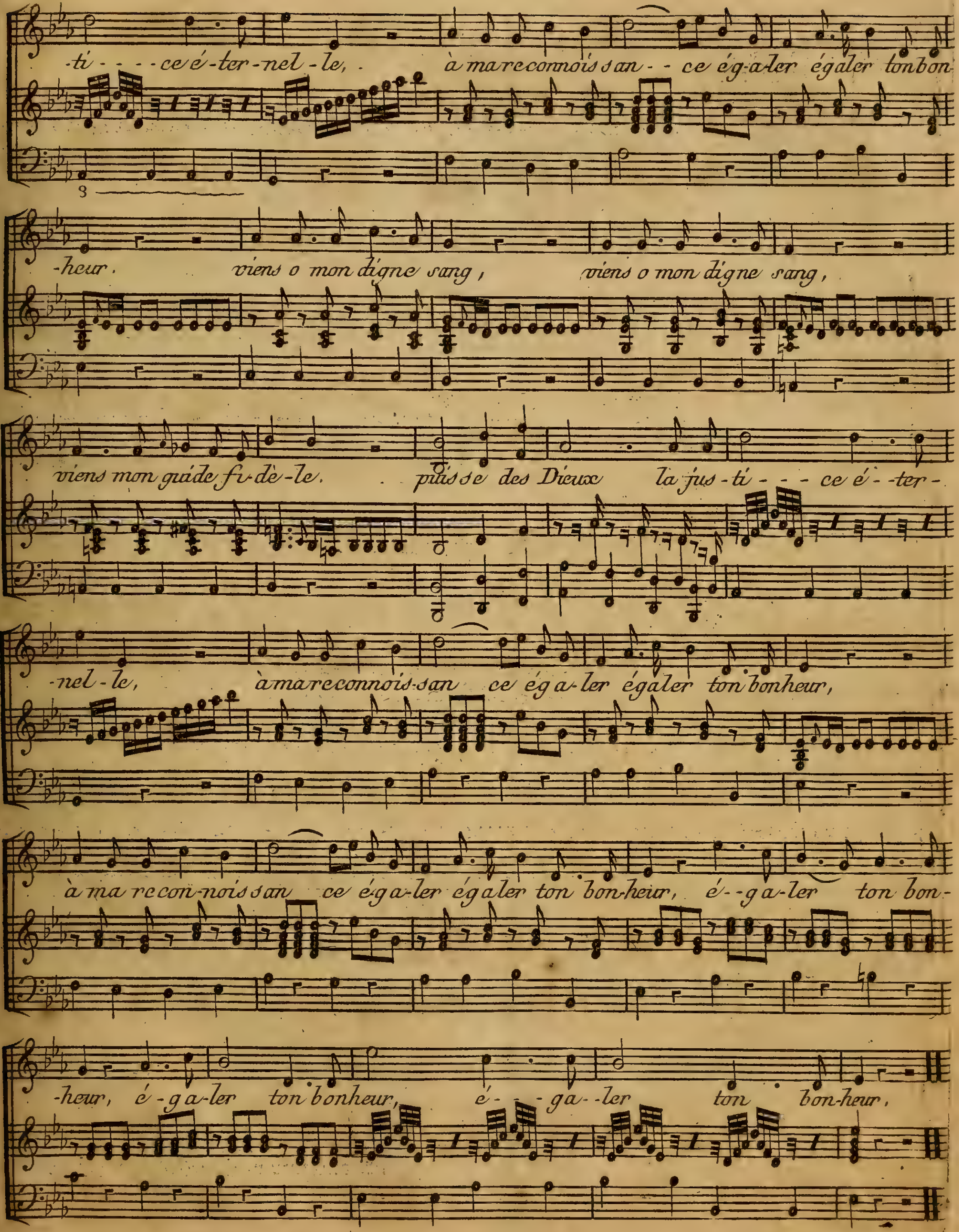
A PARIS

Air d'Œdipe à Colone, 3e. Acte. Musique de Sacchini. Accompt. par M. D. G. D. V.

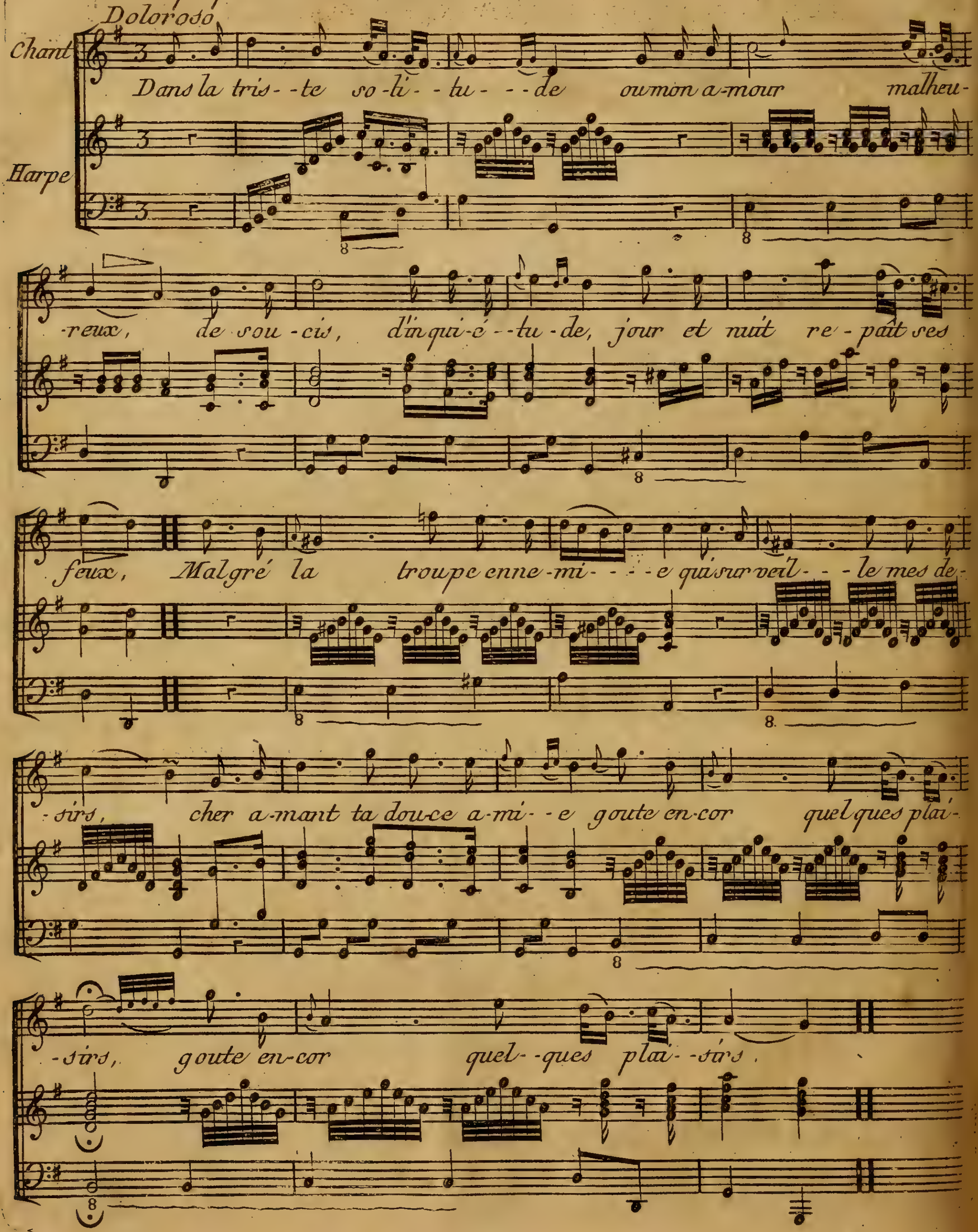
3e. Année

N°. 27.




-ti - - - ce é-ter-nel-le, à ma reconnoissan- - ce ég-a-ler égaler ton bon-
-heur. viens o mon digne sang, viens o mon digne sang,
viens mon guide fi-dè-le. puisse des Dieux la jus-ti- - - ce é- -ter-
-nel-le, à ma reconnois-san ce ég a-ler égaler ton bonheur,
à ma recon-nois san ce ég a-ler égaler ton bon-heur, é- -g a-ler ton bon-
-heur, é-g a-ler ton bonheur, é- - -ga- -ler ton bon-heur.

Nouvelle Romance, Paroles de M... Musique du S.r Capelle.
Accomp.t par M. Joubert l'aine.



No. 5 in "M.450.20"

FEUILLES DE TERPSICHORE
OU
JOURNAL
Composé d'Ouvertures, d'Airs arrangés et d'Airs avec Accompagnement
POUR LA HARPE

Il paroît une Feuille de ce Journal tous les Lundis.

Prix 1lt 4s.

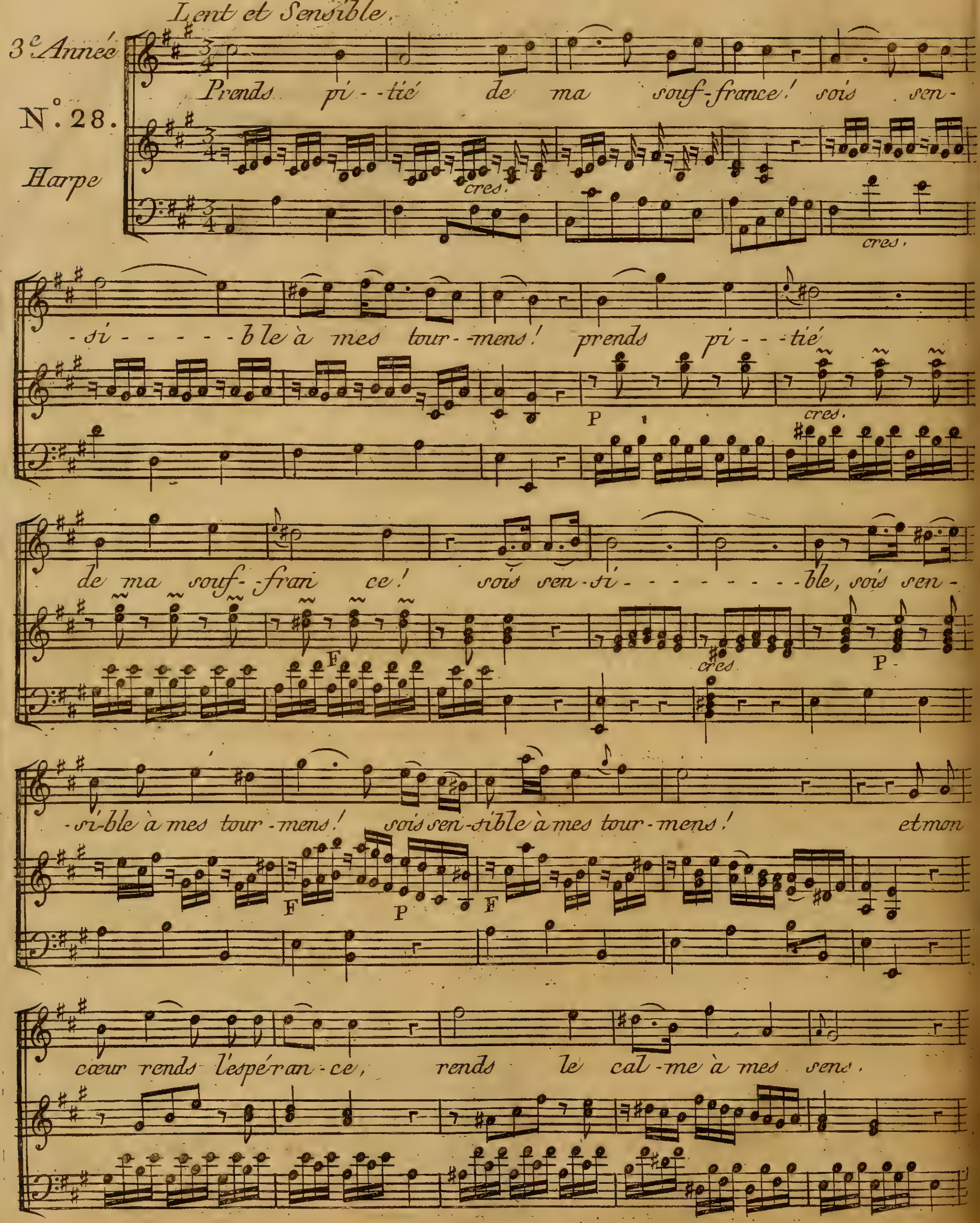
On s'abonne moyennant 30lt Chez les Srs Cousineau Père et Fils, Luthiers Brévetés de la Reine et de Madame la Comtesse d'Artois, rue des Poulies, et on recevra 52 Nos. Francs de Port tant à Paris qu'en Province.

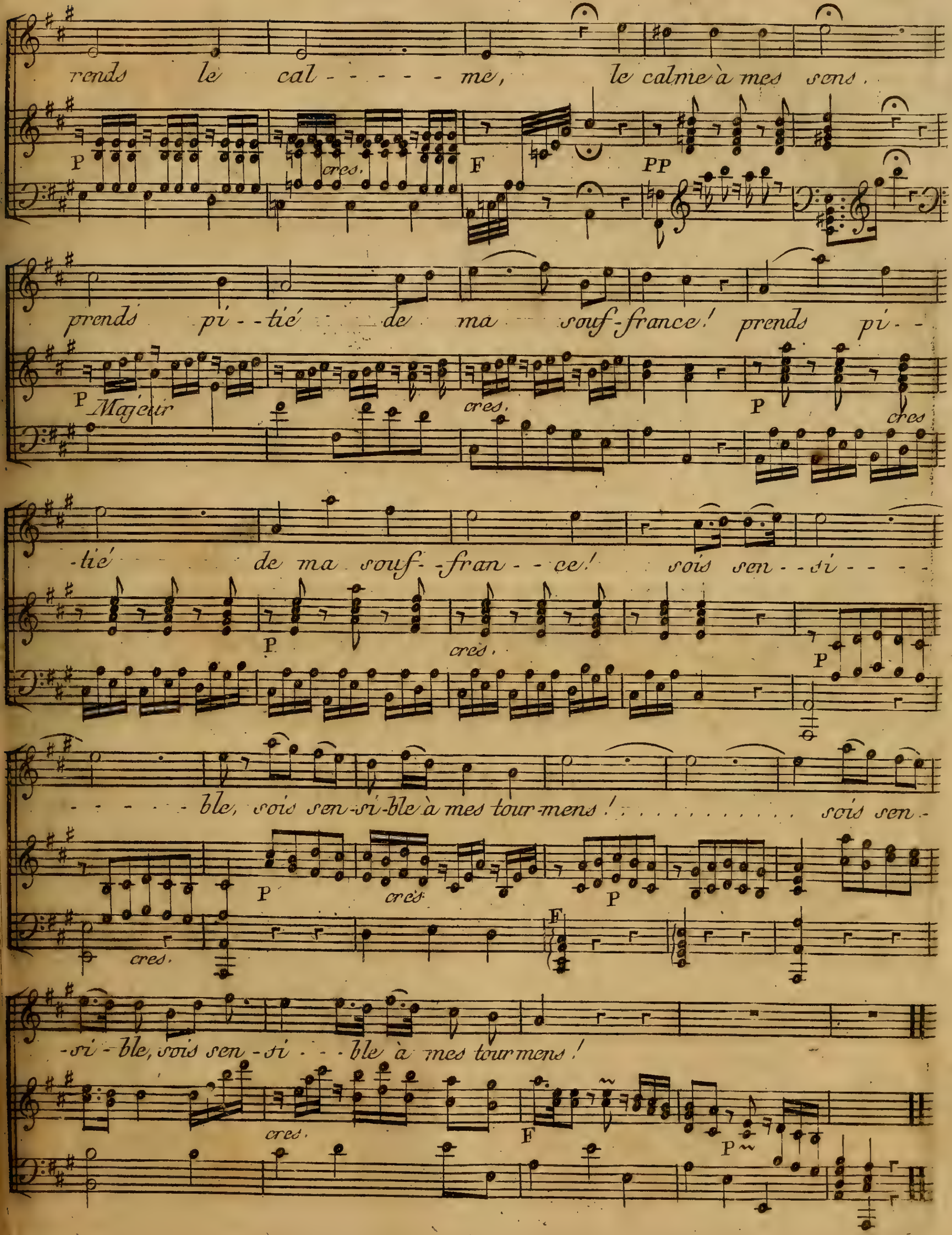
On trouve à la même adresse un Journal de Clavecin dont le Prix et les livraisons sont les mêmes.

Gravé par Le Roy, l'ainé.

A PARIS

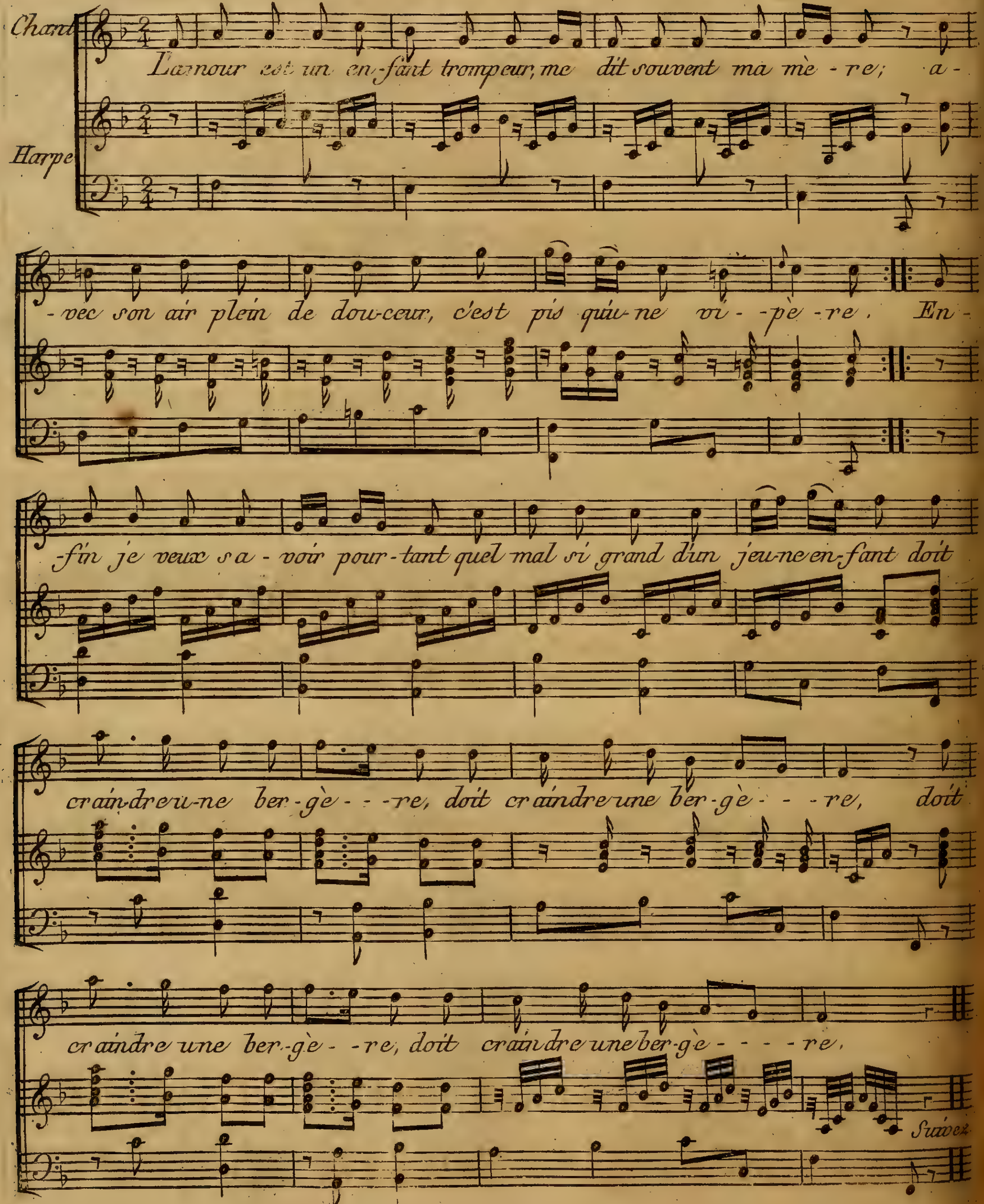
Air de Phèdre, Accomp.t par M. Boilly.



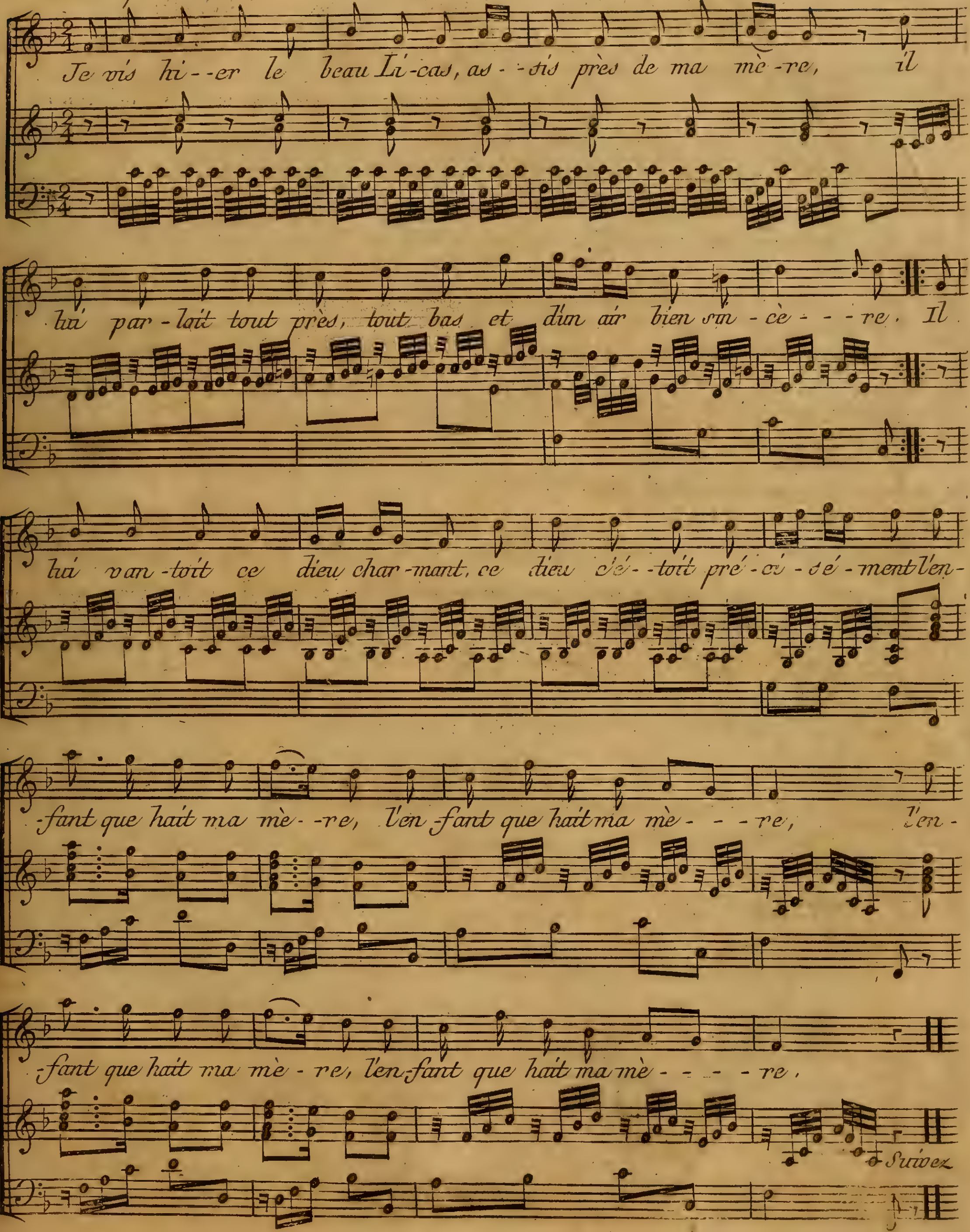

rends le cal - - - - - - me, le calme à mes sens.
P
cres.
F
PP
prends pi - - tié de ma souf-france! prends pi - -
P Majeur
cres.
P
cres
-tié - - - - de ma souf- -fran - - ce! sois sen - - si - - - -
P
cres.
P
- - - - - - ble, sois sen-si-ble à mes tour-mens! . . . . sois sen -
P
cres
P
cres.
F
-si - ble, sois sen - si - - - ble à mes tourmens!
cres.
F
P

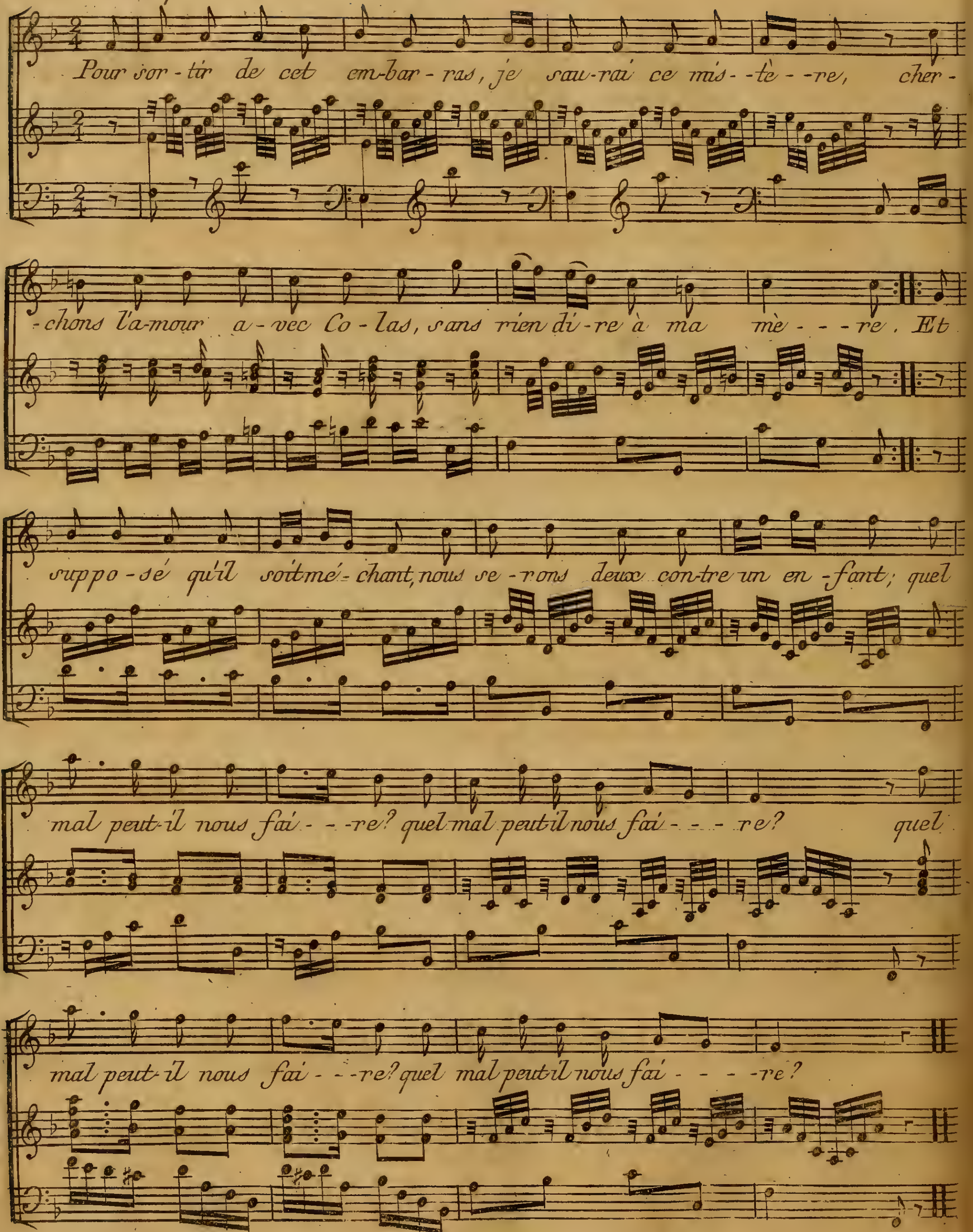
Air de M... Accomp.t par M. Boilly.

Andantino Gratioso.



2e Couplet


Je vis hi-er le beau Li-cas, as-sis près de ma mè-re, il
lui par-loit tout près, tout bas et d'un air bien sin-cè-re. Il
lui van-toit ce dieu char-mant, ce dieu c'é-toit pré-ci-sé-ment l'en-
-fant que hait ma mè-re, l'en-fant que hait ma mè-re, l'en-
-fant que hait ma mè-re, l'en-fant que hait ma mè-re.
Suivez


Pour sor-tir de cet em-bar-ras, je sau-rai ce mis-tè-re, cher-
-chons l'a-mour a-vec Co-las, sans rien di-re à ma mè-re. Et
suppo-sé qu'il soit mé-chant, nous se-rons deux con-tre un en-fant; quel
mal peut-il nous fai-re? quel mal peut-il nous fai-re? quel
mal peut-il nous fai-re? quel mal peut-il nous fai-re?

29

FEUILLES DE TERPSICHORE
OU
JOURNAL
Composé d'Ouvertures, d'Airs arrangés et d'Airs avec Accompagnement
POUR LA HARPE

Il paroît une Feuille de ce Journal tous les Lundis.

Prix 1.tt 4.s

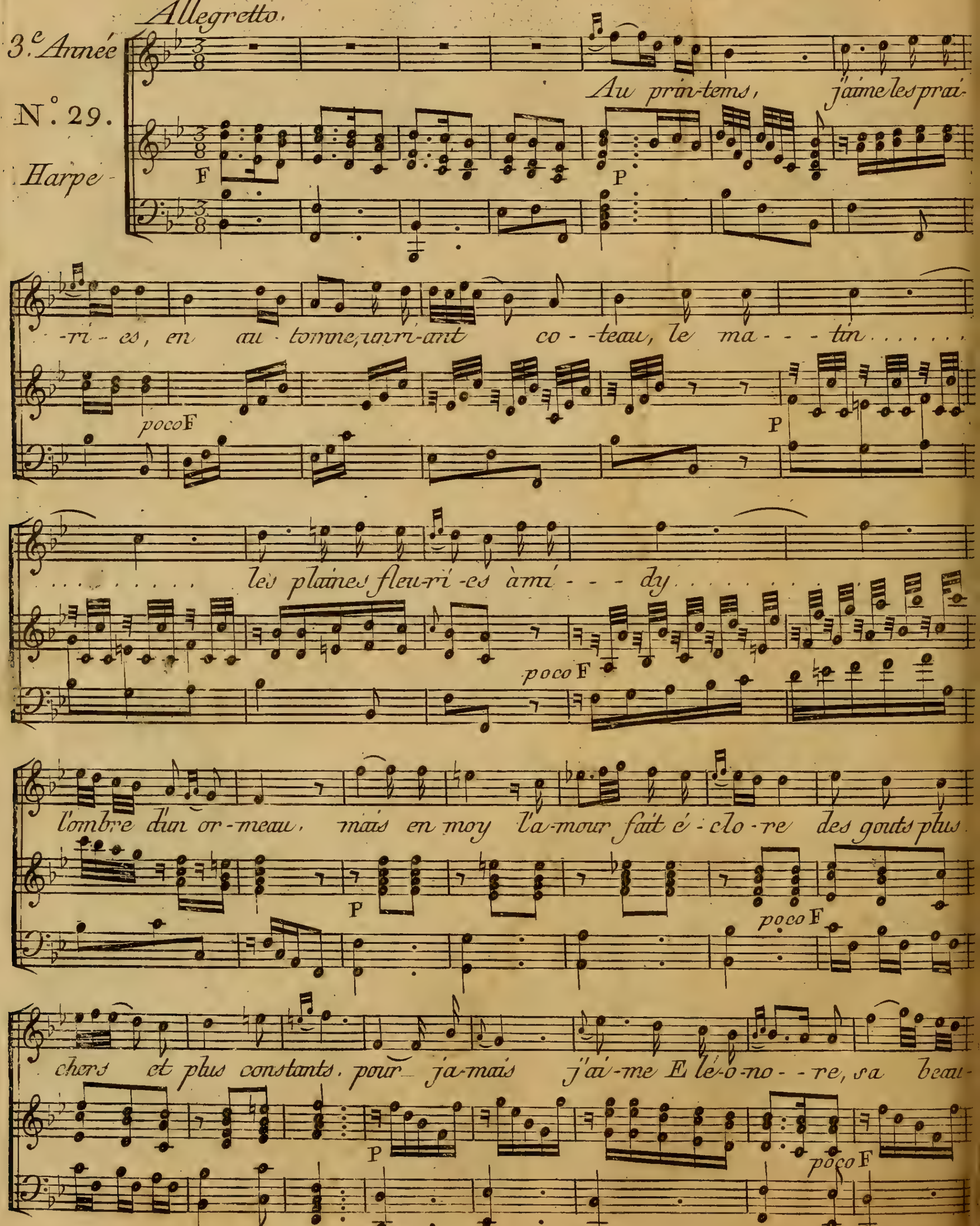
On s'abonne moyennant 30.tt Chez les S.rs Cousineau Pere et Fils, Luthiers Brévetés de la Reine et de Madame la Comtesse d'Artois, rue des Poulies, et on recevra 52 N.os Francs de Port tant à Paris qu'en Province.

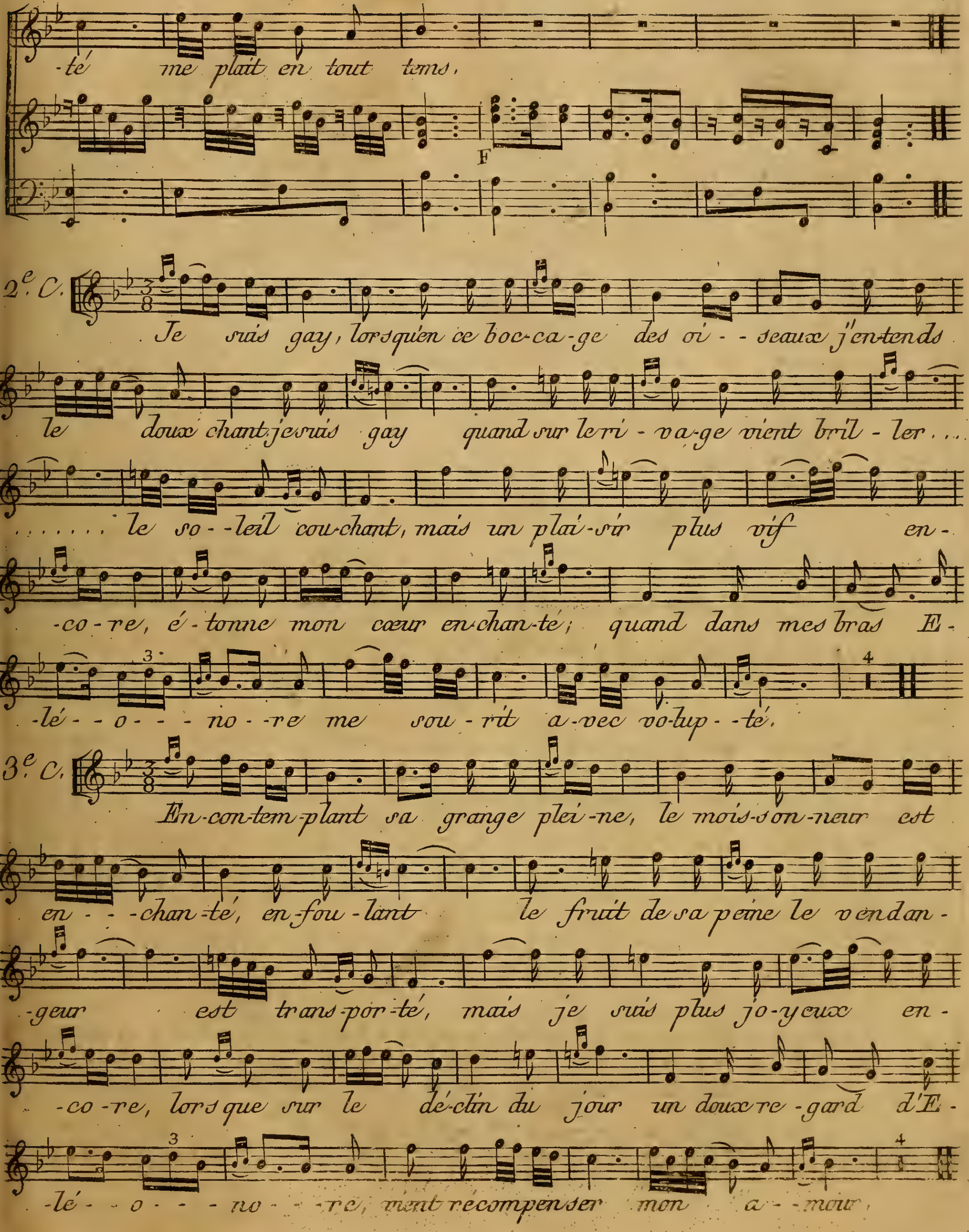
On trouve à la même adresse un Journal de Clavecin dont le Prix et les livraisons sont les mêmes.

Gravé par Le Roy, l'ainé.

A PARIS

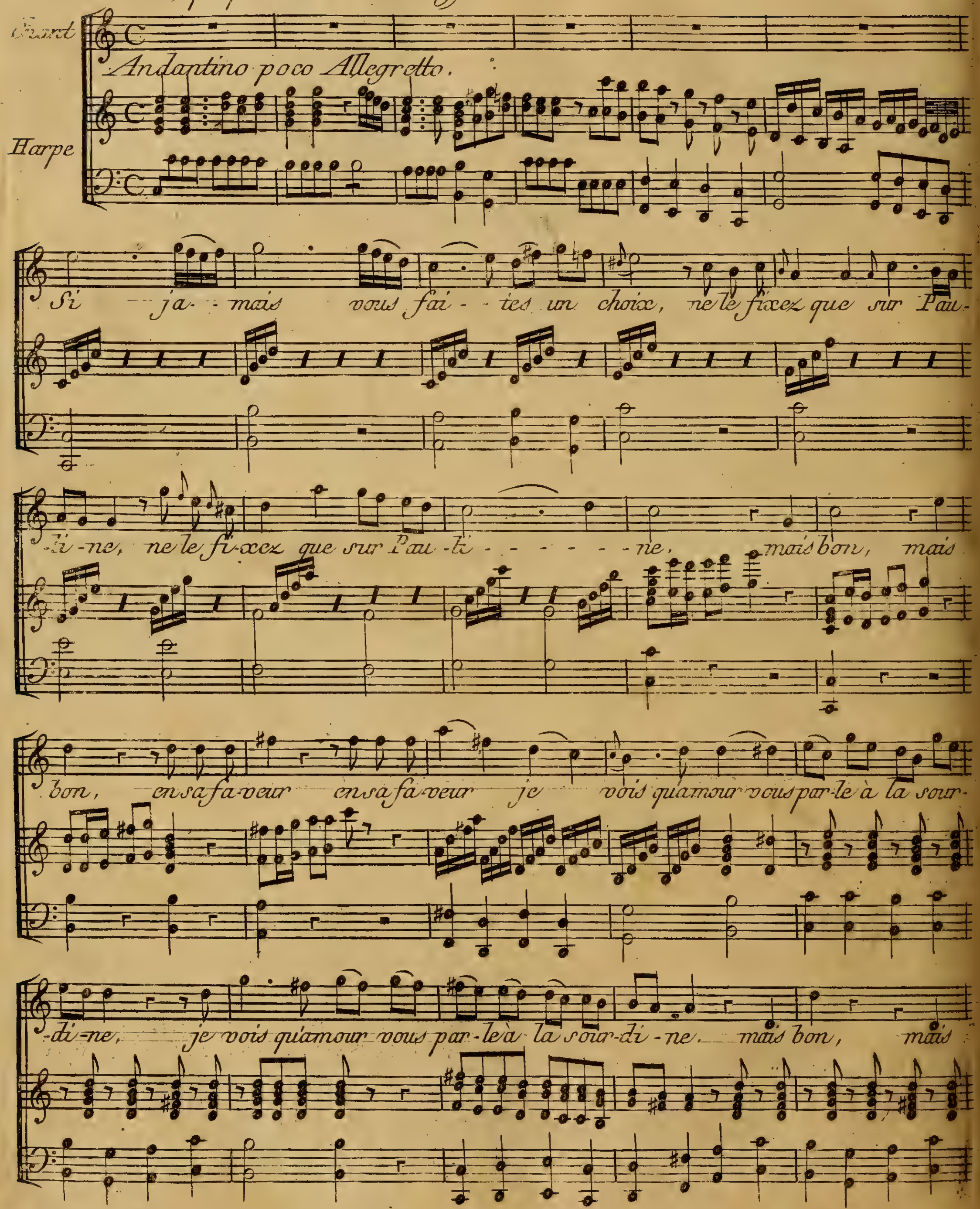
Air et Accompᵗ. par M. Aubert.

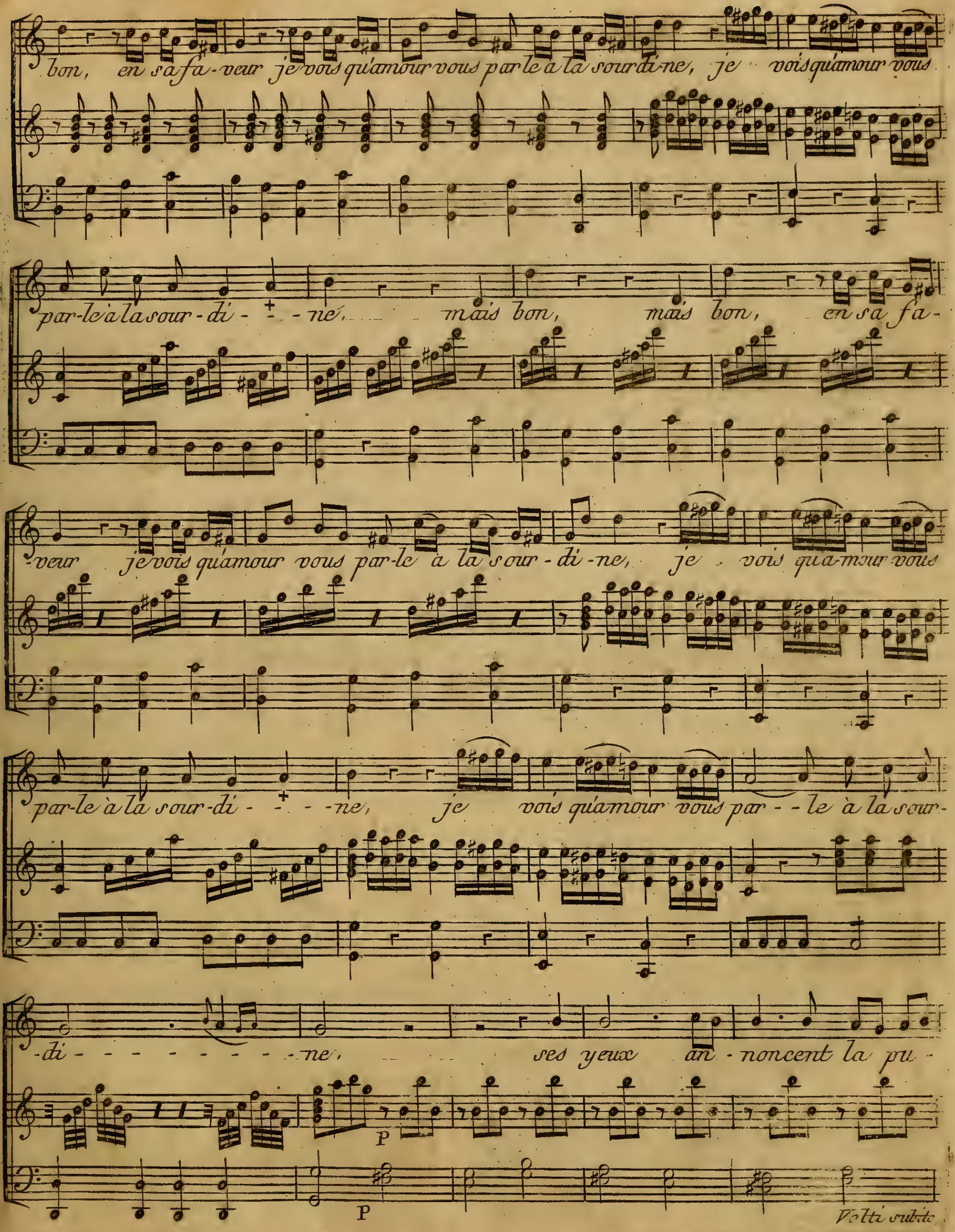


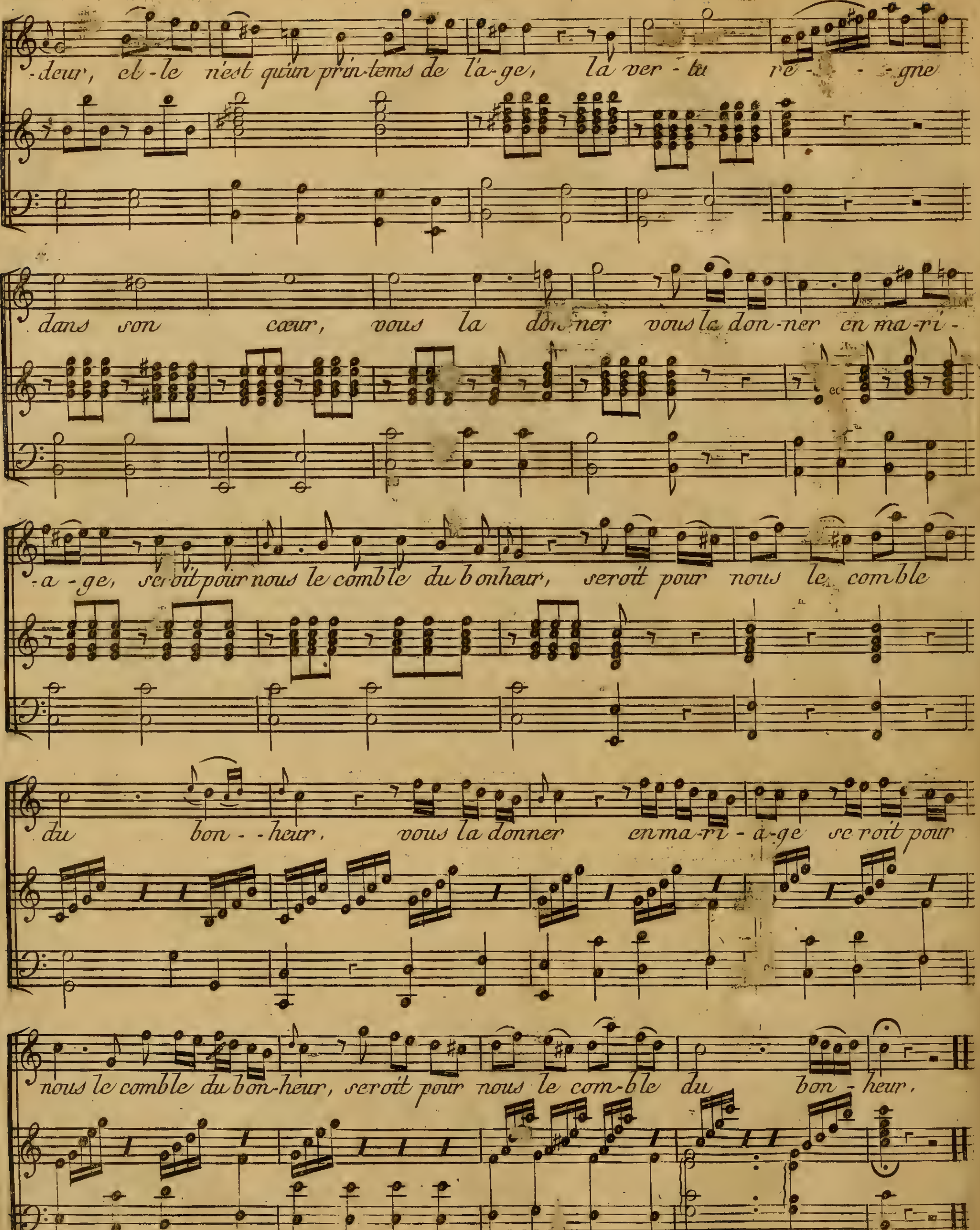

-té me plait en tout tems,
F
2e. C.
Je suis gay, lorsqu'en ce boc-ca-ge des oi- - seaux j'en-tends
le doux chant, je suis gay quand sur le ri - va-ge vient bril - ler . . .
. . . . . . le so- -leil cou-chant, mais un plai-sir plus vif en-
-co-re, é-tonne mon cœur en-chan-té; quand dans mes bras E-
-lé- - o- - - no- -re me sou - rit a-vec vo-lup- -té.
3e. C.
En-con-tem-plant sa grange plei-ne, le mois-son-neur est
en- - -chan-té, en fou - lant le fruit de sa peine le vendan-
-geur est trans-por-té, mais je suis plus jo-yeux en-
-co-re, lorsque sur le dé-clin du jour un doux re-gard d'E-
-lé- - o- - - no- - -re, vient recompenser mon a- -mour,

Air de l'Auteur à la Mode.

Accompt. par M. Burckhoffer.




bon, en sa fa-veur je vois qu'amour vous par le à la sourdi-ne, je vois qu'amour vous
par-le à la sour-di - - - ne, mais bon, mais bon, en sa fa-
-veur je vois qu'amour vous par-le à la sour-di-ne, je vois qu'a-mour vous
par-le à la sour-di - - - ne, je vois qu'amour vous par - - le à la sour-
-di - - - ne, ses yeux an-noncent la pu-
P
P
Volti subito


-deur, el-le n'est qu'un prin-tems de l'a-ge, la ver-tu re- - -gne
dans son cœur, vous la don-ner vous la don-ner en ma-ri-
-a-ge, seroit pour nous le comble du bonheur, seroit pour nous le comble
du bon- -heur, vous la donner en ma-ri-a-ge se roit pour
nous le comble du bon-heur, seroit pour nous le com-ble du bon-heur,

70

FEUILLES DE TERPSICHORE
OU
JOURNAL
Composé d'Ouvertures, d'Airs arrangés et d'Airs avec Accompagnement
POUR LA HARPE

Il paroît une Feuille de ce Journal tous les Lundis.

Prix 1.^{lt} 4.^{f}

On s'abonne moyennant 30.^{lt} Chez les Srs Cousineau Père et Fils, Luthiers Brévetés de la Reine et de Madame la Comtesse d'Artois, rue des Poulies, et on recevra 52 N.^{os} Francs de Port tant à Paris qu'en Province.

On trouve à la même adresse un Journal de Clavecin dont le Prix et les livraisons sont les mêmes.

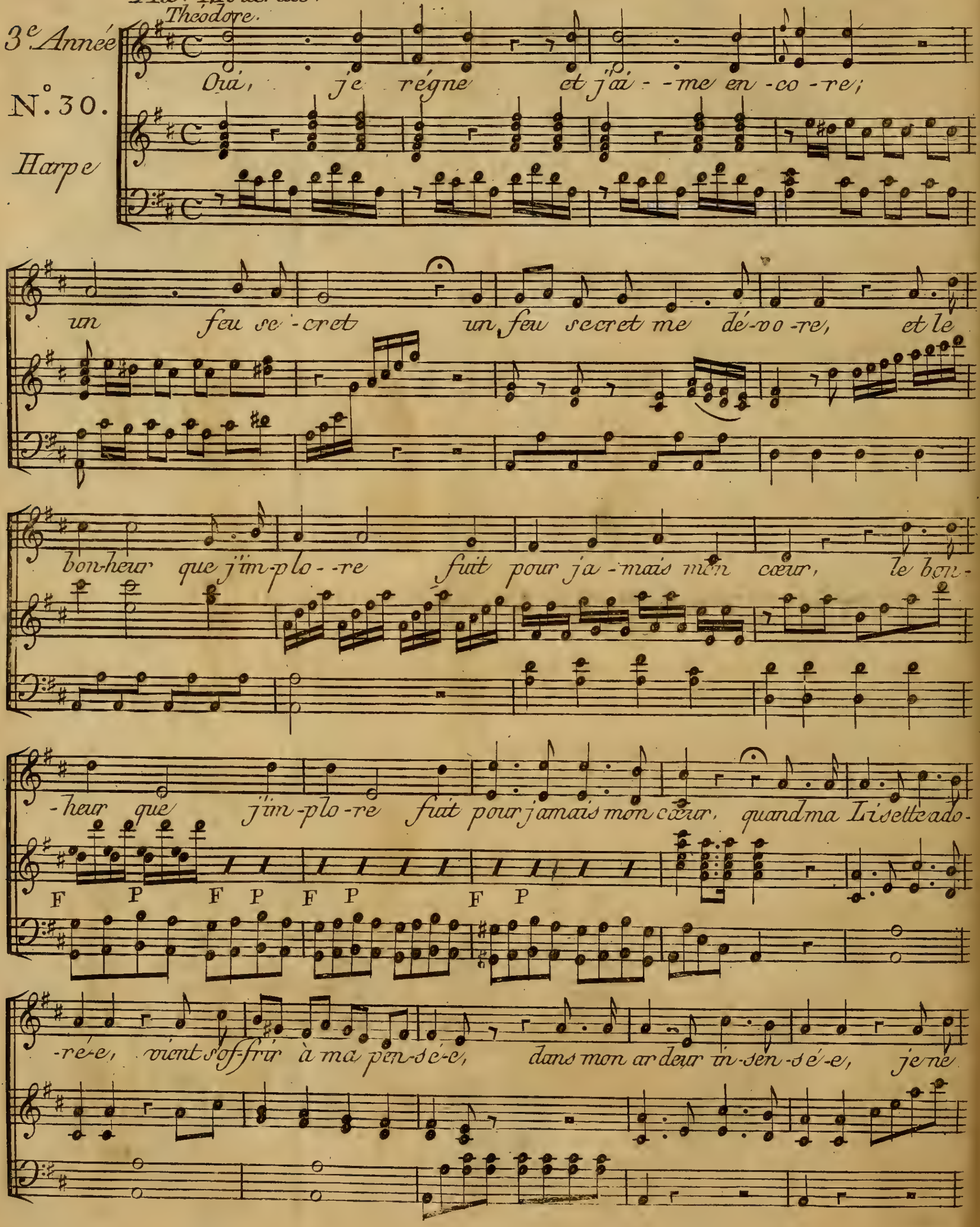
Gravé par Le Roy, l'ainé.

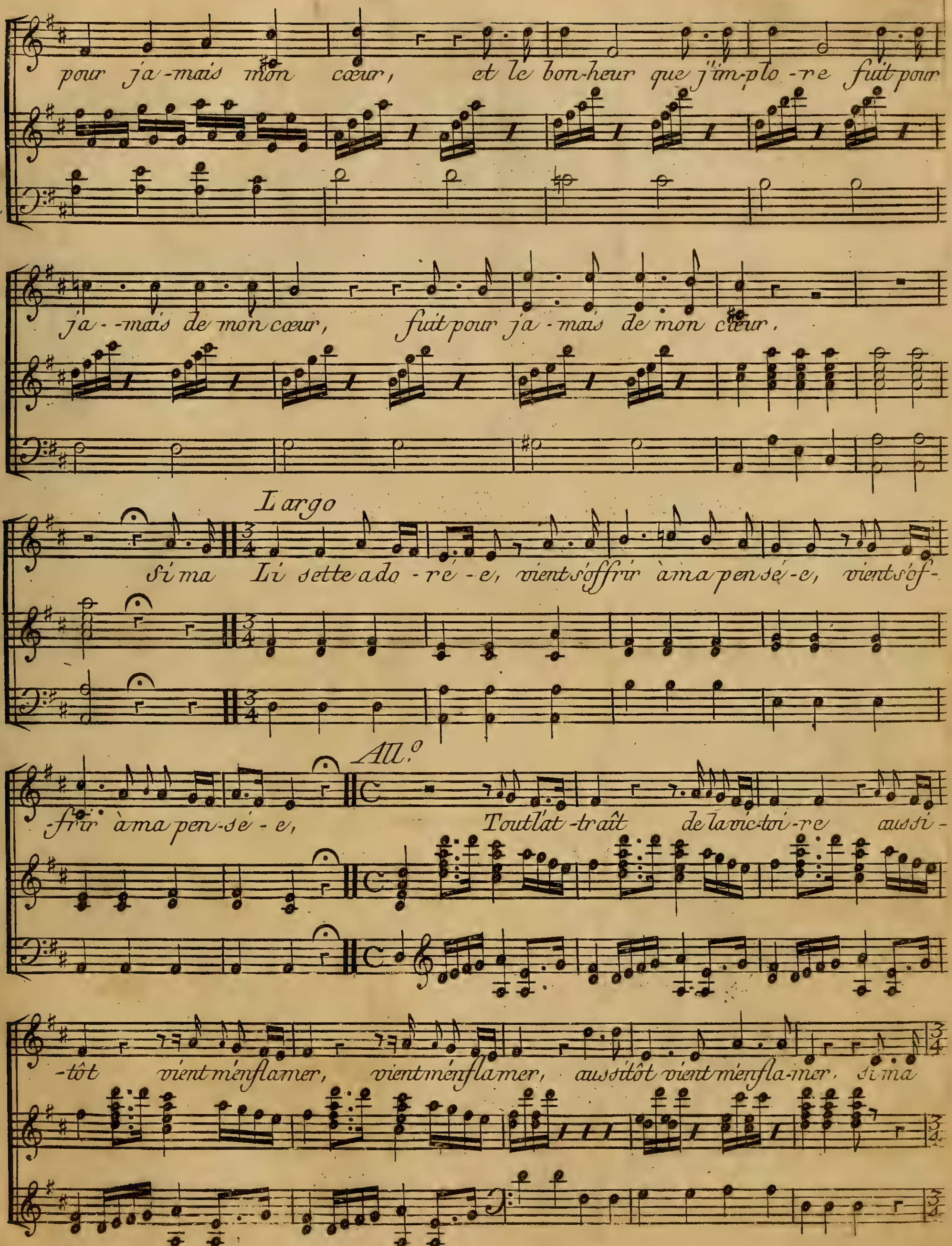
A PARIS

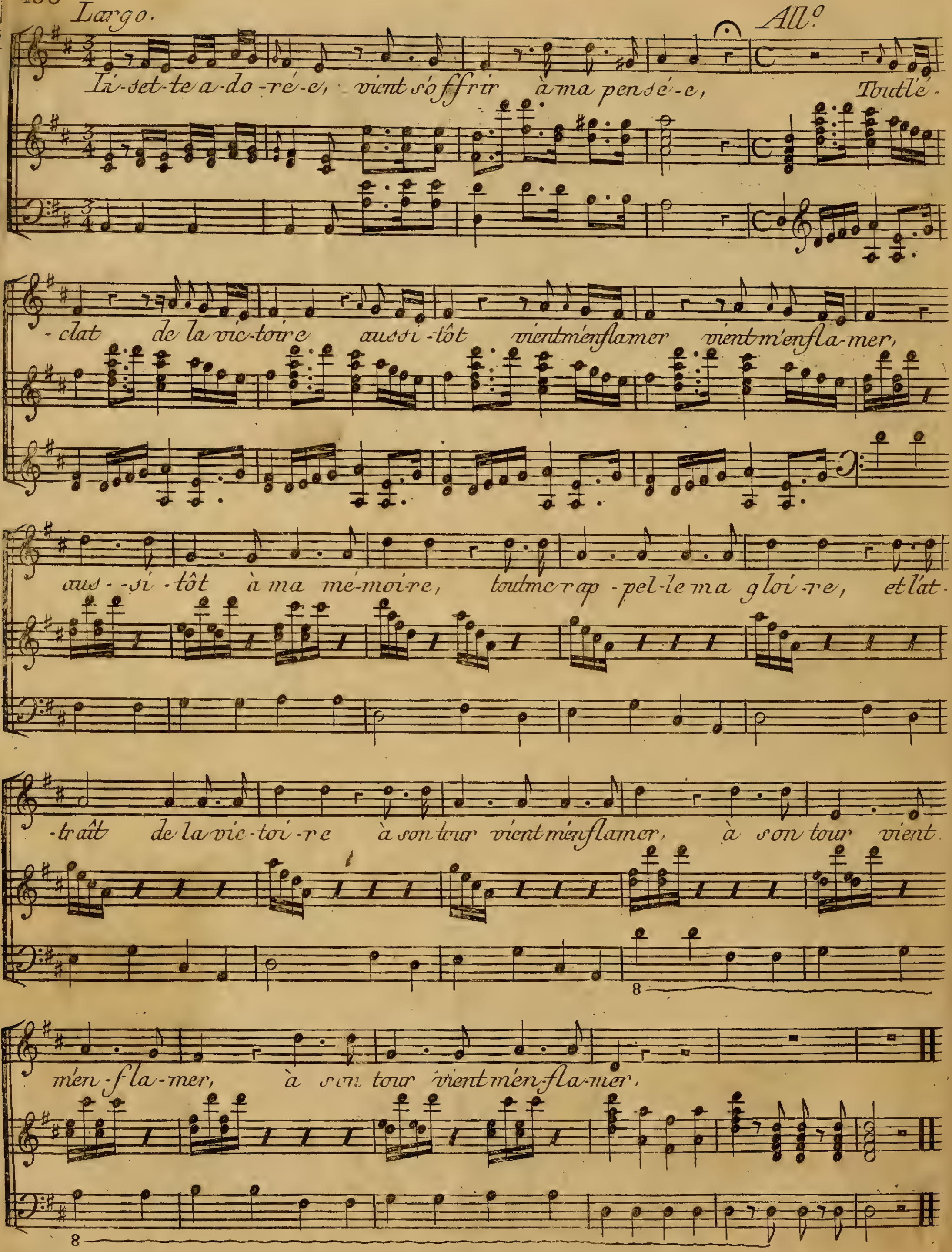
Air du Roi Théodore à Venise, Musique de Païsiello.

Les Paroles Françoises sont de M. Moline, Ac. par M. Cousineau fils.

All.o Moderato.




pour ja-mais mon cœur, et le bon-heur que j'im-plo-re fuit pour
ja--mais de mon cœur, fuit pour ja-mais de mon cœur.
Largo
si ma Li sette ado-ré-e, vient s'offrir à ma pensé-e, vient s'of-
-frir à ma pen-sé-e,
All.o
Tout l'at-traît de la vic-toi-re aussi-
-tôt vient m'enflamer, vient m'enflamer, aussitôt vient m'enfla-mer, si ma


Largo.
All.o
Li-set-te a-do-ré-e, vient s'offrir à ma pensé-e, Tout l'é-
-clat de la vic-toire aussi-tôt vient m'enflamer vient m'enfla-mer,
aus--si-tôt à ma mé-moi-re, tout me rap-pel-le ma gloi-re, et l'at-
-trait de la vic-toi-re à son tour vient m'enflamer, à son tour vient
m'en-fla-mer, à son tour vient m'en-fla-mer.
8

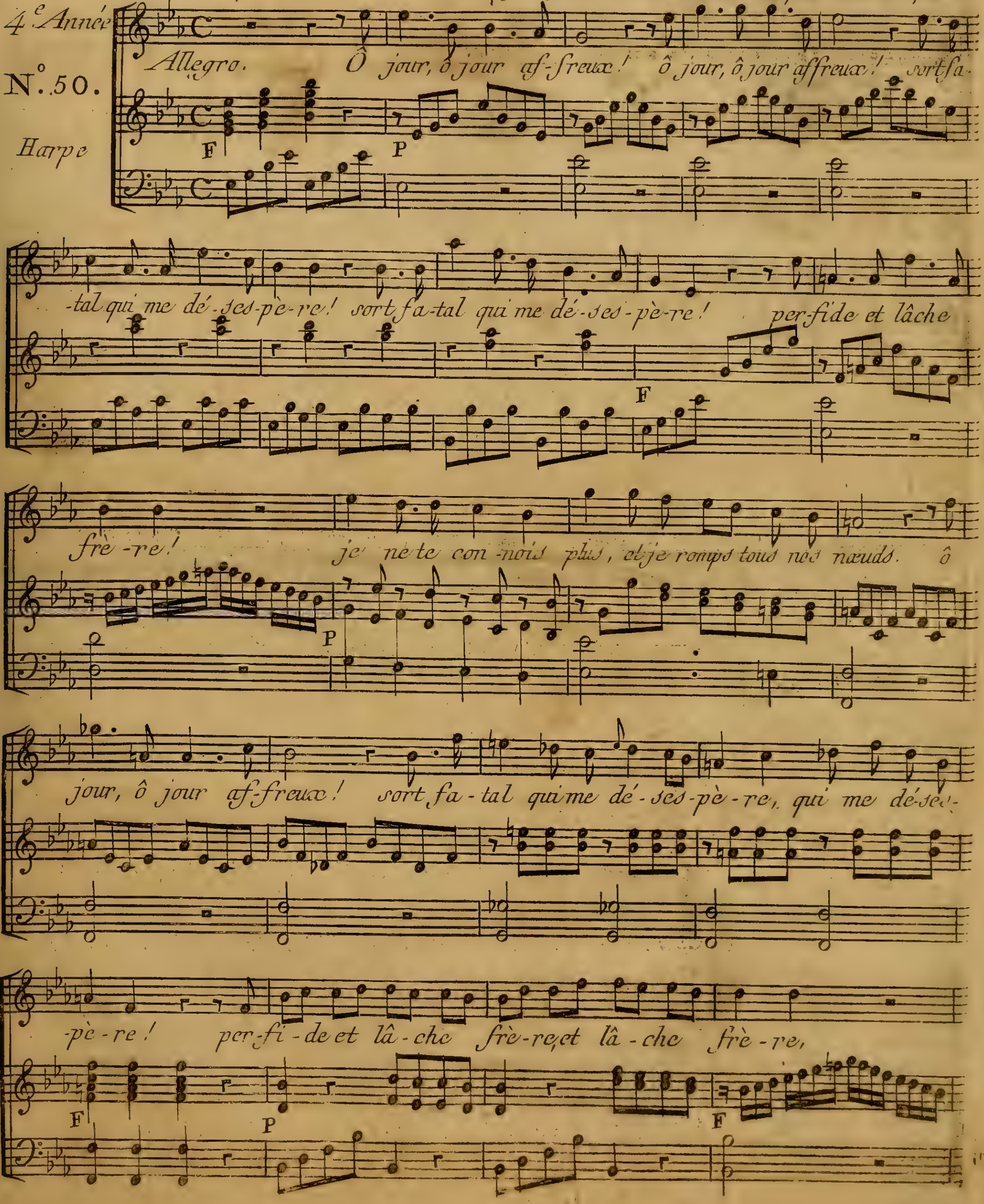
Feuille de Terpsichore, Prix 1.lt 4.s
Air d'Arvire et Evelina,
Accompt. par M. Blattman.

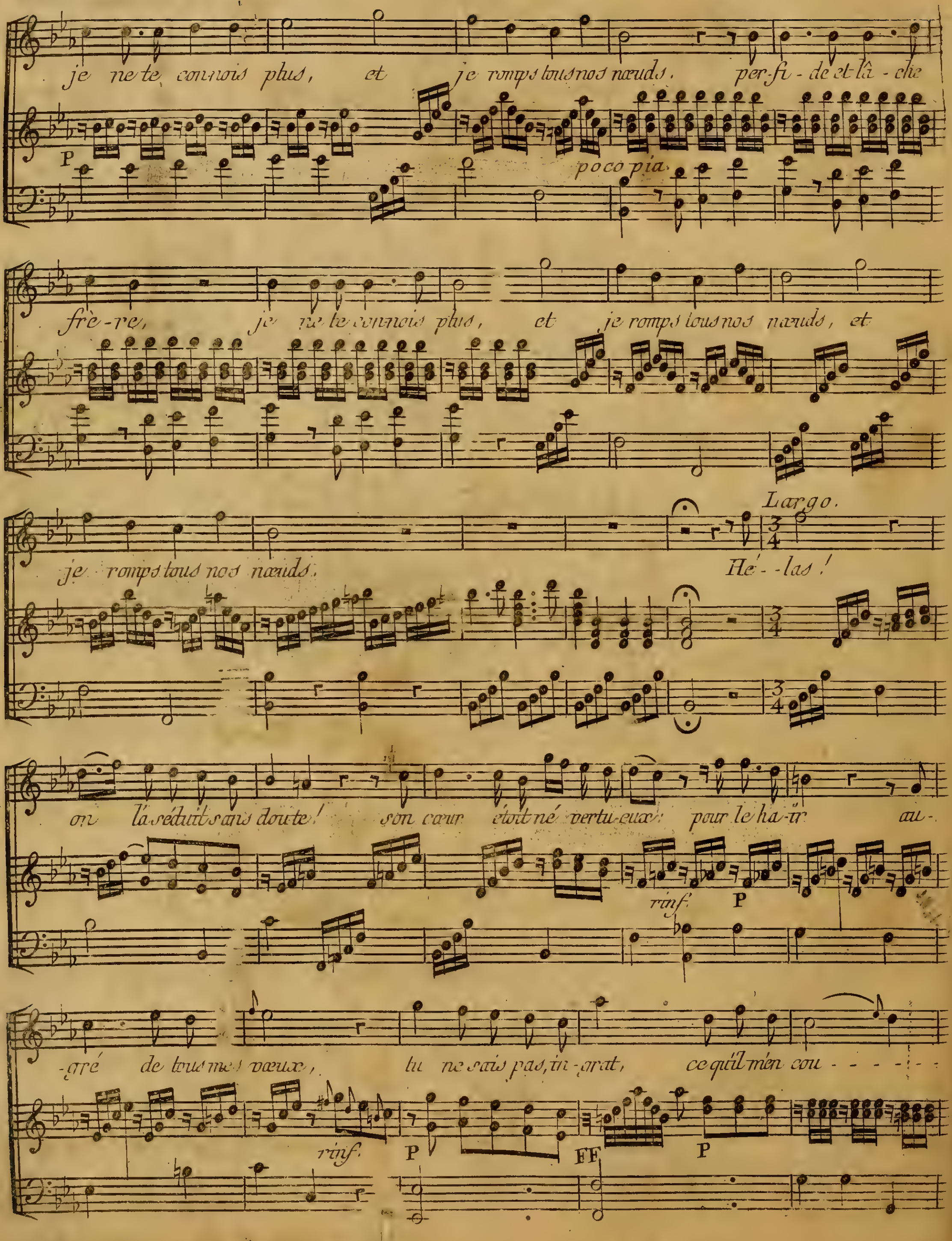
MM. Les Souscripteurs dont l'Abonnement a commencé au mois de 9.bre 1787, sont priés de vouloir bien le faire renouveller avant le 1.er 9.bre 1788 afin que la livraison n'en soit pas interrompue.

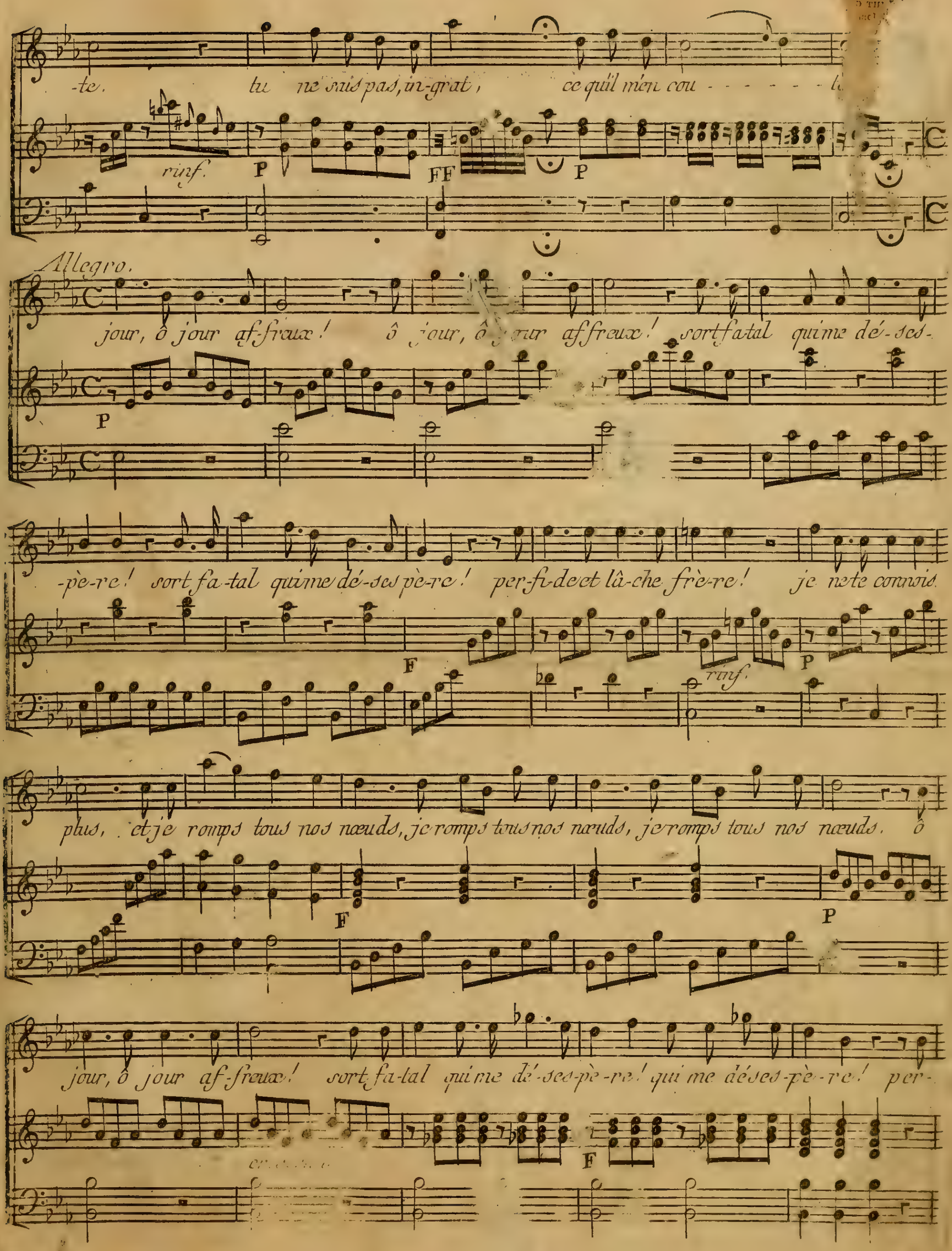
4.e Année

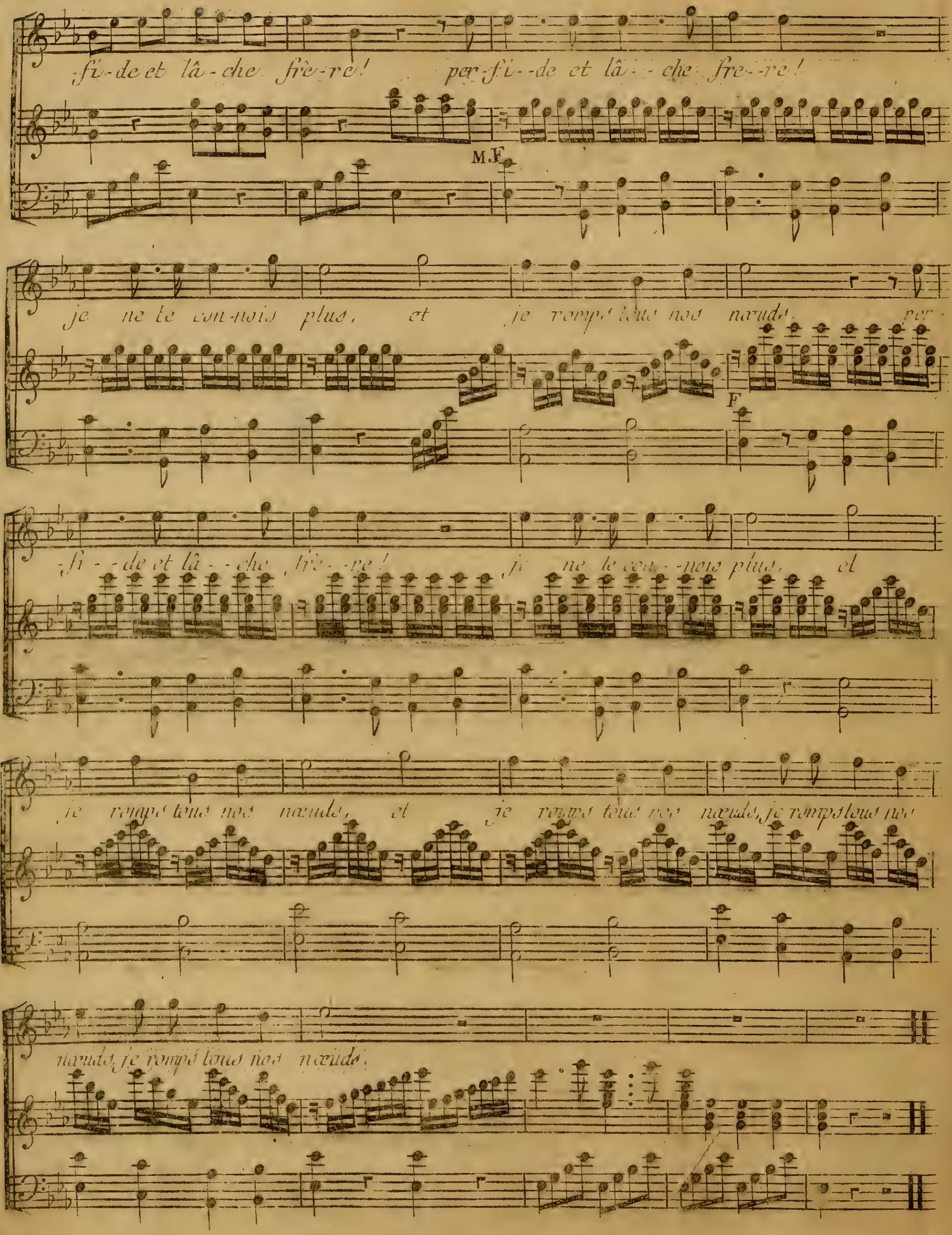
N.o 50.

Harpe




je ne te connois plus, et je romps tous nos nœuds, per-fi-de et lâ-che
P
poco pia
frè-re, je ne te connois plus, et je romps tous nos nœuds, et
je romps tous nos nœuds. Hé--las!
Largo.
on l'a séduit sans doute! son cœur étoit né vertu-eux: pour le ha-ïr au-
rinf. P
-gré de tous mes vœux, tu ne sais pas, in-grat, ce qu'il m'en cou-
rinf. P FF P


-te. tu ne sais pas, in-grat, ce qu'il m'en cou - - - - - -
rinf.
P
FF
P
Allegro.
jour, ô jour af-freux! ô jour, ô jour affreux! sort fatal qui me dé-ses-
P
-pè-re! sort fa-tal qui me dé-ses-pè-re! per-fi-de et lâ-che frè-re! je ne te connois
F
rinf.
P
plus, et je romps tous nos nœuds, je romps tous nos nœuds, je romps tous nos nœuds. ô
F
P
jour, ô jour af-freux! sort fa-tal qui me dé-ses-pè-re! qui me dé-ses-pè-re! per-
F


-fi-de et lâ-che frè-re! per-fi-de et lâ-che frè-re!
M.F
je ne te con-nois plus, et je romps tous nos nœuds. per-
F
-fi-de et lâ-che frè-re! je ne te con-nois plus, et
je romps tous nos nœuds, et je romps tous nos nœuds, je romps tous nos
nœuds, je romps tous nos nœuds.

Feuille de Terpsichore, Prix 1.^{lt} 4.^{s}

Air d'Arvire et Evélina.

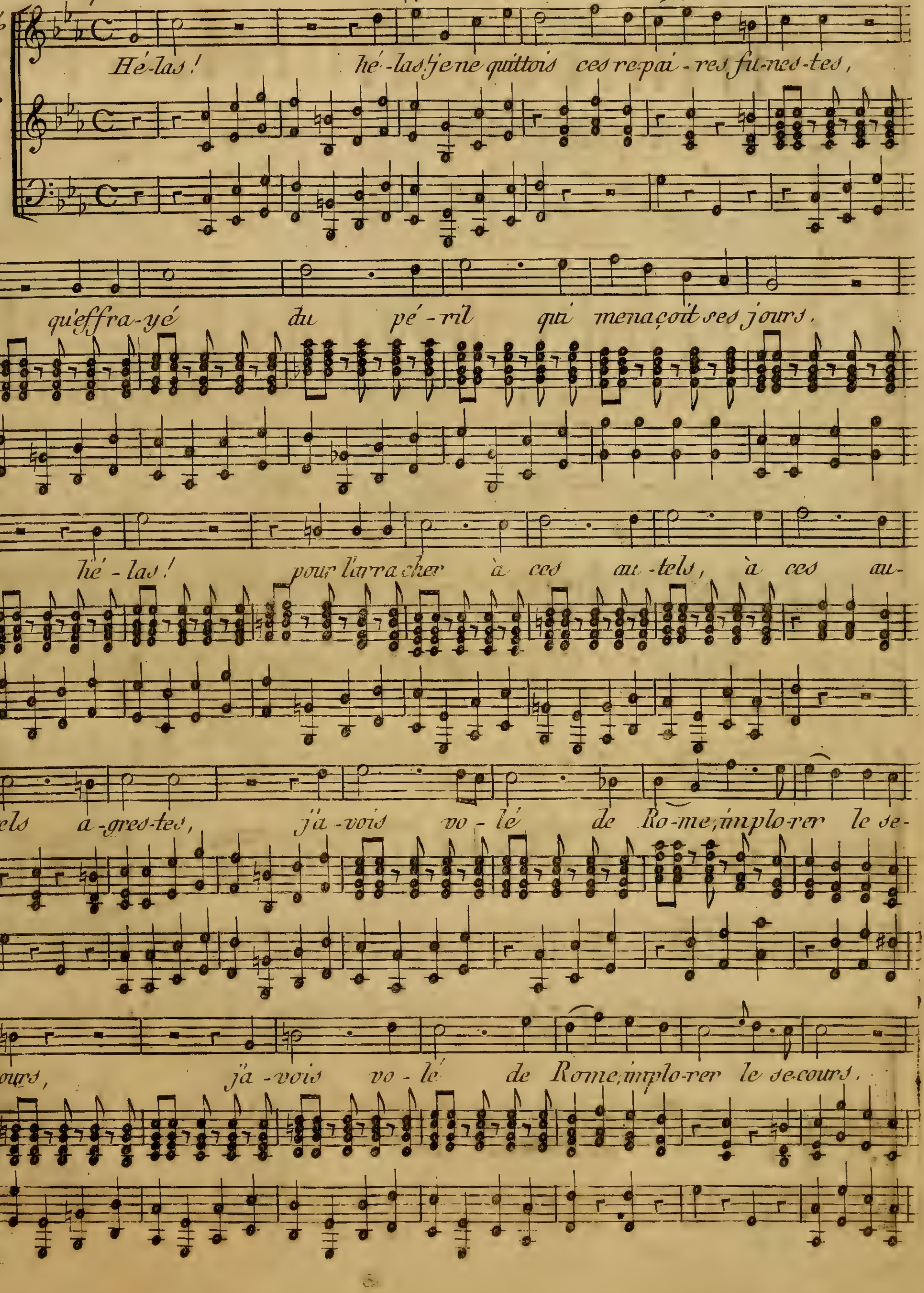
MM. Les Souscripteurs dont l'Abonnement à commencé au mois de 9.bre 1787. sont priés de vouloir bien le faire renouveller avant le 1.er 9.bre 1788. afin que la livraison n'en soit pas interrompue.

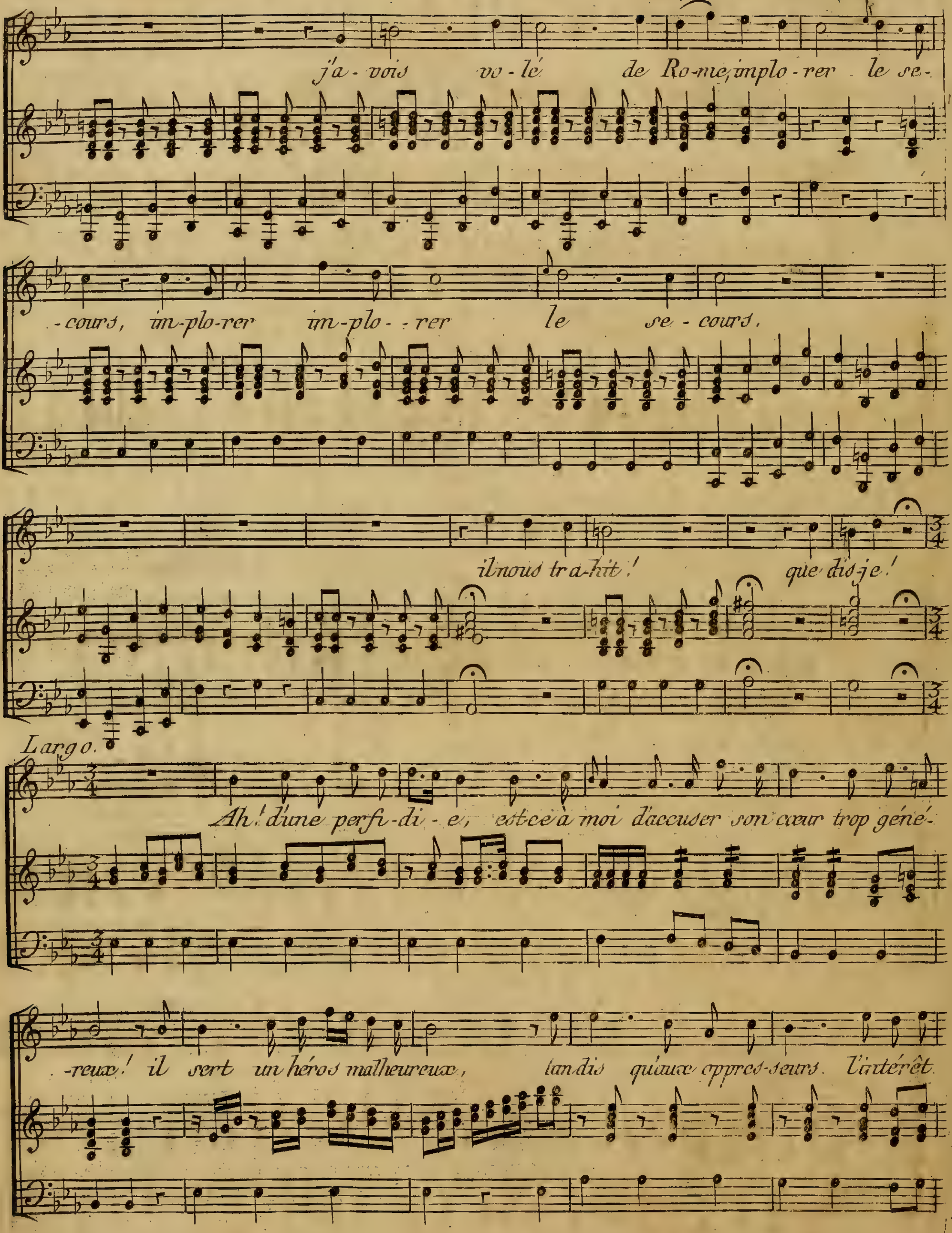
Tempo Giusto.

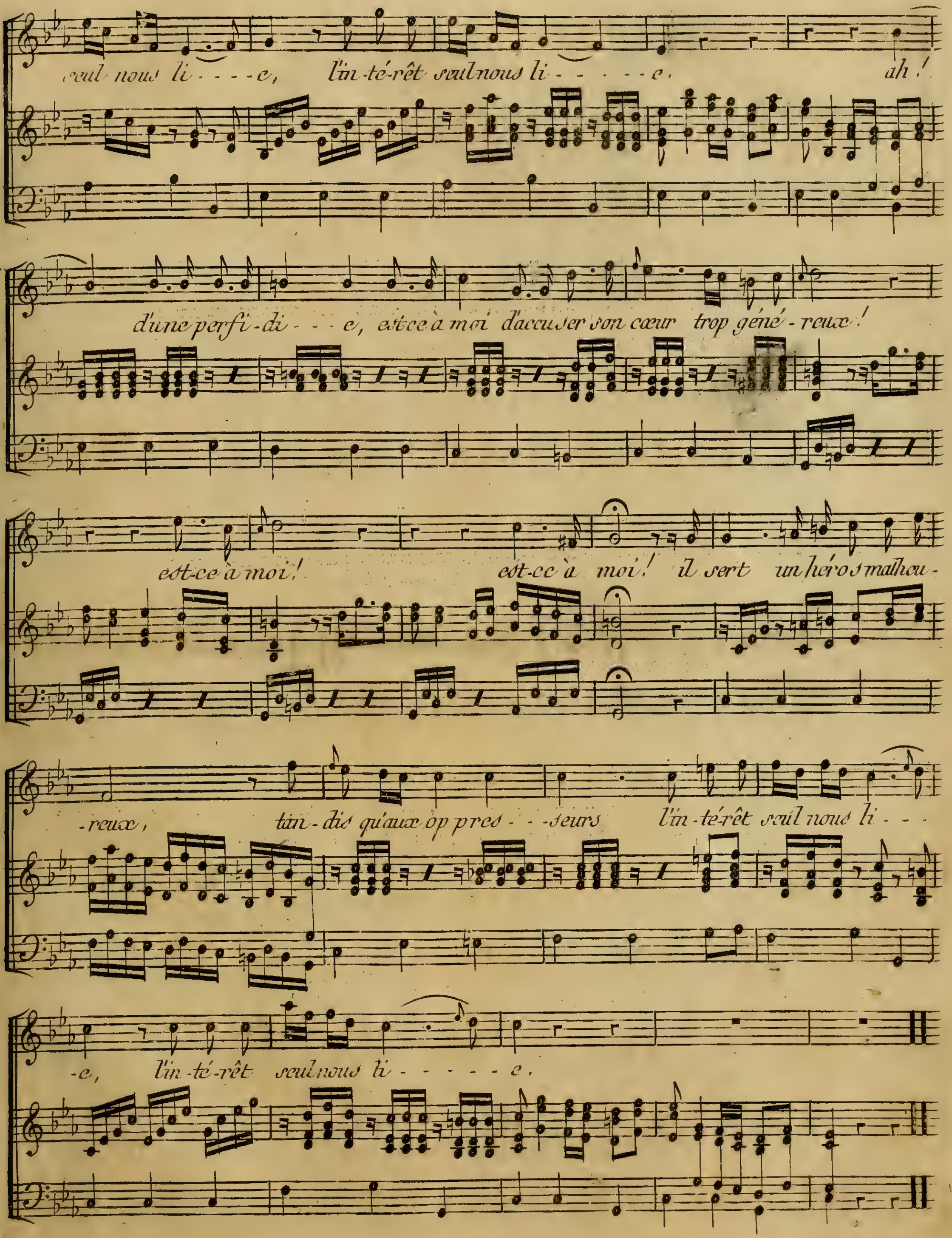
4.e Année

N.° 51.

Harpe




j'a - vois vo - lé de Ro-me, implo - rer le se-
-cours, in-plo-rer in-plo - - rer le se - cours,
il nous tra-hit! que dis-je!
Largo.
Ah! d'une perfi-di - e, est-ce à moi d'accuser son cœur trop géné-
-reux! il sert un héros malheureux, tandis qu'aux oppres-seurs l'intérêt


seul nous li - - - - e, l'in-té-rêt seul nous li - - - - - - e. ah !
d'une perfi-di - - - e, est-ce à moi d'accuser son cœur trop géné-reux !
est-ce à moi ! est-ce à moi ! il sert un héros malheu-
-reux, tan-dis qu'aux op pres - - -seurs l'in-té-rêt seul nous li - - -
-e, l'in-té-rêt seul nous li - - - - - e.

10

Feuille de Terpsichore, Prix 1.lt 4.s

Air d'Arvire et Evelina.

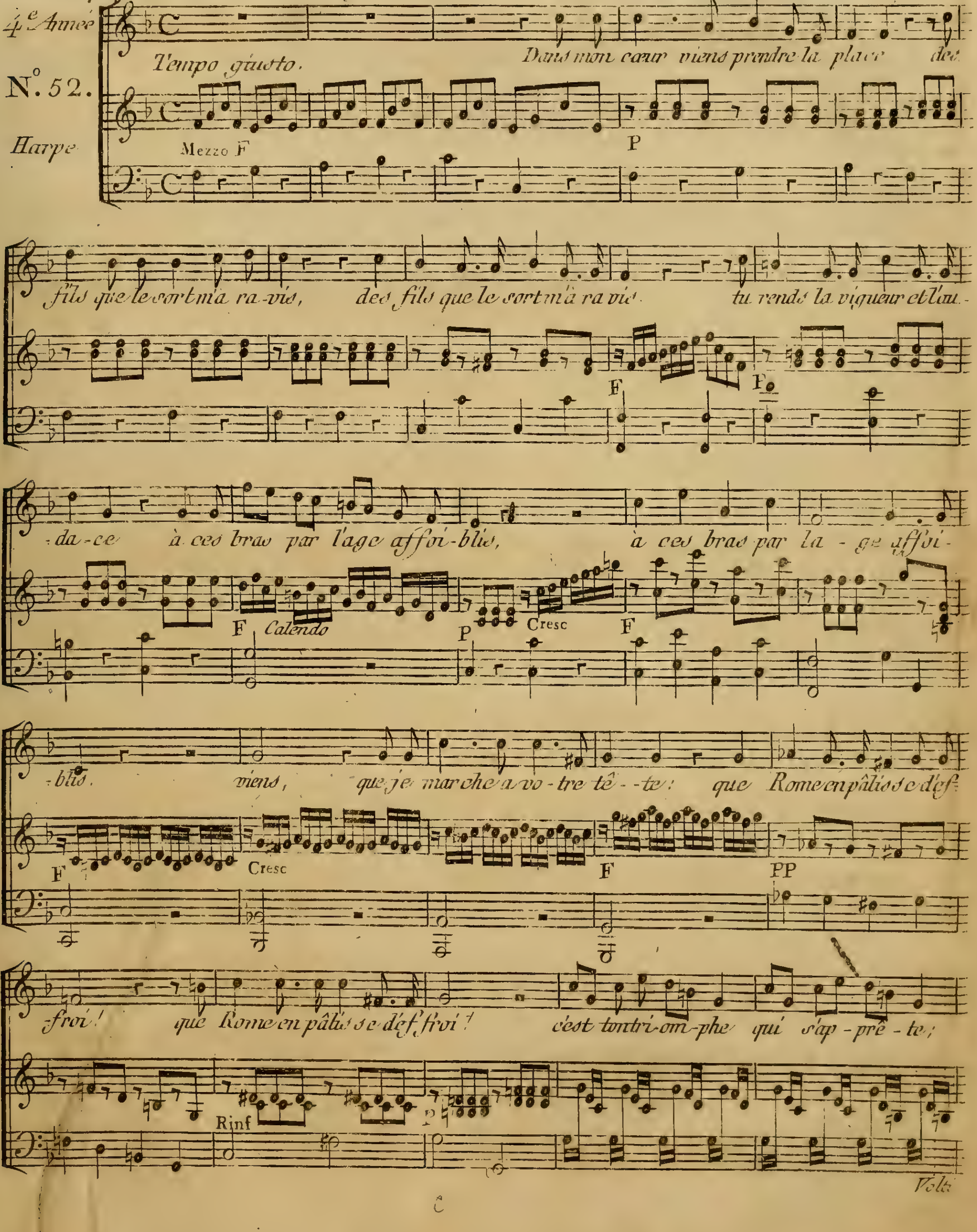
Musique del Sig.r Sacchini.

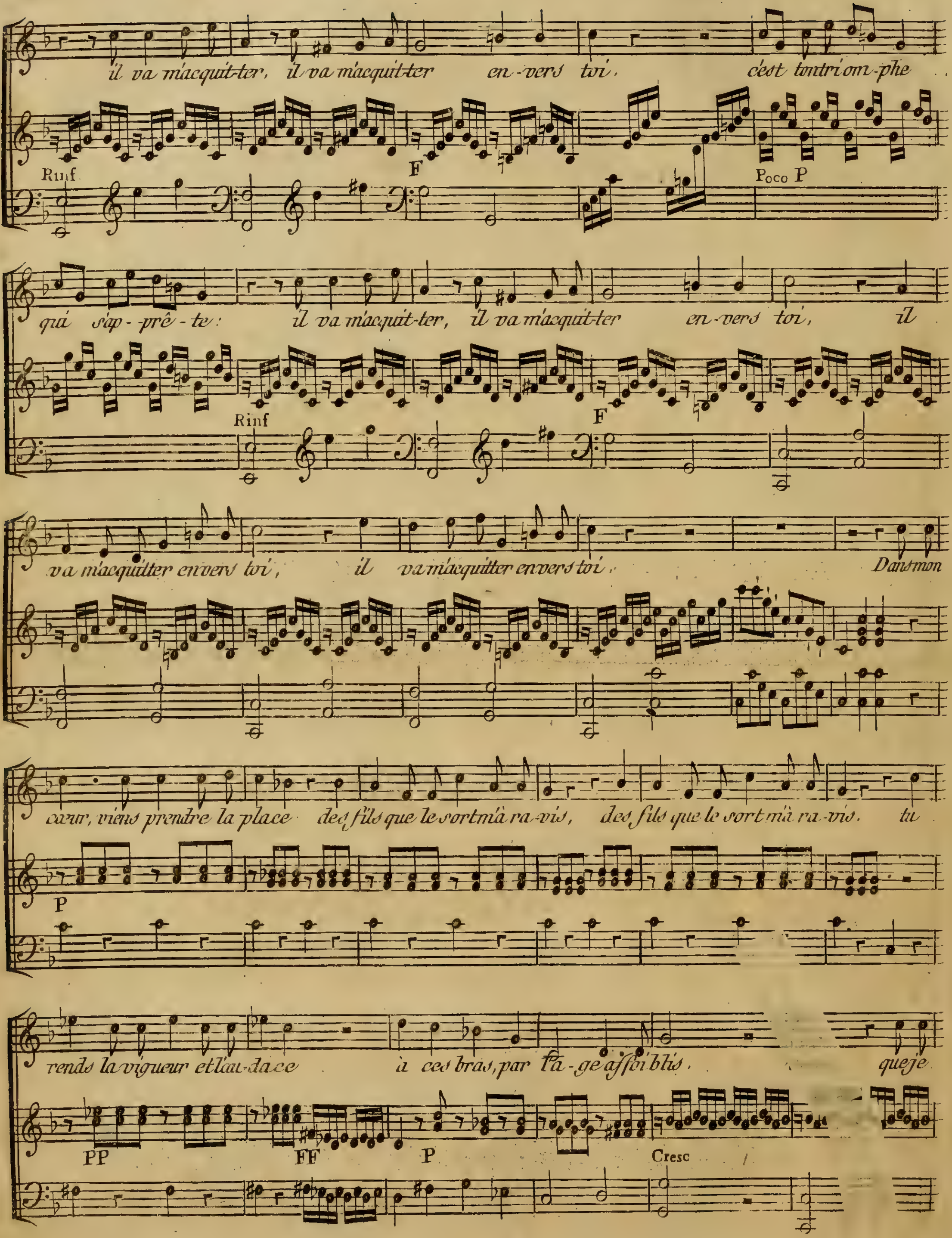
Accomp.t par M. Blattman Dufeiille.

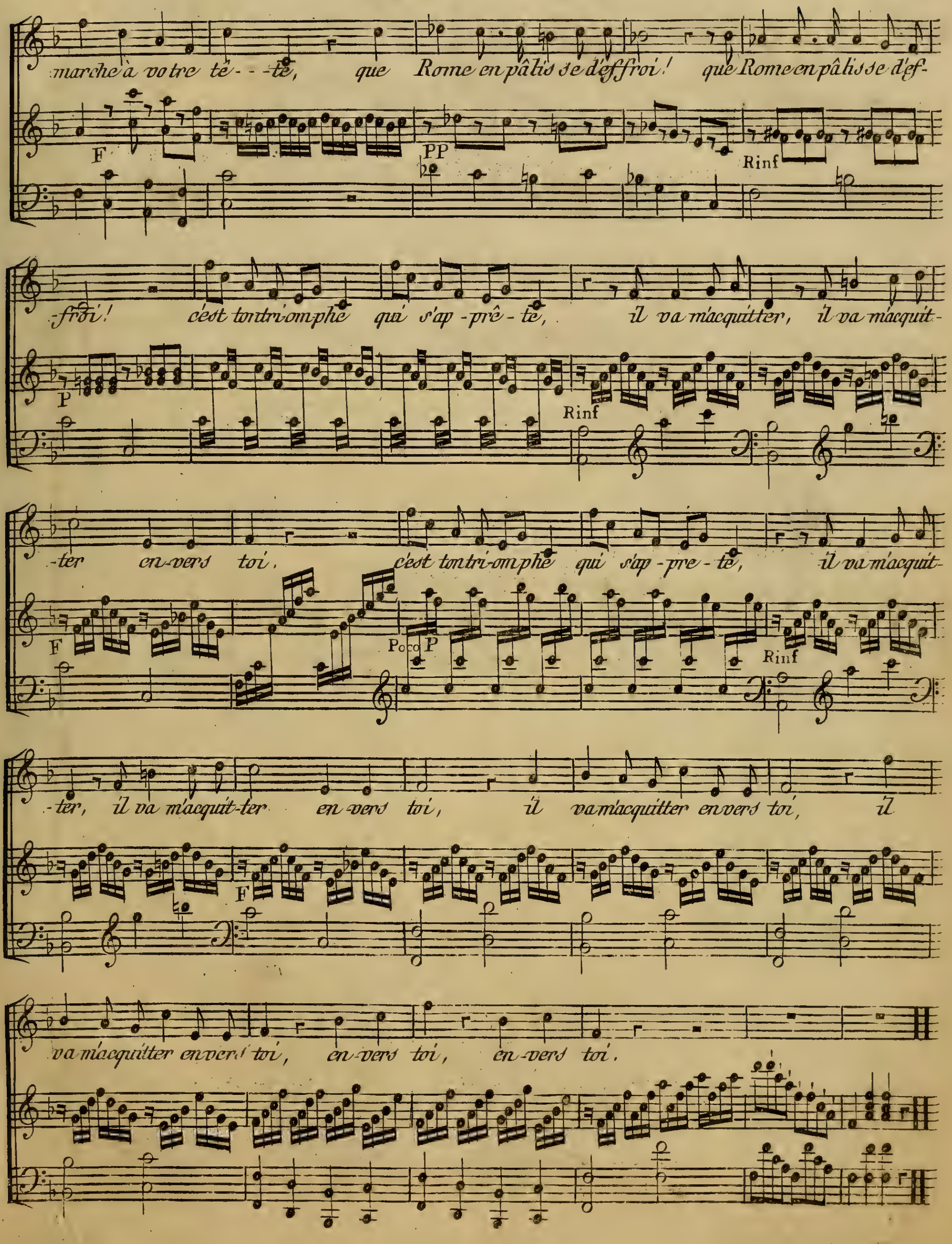
MM. Les Souscripteurs dont l'Abonnement a commencé au mois de 9.bre 1787, sont priés de vouloir bien le faire renouveller avant le 1.er 9.bre 1788, afin que la livraison n'en soit pas interrompue.

4.e Année

N.o 52.




il va m'acquit-ter, il va m'acquit-ter en-vers toi, c'est ton triom-phe
Rinf
F
Poco P
qui s'ap-prê-te: il va m'acquit-ter, il va m'acquit-ter en-vers toi, il
Rinf
F
va m'acquitter en vers toi, il va m'acquitter en vers toi. Dans mon
cœur, viens prendre la place des fils que le sort m'à ra-vis, des fils que le sort m'à ra-vis. tu
P
rends la vigueur et l'au-da-ce à ces bras, par l'â-ge affoiblis. que je
PP
FF
P
Cresc


marche à vo tre tê - - - te, que Rome en pâlis se d'effroi! que Rome en pâlis se d'ef-
F
PP
Rinf
-froi! c'est ton tri-omphe qui s'ap - prê - te, il va m'acquitter, il va m'acquit-
P
Rinf
-ter en-vers toi. c'est ton tri-omphe qui s'ap - pre - te, il va m'acquit-
F
Poco P
Rinf
-ter, il va m'acquit-ter en vers toi, il va m'acquitter envers toi, il
F
va m'acquitter envers toi, en-vers toi, en-vers toi.

~~Scrap Book No. 1~~

FEUILLES DE TERPSICHORE
OU
JOURNAL
Composé d'Ouvertures, d'Airs arrangés et d'Airs avec Accompagnement
POUR LA HARPE

Il paroît une Feuille de ce Journal tous les Lundis.

Prix 1.# 4.s

On s'abonne moyennant 30.# Chez les S.rs Cousineau Pere et Fils, Luthiers Brévetés de la Reine et de Madame la Comtesse d'Artois, rue des Poulies, et on recevra 52 N.os francs de Port tant à Paris qu'en Province.

On trouve à la même adresse un Journal de Clavecin dont le prix et les livraisons sont les mêmes.

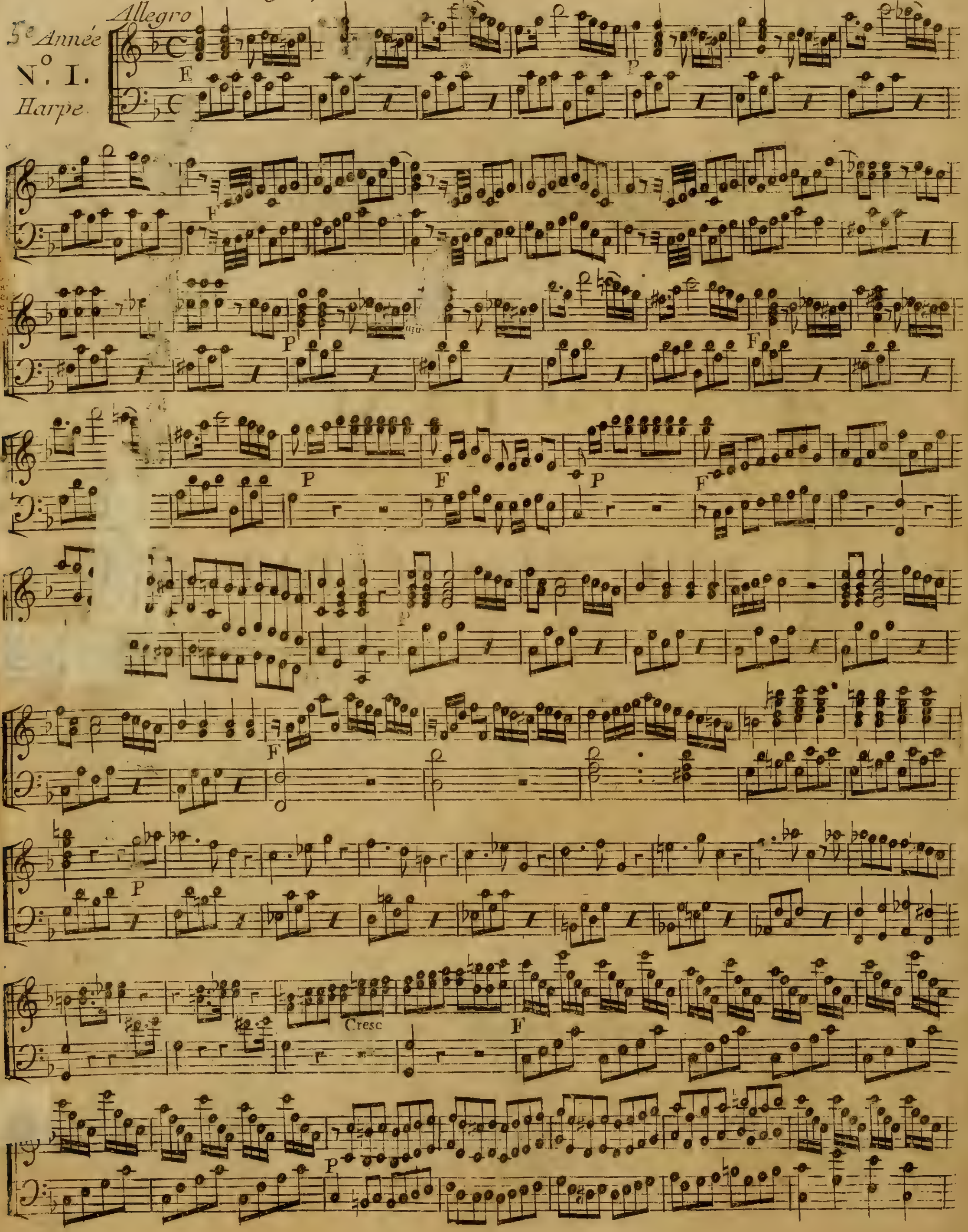
Gravé par Le Roy l'ainé.

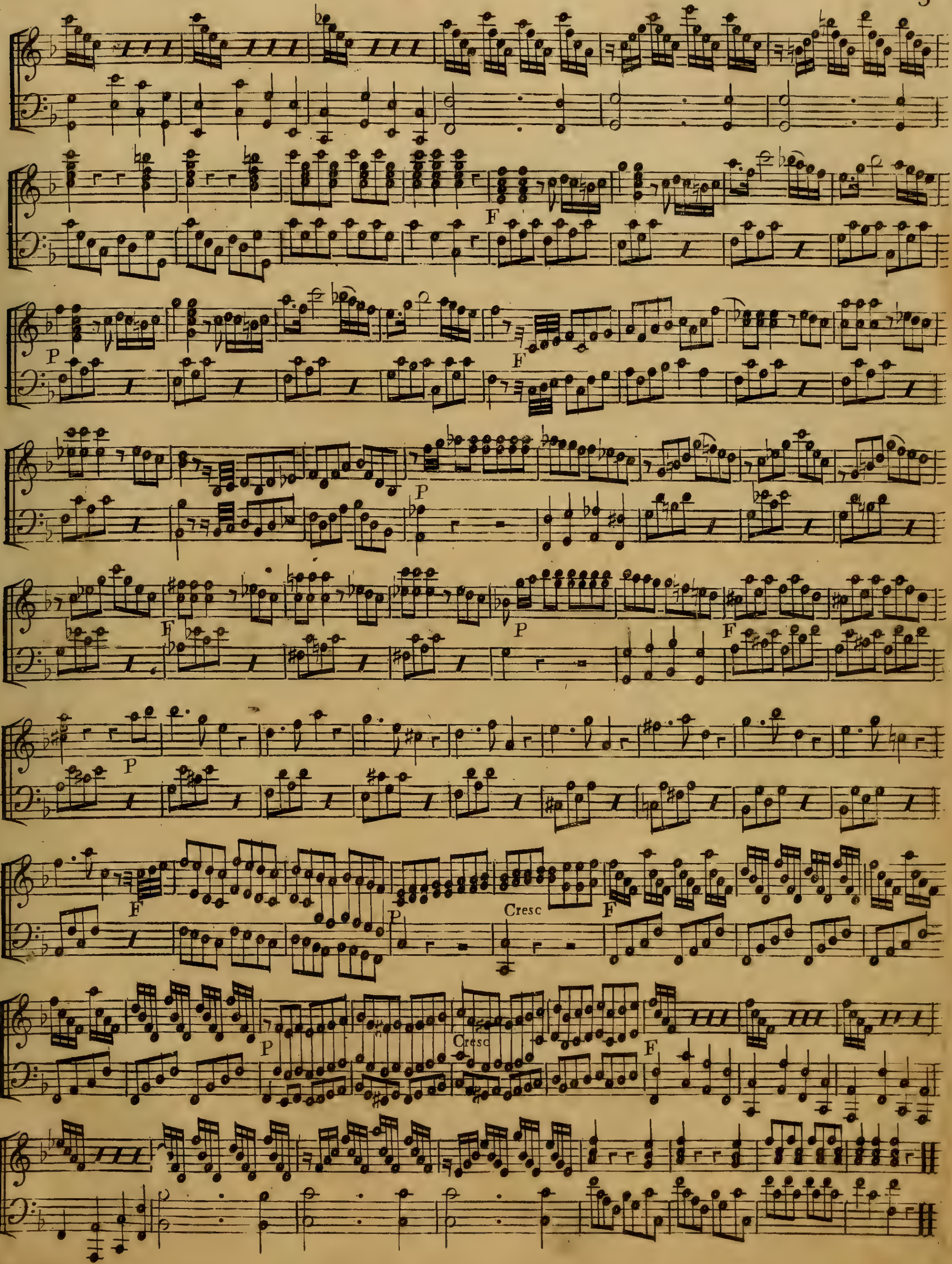
A PARIS

Gardner
Mar. 25, 1937

Ouverture d'Evélina, del Signor Sacchini, avec accompt. de Violon, arrangée par M. Blattman.

5e Année
N°. I.
Harpe

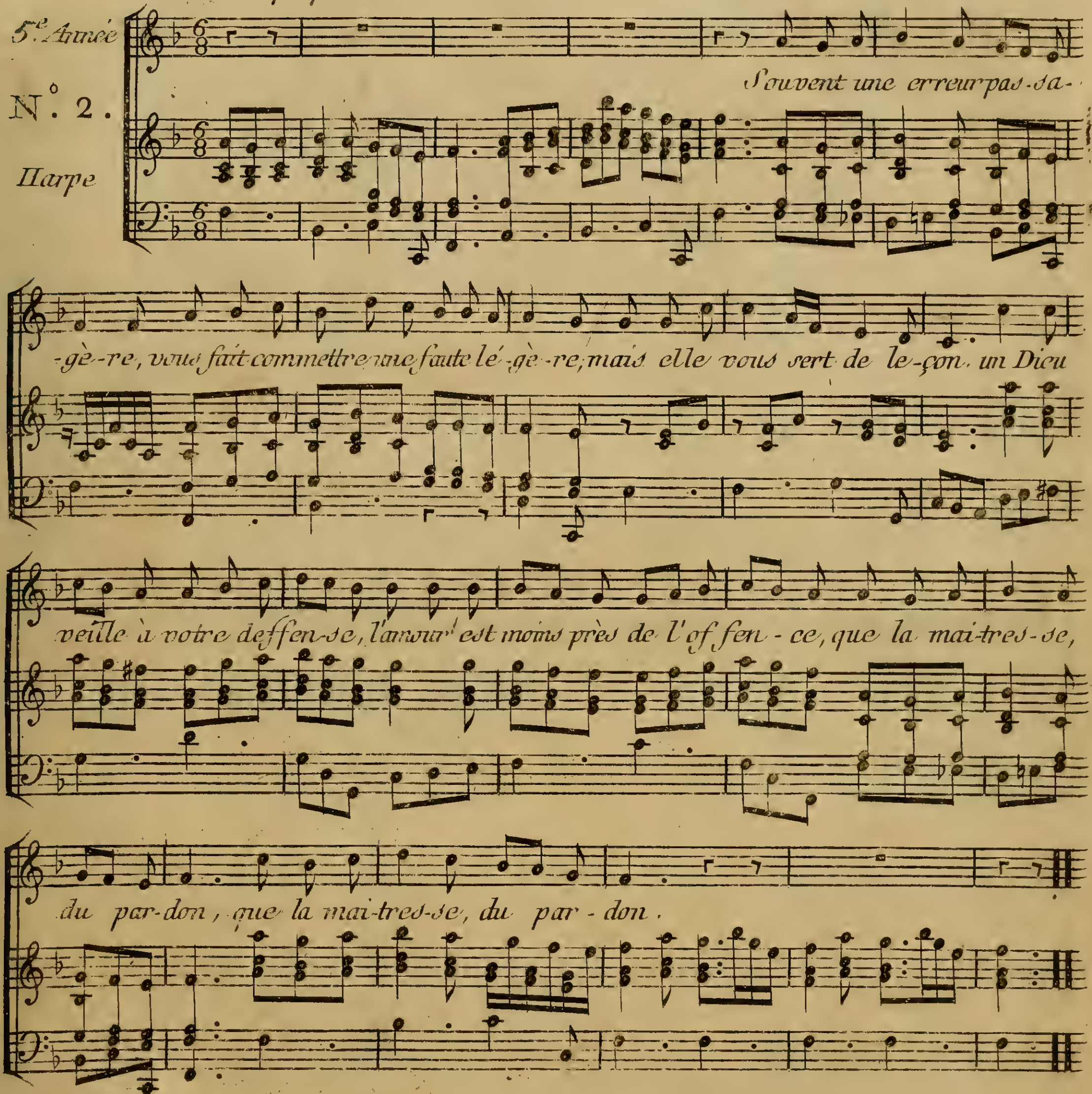



F
P
F
P
F
P
Cresc
F
P
Cresc
F

Feuille de Terpsichore, Prix 1.^l 4.^s A Paris Chez Cousineau rue des Poulies.

Romance de Lanval et Viviane.

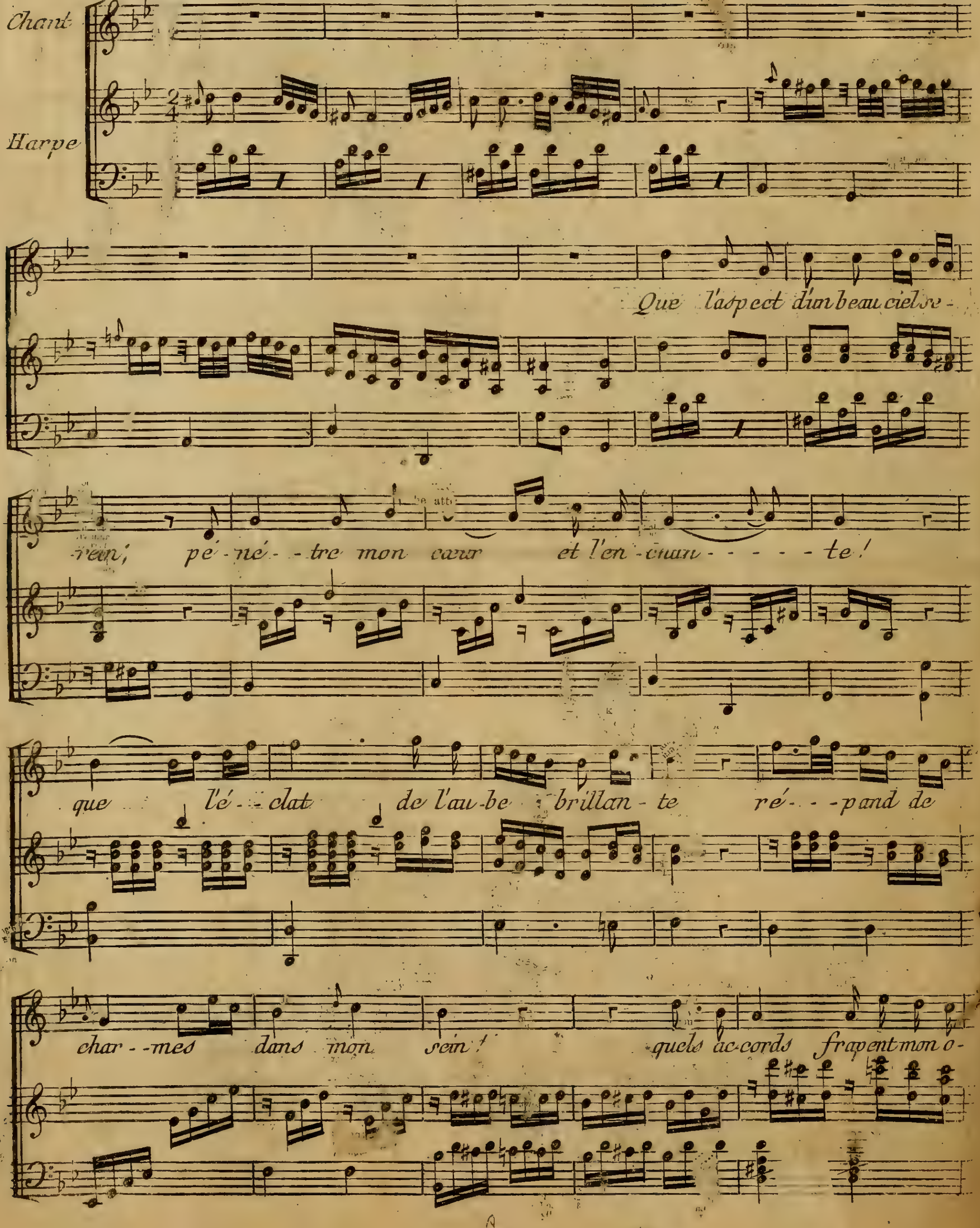
Accomp.^t par M. D. G. D. V.

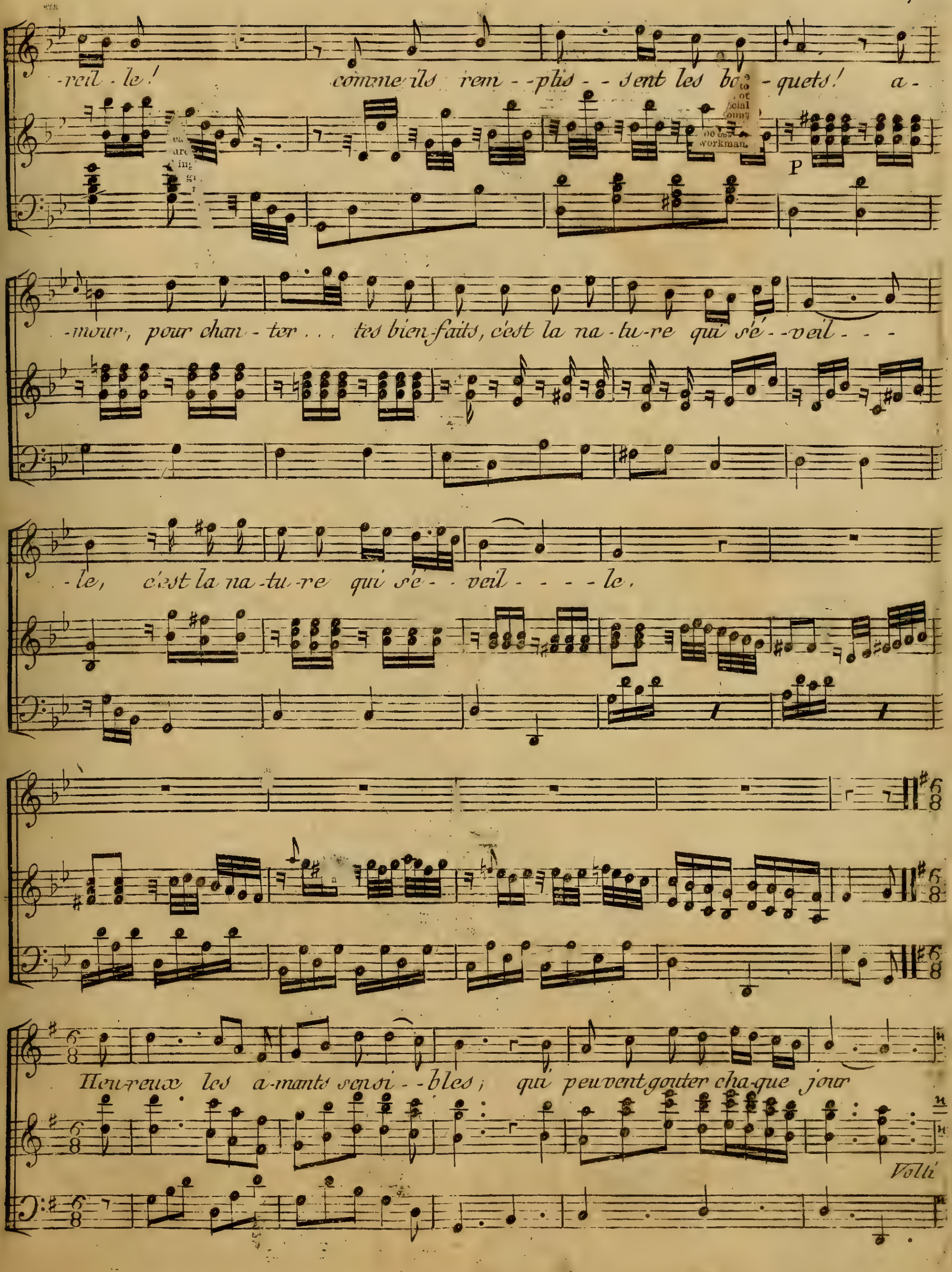


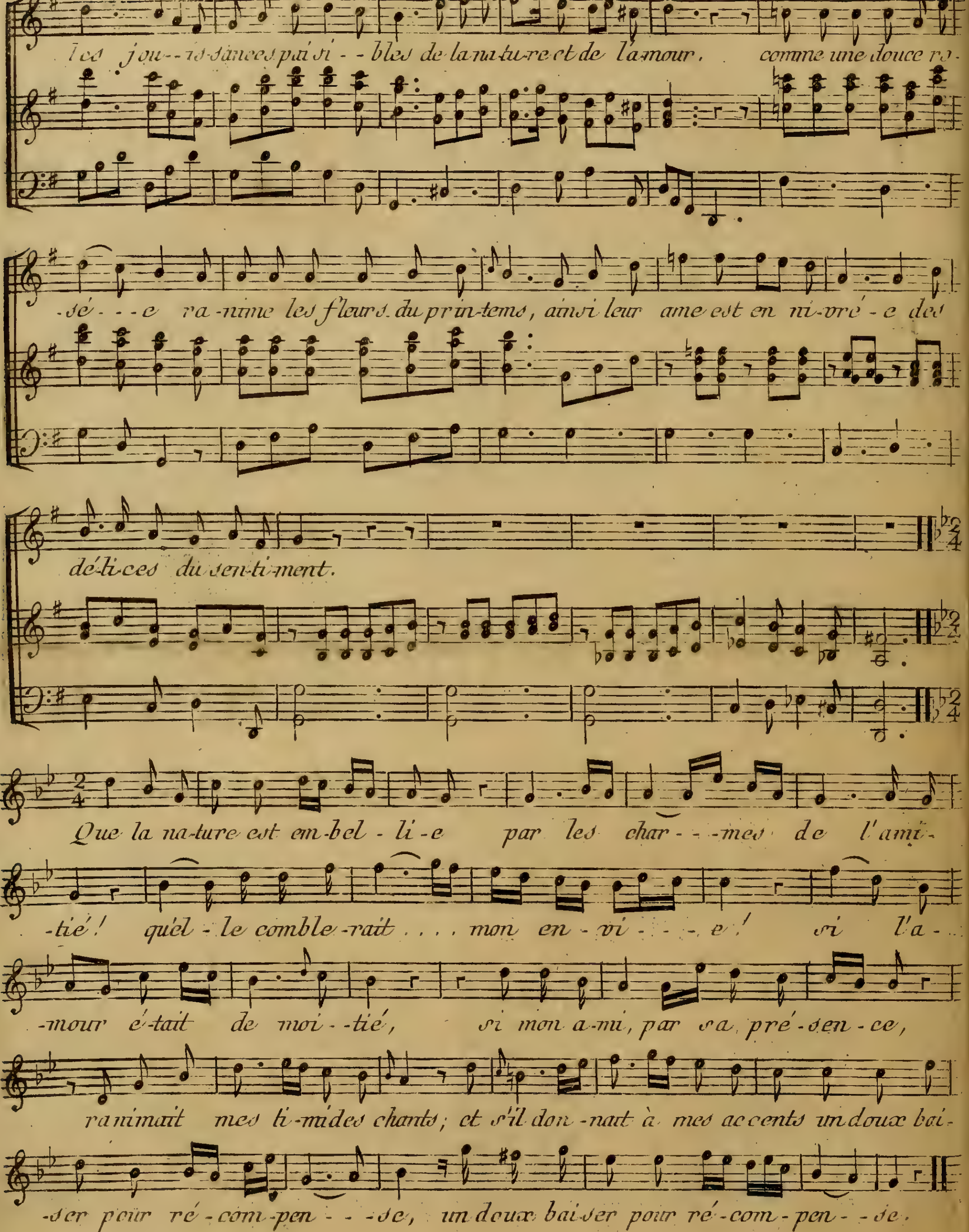
Un amant quelquefois s'oublie,
L'amour ne va jamais sans la folie;
Le malheur murit sa raison
Et grace a l'aimable indulgence,
L'amant est moins près de l'offence;
Que la maitresse, du pardon.

Et qui peut se dire à soi même,
Je n'ai jamais offensé ce que j'aime.
L'amour est un enfant, dit-on,
Et pour connoître sa puissance,
L'amant a besoin de l'offence,
Et la maitresse, du pardon.

Romance, Paroles de M.^d N...t.
Musique et Accomp.^t par M. De P...y

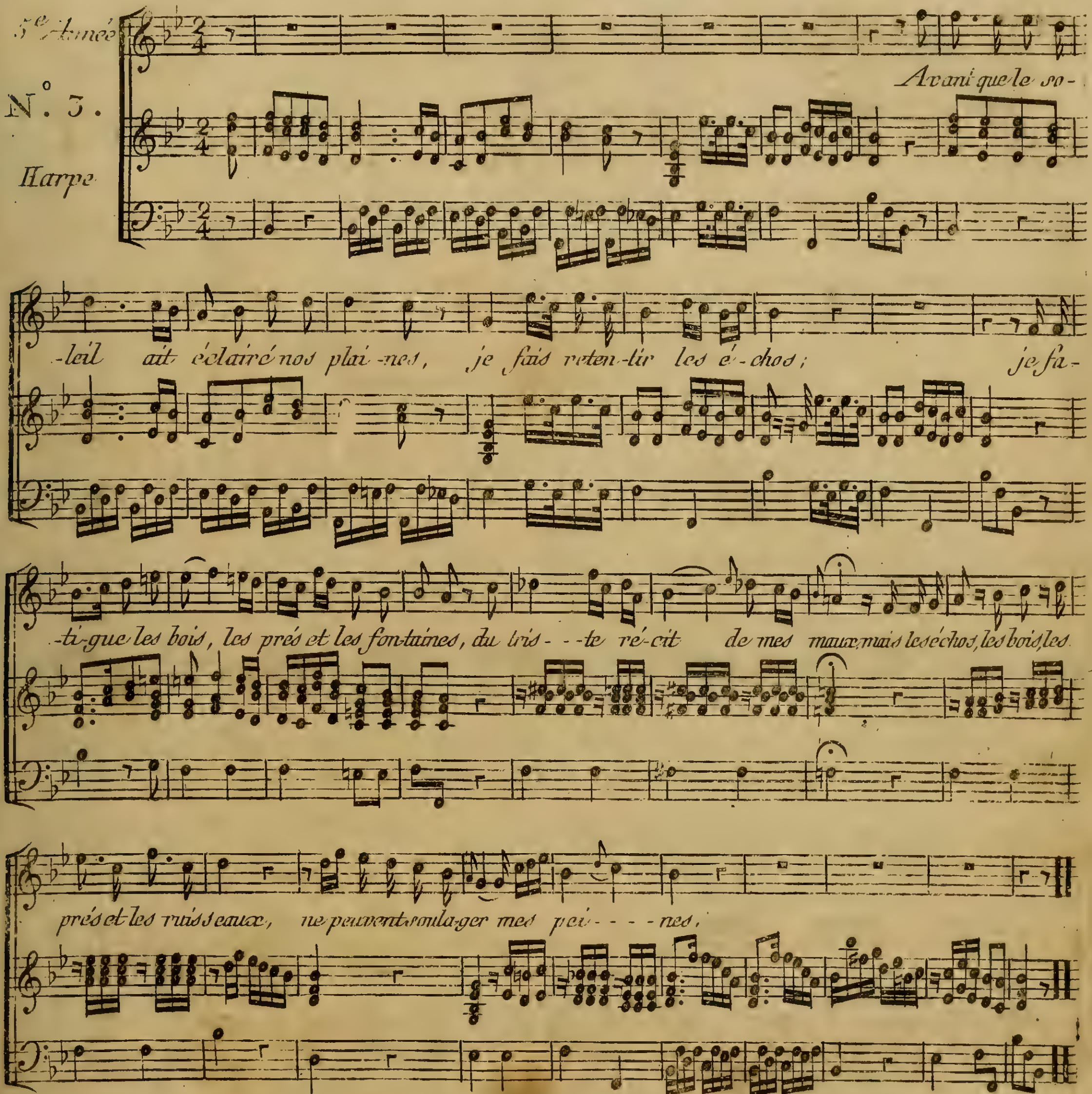



-reil - le! comme ils rem - -plis - - sent les bo - -quets! a -
P
-mour, pour chan - ter . . . tes bien-faits, c'est la na - tu-re qui s'é - -veil - - -
- le, c'est la na - tu - re qui s'é - - veil - - - - le.
Heu-reux les a-mants sensi - -bles; qui peuvent gouter cha-que jour
Volti


Les jou--is-sances pai-si--bles de la na-tu-re et de l'amour, comme une douce ro-
-sé---e ra-nime les fleurs du prin-tems, ainsi leur ame est en ni-vré-e des
dé-li-ces du sen-ti-ment.
Que la na-ture est em-bel-li-e par les char---mes de l'ami-
-tié! quel-le comble-rait.... mon en-vi----e! si l'a-
-mour é-tait de moi--tié, si mon a-mi, par sa pré-sen-ce,
ranimait mes ti-mides chants; et s'il don-nait à mes accents un doux bai-
-ser pour ré-com-pen---se, un doux baiser pour ré-com-pen--se.

Romance de Galathée, Musique de Sacchini.

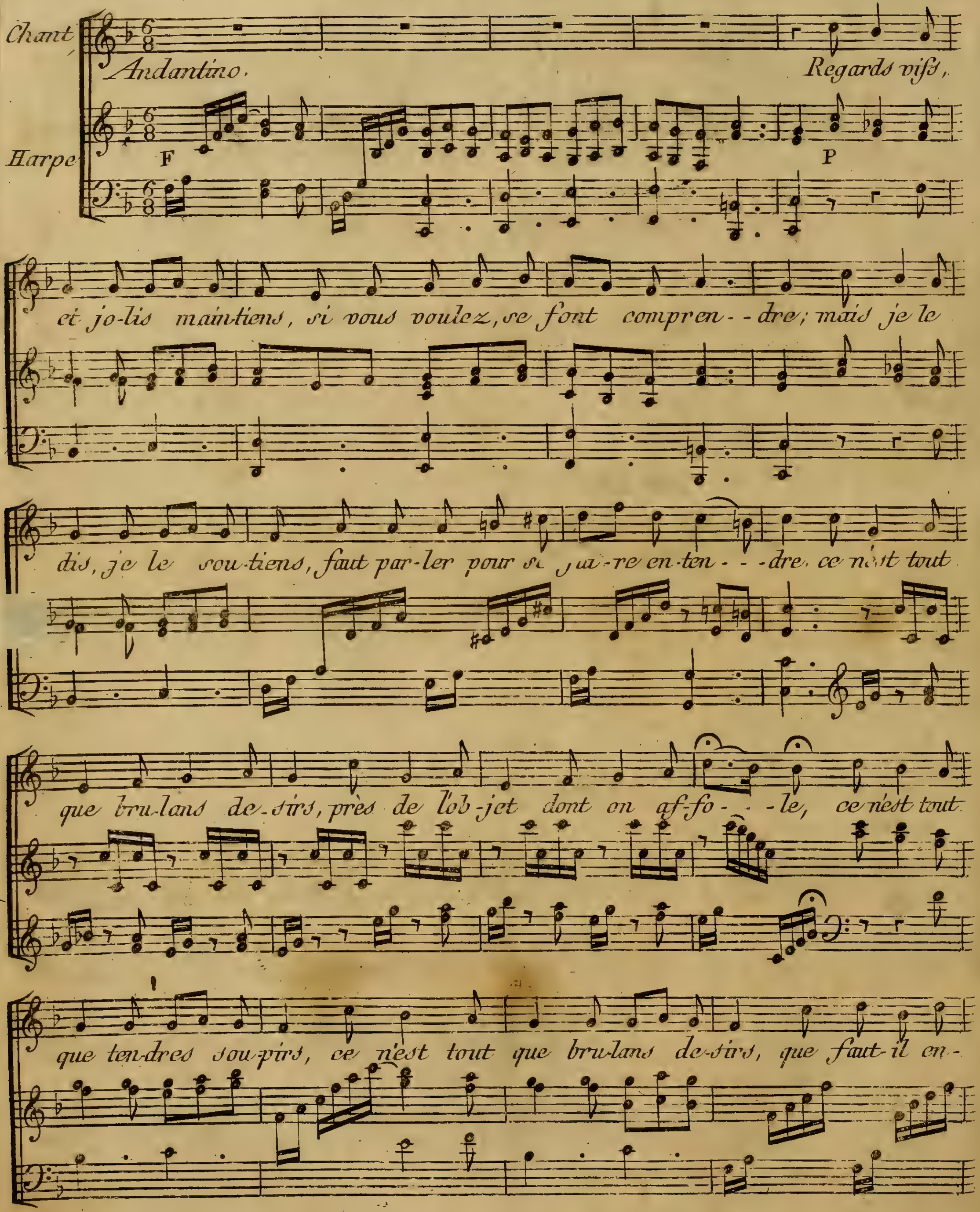
Accomp.[t] par M. D. G. D. V.

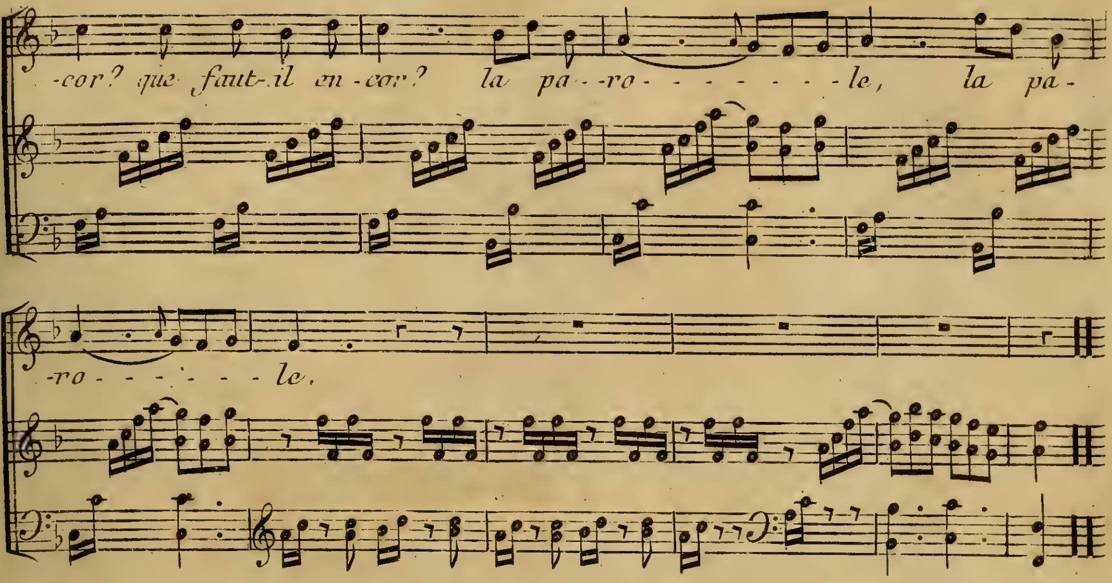


Sur les gazons fleuris, à lombrage des chênes
Je ne trouve plus le repos.
Je gémis, le ramier joint ses plaintes aux miennes,
Mes larmes troublent les ruisseaux,
Mais les ruisseaux, les prés, les bois et les échos,
Ne peuvent soulager mes peines.

Air de Sargines.

Accomp.t par M. Blattman.





On ne peut pas toujours aimer;
Y prétendre seroit folie:
Le tems malgré nous, vient calmer
Ce feu qu'attisoit douce amie.
Peindre ce qu'on a dû sentir,
Du repos des sens nous console:
Ce que le cœur eut en plaisir,
Ce que le cœur a dû sentir,
Qui peut l'exprimer? la parole.

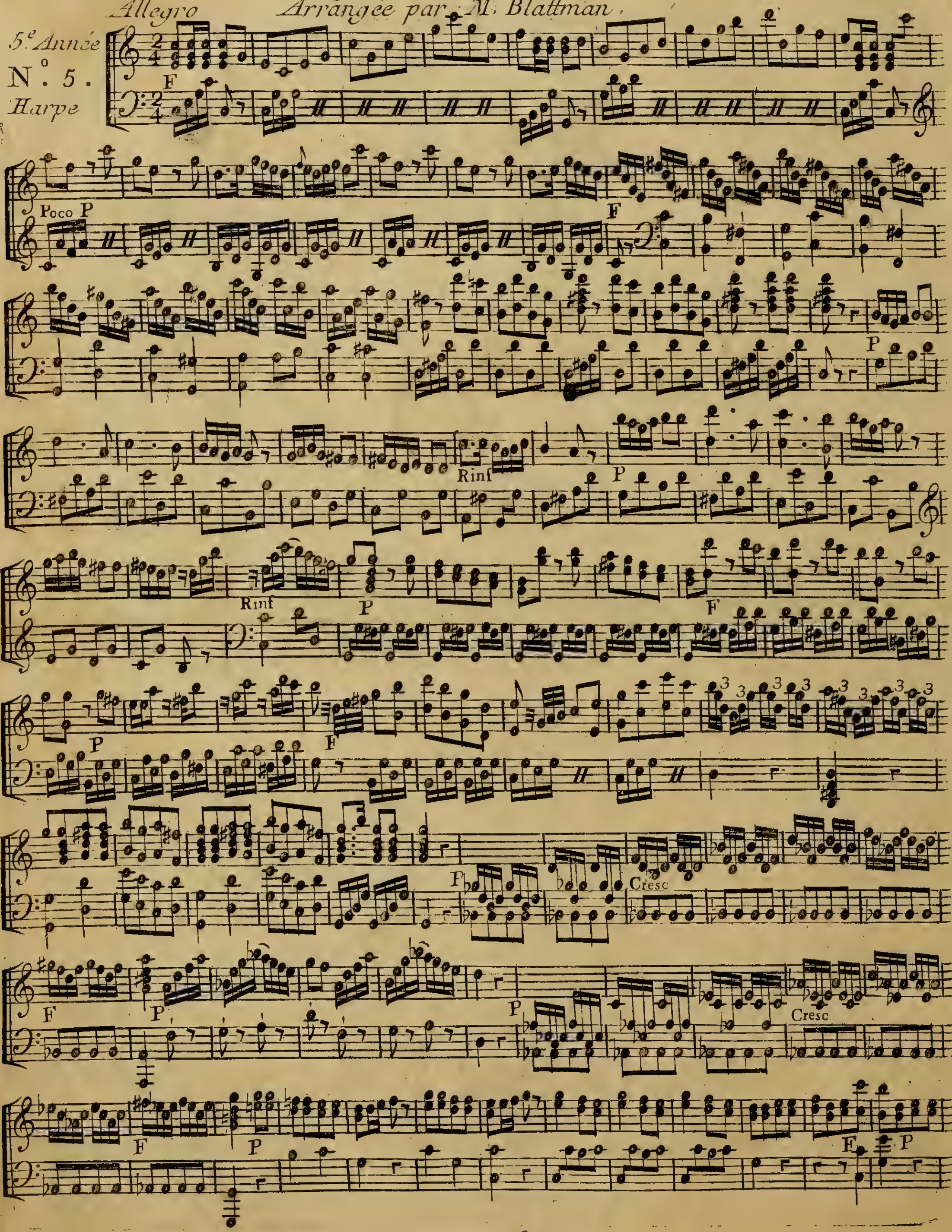
On vieillit, c'est un sort facheux;
Plus alors de muet langage:
Le feu brillant de deux beaux yeux
S'éteint sous les glaces de l'age.
Adieu faut dire aux vifs desirs,
Adieu beauté dont on affole,
Adieu l'amour, adieu plaisirs,
Adieu faut dire aux vifs desirs,
Que nous reste-t'il? la parole.

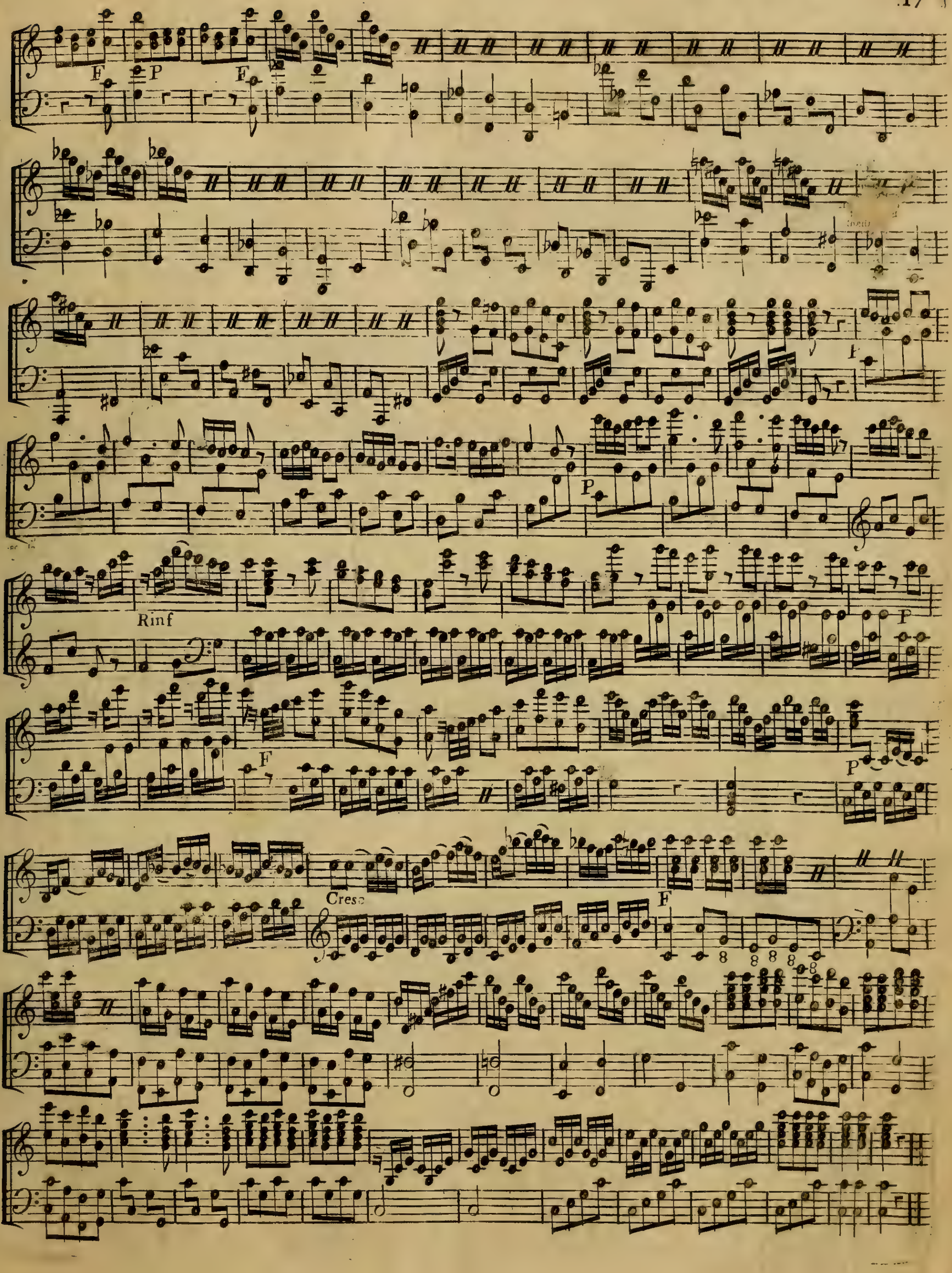
 Feuille de Terpsichore. Prix 1.ll 4.s A Paris Chez Cousineau rue des Poulies.

Ouverture de Sargines, avec accomp.t de Violon.

Allegro — Arrangée par M. Blattman.

5.e Année
N.o 5.
Harpe

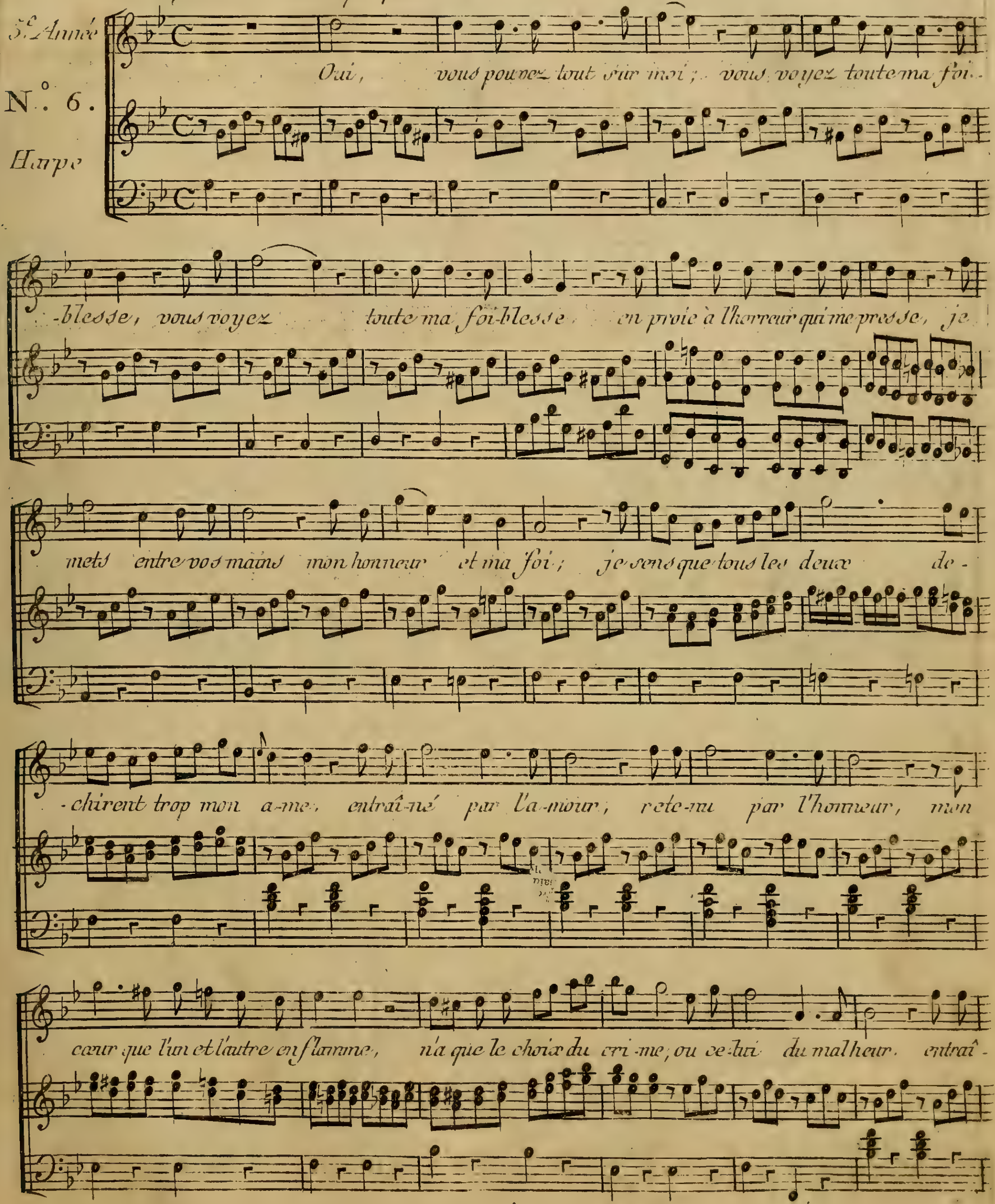


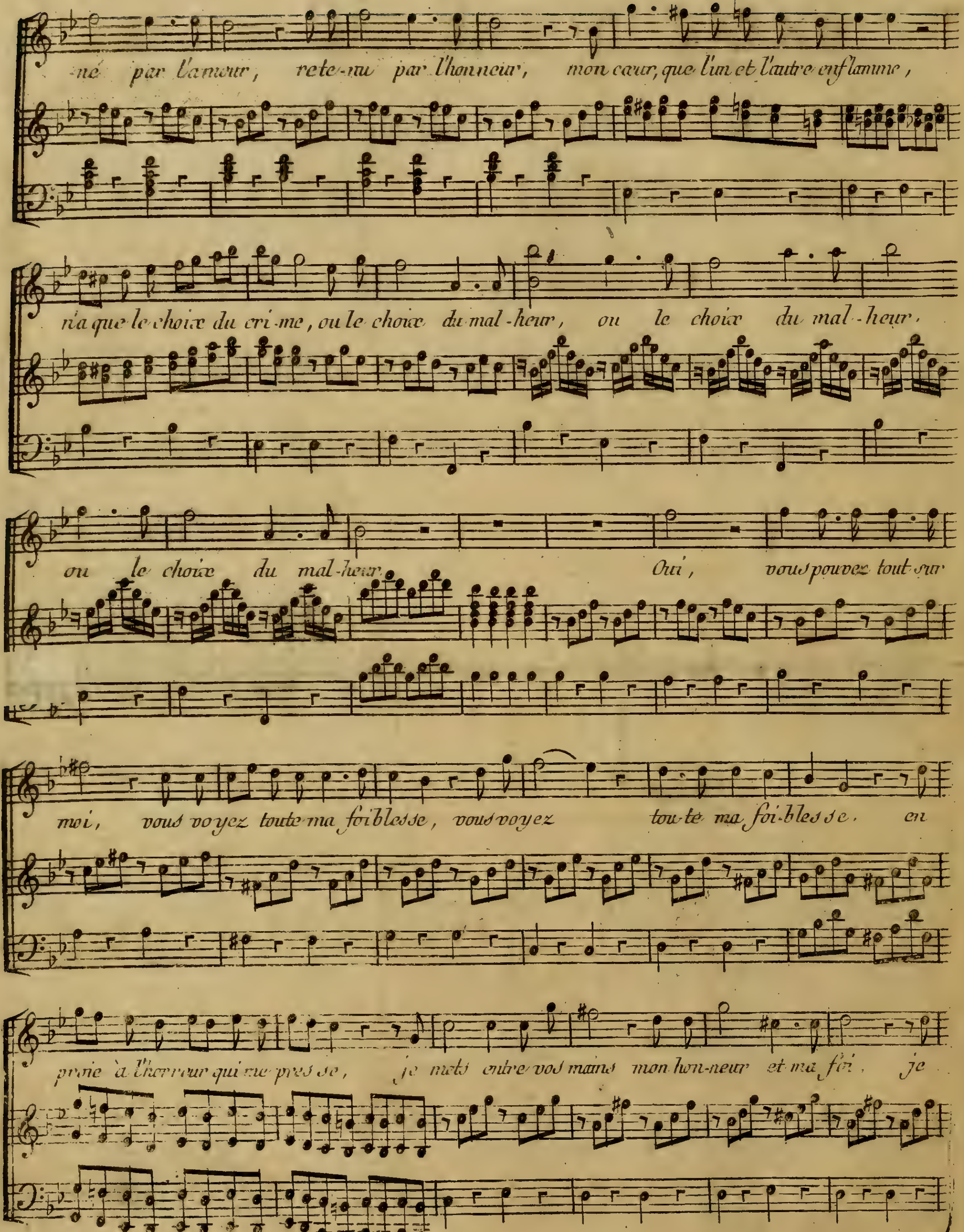

F
P
F
P
Rinf
P
F
P
Cresc
F

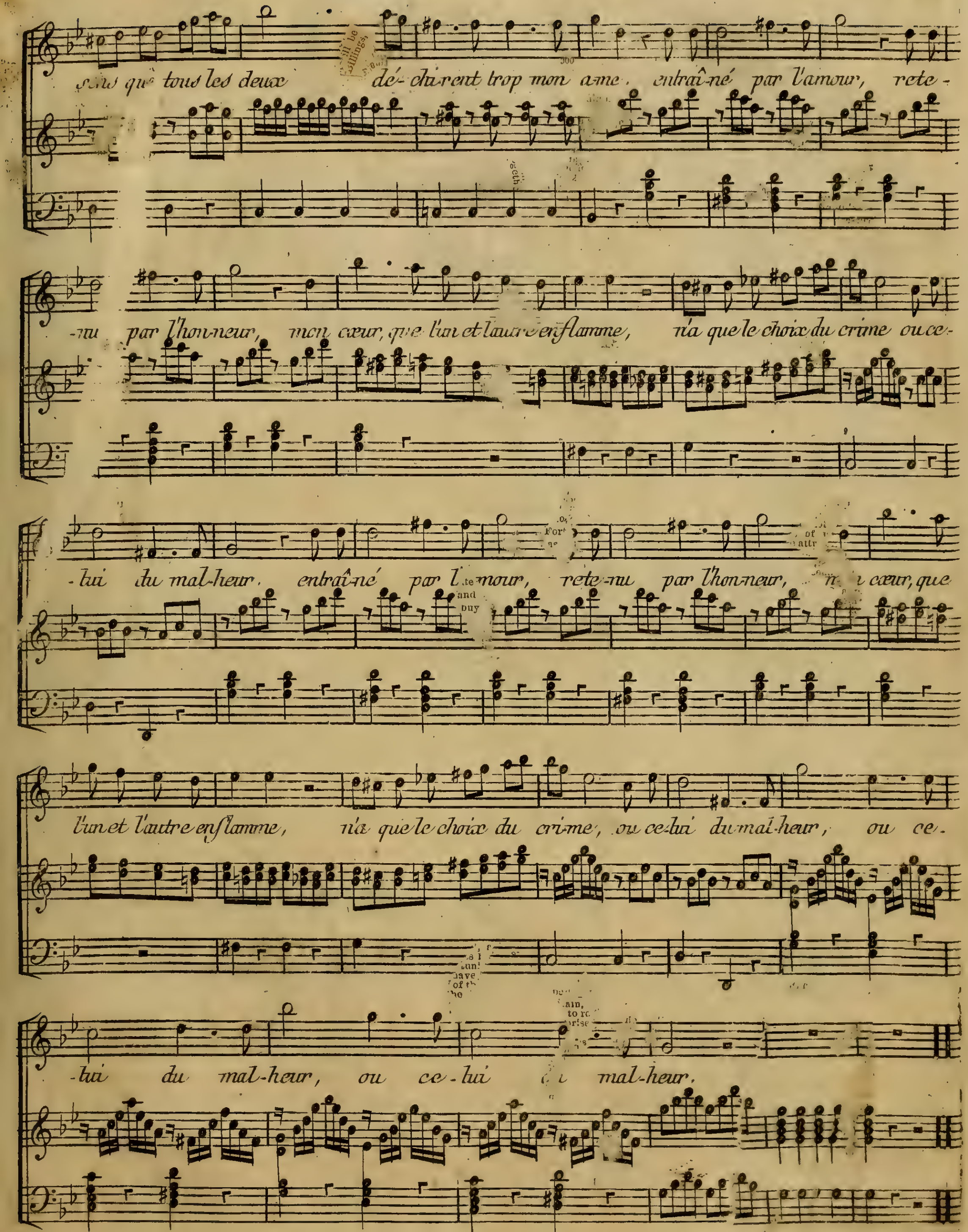
Feuille de Terpsichore, Prix 1lt 4s. A Paris Chez Cousineau rue des Poulies. 19

Air d'Evelina, Musique de Sacchini.

Allegro. Accompt. par M. D. G. D. V.




-né par l'amour, rete-nu par l'honneur, mon cœur, que l'un et l'autre enflamme,
n'a que le choix du cri-me, ou le choix du mal-heur, ou le choix du mal-heur,
ou le choix du mal-heur. Oui, vous pouvez tout sur
moi, vous voyez toute ma foiblesse, vous voyez tou-te ma foi-bles-se, en
proie à l'horreur qui me pres-se, je mets entre vos mains mon hon-neur et ma foi, je


tous les deux dé-chirent trop mon a-me, entraî-né par l'amour, rete-
-nu par l'hon-neur, mon cœur, que l'un et l'autre enflamme, n'a que le choix du crime ou ce-
-lui du mal-heur, entraî-né par l'amour, rete-nu par l'hon-neur, cœur, que
l'un et l'autre enflamme, n'a que le choix du cri-me, ou ce-lui du mal-heur, ou ce-
-lui du mal-heur, ou ce-lui mal-heur.

OFS.

'ecept
ctere
ıs, f

re,
able
enjoy
lor, too
e ring
In pages
oranges, s
taken part
out to
ne, too, R.
e, in on occas
t. In his protra
ter, and it would
m, remembering
torily, to say that
ds the best is the c
his "Noces." His
enouillère," it is o
to the spot whic
—is devoted t
of riotous
greenery,
is the
the air the
nimal
or has
ainter f
t after

too, th
on of
tio
apa
the

that shall
e conditions upon whic
anent success in the desig
re subjects. And Degas ful

re, the
chef-d'

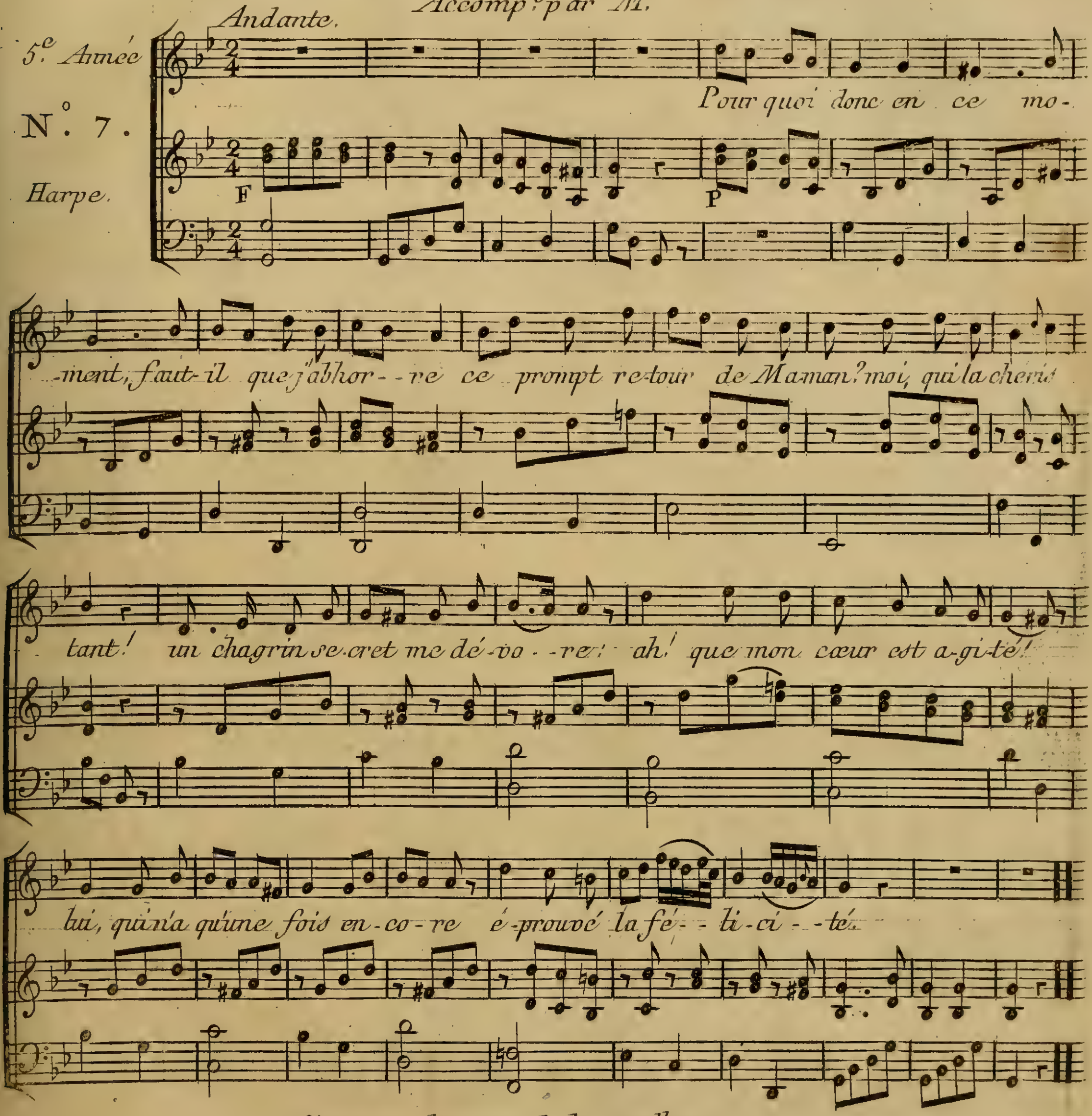
on
repo
net.

Air de Clitandre et Céphise, Musique de M. Chardiny.

Accomp.t par M.

5.e Année

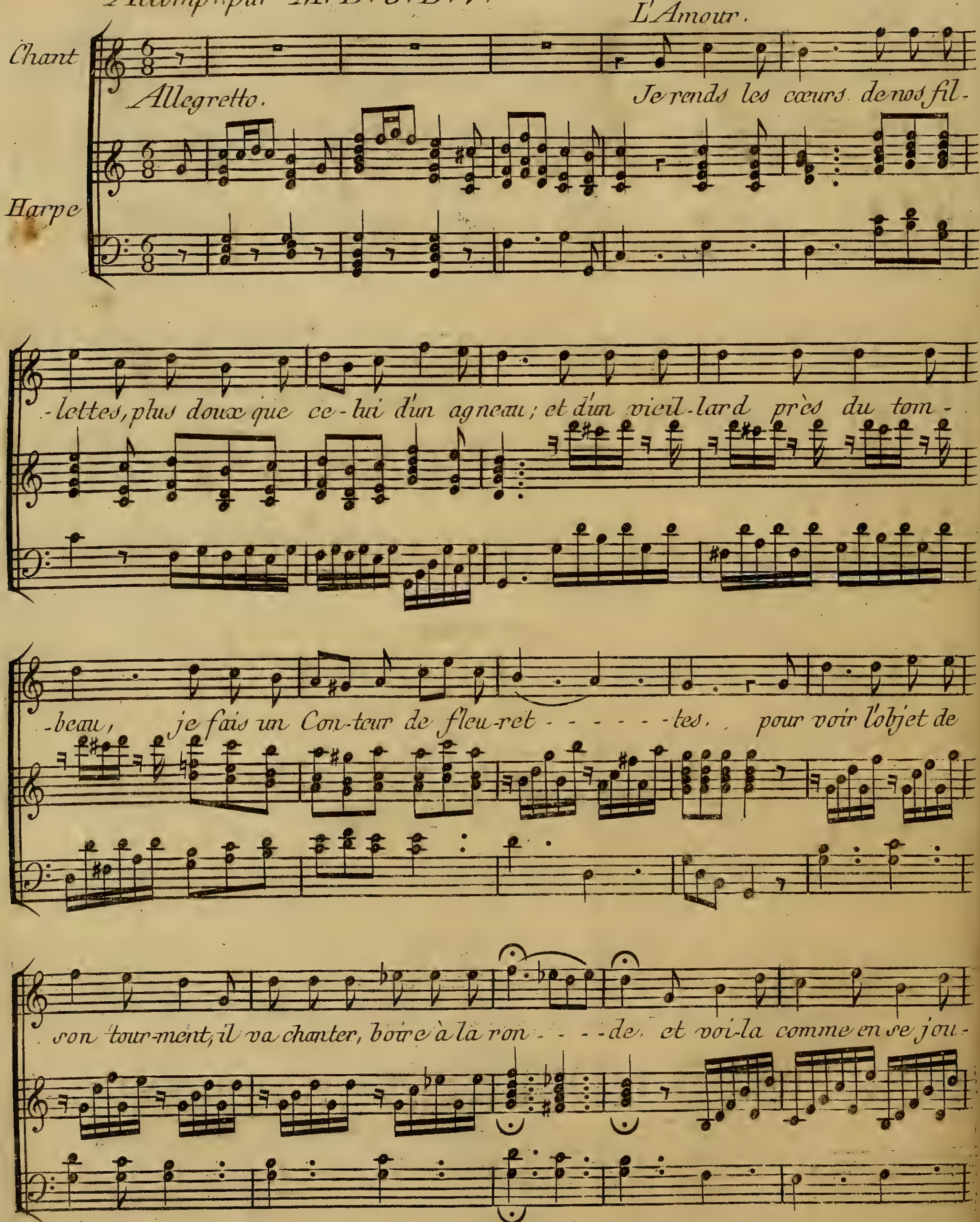
N.° 7.

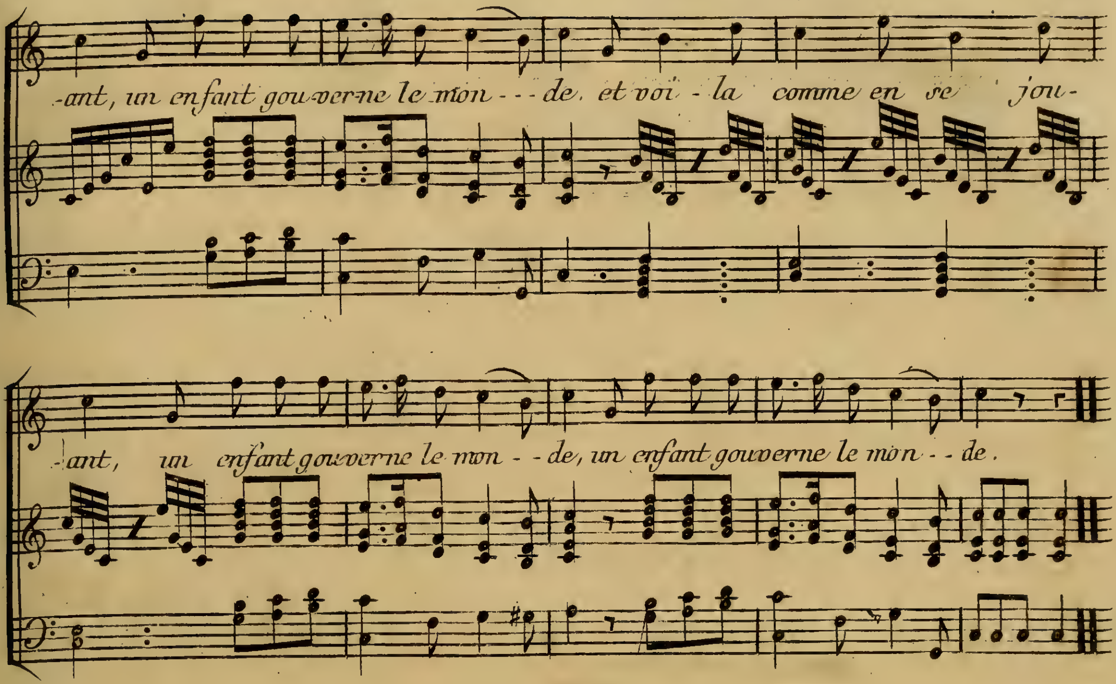


C'est au plus grand des malheurs
Que je dois m'attendre,
Ces jours pour nous si flatteurs
Se vont changer en pleurs.
Si, pourtant j'épouse Ménandre,
Ne te crois pas abandonné,
Car tu pourra toujours reprendre
Ce cœur qui s'est déja donné.

Air de Vogel.

Accompt. par M. D. G. D. V.



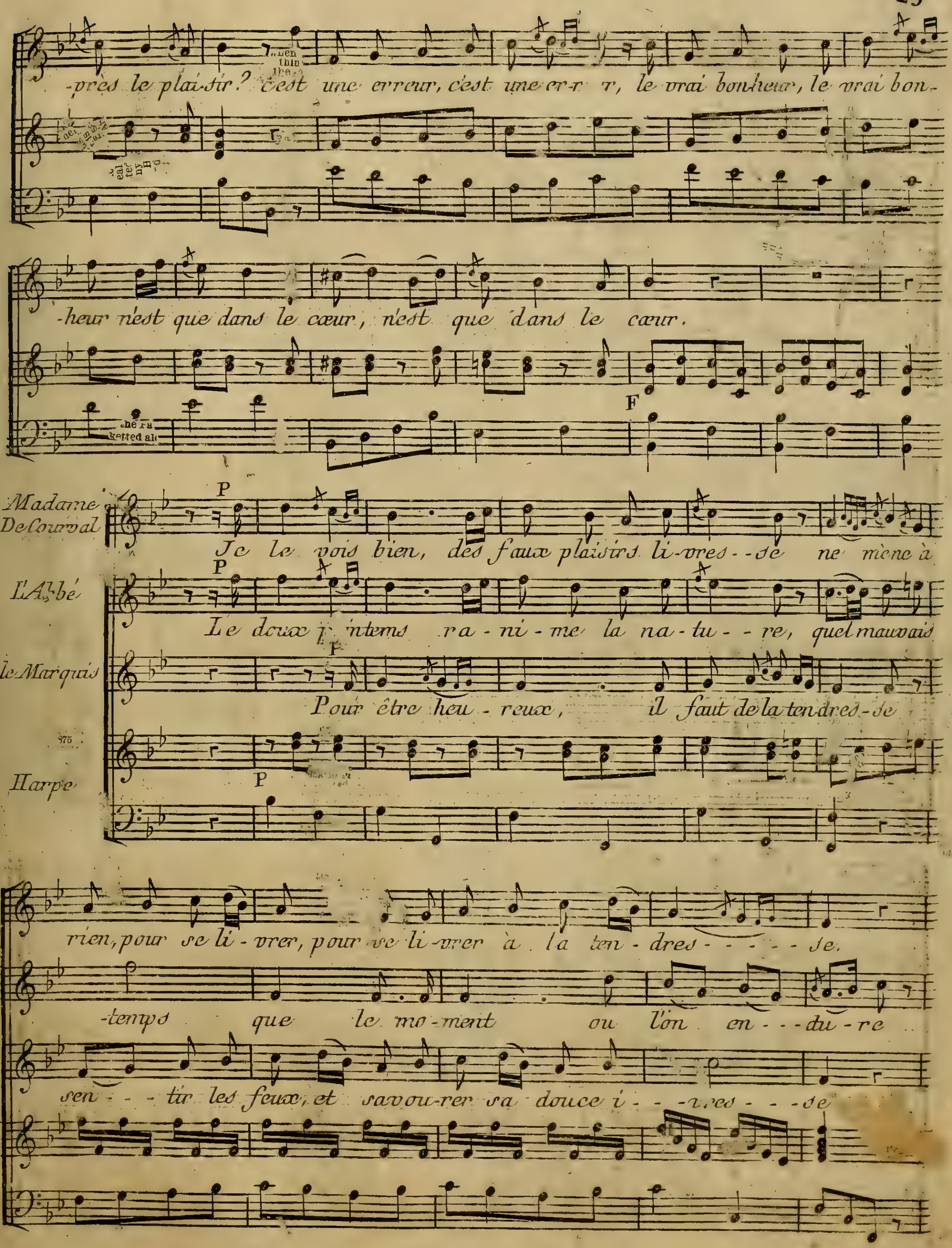


2.e Couplet.

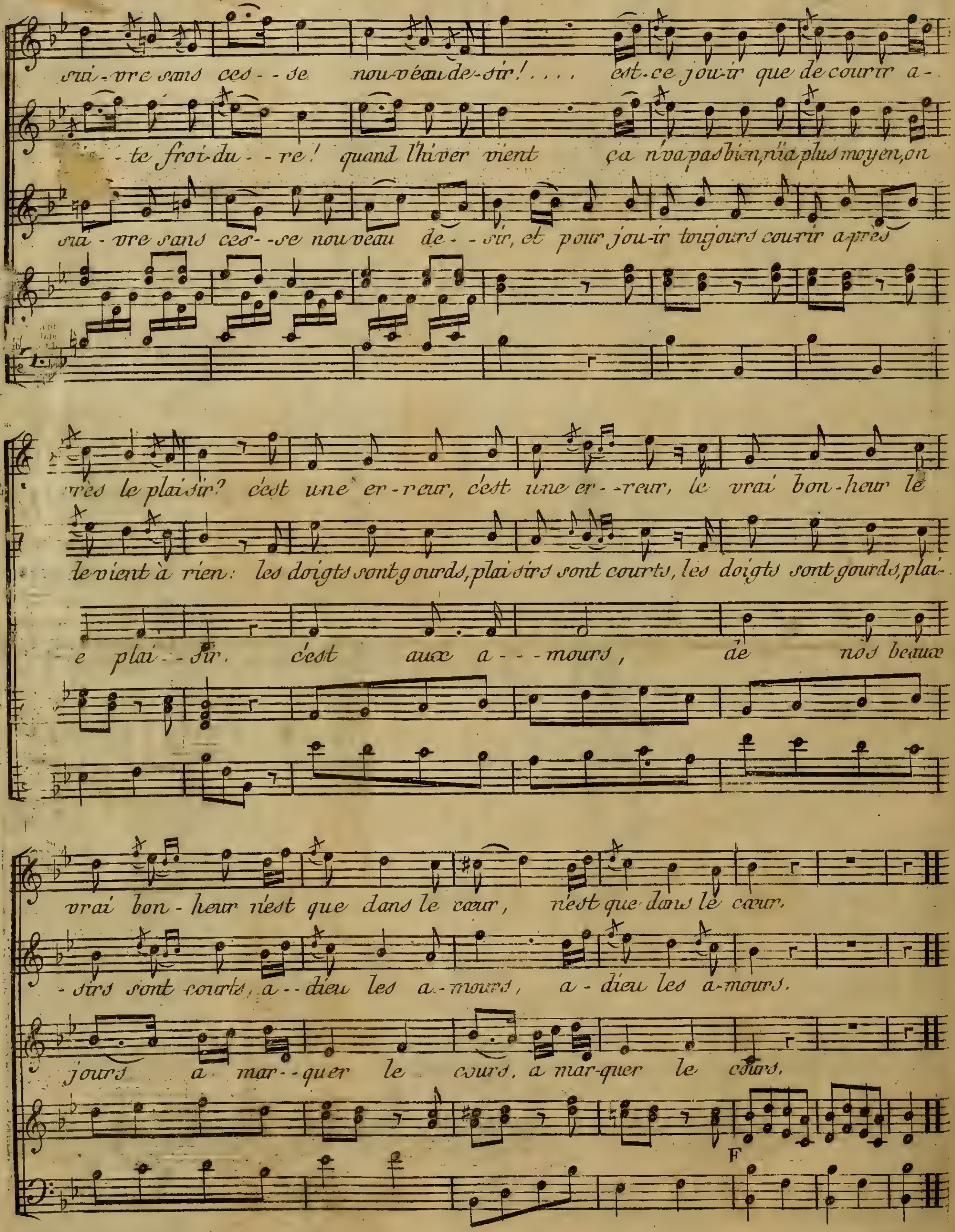
Mon aspect, du dieu de la guerre
Arrête le bras furieux ;
Et désarmant le Roi des cieux,
A mes pieds j'abats son tonnerre.
Aussitôt un calme charmant
Régne sur la terre et sur l'onde ;
Et voila comme &c.

3.e Couplet.

A mesure que la vieillesse
Vient des mortels glacer les sens,
De mon flambeau les traits ardens
Excitent la vive jeunesse.
Voila mon art, voila comment
J'anime la machine ronde ;
Et voila comme &c.


-près le plaisir? c'est une erreur, c'est une er-r r, le vrai bonheur, le vrai bon-
-heur n'est que dans le cœur, n'est que dans le cœur.
F
Madame DeCourval
L'Abbé
le Marquis
Harpe
P
Je le vois bien, des faux plaisirs l'i-vres--se ne mène à
Le doux printems ra-ni-me la na-tu--re, quel mauvais
Pour être heu-reux, il faut de la tendres-se
rien, pour se li-vrer, pour se li-vrer à la ten-dres-----se.
-temps que le mo-ment où l'on en--du-re
sen---tir les feux, et savou-rer sa douce i---vres---se

Boston Courier April 22



Feuille de Terpsichore, Prix 1.tt 4.s A Paris Chez Cousineau rue des Poulies.

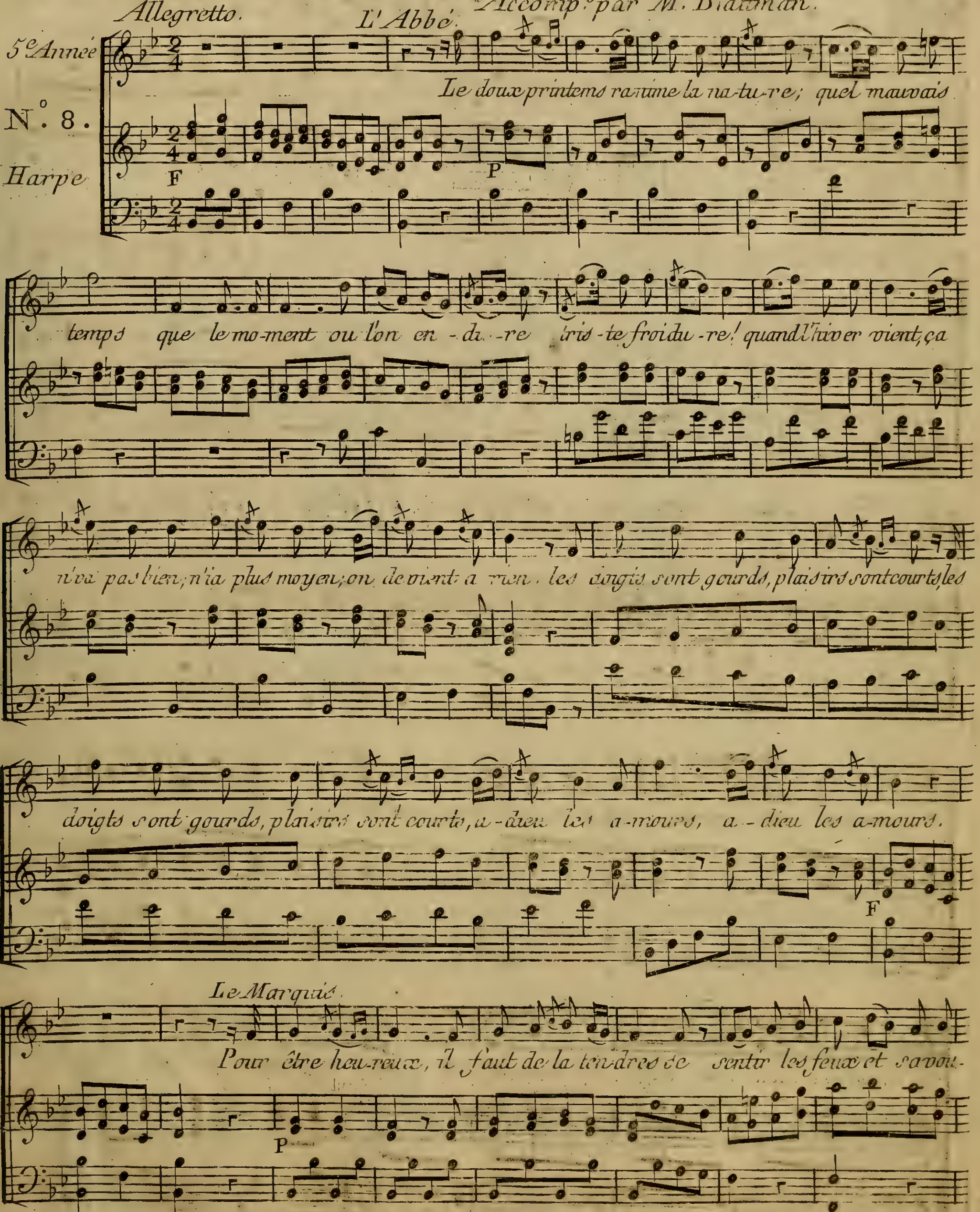
Air de l'Ecole des Maris, *Musique de M. Philidor*

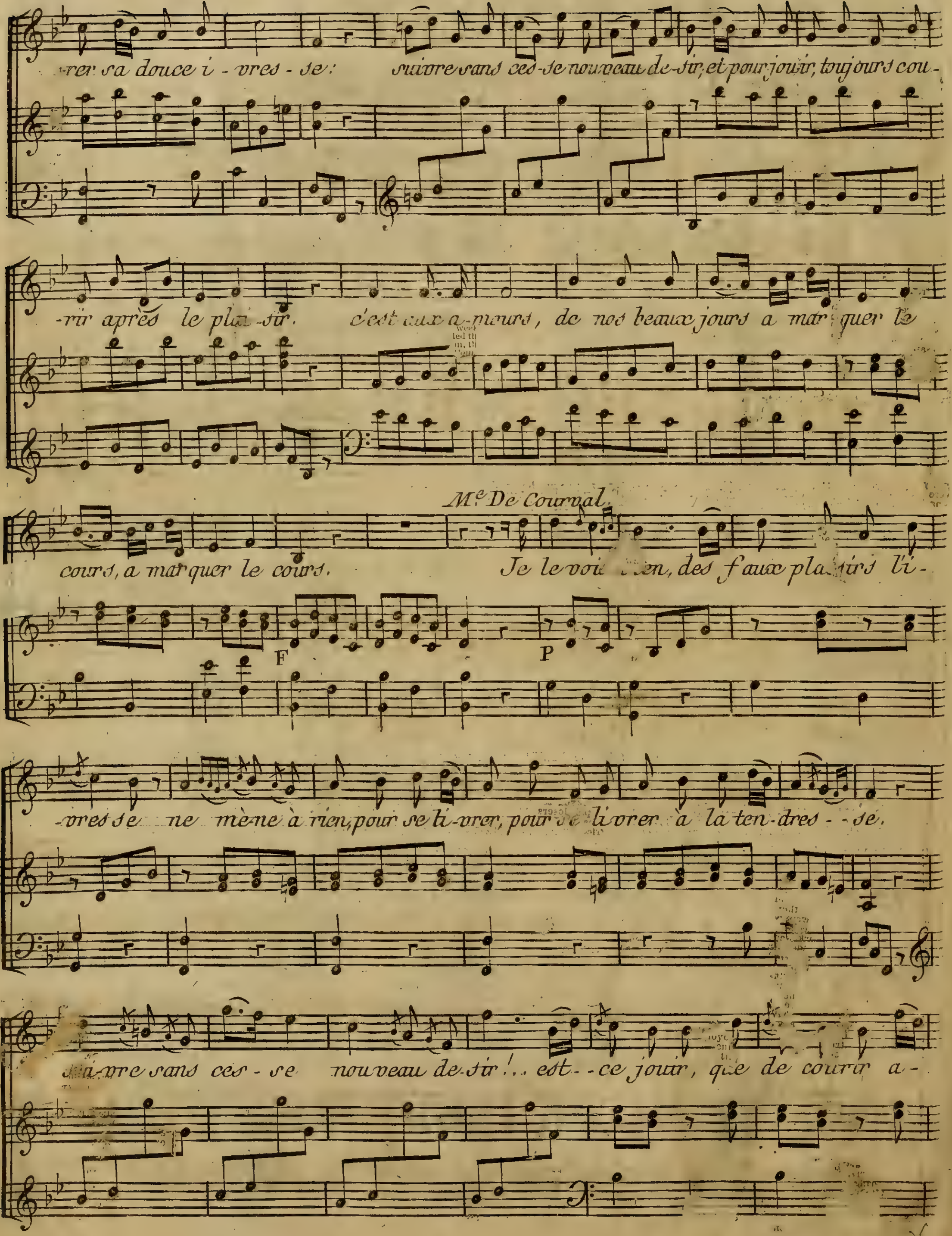
Accomp.t par M. Blattman.

5e Année

N.o 8.

Harpe

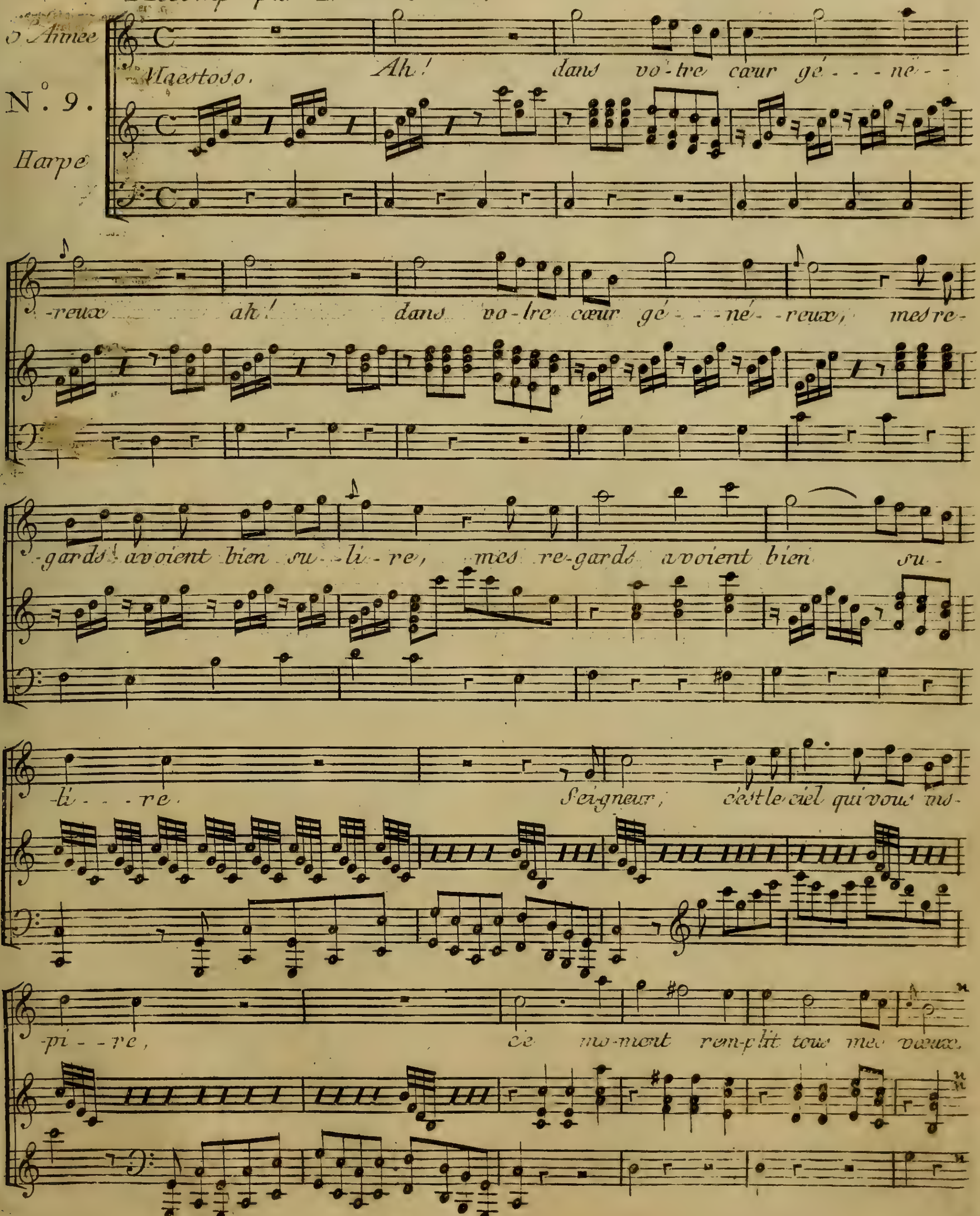


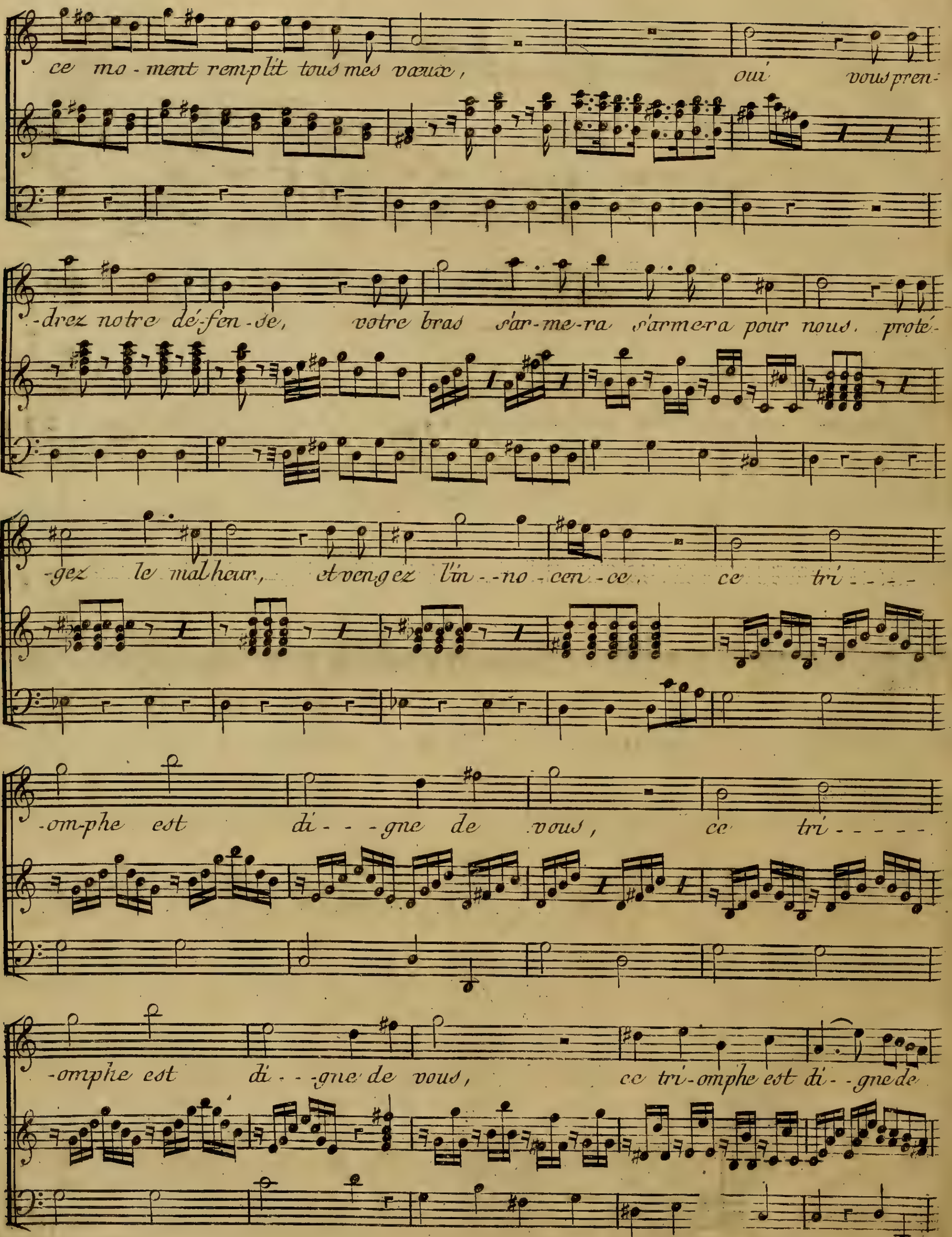

rer sa douce i - vres - se: suivre sans ces-se nouveau de-sir, et pour jouir, toujours cou-
-rir après le plai-sir. c'est aux a-mours, de nos beaux jours a marquer le
cours, a marquer le cours.
M.e De Courval.
Je le voi en, des faux plaisirs l'i-
F
P
-vresse ne mène à rien, pour se li-vrer, pour se livrer à la ten-dres - - se.
vre sans ces - se nouveau de-sir!... est - - ce jouir, que de courir a-

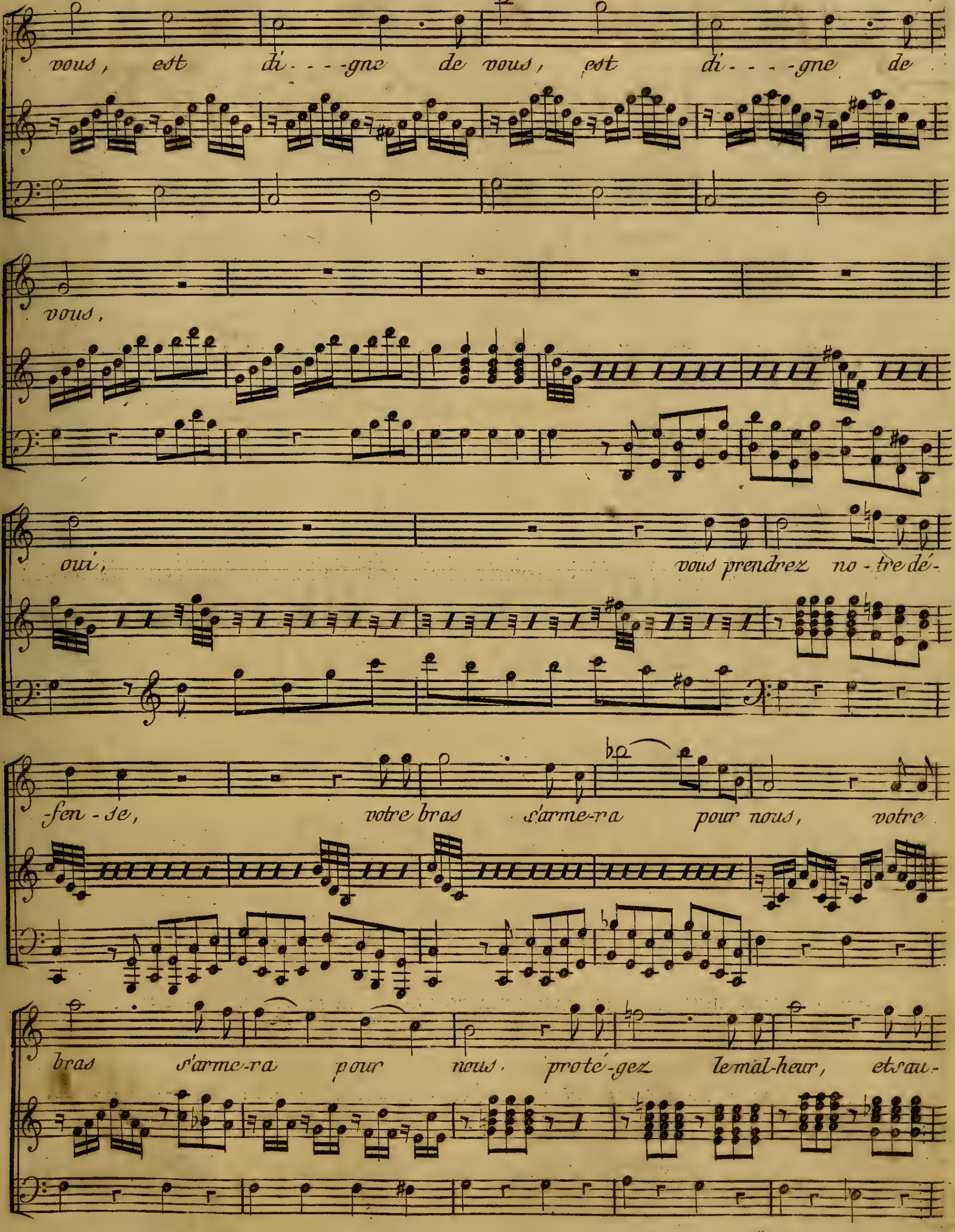
Feuill.e de Terpsichore, Prix 1.tt 4.s A Paris Chez Cousineau rue des Poulies. 31

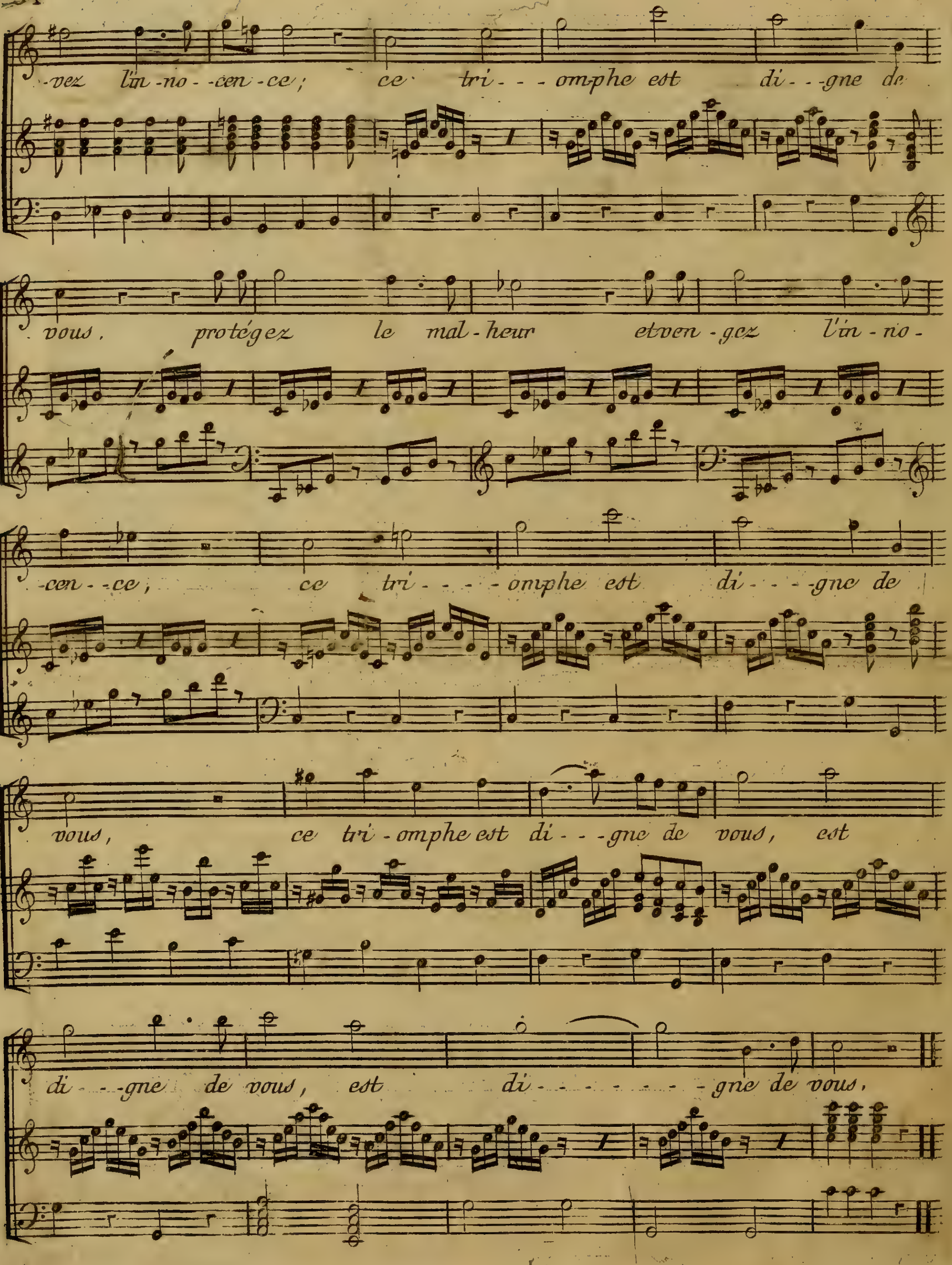
Air d'Evélina, Musique de Sacchini.

Accomp.t par M. D. G. D. V.




ce mo - ment remplit tous mes vœux, oui vous pren-
-drez notre dé-fen-se, votre bras s'ar-me-ra s'armera pour nous, proté-
-gez le malheur, et vengez l'in--no-cen-ce, ce tri-
-om-phe est di---gne de vous, ce tri-----
-omphe est di--gne de vous, ce tri-omphe est di--gne de


vous, est di - - - gne de vous, est di - - - gne de
vous,
oui, vous prendrez no - tre dé-
-fen - se, votre bras s'arme-ra pour nous, votre
bras s'arme-ra pour nous, proté-gez le mal-heur, et sau-


-vez l'in-no--cen-ce; ce tri---omphe est di---gne de
vous, protégez le mal-heur etven-gez l'in-no-
-cen--ce, ce tri----omphe est di----gne de
vous, ce tri-omphe est di---gne de vous, est
di---gne de vous, est di-------gne de vous,

No. 19 in M.450.305 19

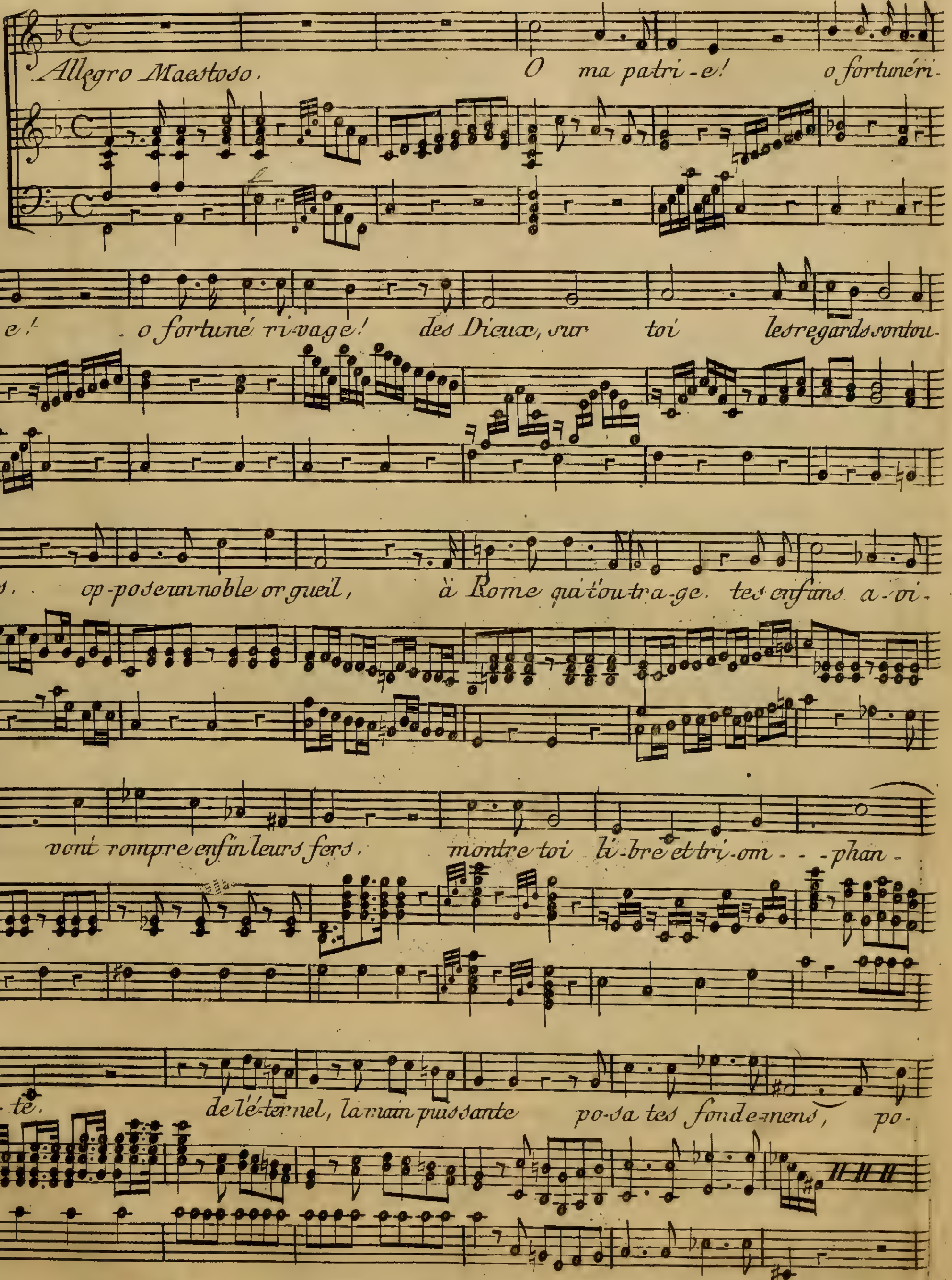
Air d'Arvire et Evélina, Musique de Sacchini.

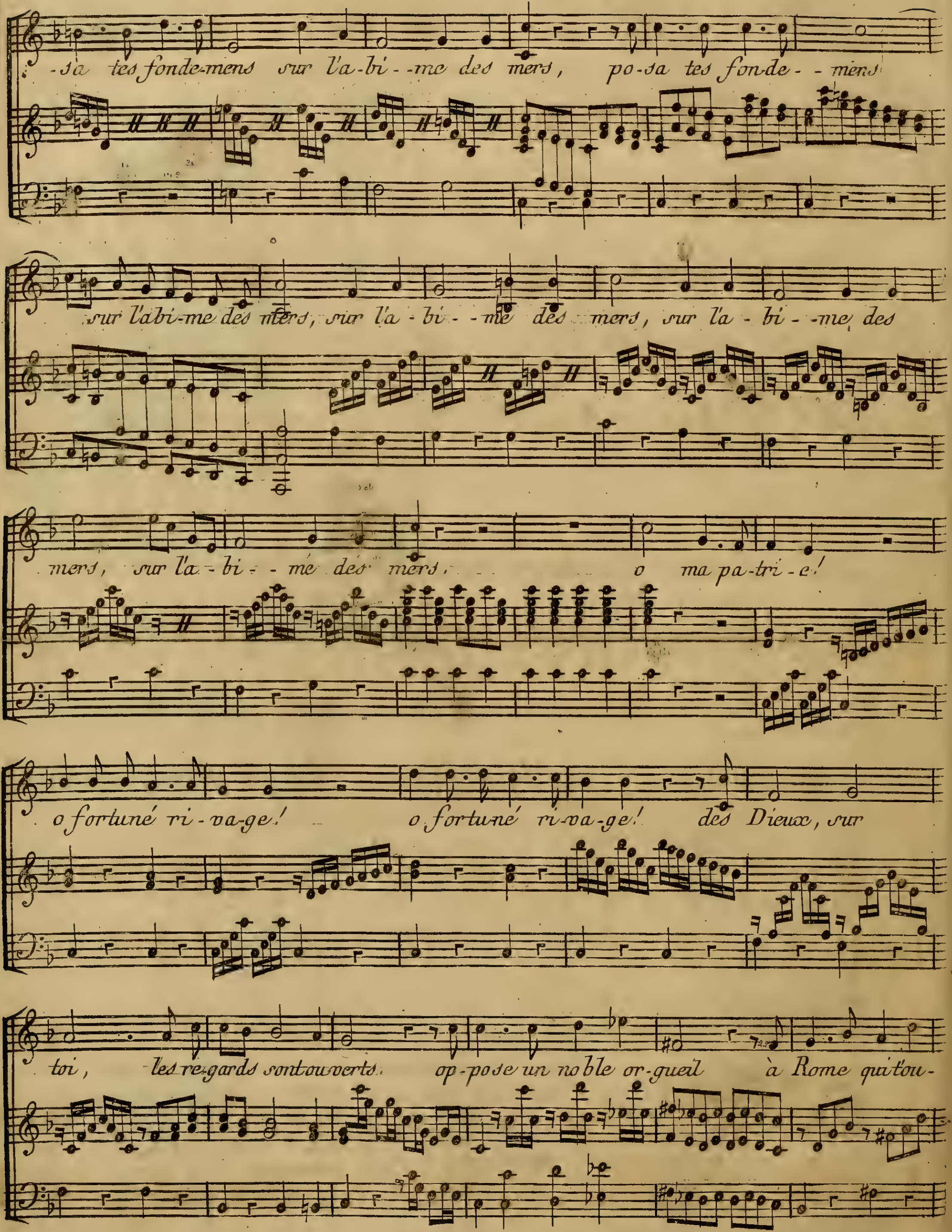
Accompt. par M. D. G. D. V.

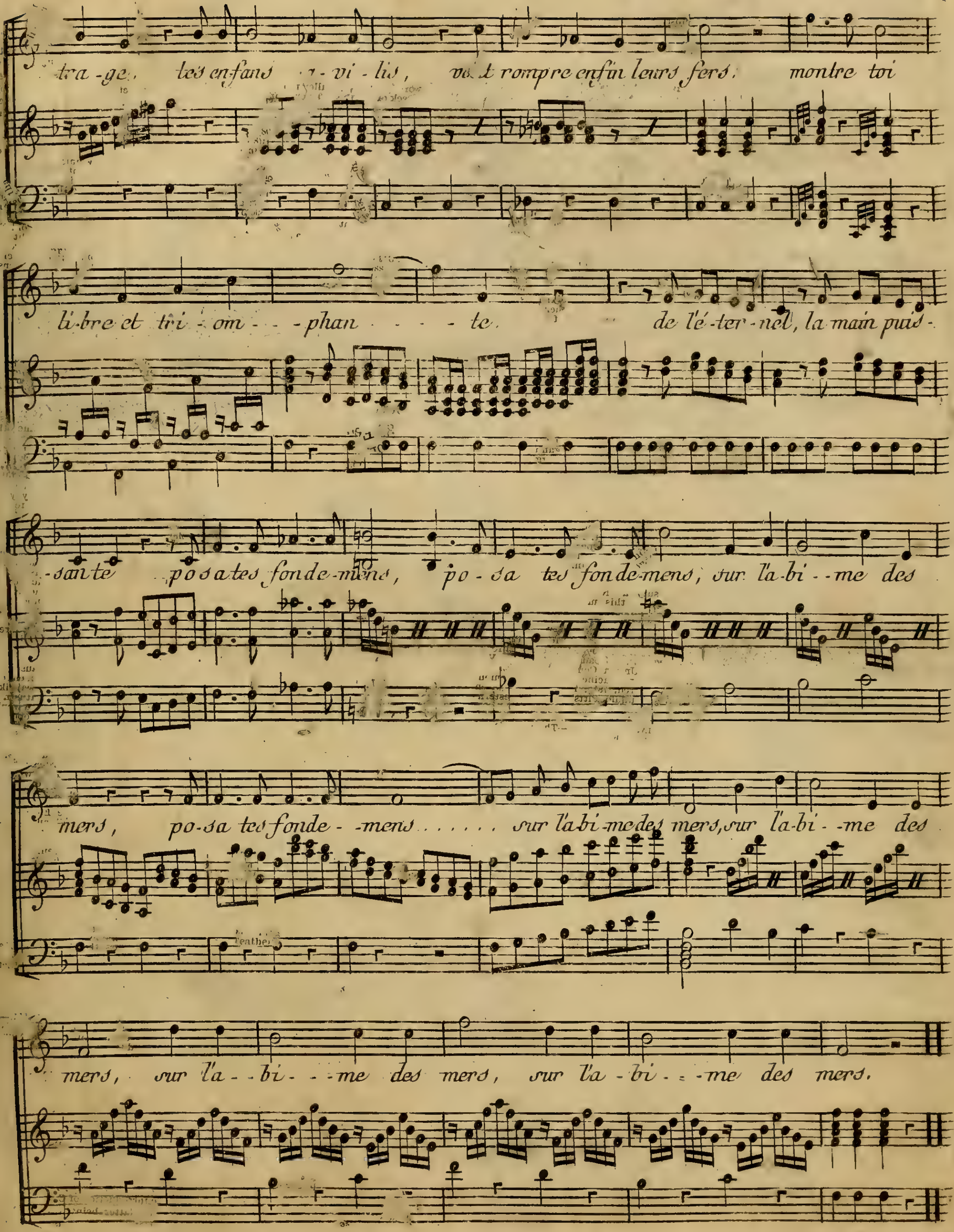
5e. Année

N.o 10.

Harpe.



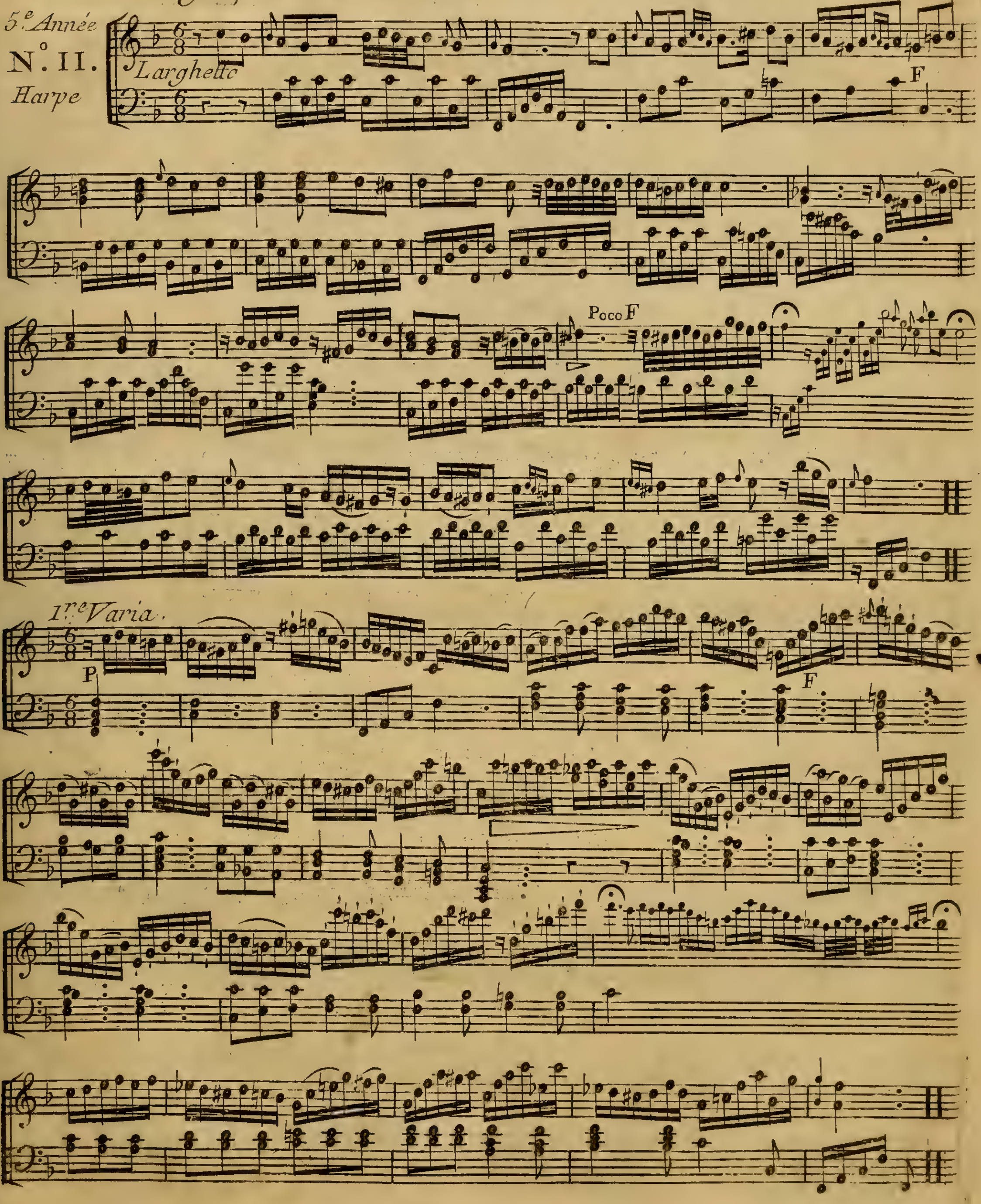

-sa tes fonde-mens sur l'a-bi--me des mers, po-sa tes fon-de--mens
sur l'abi-me des mers, sur l'a-bi--me des mers, sur l'a-bi--me des
mers, sur l'a-bi--me des mers, o ma pa-tri-e!
o fortuné ri-va-ge! o fortuné ri-va-ge! des Dieux, sur
toi, les re-gards sont ouverts. op-pose un noble or-gueil à Rome qui tou-


tra - ge, tes enfans a - vi - lis, veut rompre enfin leurs fers; montre toi
li-bre et tri - om - - - phan - - - - te. de l'é-ter-nel, la main puis-
-san-te posa tes fon de-mens, po - sa tes fondemens, sur l'a-bi - - me des
mers, po-sa tes fonde - - mens . . . . . . sur l'abi-me des mers, sur l'a-bi - - me des
mers, sur l'a - - bi - - - me des mers, sur l'a - bi - - - me des mers.

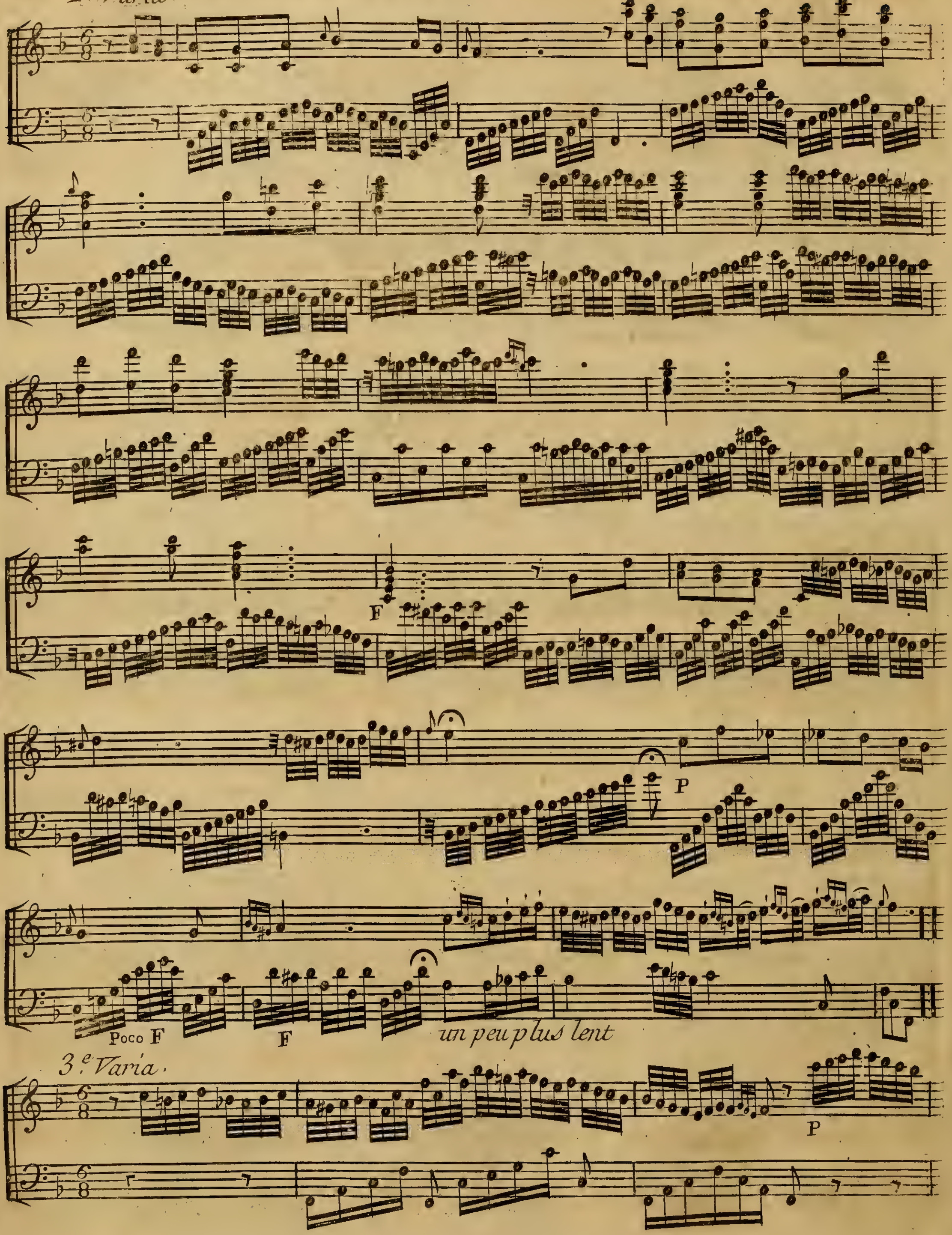
Romance de Nina, Variée, avec accompagnement de Violon.

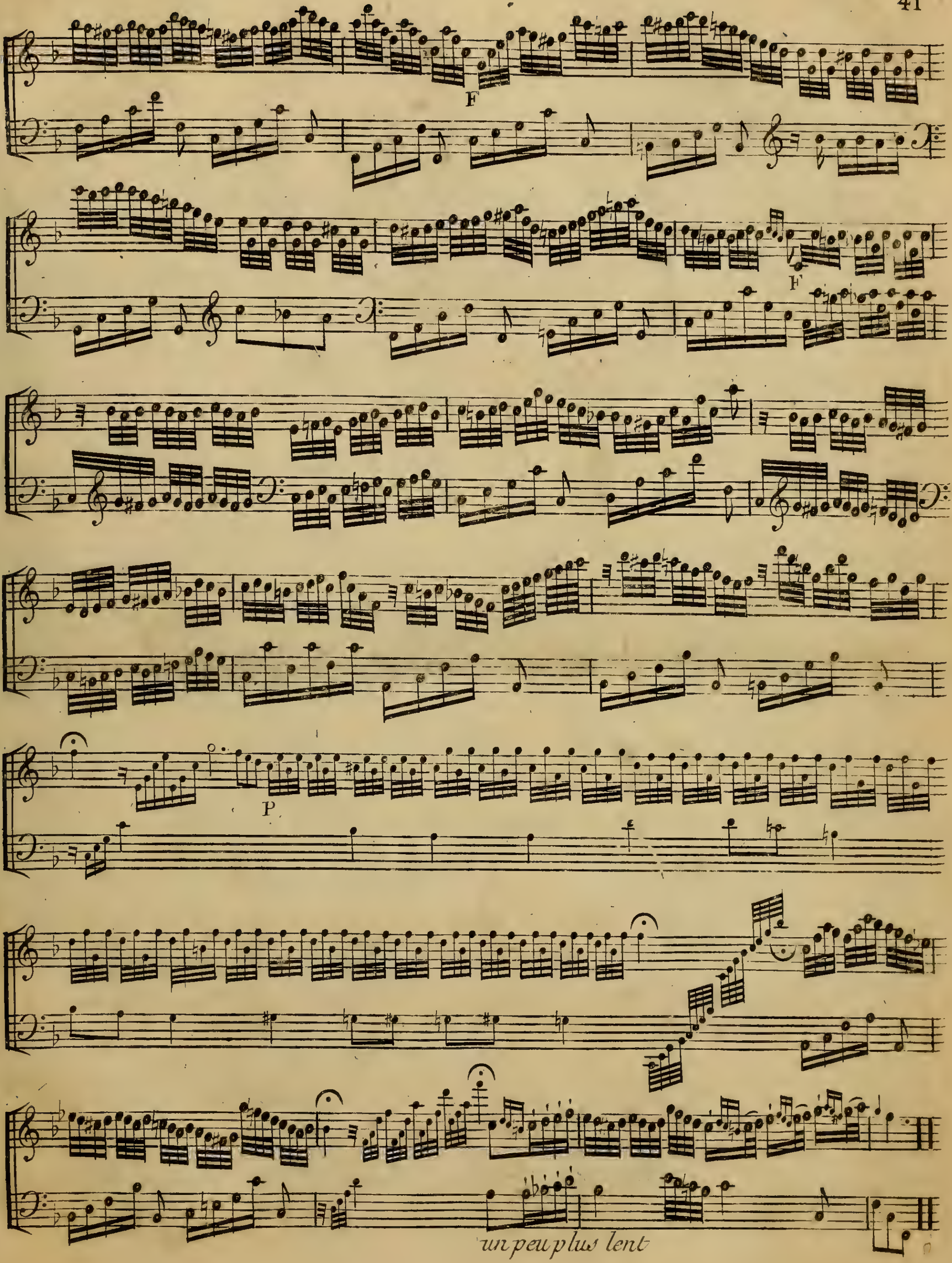
Arrangée par M. Henri Pétrini.

5.e Année
N.o II.
Harpe



2e Varia




F
F
P
un peu plus lent

Feuille de Terpsichore, Prix 1.tt 4.s A Paris Chez Cousineau rue des Poulies.

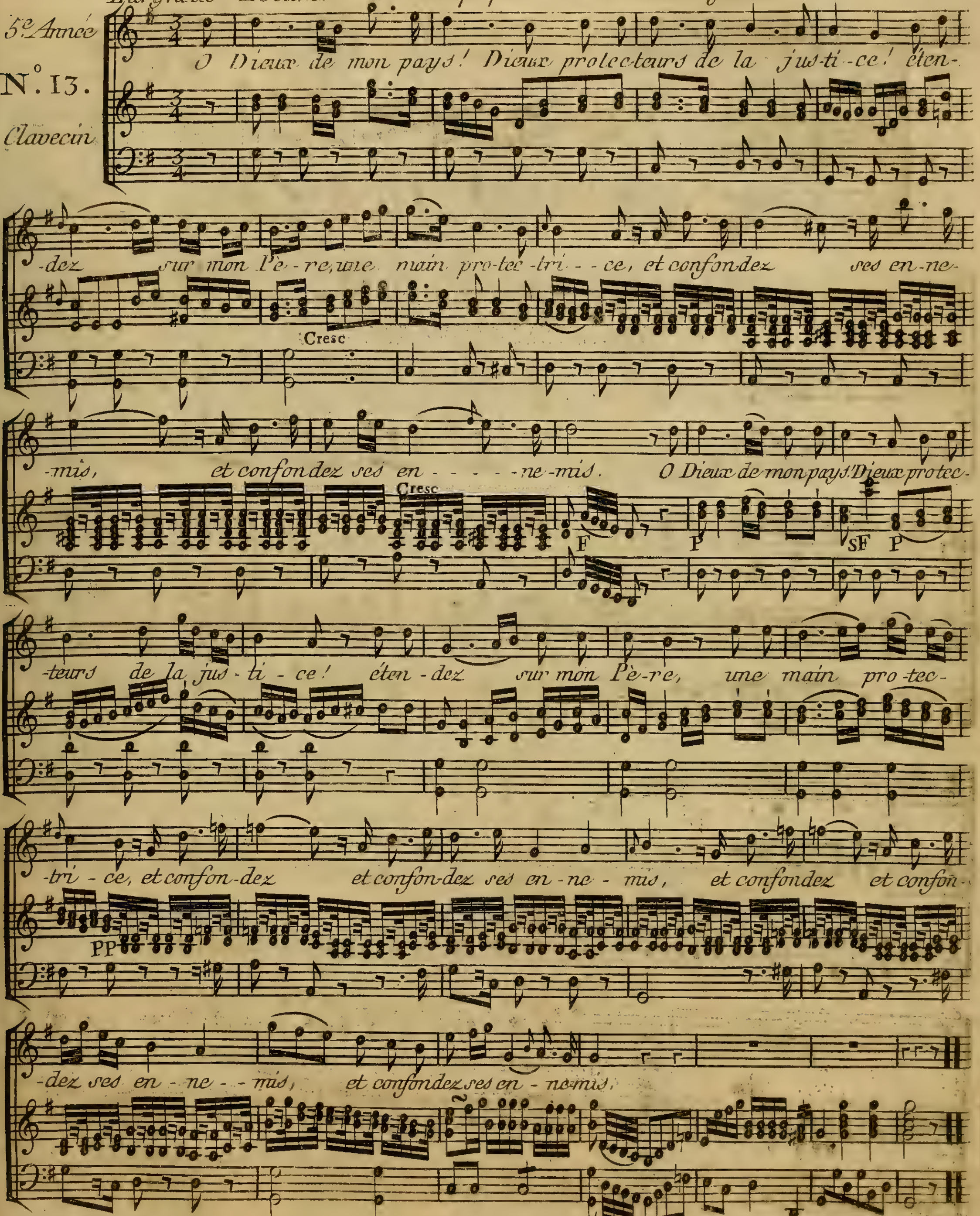
Air d'Evelina, Musique de Sacchini

Larghetto. Evelina. Accomp.t par M. Mozin le jeune.

5e Année

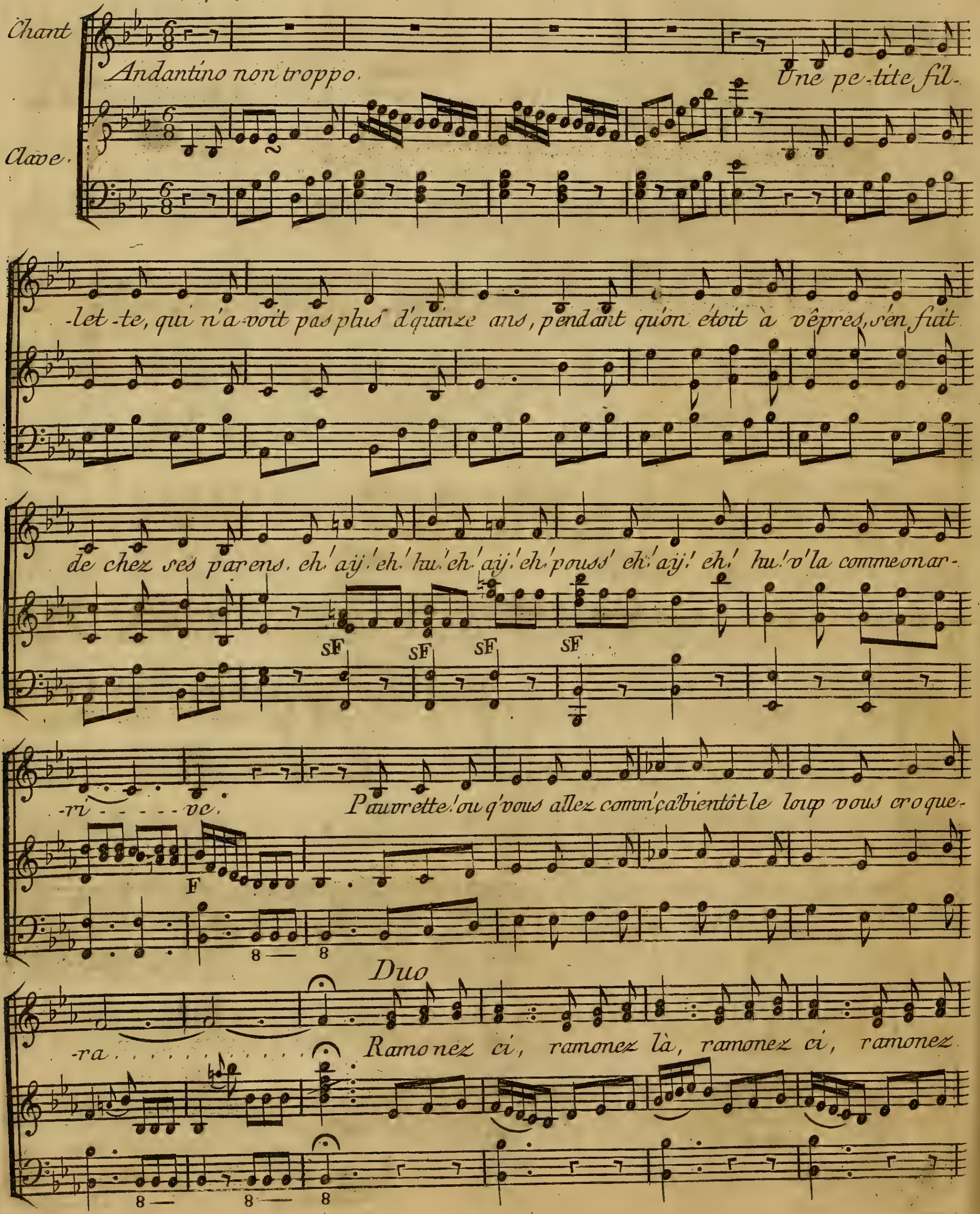
N°. 13.

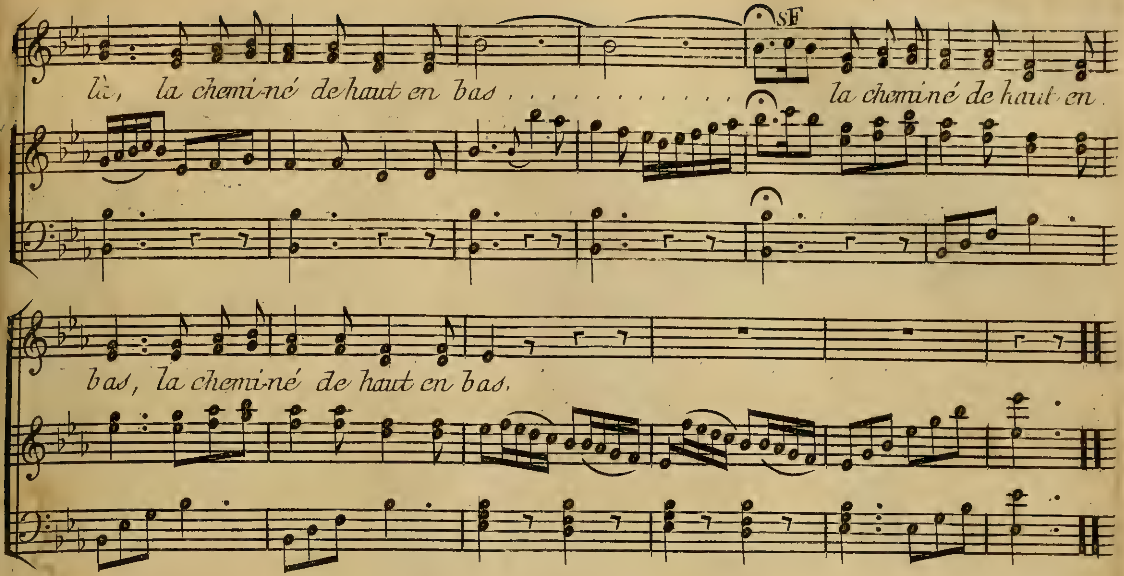
Clavecin



Chanson des deux Savoyards, Musique de M. Dalayrac.

Accompt. par M. . . . .





2.e

Elle trouvit sur sa route
Un Monsieu' ben opulent:
Il la prit dans son carosse,
Et tous deux alloient roulant
Eh! aÿ! eh! hu! eh! aÿ! eh! pouss'!
Eh! aÿ! eh! hu! v'là comme on arrive
Pauvrette! au train dont il y va,
Bientôt c'Monsieu' vous versera.
Ramonez ci, &c.

3.e

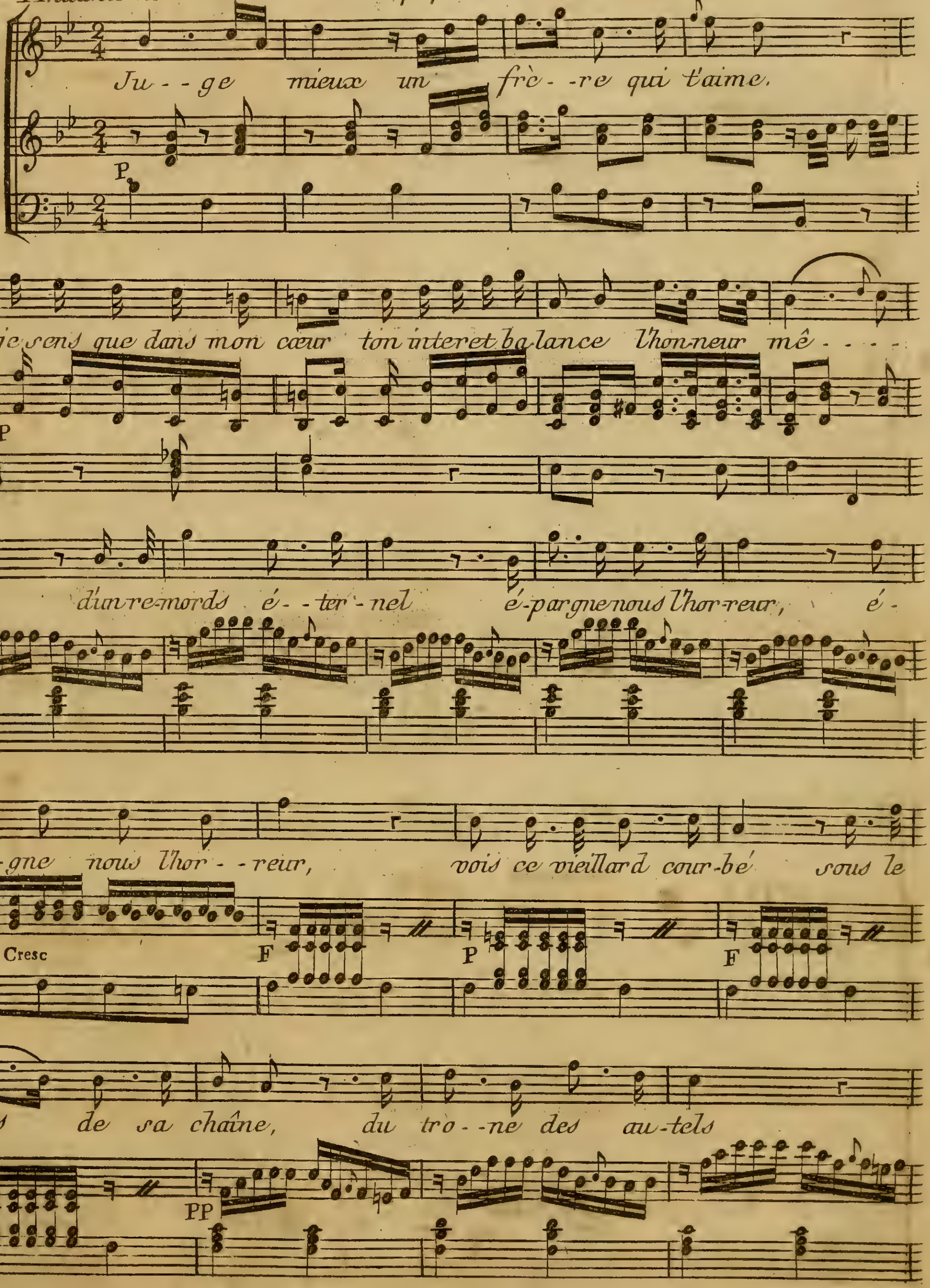
Avant la fin de l'année
Il survint un accident;
Ell' revint dans le village;
Et l'on chante en la r'gardant
Eh! aÿ! eh! hu! eh! aÿ! eh! pouss'!
Eh! aÿ! eh! hu! v'là comme il arrive.
A fillette aussi qui s'en va,
Autant il en arrivera.
Ramonez ci, &c.

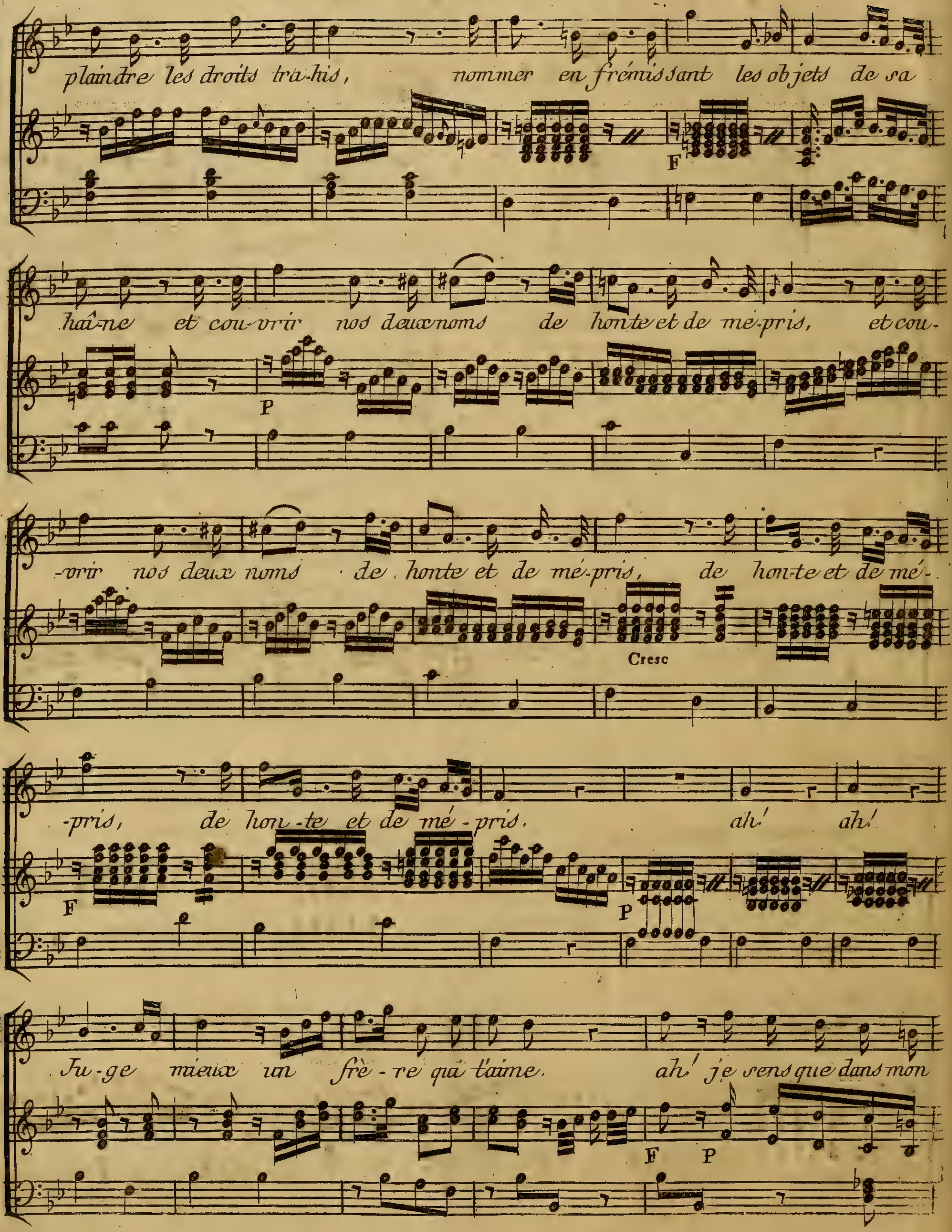
Air d'Arvire et Evelina, Musique de Sacchini.

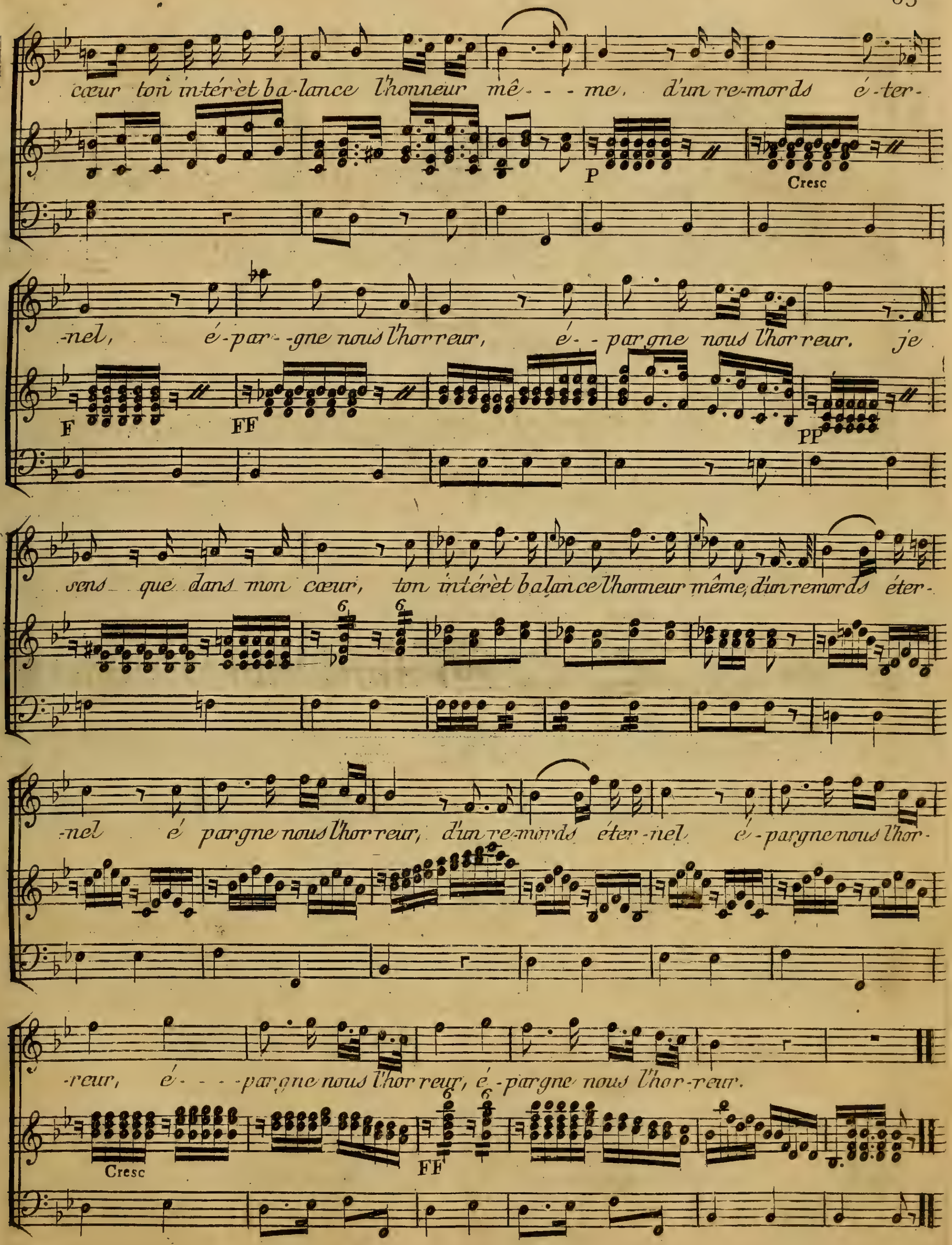
Andante non Presto. Accompt. par M. D. G. D. V.

5e. Année

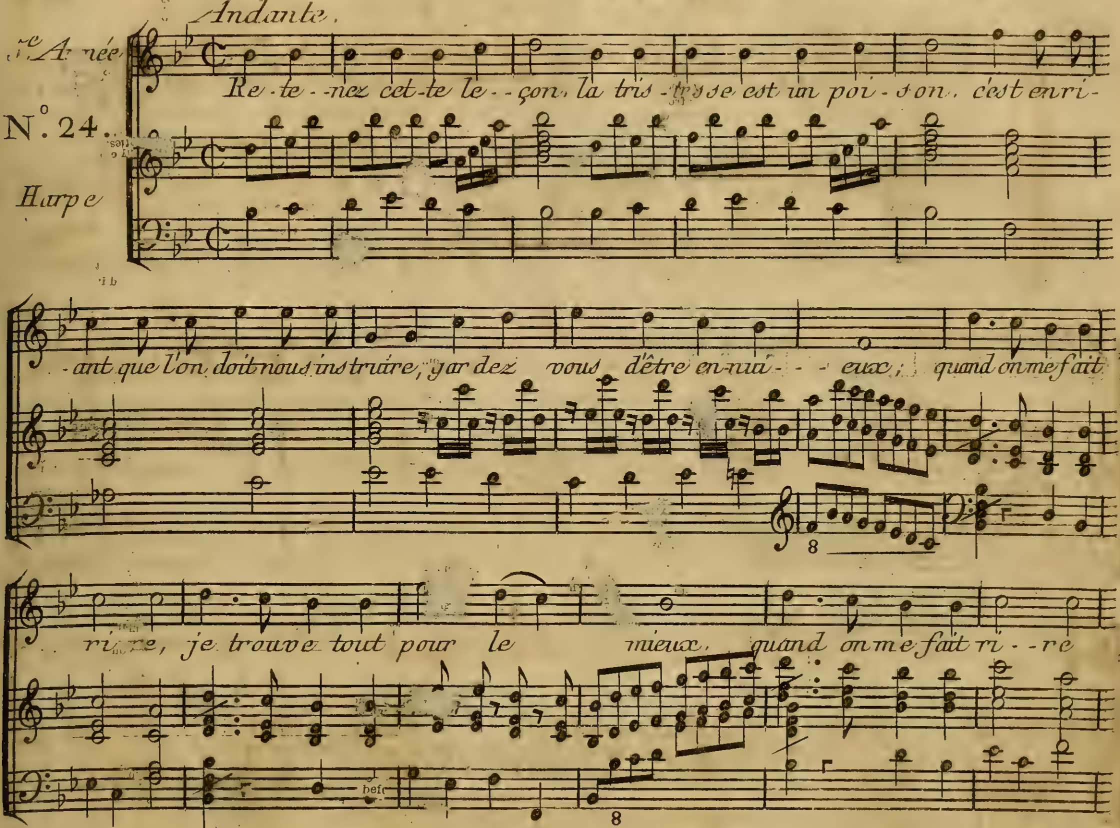
N°. 16.

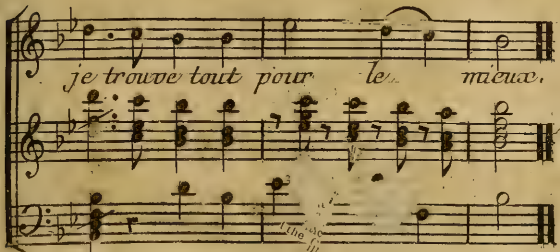



plaindre les droits tra-his, nommer en frémissant les objets de sa
F
haî-ne et cou-vrir nos deux noms de honte et de mé-pris, et cou-
P
-vrir nos deux noms de honte et de mé-pris, de hon-te et de mé-
Cresc
-pris, de hon-te et de mé-pris. ah! ah!
F
P
Ju-ge mieux un frè-re qui t'aime. ah! je sens que dans mon
F
P


cœur ton intérèt ba-lance l'honneur mê - - - me, d'un re-mords é-ter-
-nel, é-par- -gne nous l'horreur, é- - pargne nous l'hor reur. je
sens que dans mon cœur, ton intérèt balance l'honneur même, d'un remords éter-
-nel é pargne nous l'hor reur, d'un re-mords éter-nel é-pargne nous l'hor-
-reur, é- - - -pargne nous l'hor reur, é-pargne nous l'hor-reur.

Vaudeville Moral.





2.e

Qu'un pédant en son réduit,
Se morfonde jour et nuit
A commenter pour nous rendre plus sages
Que n'étoient nos bons ayeux;
Avec ses ouvrages,
Le monde en ira-t-il mieux.

3.e

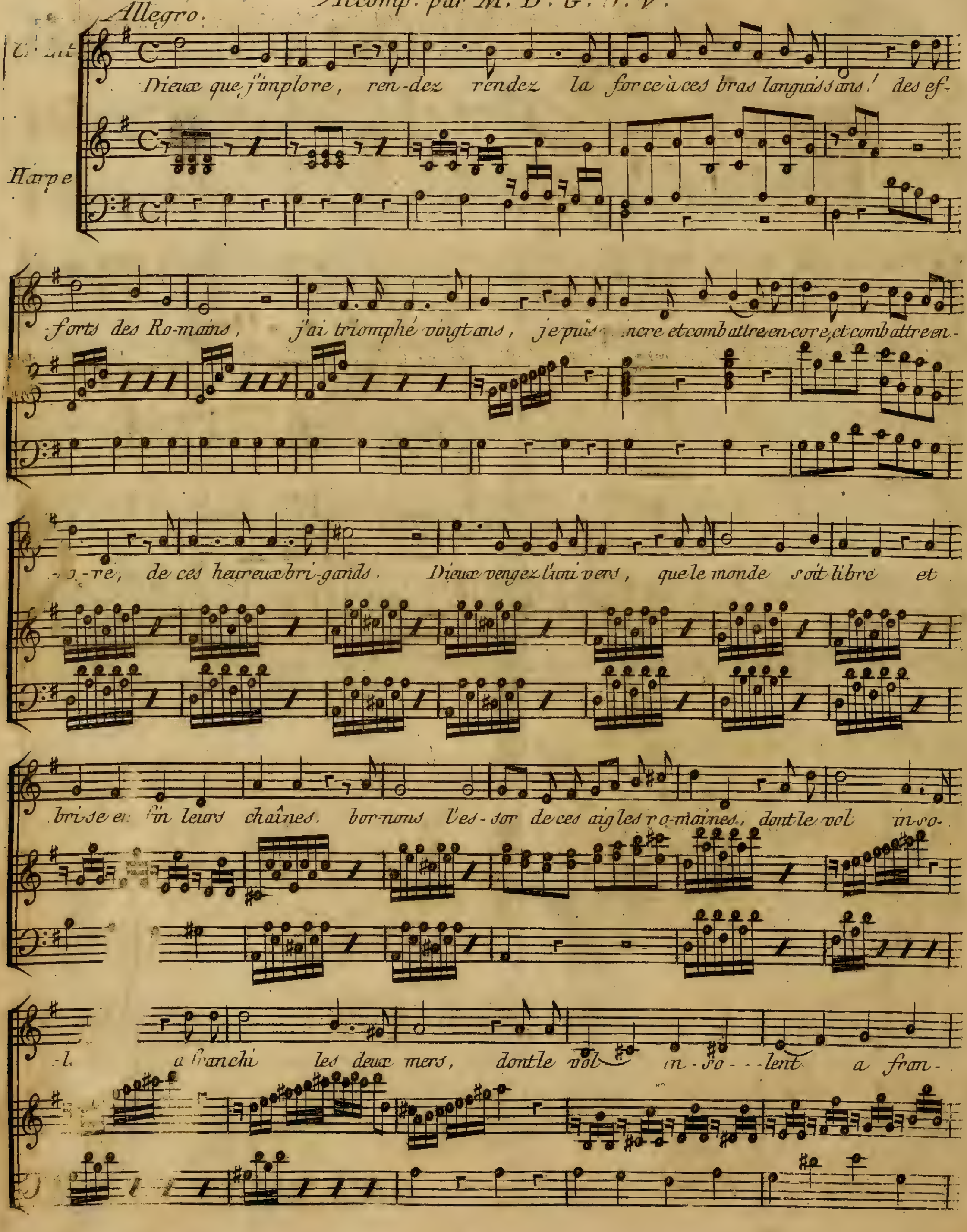
Je ne connois pire état
Que celui du célibat;
Eh! mes amis suivons la loi commune
Qui classe tout deux à deux;
Chacun sa chacune —
Et le monde en ira mieux.

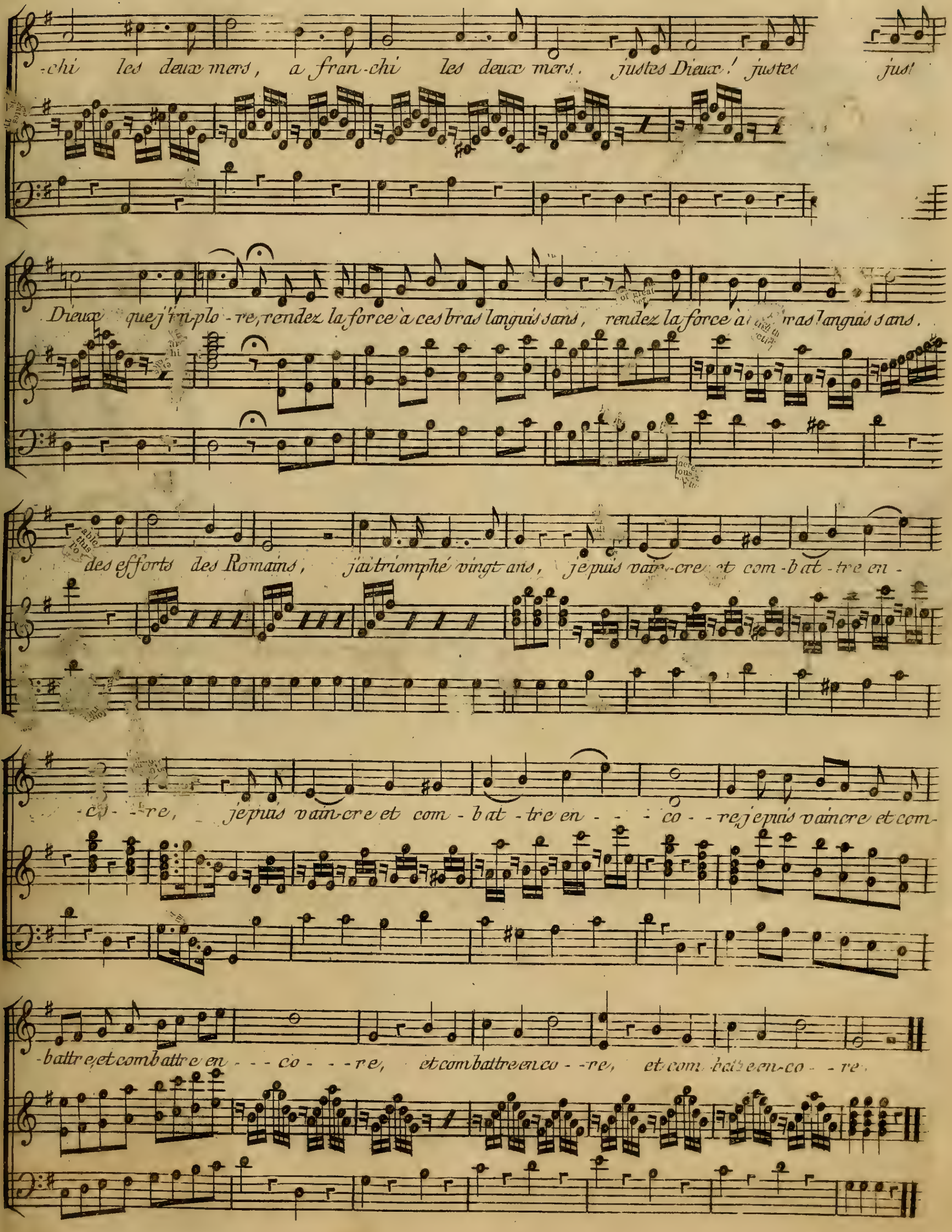
4.e

Pour moi je ris de bon cœur
De voir frémir un Auteur
En se courbant sous le trait satyrique
Que décoche un envieux;
Monsieur le critique,
Travaillez et faites mieux.

Air d'Arvire et Evélina, del Signo Sacchini.

Accomp.t par M. D. G. D. V.




-chi les deux mers, a fran-chi les deux mers. justes Dieux! justes
just
Dieux que j'implo-re, rendez la force à ces bras languissans, rendez la force à ces bras languissans.
des efforts des Romains, j'ai triomphé vingt ans, je puis vain-cre et com-bat-tre en-
-co- -re, je puis vain-cre et com-bat-tre en- - -co- -re je puis vaincre et com-
-battre et combattre en- - - co- - -re, et combattre enco- -re, et com-battre en-co- -re.

No. 24 in **M.450.205

Air de Chimène,

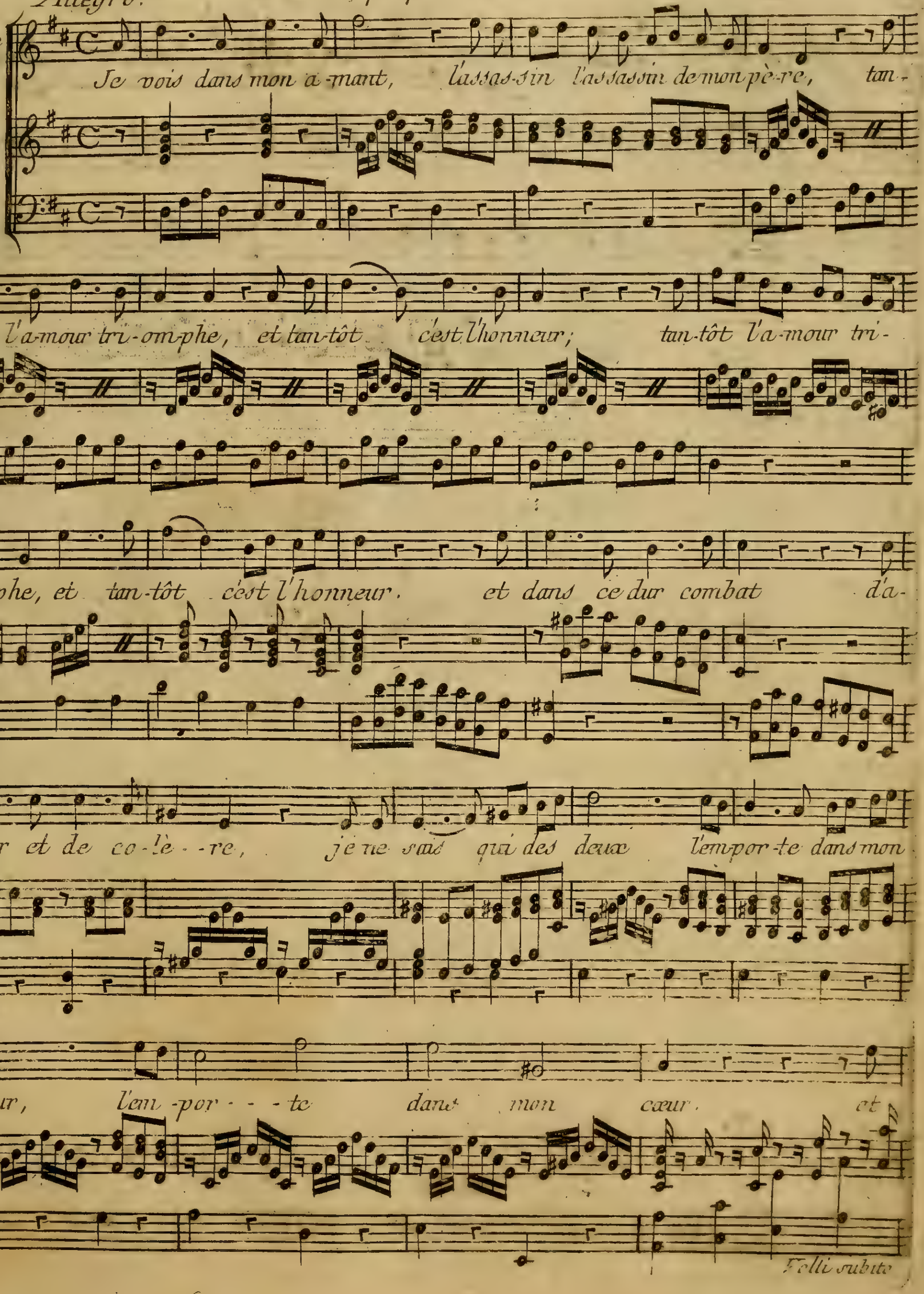
Accompt. par M. D. G. D. V.

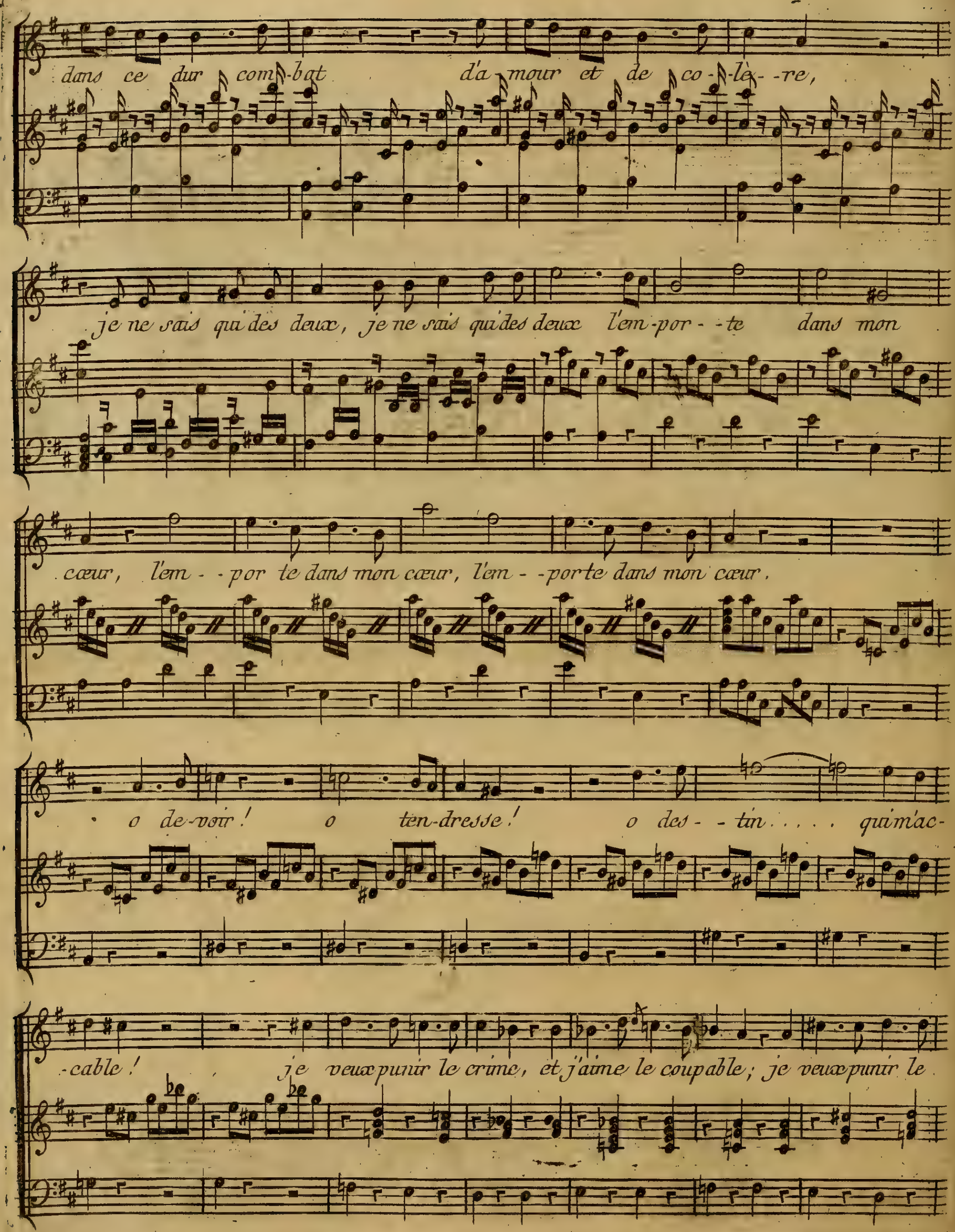
Allegro.

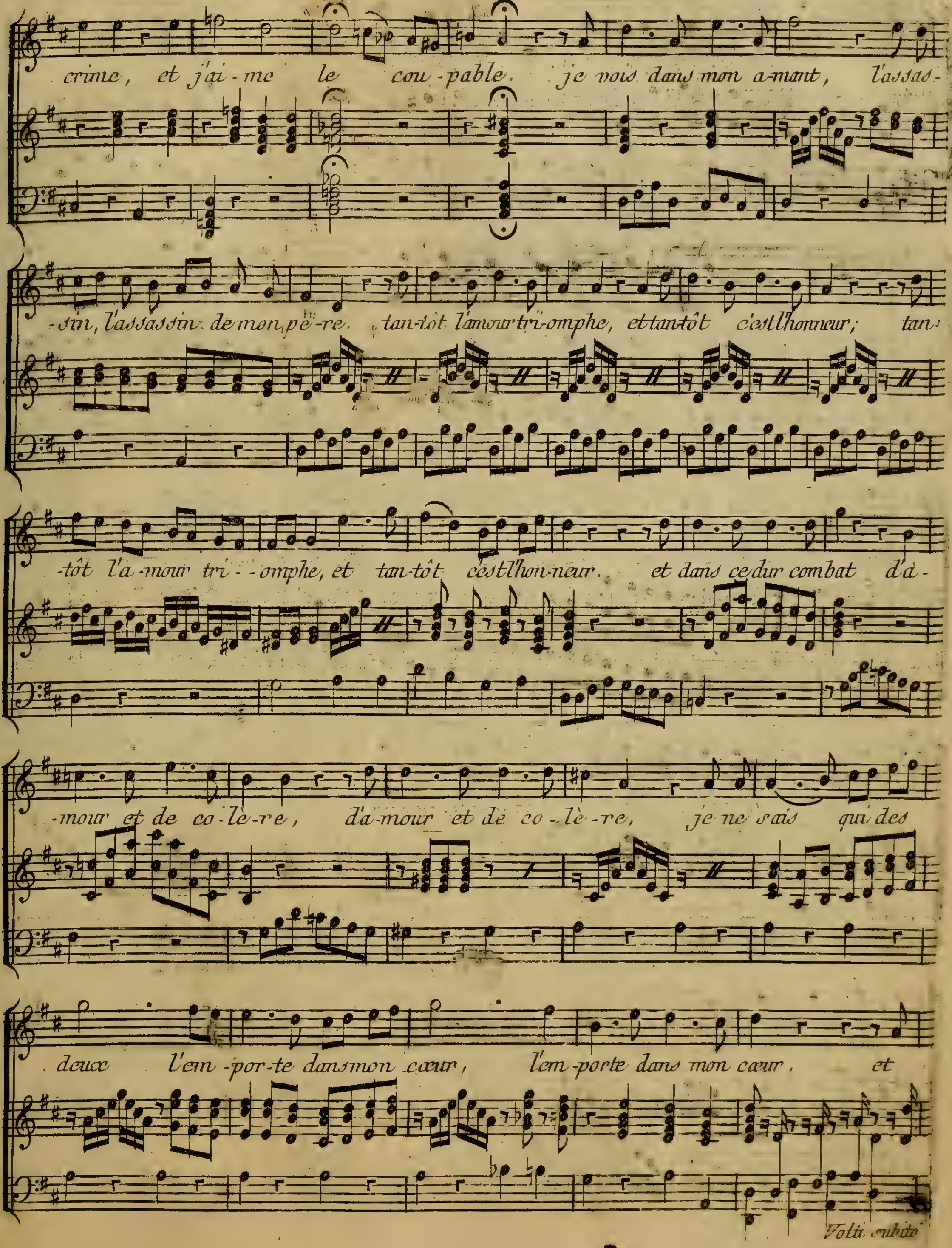
5e. Année

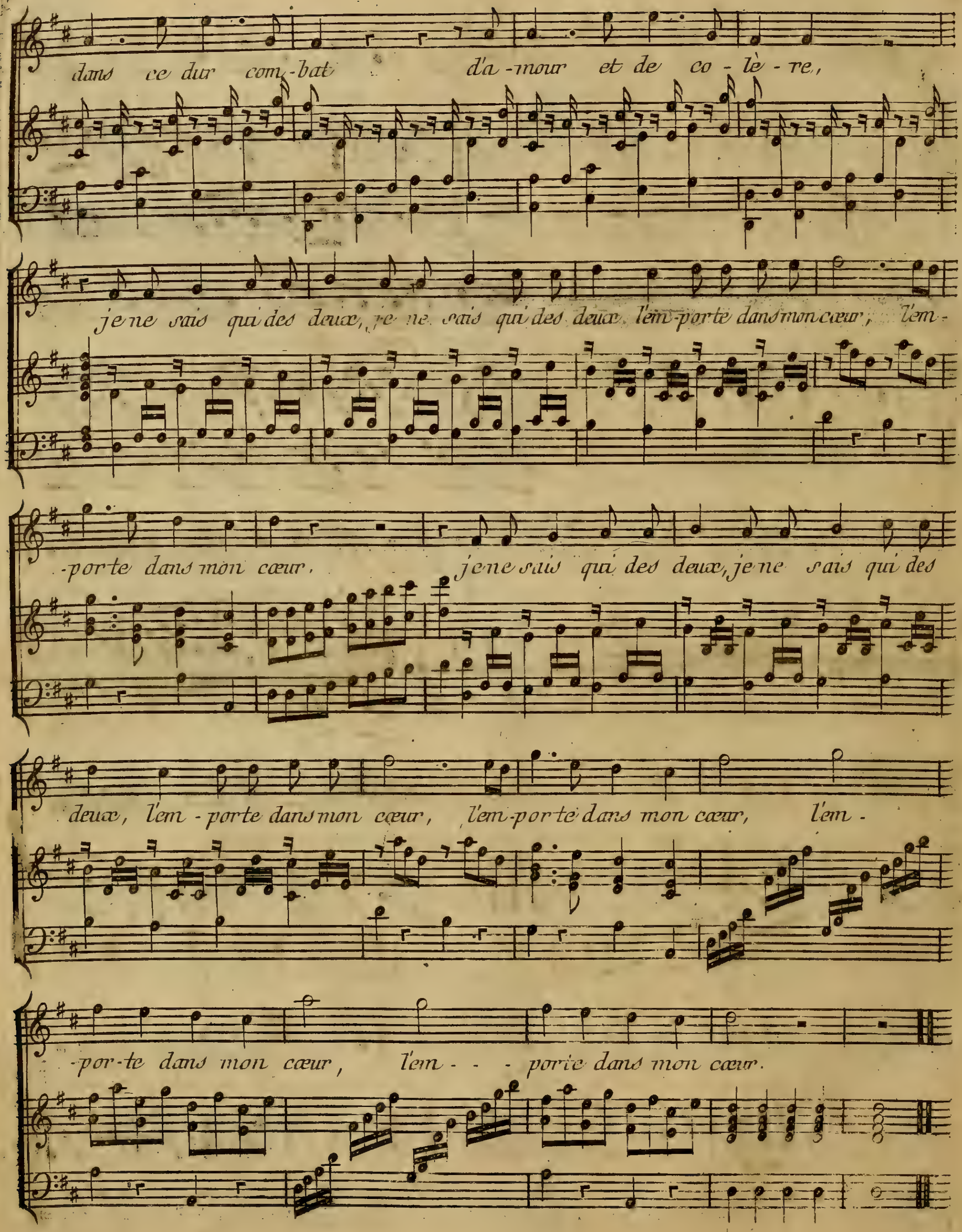
N°. 25.

Harpe

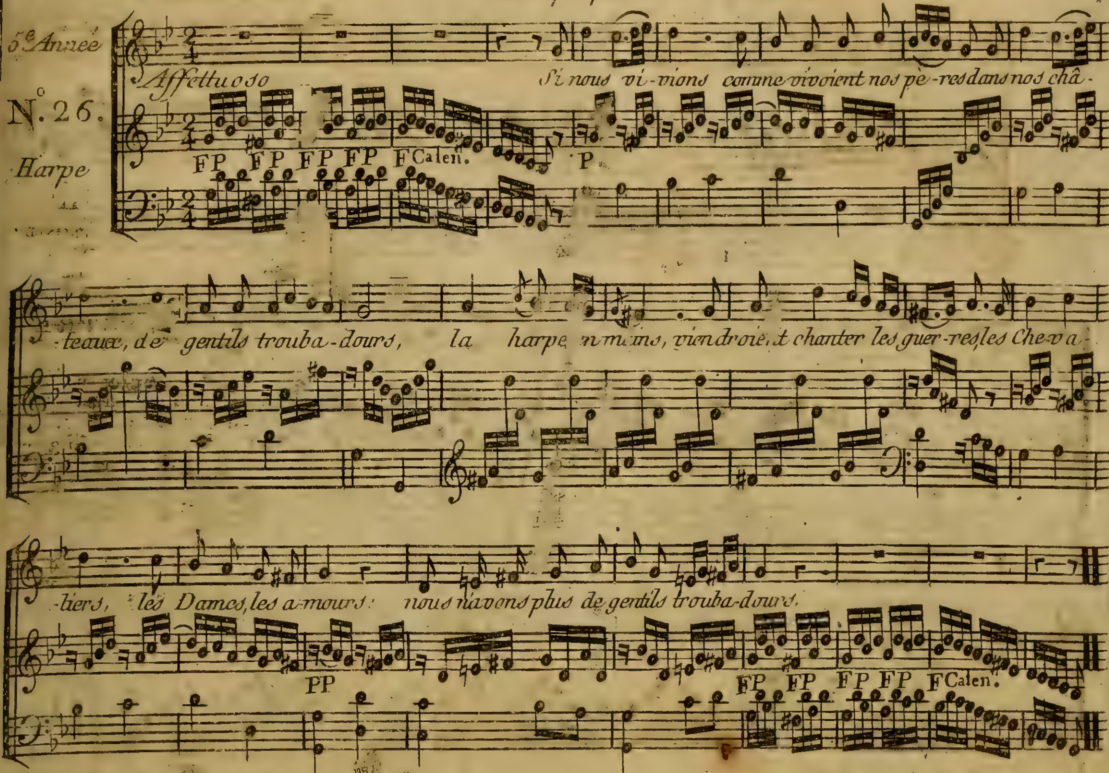



dans ce dur combat d'amour et de colère,
je ne sais qui des deux, je ne sais qui des deux l'emporte dans mon
cœur, l'emporte dans mon cœur, l'emporte dans mon cœur.
o devoir! o tendresse! o destin.... qui m'ac-
-cable! je veux punir le crime, et j'aime le coupable; je veux punir le


crime, et j'ai-me le cou-pable, je vois dans mon a-mant, l'assas-
-sin, l'assassin de mon pè-re, tan-tôt l'amour tri-omphe, et tan-tôt c'est l'honneur; tan-
-tôt l'a-mour tri--omphe, et tan-tôt c'est l'hon-neur, et dans ce dur combat d'a-
-mour et de co-lè-re, d'a-mour et de co-lè-re, je ne sais qui des
deux l'em-por-te dans mon cœur, l'em-porte dans mon cœur, et
Volti subito


dans ce dur com-bat d'a-mour et de co-lè-re,
je ne sais qui des deux, je ne sais qui des deux, l'em-porte dans mon cœur, l'em-
-porte dans mon cœur. je ne sais qui des deux, je ne sais qui des
deux, l'em-porte dans mon cœur, l'em-porte dans mon cœur, l'em-
-por-te dans mon cœur, l'em- - - porte dans mon cœur.

Romance. Accomp.t par M. Blattman.



2.e

Or écoutez: belles, je vais vous dire
Comment aimoient ces chantres de l'amour:
Un troubadour aimoit la jeune Elmire,
Unique enfant du fier baron d'Elmour.
Tout bas la belle approuvoit son amour.

3.e

Près du château, sous l'ombrage d'un hêtre,
L'amant venoit soupirer son amour.
Qu'il étoit tendre! Elmire a sa fenêtre
Prenoit pitié du gentil troubadour.
Mais le baron vint les surprendre un jour.

4.e

Les pleurs d'Elmire augmentent sa colère;
Il la renferme en une affreuse tour.
Quoi! s'écrioit ce trop orgueilleux père,
Flétrir ainsi l'antique nom d'Elmour!
Mais tous les noms sont égaux pour l'amour.

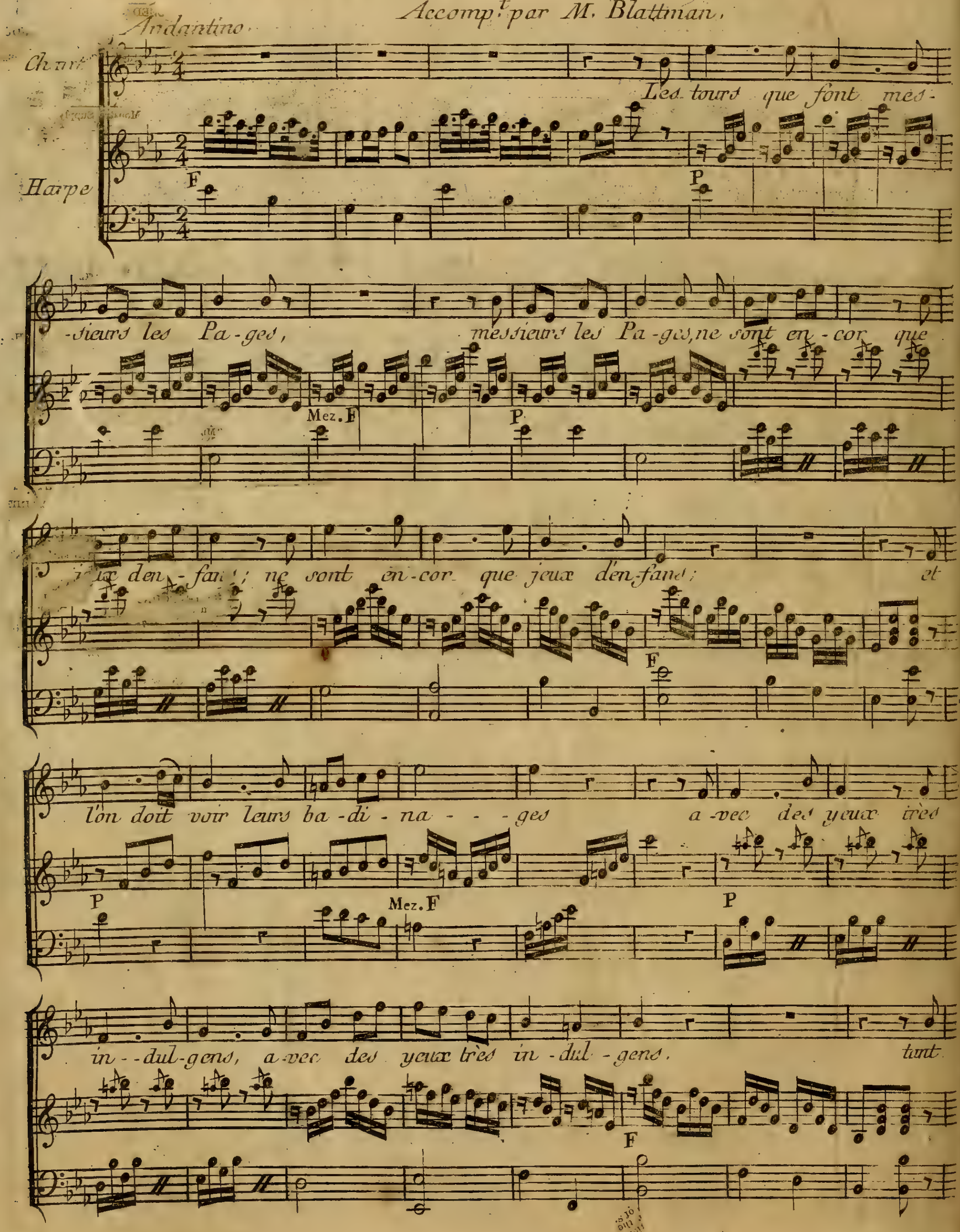
5.e

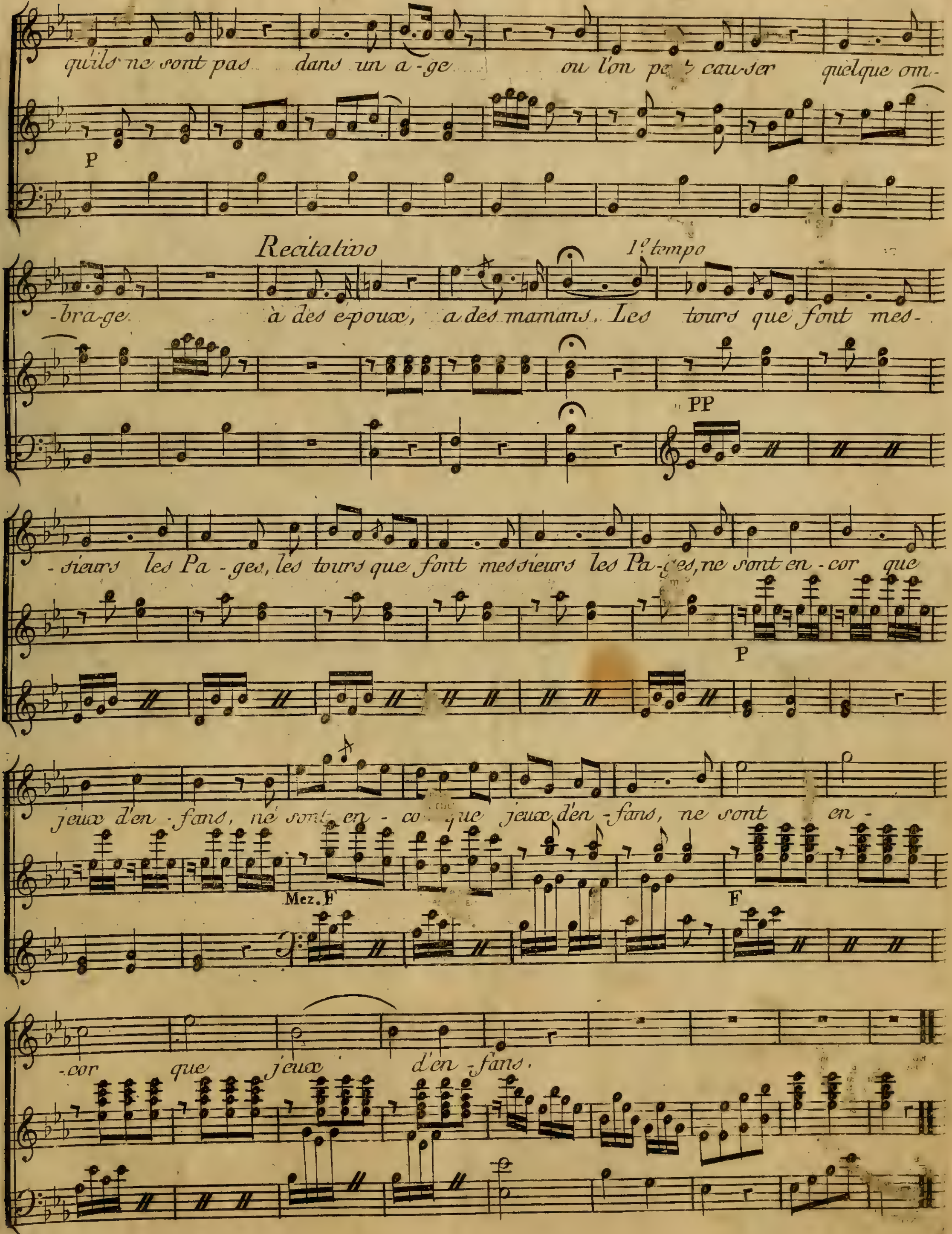
Le pauvre amant, sur la harpe plaintive
Chantoit ses maux; il disoit nuit et jour
Ciel! rends-la moi, si tu veux que je vive.
Ou guide-moi dans son obscur séjour!
Que deviendra le gentil troubadour?

6.e

Le trépas seul termina son martyre;
Las! on trouva son corps près de la tour:
Le père alors fait appeller Elmire
Qui tombe et meurt sur son cher troubadour.
On ne voit plus mourir ainsi d'amour.

Air des deux Pages. Musique de M. Dezede.
Accompt. par M. Blattman.

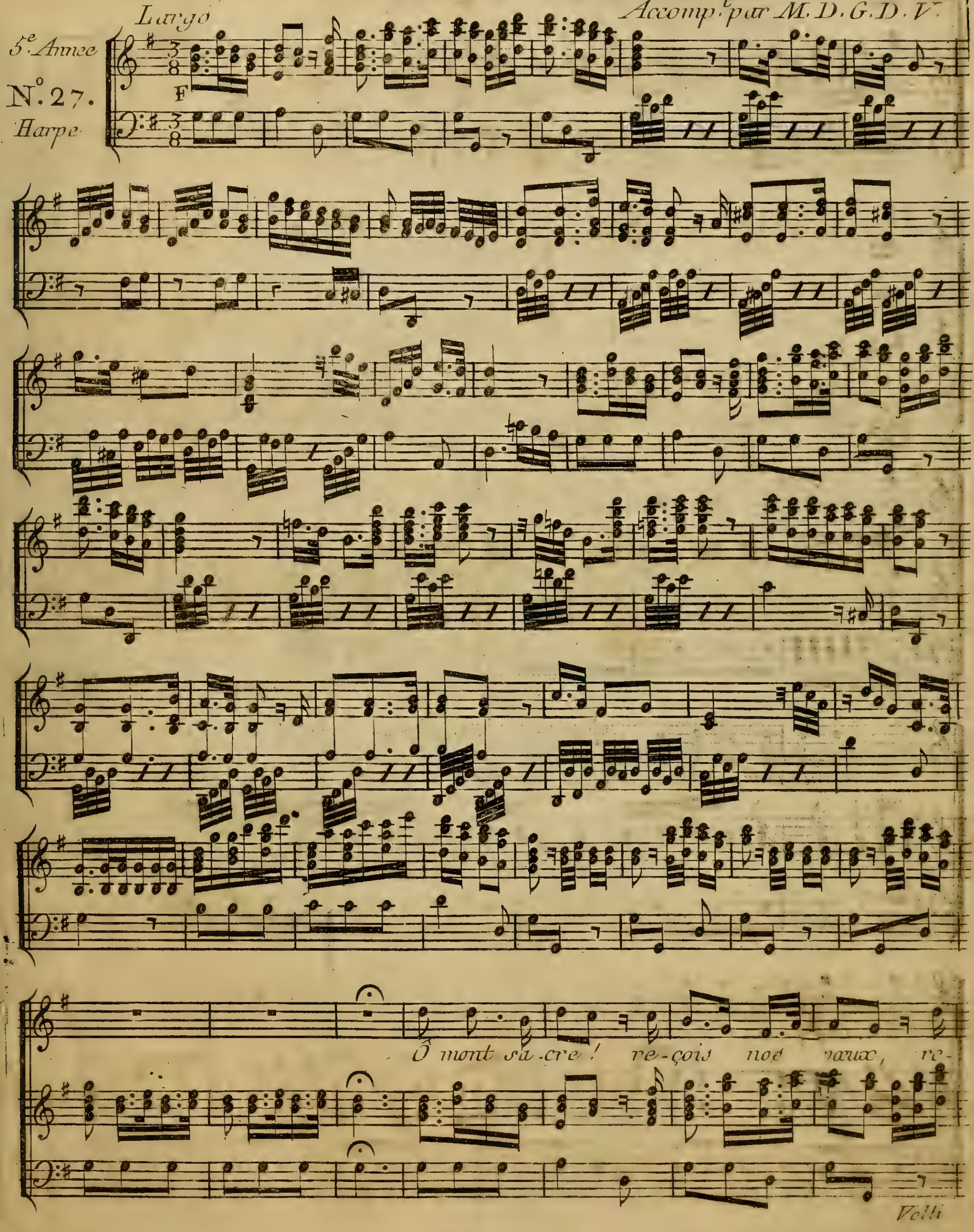


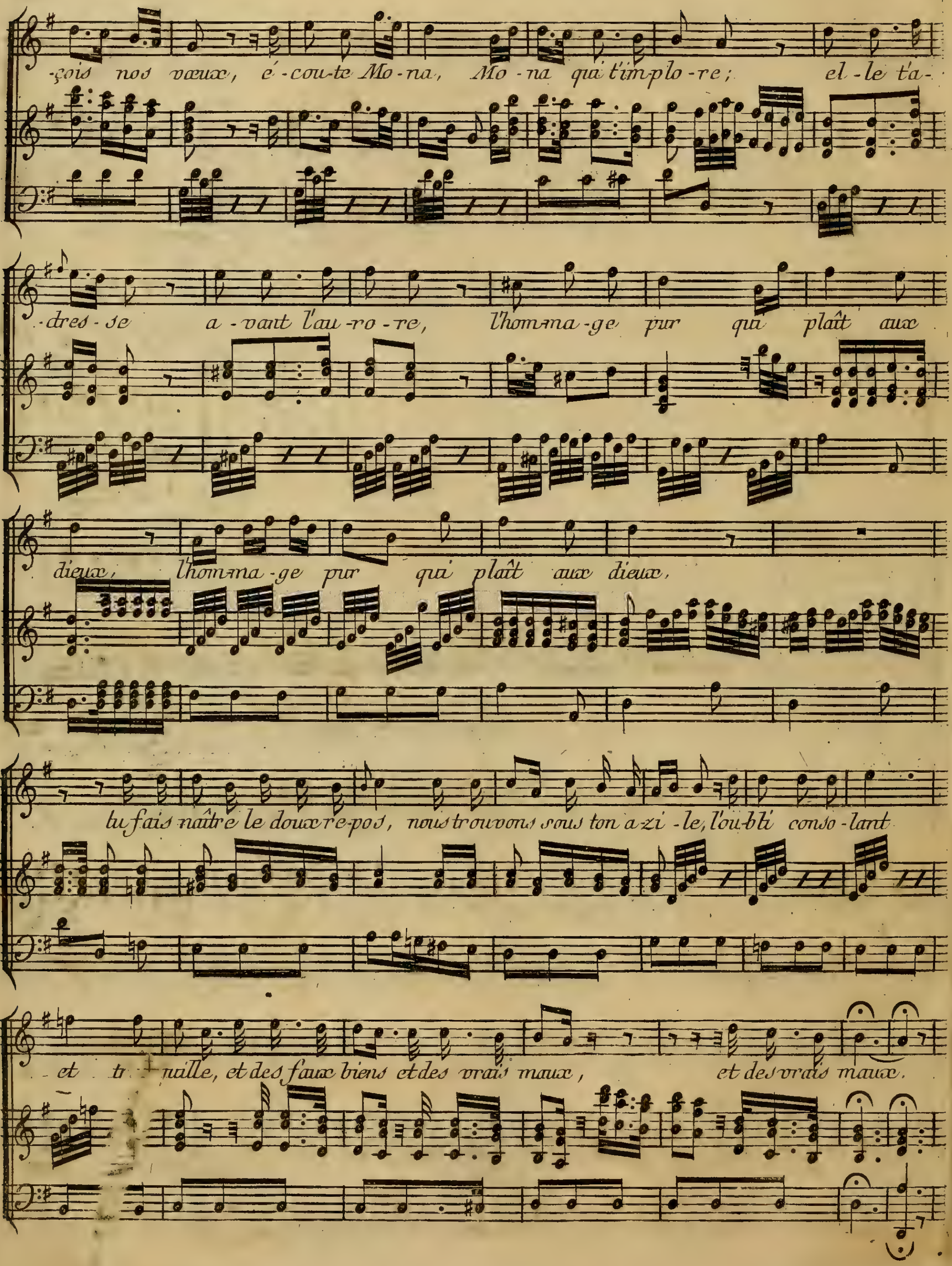

qu'ils ne sont pas dans un a-ge où l'on peut cau-ser quelque om-
P
Recitativo
1º tempo
-bra-ge à des époux, à des mamans. Les tours que font mes-
PP
-sieurs les Pa-ges, les tours que font messieurs les Pa-ges, ne sont en-cor que
P
jeux d'en-fans, ne sont en-cor que jeux d'en-fans, ne sont en-
Mez. F
F
-cor que jeux d'en-fans.

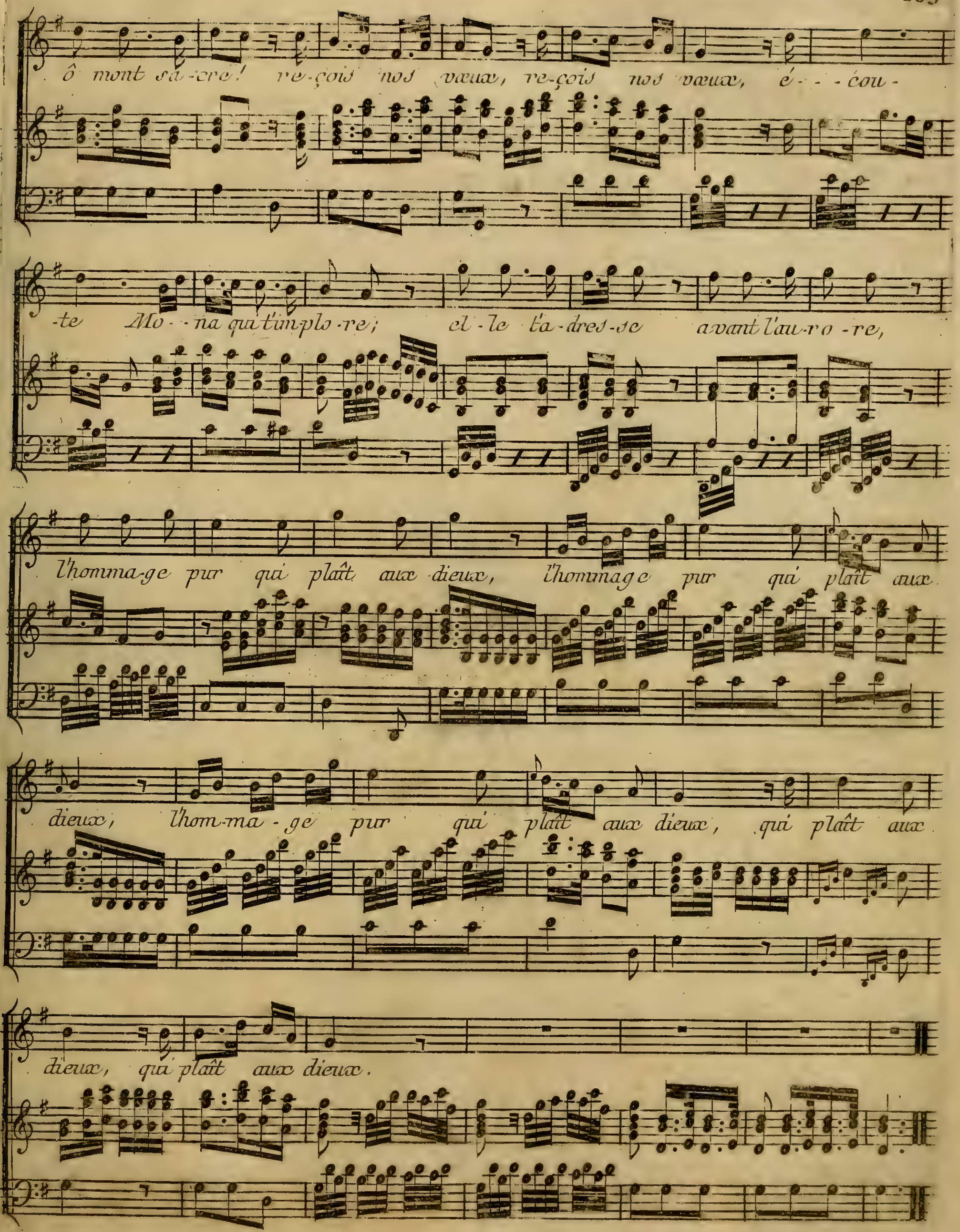
Feuille de Terpsichore, Prix 1.lt 4.s A Paris Chez Cousineau rue des Poulies.

Marche et Chœur des Druides, d'Arvire et Evelina.

Accomp.t par M. D. G. D. V.



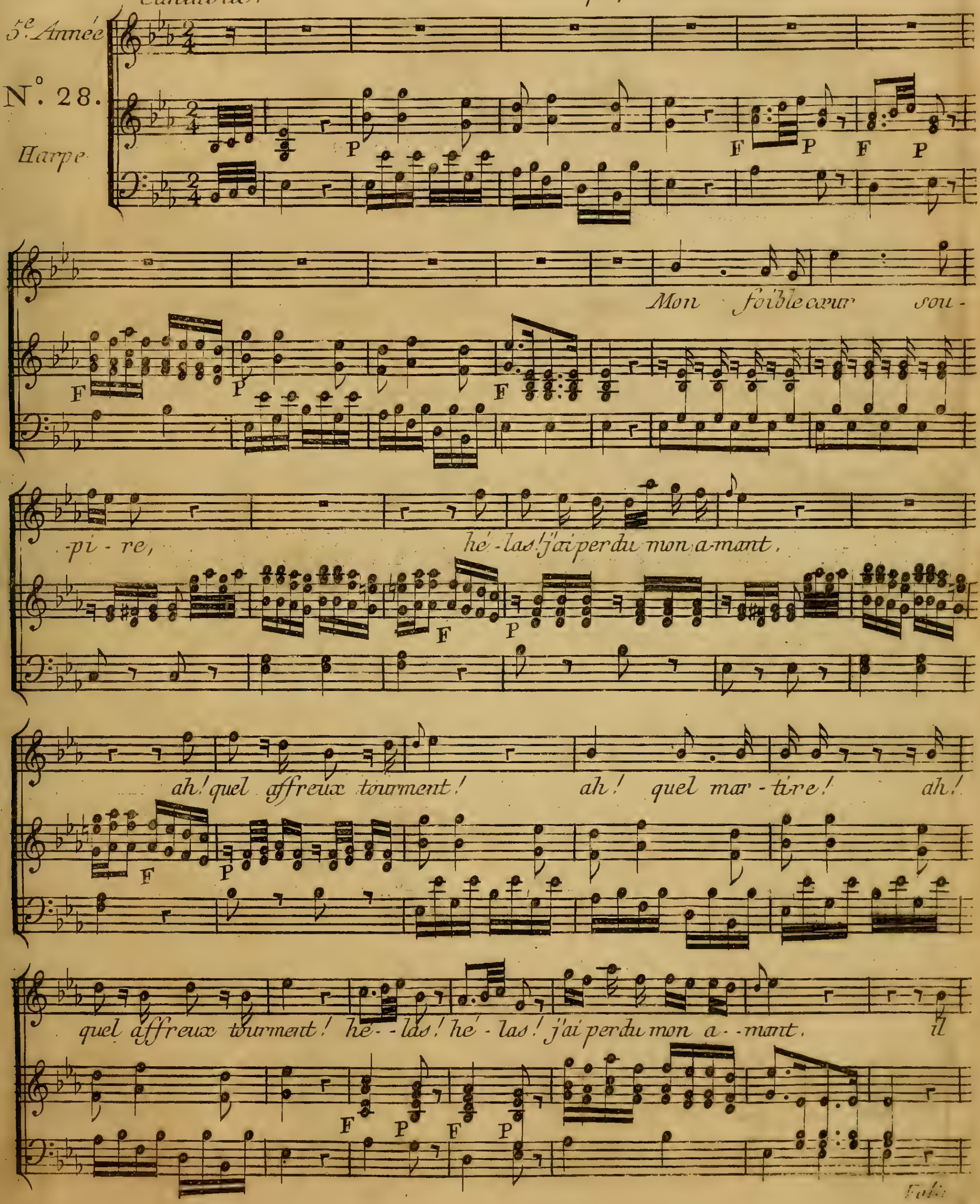

-çois nos vœux, é-cou-te Mo-na, Mo-na qui t'im-plo-re; el-le t'a-
-dres-se a-vant l'au-ro-re, l'hom-ma-ge pur qui plaît aux
dieux, l'hom-ma-ge pur qui plaît aux dieux,
tu fais naître le doux re-pos, nous trouvons sous ton a-zi-le, l'ou-bli conso-lant
-et tr- -uille, et des faux biens et des vrais maux, et des vrais maux.


ô mont sa-cré! re-çois nos vœux, re-çois nos vœux, é - - - cou-
-te Mo - - na qui t'implo-re; el-le t'a-dres-se avant l'au-ro-re,
l'homma-ge pur qui plaît aux dieux, l'hommage pur qui plaît aux
dieux; l'hom-ma - ge pur qui plaît aux dieux, qui plaît aux
dieux, qui plaît aux dieux.

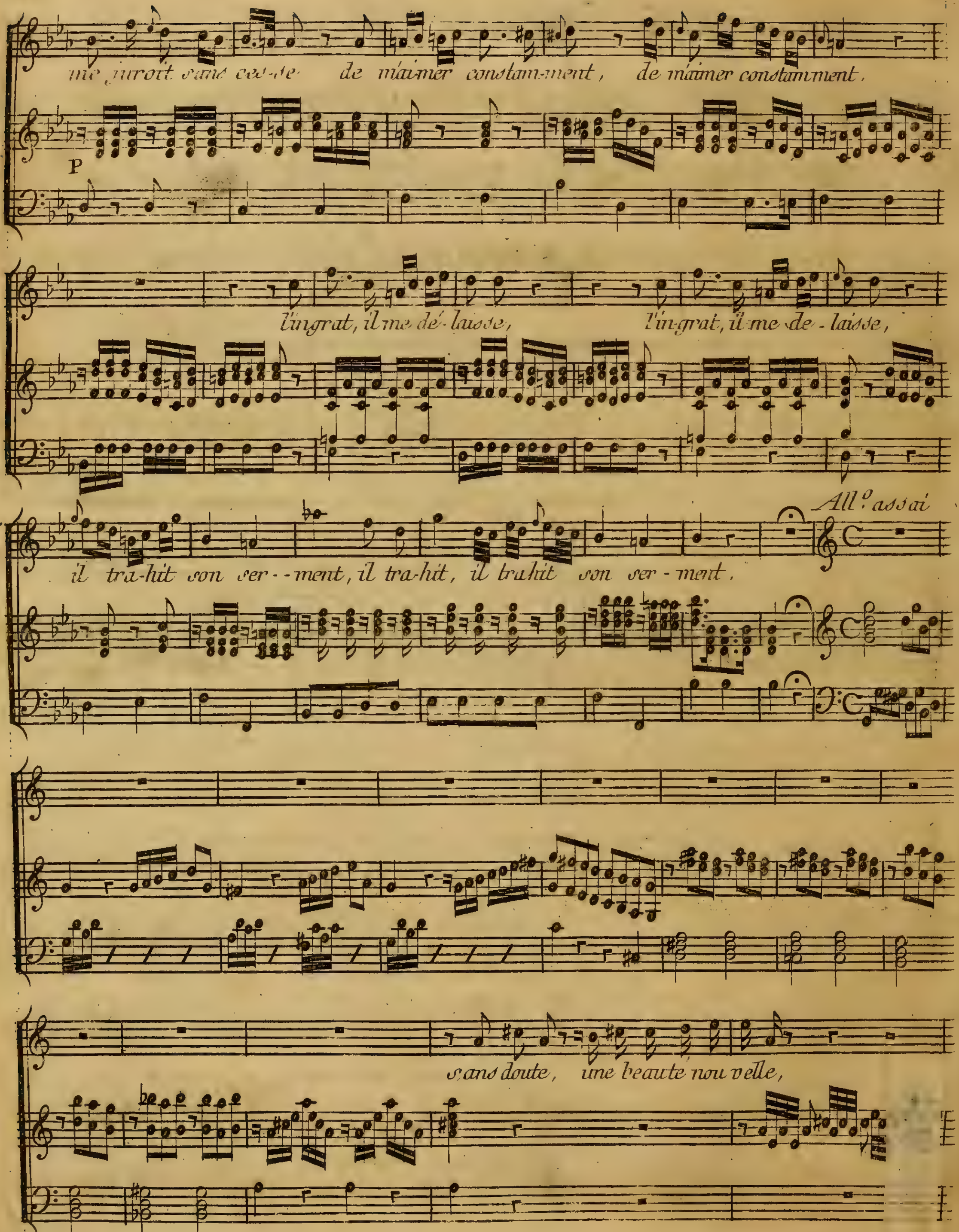
Feuille de Terpsichore, Prix 1lt. 4s. A Paris Chez Cousineau rue des Poulies. III

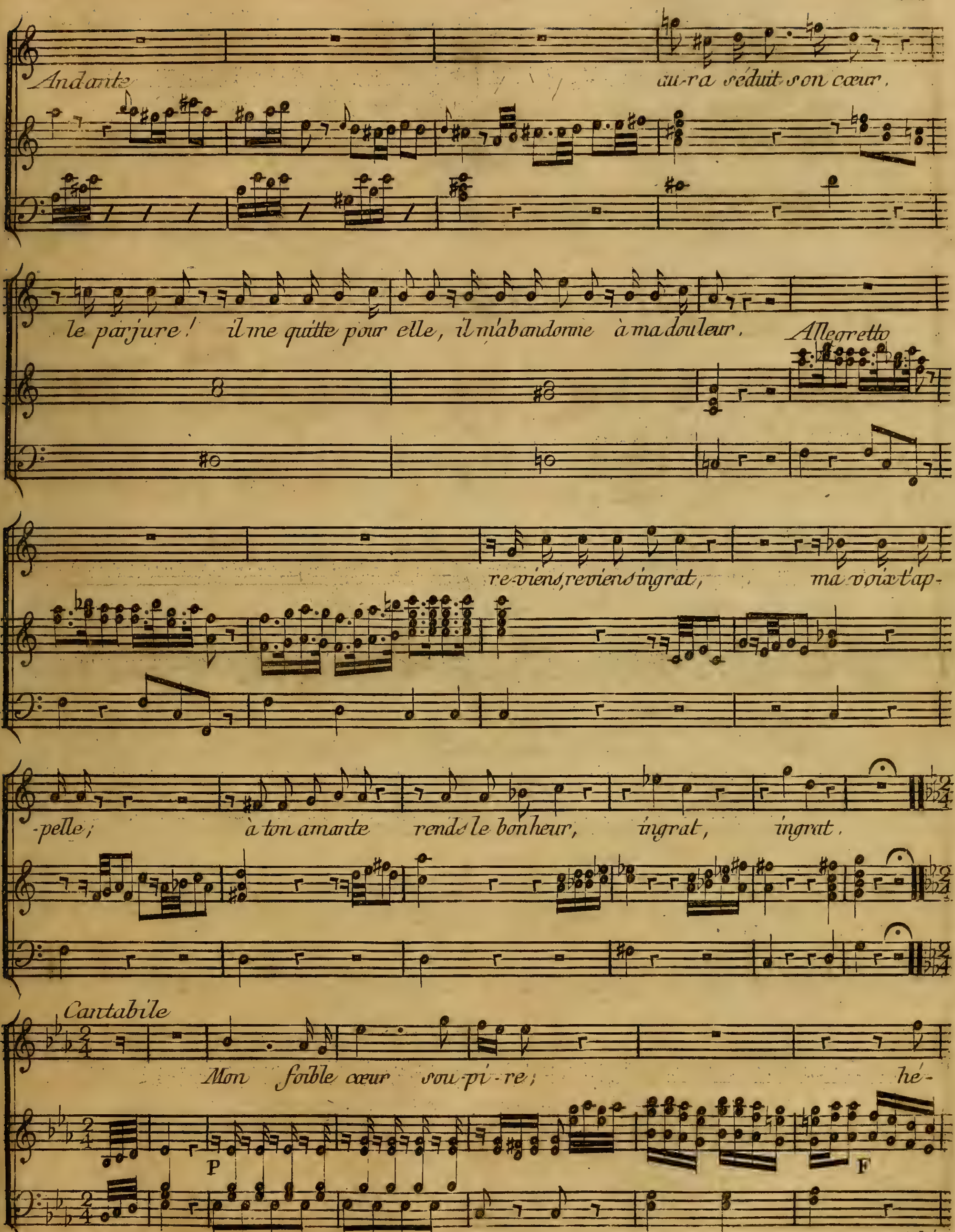
Air del Signor Pessarese.

Cantabile. Accompt. par M. D. G. D. V.

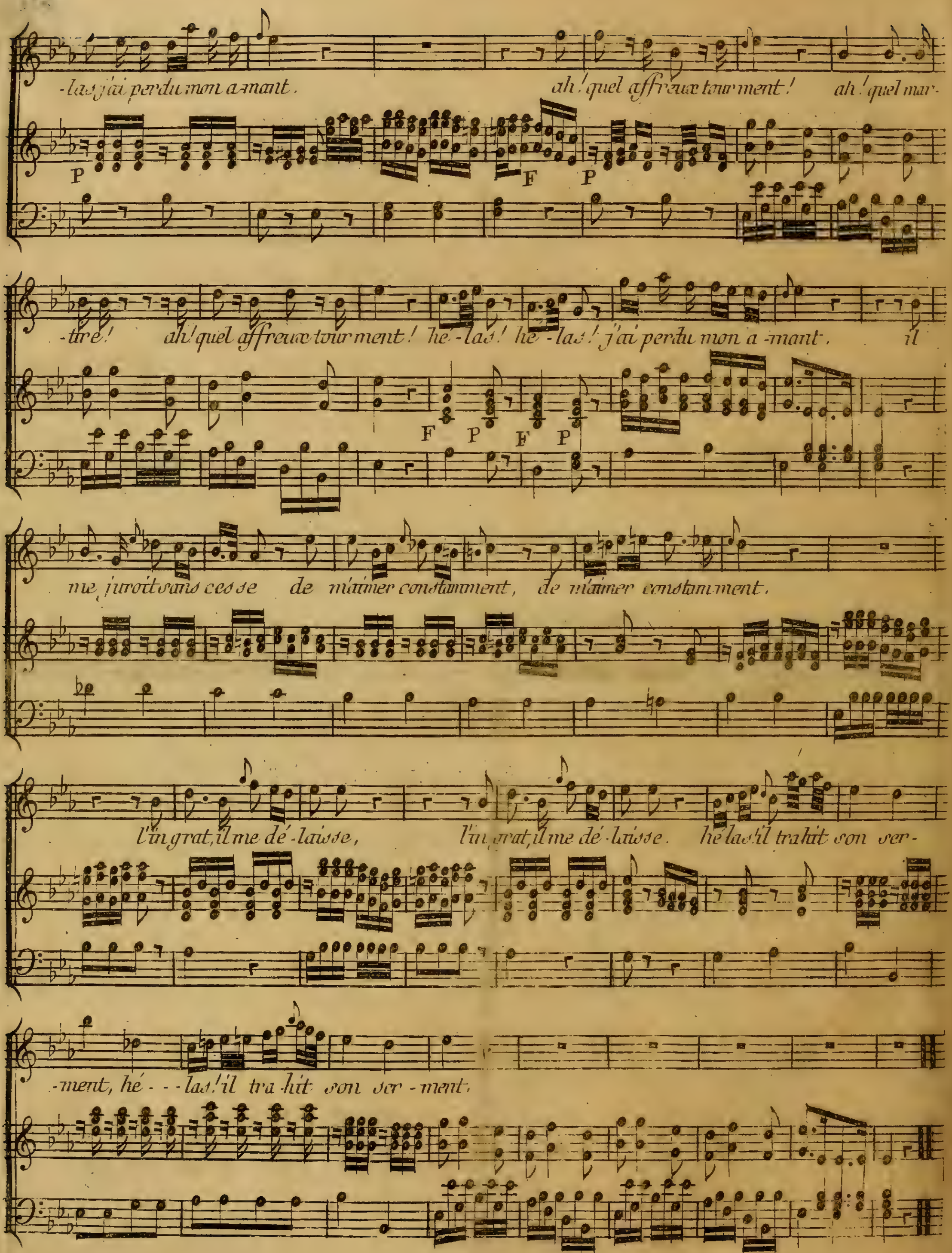


Foli:


me juroit sans ces-se de m'aimer constam-ment, de m'aimer constamment,
l'ingrat, il me dé-laisse, l'in-grat, il me de-laisse,
il tra-hit son ser--ment, il tra-hit, il trahit son ser-ment.
All.º assai
sans doute, une beauté nou velle,

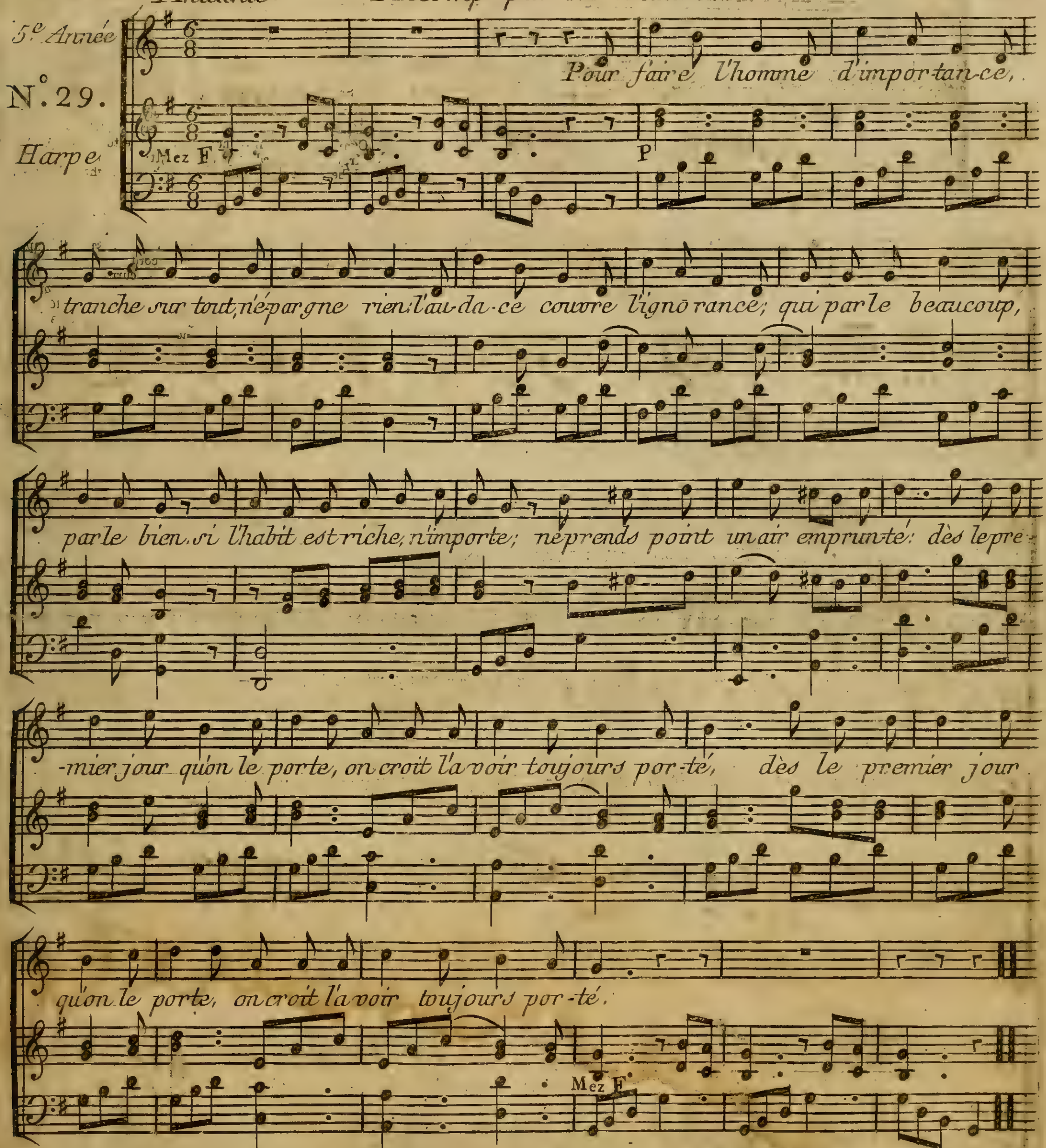

Andante
au-ra séduit son cœur,
le parjure! il me quitte pour elle, il m'abandonne à ma douleur.
Allegretto
re-viens, reviens ingrat, ma voix t'ap-
-pelle; à ton amante rends le bonheur, ingrat, ingrat.
Cantabile
Mon foible cœur sou-pi-re; hé-
P
F

Volti


-las j'ai perdu mon a-mant. ah! quel affreux tourment! ah! quel mar-
-tire! ah! quel affreux tourment! he-las! he-las! j'ai perdu mon a-mant. il
me juroit sans cesse de m'aimer constamment, de m'aimer constamment.
l'ingrat, il me dé-laisse, l'ingrat, il me dé-laisse. he las! il trahit son ser-
-ment, hé---las! il tra-hit son ser-ment.

Air du Rival Confident. Par M. Grétry.

Andante. Accompt. par M. Blattman.

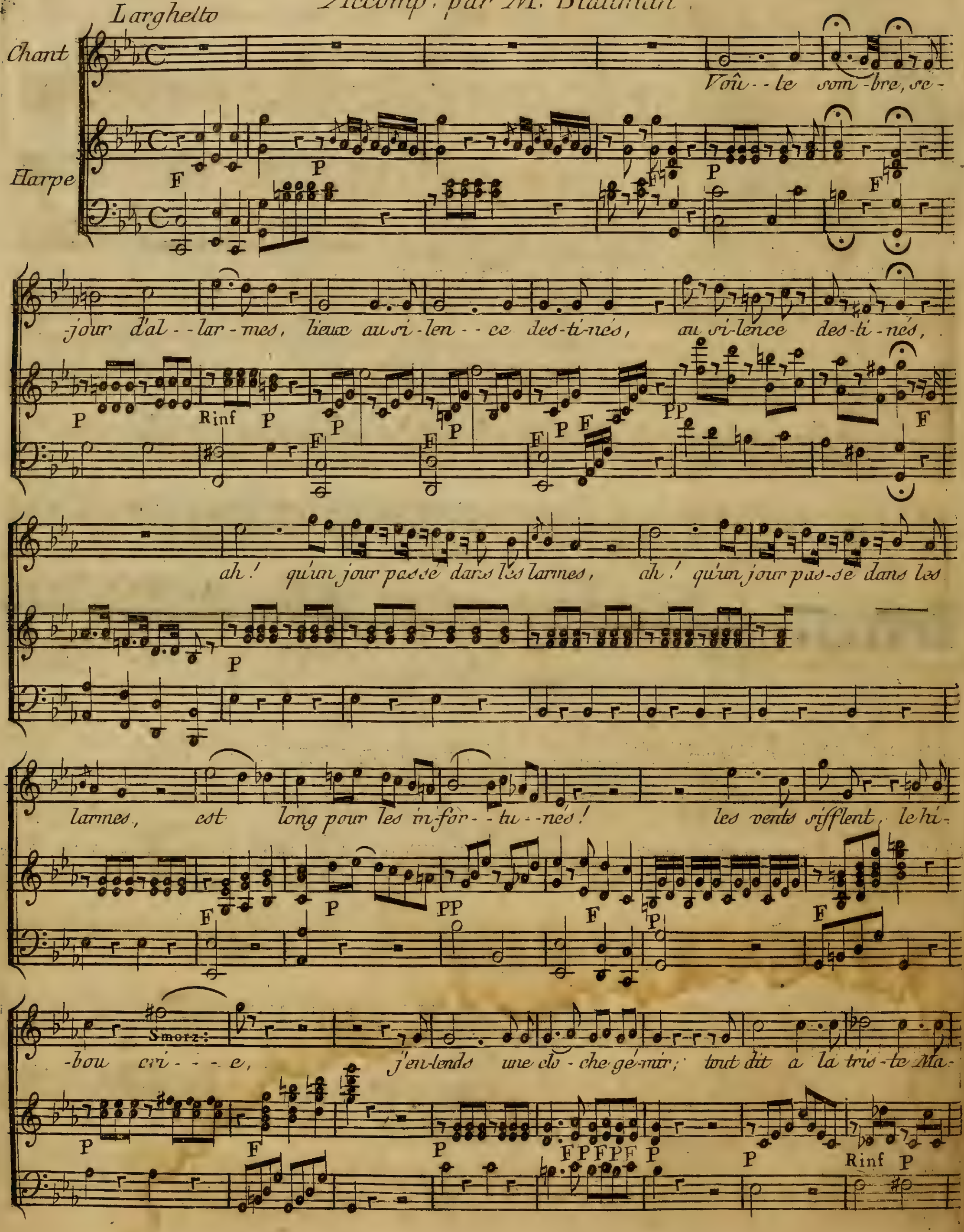


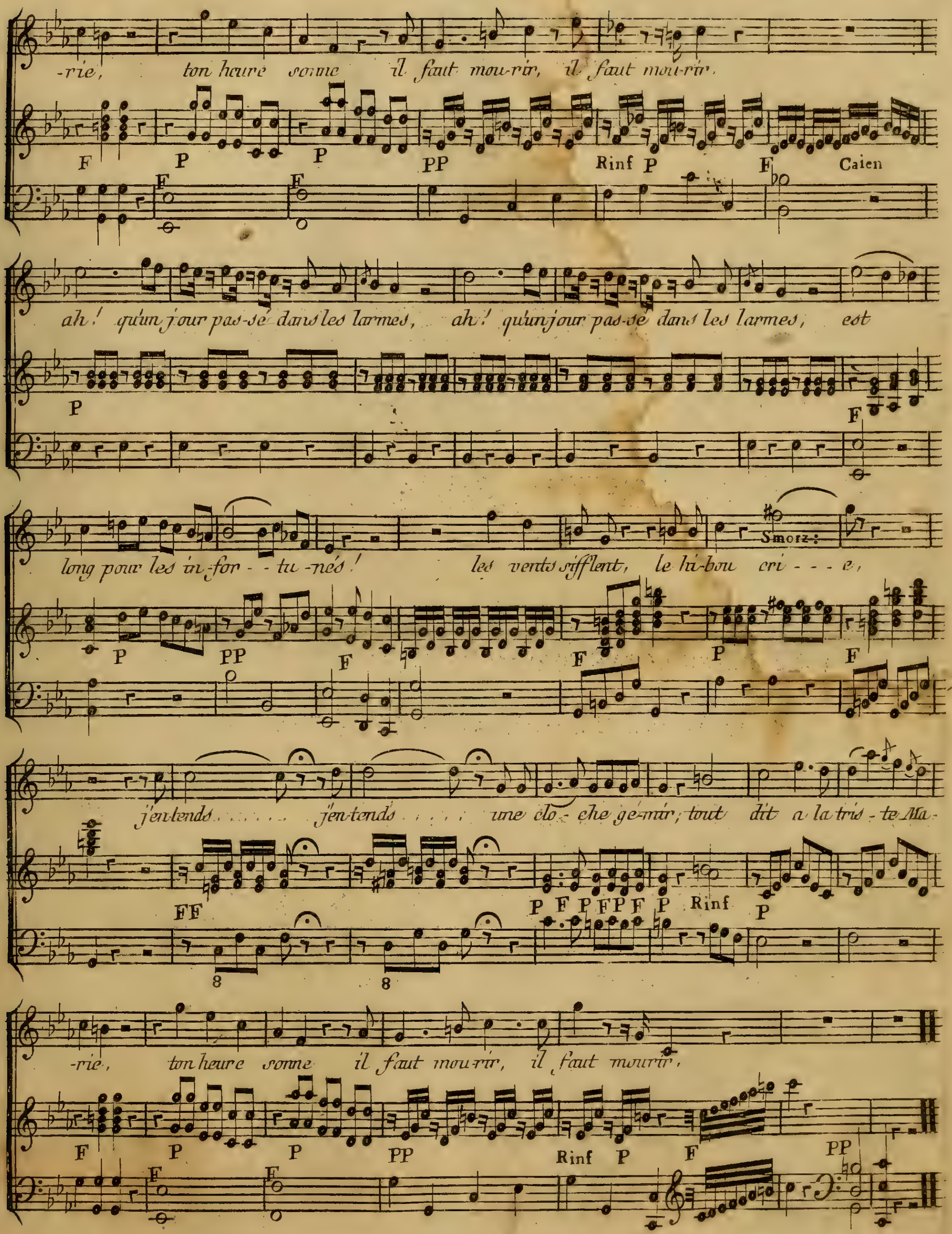
L'homme d'affaire agit de même,
Ne songeant qu'à ses intérêts;
Dabord il gagne un bien extrême,
Puis les remords viennent après:

Alors il vous rend quelque somme
Pour afficher la probité;
Et le jour qu'il fait l'honnête homme,
Il croit l'avoir toujours été.

Complainte. del Signor Magnelli.

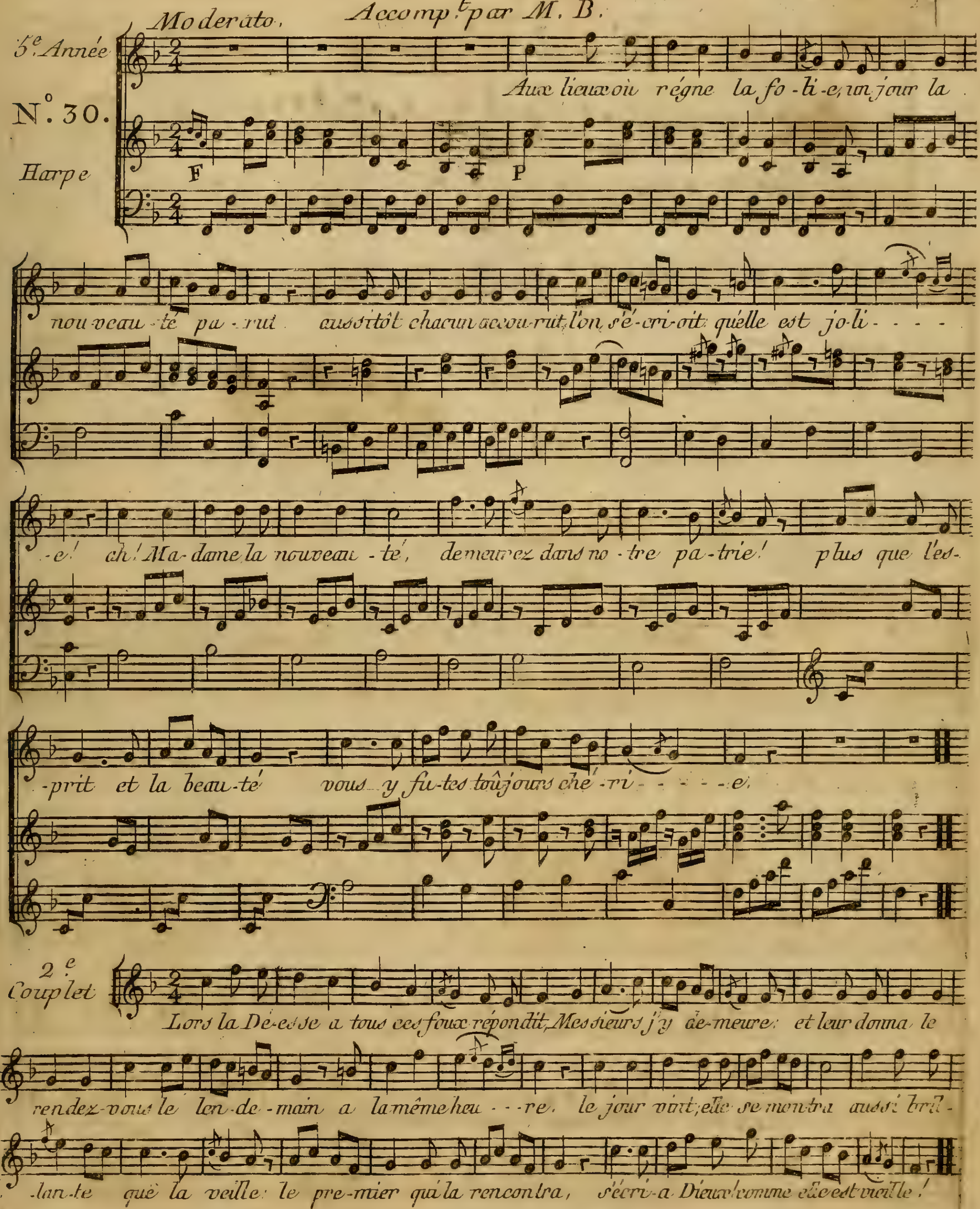
Accomp.t par M. Blattman.




-rie, ton heure sonne il faut mou-rir, il faut mou-rir.
F P P PP Rinf P F Caien
F F
ah! qu'un jour pas-sé dans les larmes, ah! qu'un jour pas-sé dans les larmes, est
P F
long pour les in-for - - tu-nés! les vents sifflent, le hi-bou cri - - - e,
Smorz:
P PP F F P F
j'entends....... j'entends.... une clo-che gé-mir; tout dit a la tris-te Ma-
FF P F P F P F P Rinf P
8 8
-rie, ton heure sonne il faut mourir, il faut mourir.
F P P PP Rinf P F PP
F F

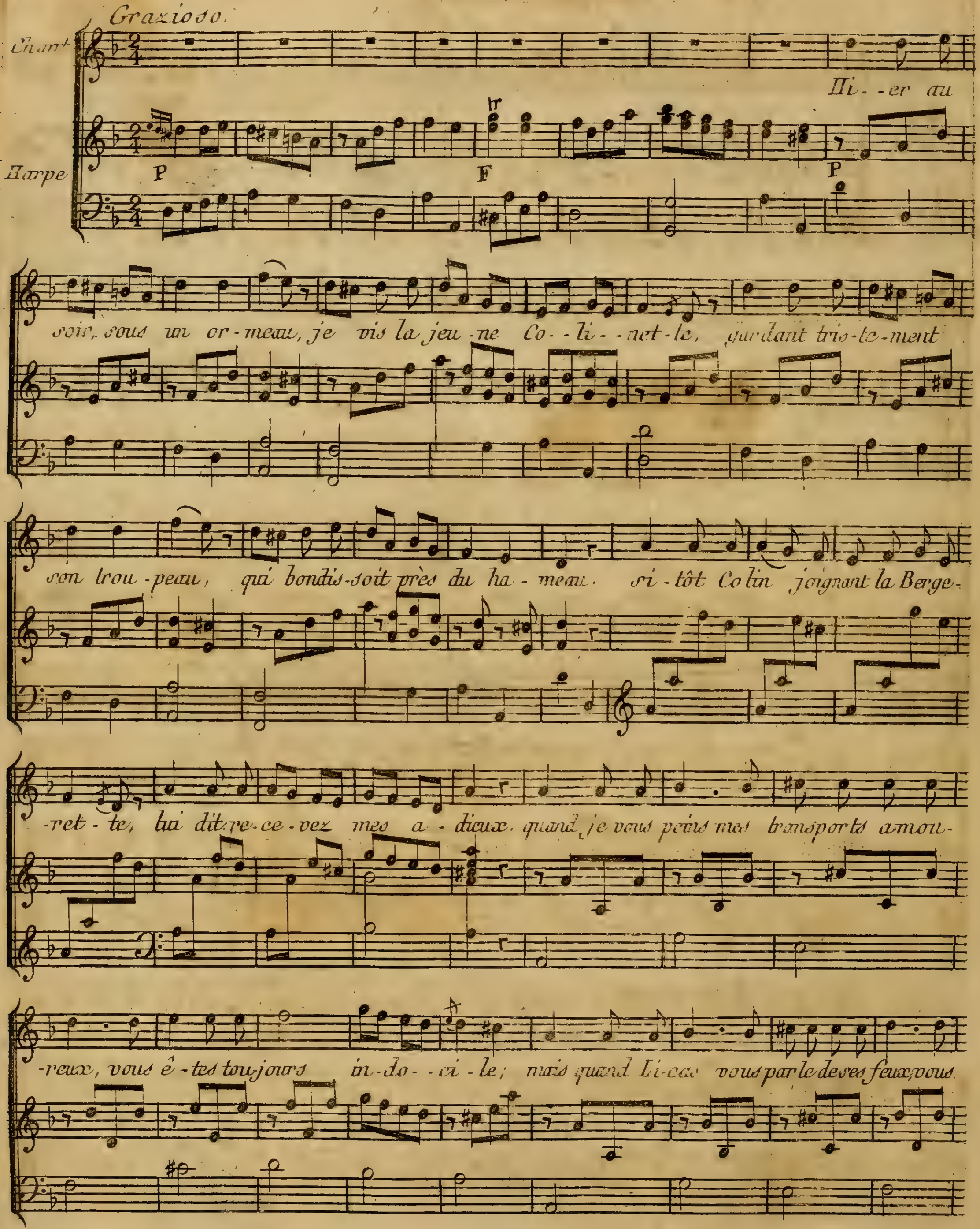
Air. del Sig.r Cambini.

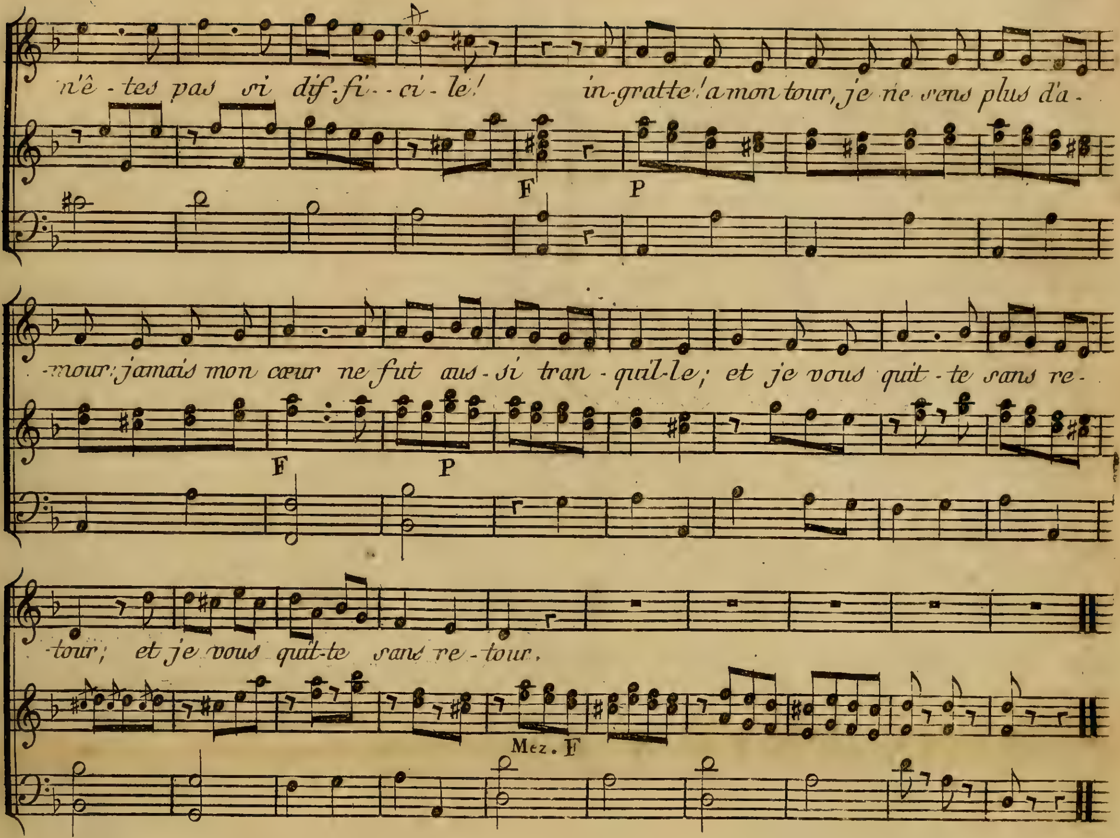
Accomp.t par M. B.



Romance.

Accompt. par M. B.





2.e

De grand matin, dans ce verger,
Rempli de l'ardeur qui le presse,
Près de vous je vis ce berger,
Qui sut si bien vous engager.
Vous approuviez, sans doute, sa tendresse?
Car je l'ai vu vous embrasser.
Lorsque l'amour me force à tout oser,
Vous êtes toujours indocile;
Mais quand Licas vous demande un baiser,
Vous n'êtes pas si difficile!
Ingratte! à mon tour,
Je ne sens plus d'amour:
Jamais mon cœur ne fut aussi tranquille;
Et je vous quitte sans retour.

3.e

Pourquoi me soupçonner, hélas!
Avec douceur, dit Colinette;
Colin, ne vous alarmez pas,
Et ne craignez jamais Licas.
Pour votre cœur la haine est-elle faite?
De lui ne soyez point jaloux.
Il me rendoit en ce moment si doux,
Le nœud charmant de ma houlette.
Ce nœud chéri que je reçus de vous,
Il l'avoit trouvé sur l'herbette.....
Ah! Dieux! quel bonheur
Non, jamais tant d'ardeur
Ne m'enflamma.... ma chère Colinette!
A jamais règne dans mon cœur.

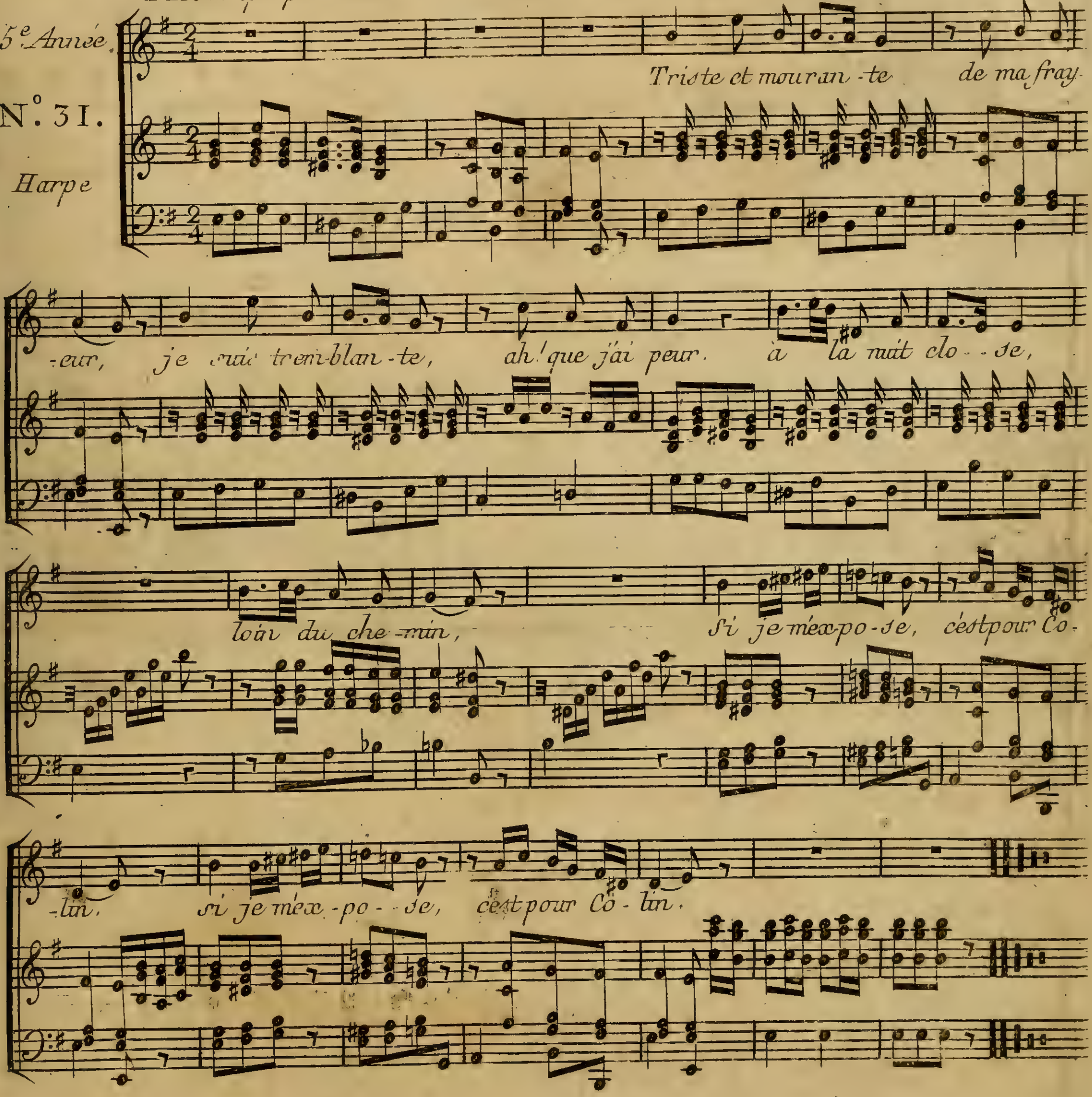
Romance, de l'Anneau perdu et retrouvé.

Accompt. par M. D. G. D. V.

5e Année.

N°. 31.

Harpe

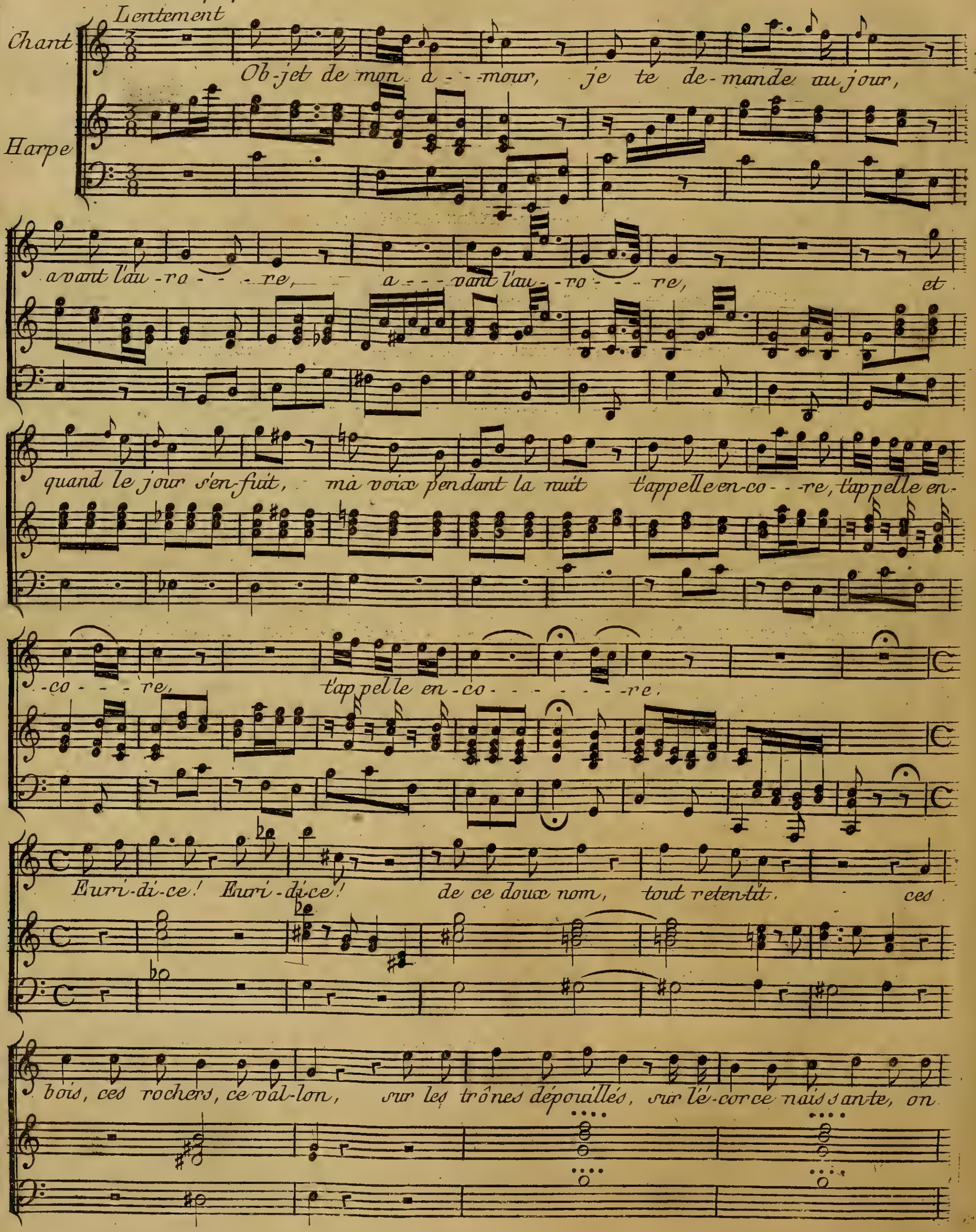


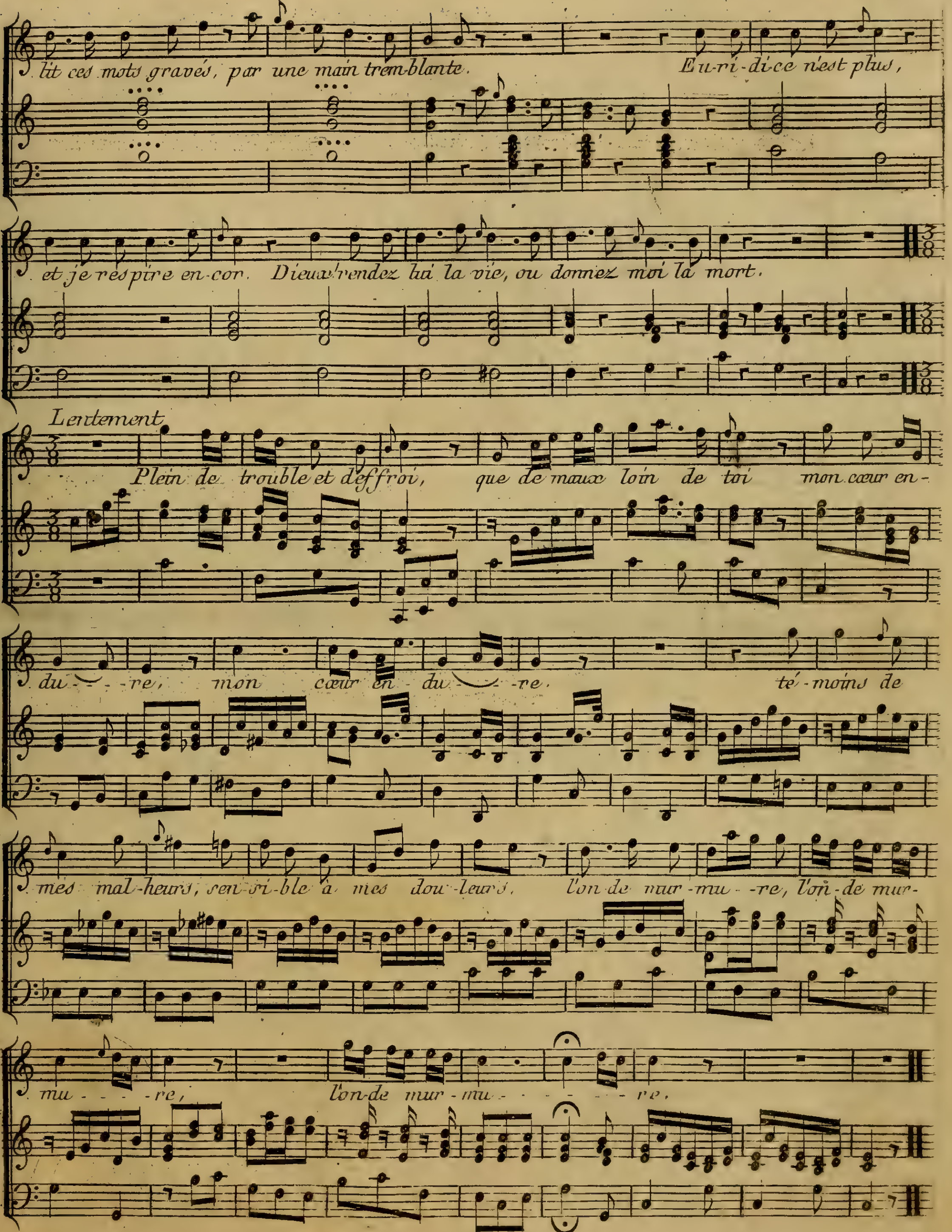
Je crois entendre
Quelqu'un marcher,
Doi-je l'attendre
Ou m'approcher?

Voyons... je n'ose,
Osons enfin,
Si je m'expose
C'est pour Colin.

Air d'Orphée.

Accomp.t par M. D. G. D. V.




lit ces mots gravés, par une main tremblante. Eu-ri-di-ce n'est plus,
et je respire en-cor. Dieux! rendez lui la vie, ou donnez moi la mort.
Lentement
Plein de trouble et d'effroi, que de maux loin de toi mon cœur en-
du-re, mon cœur en-du-re. té-moins de
mes mal-heurs, sen-si-ble à mes dou-leurs, l'on-de mur-mu-re, l'on-de mur-
mu-re, l'on-de mur-mu-re.

Air des Prétendus.

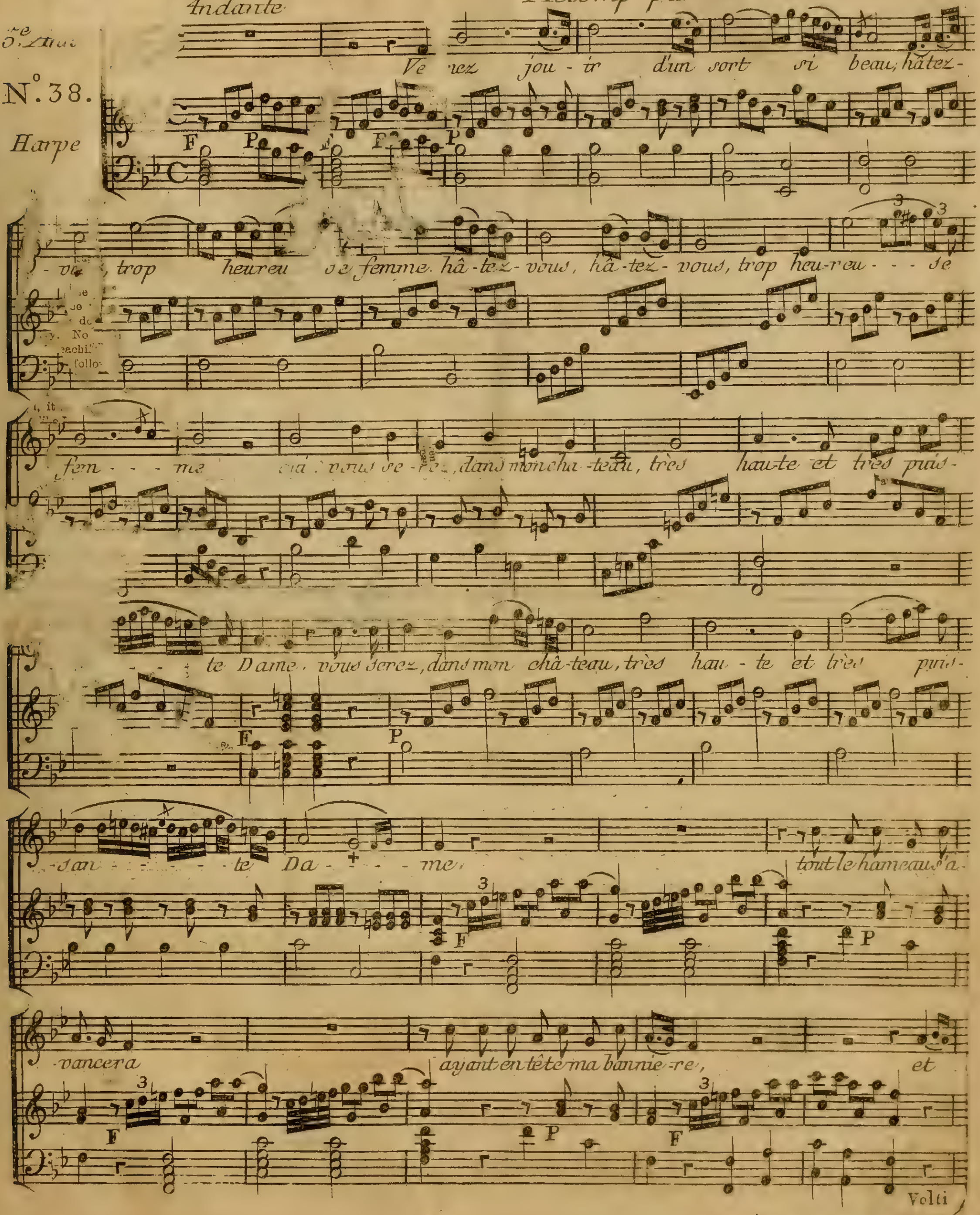
Musique de M. Le Moine.
Accomp.^{t} par M. Blattman.

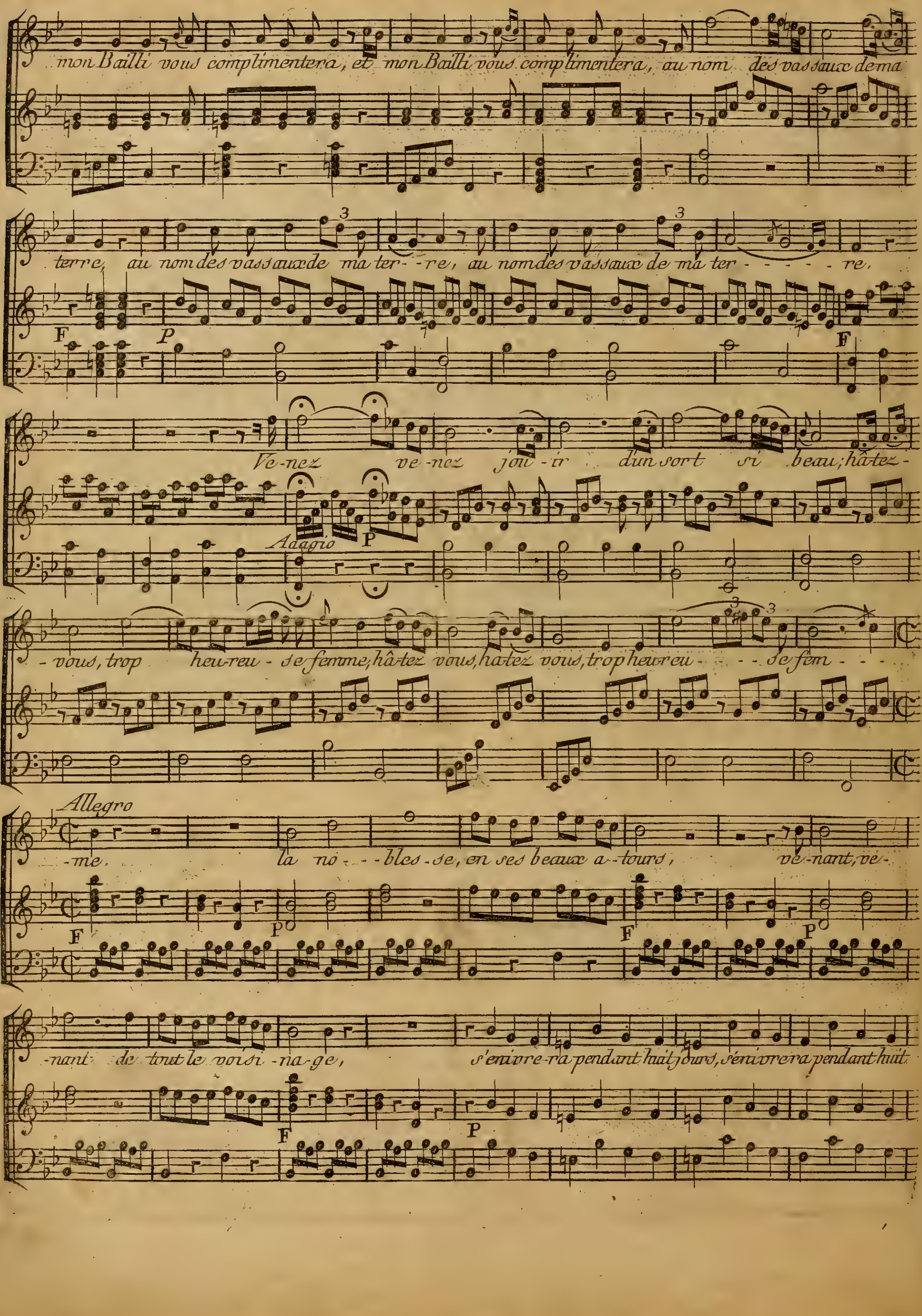
5.e Année

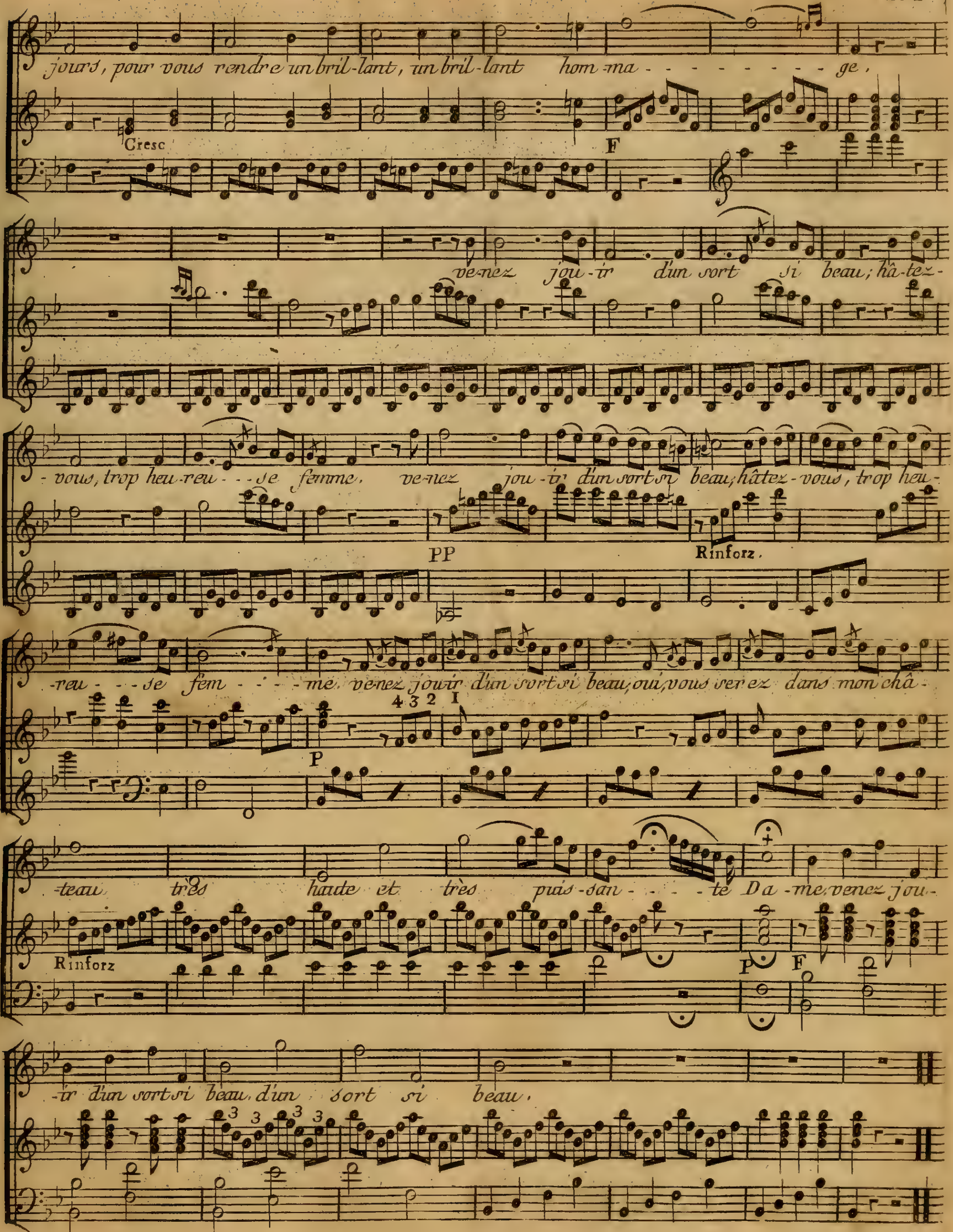
N.° 38.

Andante

Harpe



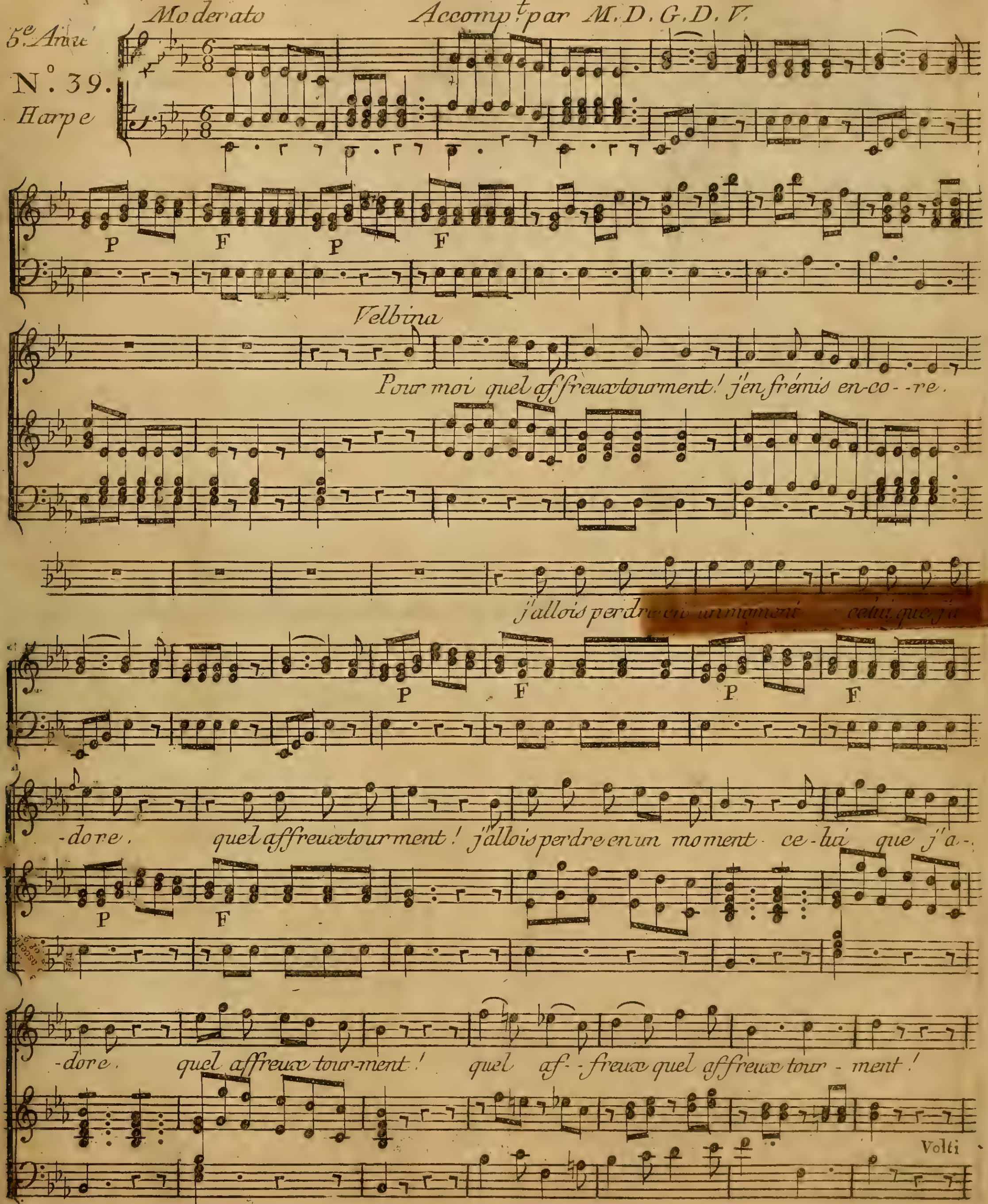

mon Bailli vous complimentera, et mon Bailli vous complimentera, au nom des vassaux de ma
terre, au nom des vassaux de ma ter--re, au nom des vassaux de ma ter------re.
F
P
F
Ve-nez ve-nez jou-ir d'un sort si beau; hâtez-
Adagio
P
-vous, trop heu-reu-se femme, hâ-tez vous, hâtez vous, trop heureu---se fem----
Allegro
-me. la no---bles-se, en ses beaux a--tours, ve-nant, ve-
F
P
F
P
-nant de tout le voisi-na-ge, s'enivre-ra pendant huit jours, s'enivrera pendant huit
F
P

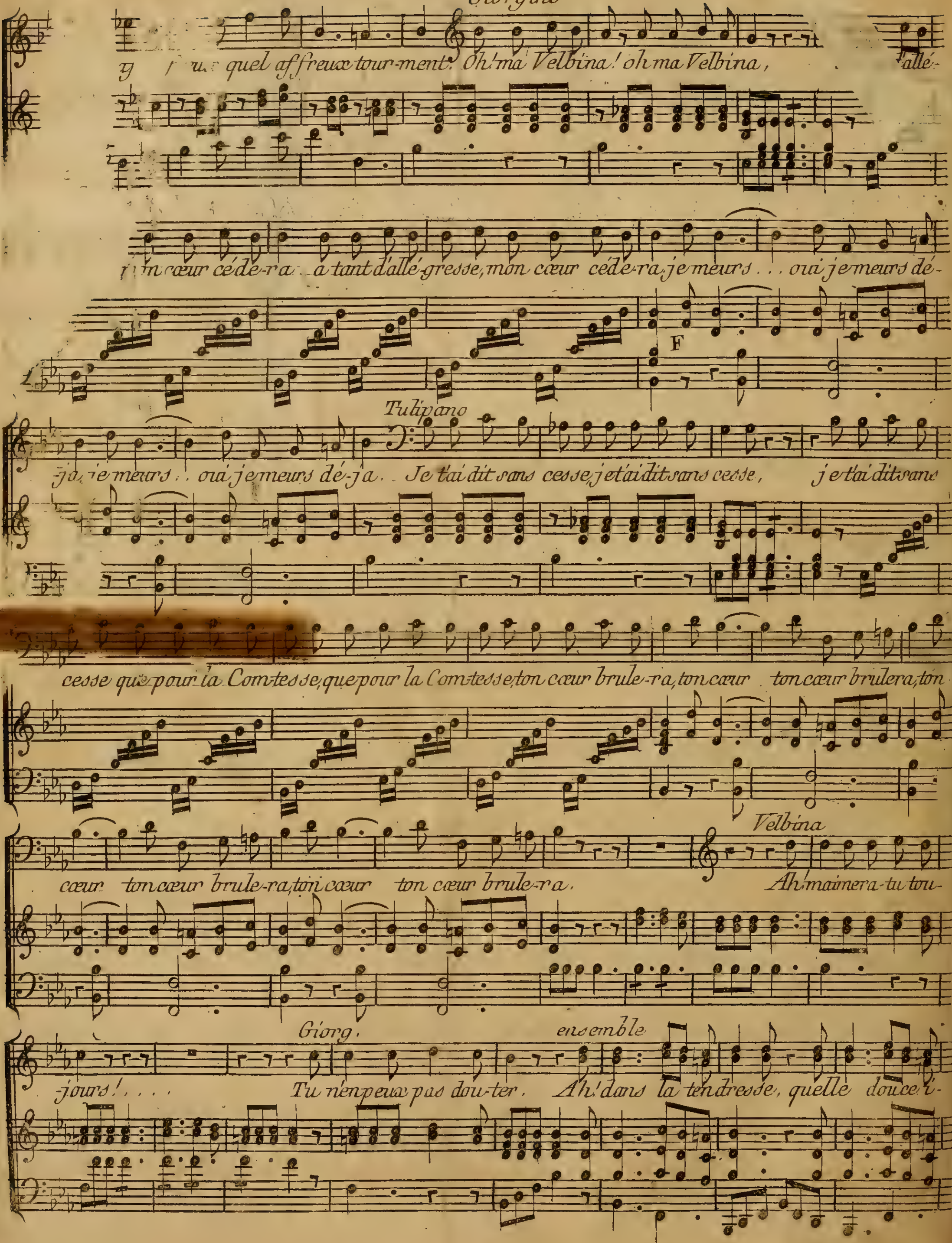

jours, pour vous rendre un bril-lant, un bril-lant hom-ma - - - - - - - - - ge,
Cresc
F
ve-nez jou-ir d'un sort si beau; hâ-tez-
-vous, trop heu-reu - - - se femme, ve-nez jou-ir d'un sort si beau; hâtez-vous, trop heu-
PP
Rinforz.
-reu - - - se fem - - - me, venez jouir d'un sort si beau; oui, vous se-rez dans mon châ-
P
-teau très haute et très puis-san - - - te Da-me, venez jou-
Rinforz
P
F
-ir d'un sort si beau, d'un sort si beau.

Trio du Marquis de Tulipano del Signor Païsiello

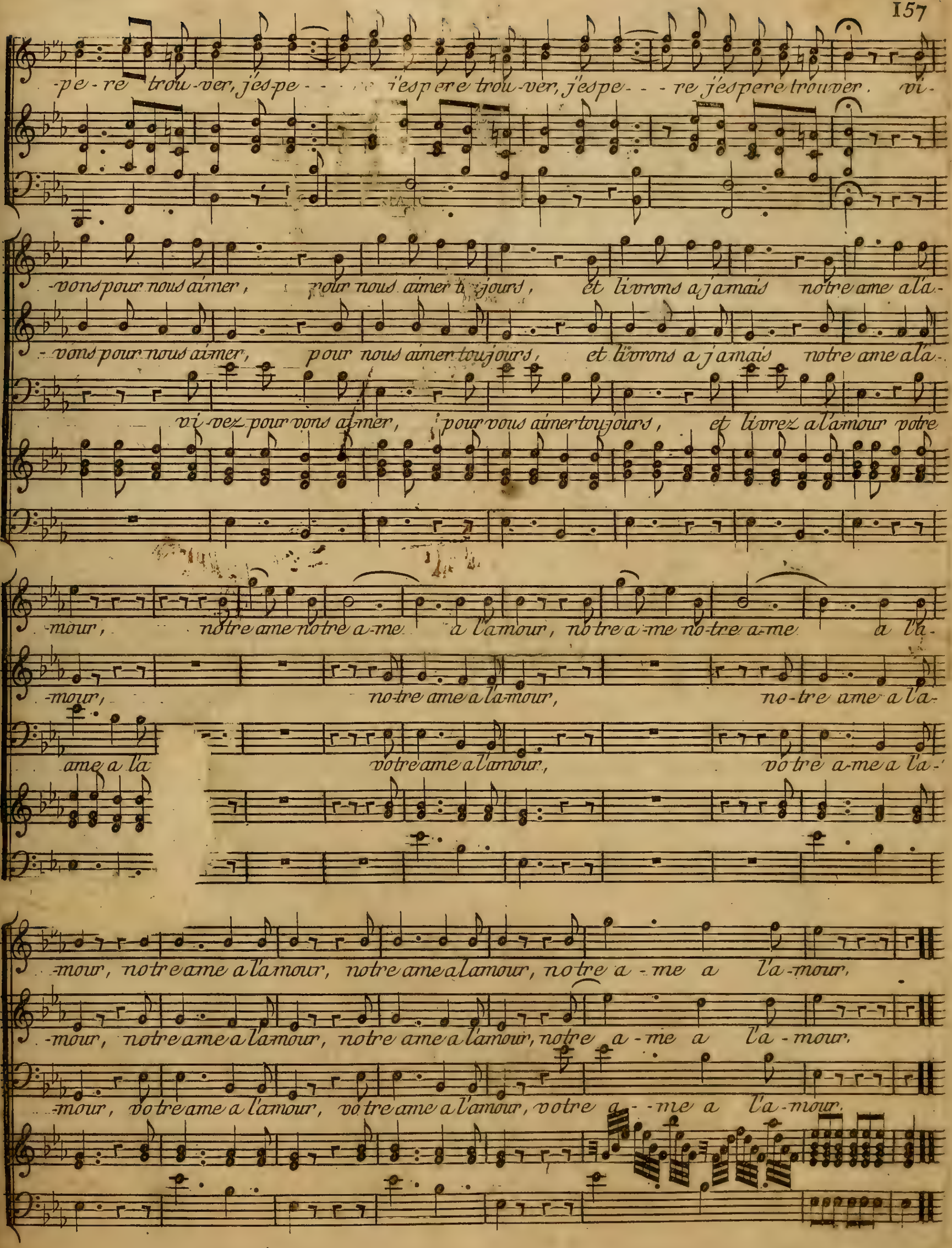
5.e Année

N.o 39.





Giorgino
y ... quel affreux tour-ment! Oh! ma Velbina! oh ma Velbina, l'allé-
mon cœur cé-de-ra à tant d'allé-gresse, mon cœur cé-de-ra, je meurs... oui je meurs dé-
F
Tulipano
-ja, je meurs, oui je meurs dé-ja. Je t'ai dit sans cesse, je t'ai dit sans cesse, je t'ai dit sans
cesse que pour la Com-tes-se, que pour la Com-tes-se, ton cœur brule-ra, ton cœur ton cœur brulera, ton
cœur ton cœur brule-ra, ton cœur ton cœur brule-ra.
Velbina
Ah! m'aimera-tu tou-
Giorg.
ensemble
-jours! . . . Tu n'en peux pas dou-ter. Ah! dans la tendresse, quelle douce i-


-pe-re trou-ver, j'espe- - - re j'espere trou-ver, j'espe- - - re j'espere trouver. vi-
-vons pour nous aimer, pour nous aimer toujours, et livrons a jamais notre ame a la-
-vons pour nous aimer, pour nous aimer toujours, et livrons a jamais notre ame a la-
vi-vez pour vous aimer, pour vous aimer toujours, et livrez a l'amour votre
-mour, notre ame notre a-me a l'amour, notre a-me no-tre a-me a l'a-
-mour, no-tre ame a la-mour, no-tre ame a l'a-
ame a la votre ame a l'amour, vo tre a-me a l'a-
-mour, notre ame a l'amour, notre ame a lamour, notre a - me a l'a-mour.
-mour, notre ame a lamour, notre ame a lamour, notre a - me a l'a - mour.
-mour, votre ame a l'amour, votre ame a l'amour, votre a - - me a l'a-mour.

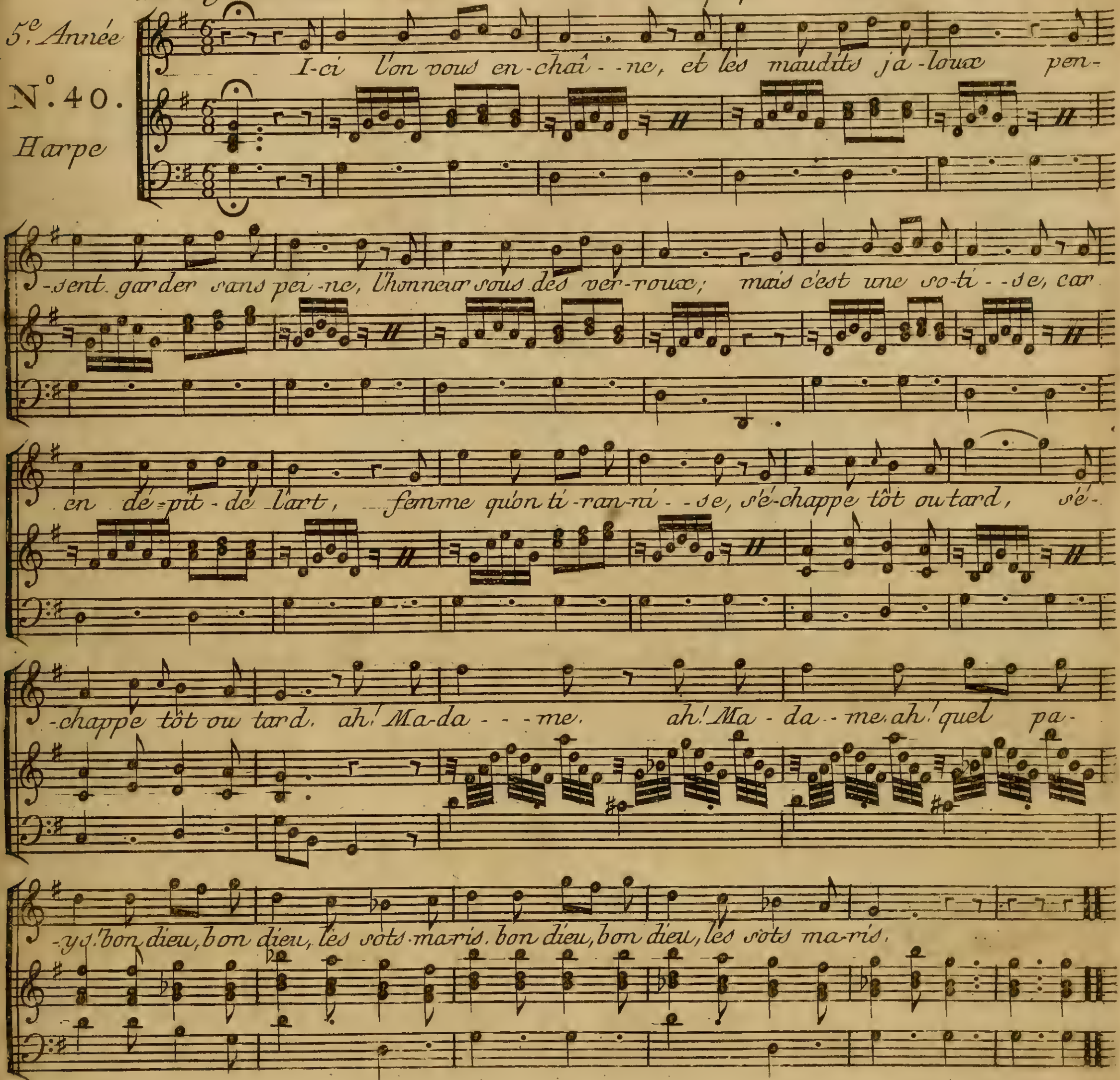
Feuille de Terpsichore, Prix 1.tt 4.s A Paris Chez Cousineau rue des Poulies. 159

Chanson du Nouveau Dom Quichotte, Opéra parodié sur la Musique del Signor Zaccharelli. Accompt. par M. D. G. D. V.

5e. Année

N.o 40.

Harpe

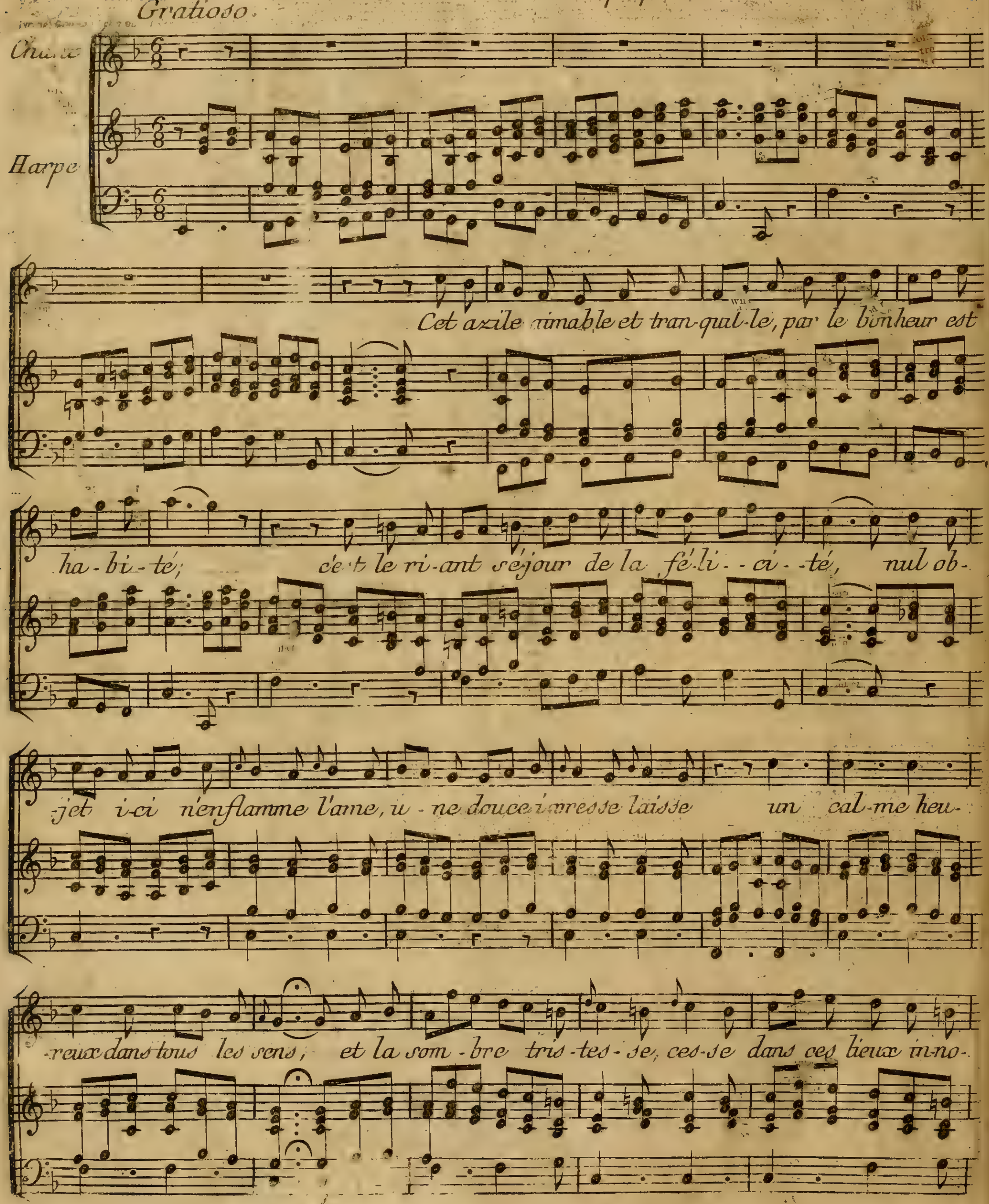


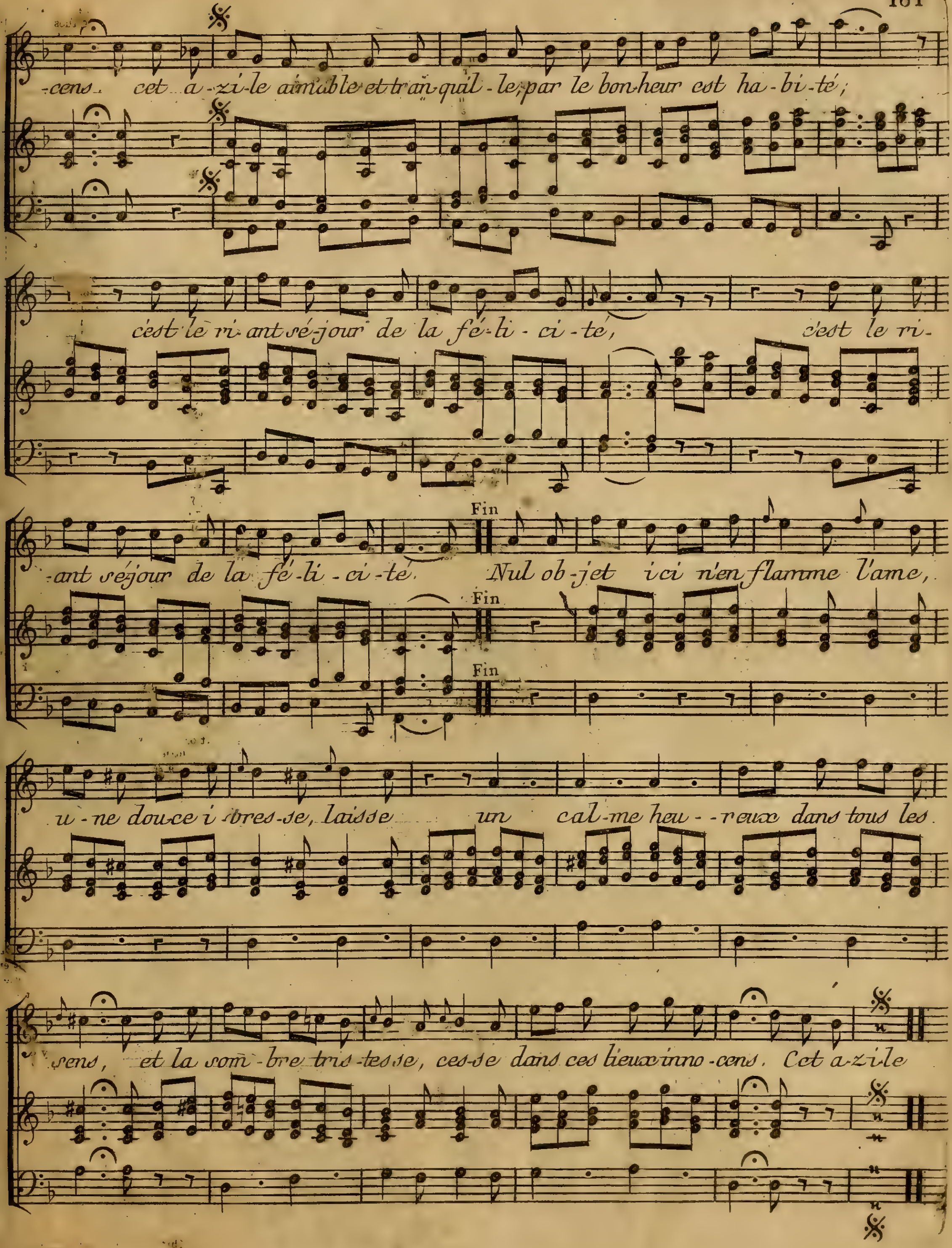
Il n'en est pas de même
Dans ce charmant Paris;
On s'i plaît et l'on s'aime
Sans crainte des maris.
Si l'amant se présente.
L'époux qui le voit bien,
Discrettement s'absente,
On croit qu'il ne sait rien. (bis
Ah! Madame. ah! quel pays!
Ce sont là d'éxelens maris.

Suivant la bienséance,
Quand il rentre la nuit,
L'époux doit par prudence
Faire beaucoup de bruit.
Autrement chés sa femme
S'il monte doucement,
Souvent près de la dame
Il trouve encor l'amant. (bis
Aïe, aïe, aï, n'ayés pas peu (Claire, Julie)
Il n'en arrive aucun malheur.

Air d'Orphee.

Accomp.t par M. D. G. D. V.

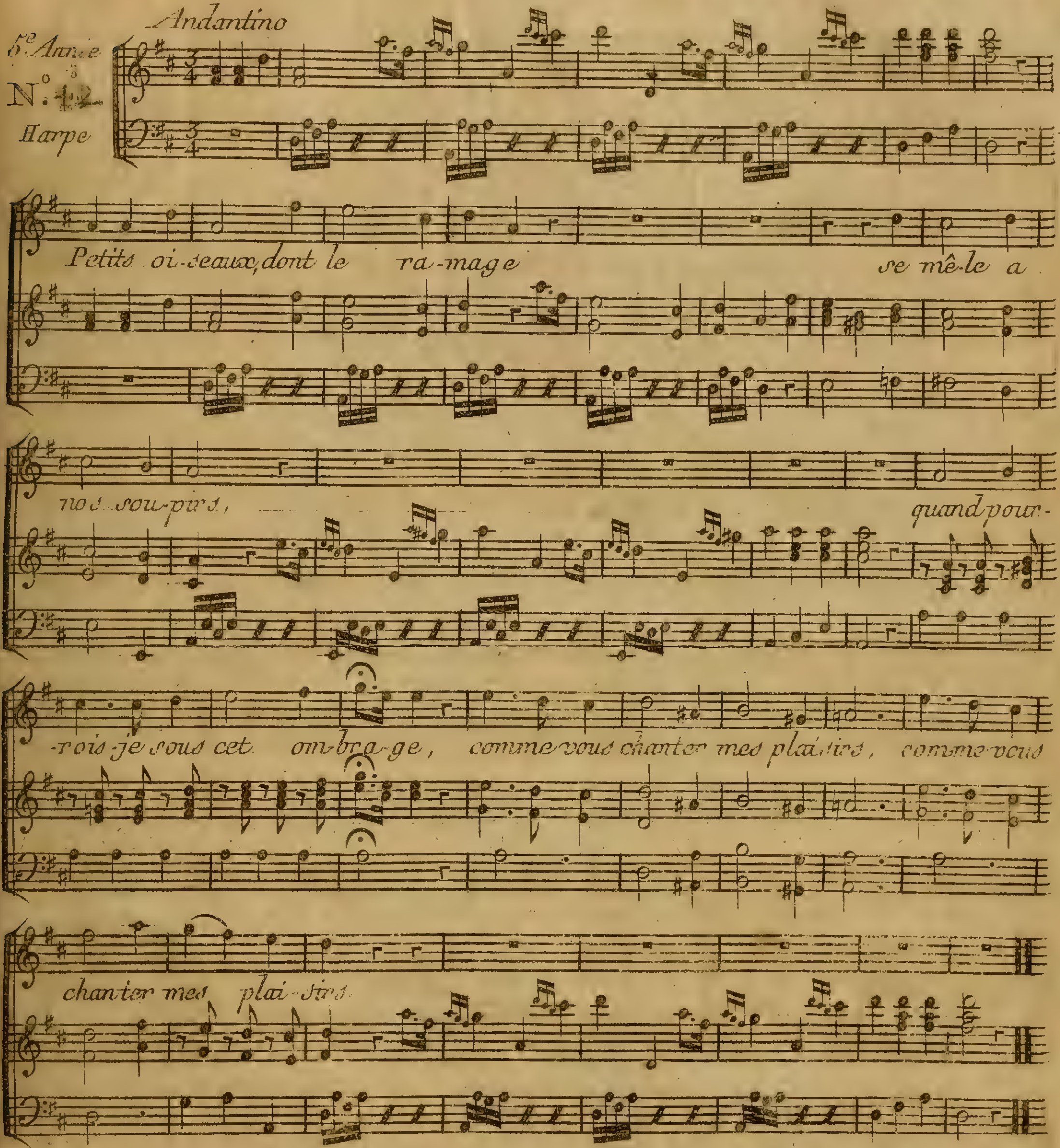



-cens cet a-zi-le aimable et tran-quil-le, par le bon-heur est ha-bi-té;
c'est le ri-ant sé-jour de la fé-li-ci-té, c'est le ri-
-ant séjour de la fé-li-ci-té. Fin Nul ob-jet ici n'en flamme l'ame,
u-ne douce i-vres-se, laisse un cal-me heu--reux dans tous les
sens, et la som-bre tris-tesse, ces-se dans ces lieux inno-cens. Cet a-zile

Air de Vogel. Accomp.t par M. D. G. D. V.

34

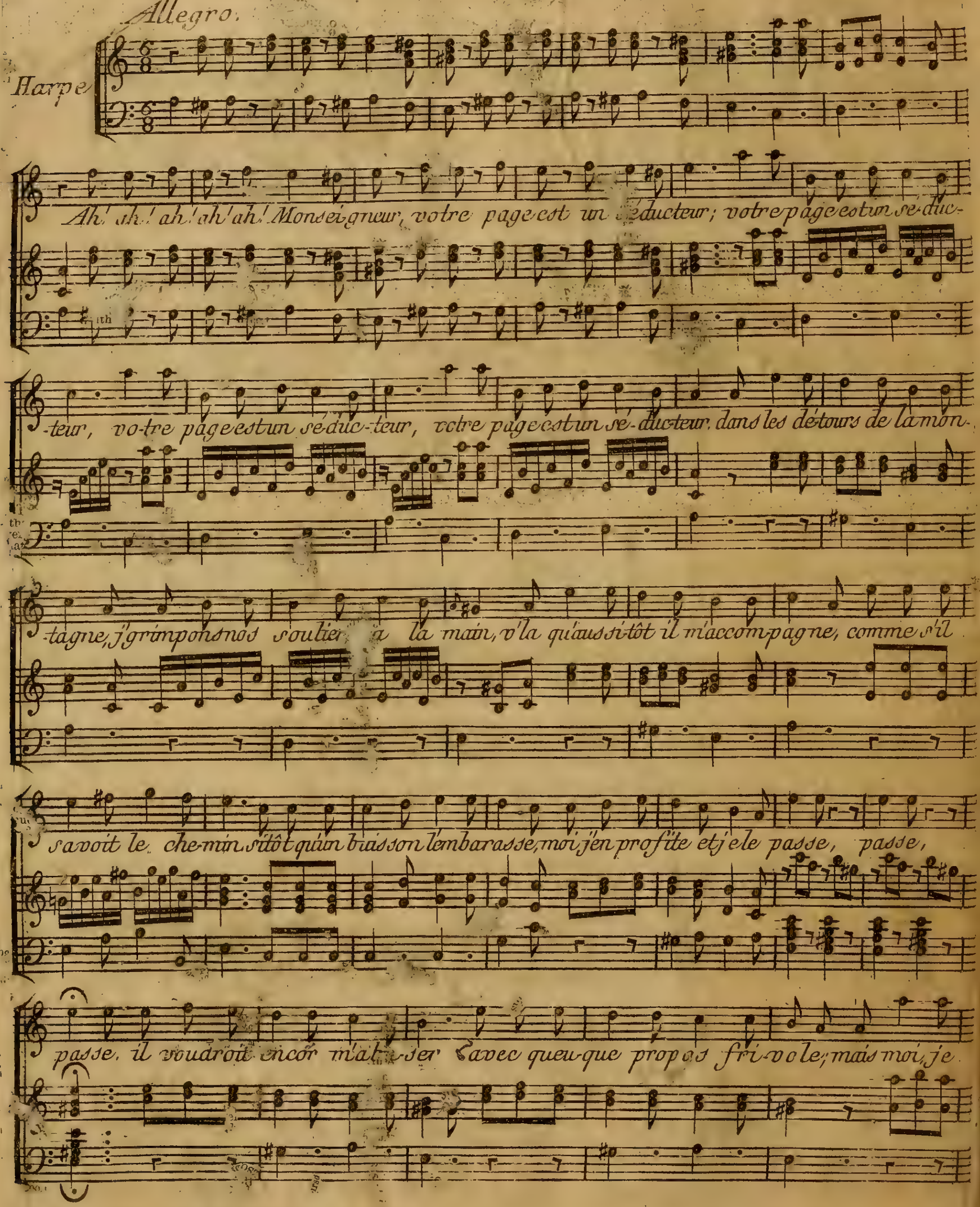
5.e Année N.° 12

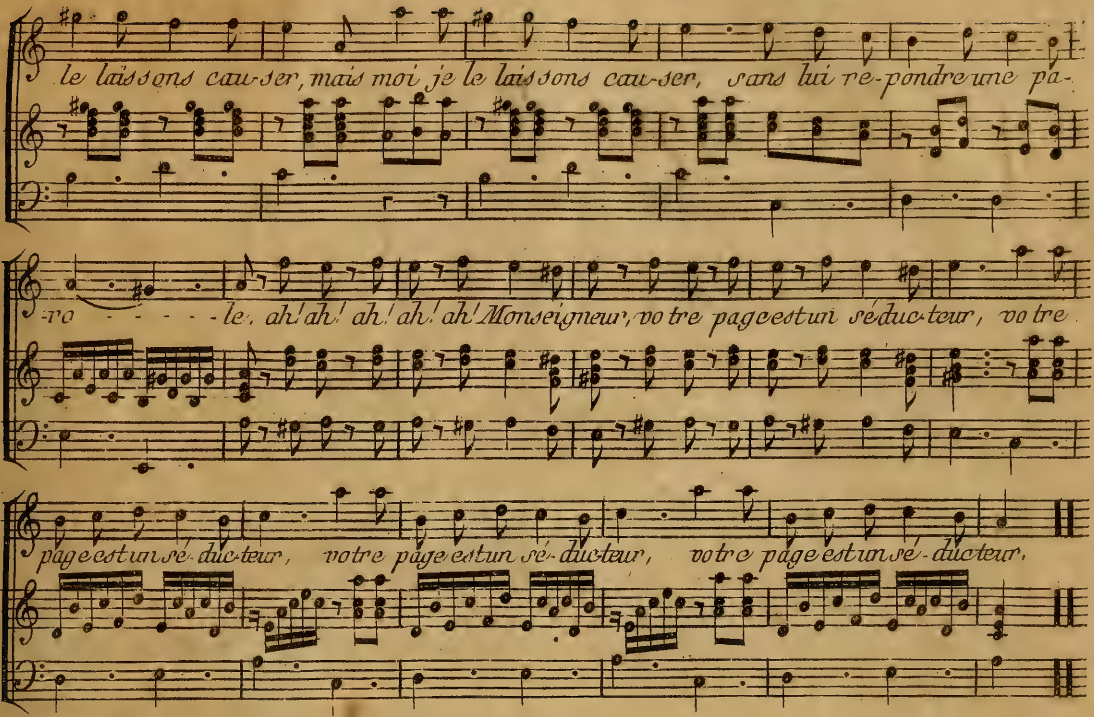


Ah! je verrai plus d'une aurore
Avant cet heureux jour,
Et mon ame languit encore
Sans esperance de retour.

Tout s'enflamme dans la nature,
Tout rit, tout est heureux;
Je suis la seule qui murmure
Du mépris qu'on fait de mes feux.

Air des Savoyardes, Musique de M.
Accomp.t par M. D. G. D. V.





2.e

Quand il voit qu'ainsi je l'évite,
Vous croyez p'-tête qui m'suit d'plus près;
Mais nenni: loin dcourir plus vite,
Voila qui tombe par exprès.
J'me retourn' pour voir s'il s'ramasse;
Ah! me dit-il, un moment, grace.
V'la qui parvient à m'abuser
Par une plainte aussi frivole;
V'la que pour le laissai r'poser
J'm'arrête aussi sur sa parole.
Ah! ah! &c.

3.e

Drès que j'eus donné dans l'embuscade,
Choisis, m'dit-il, presqu'en courroux,
De t'laisser prendre une embrassade,
Ou de m'bailler un rendez-vous.
Je n'veux pas repris-je qu'on m'embrasse,
Pour un rendez-vous, tantôt, passe,
J'nons pas eu tort de l'abuser
Par cette espérance frivole;
Il eut été sur du baiser;
Il ne l'est pas de ma parole.
Ah! ah! &c.

No. 35 M.450.705 35

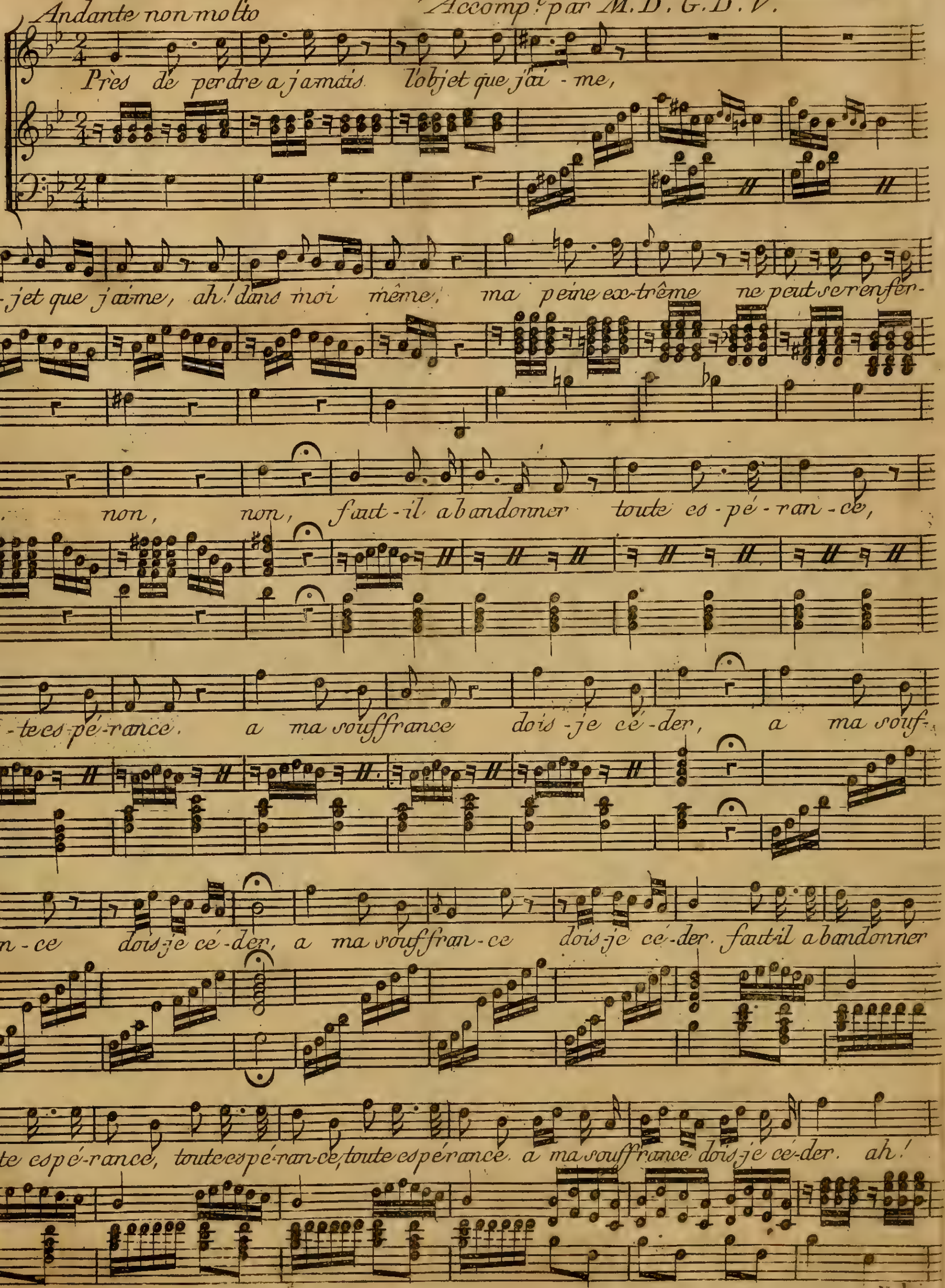
Air du Marquis de Tulipano, Musique del Sig.r Païsiello.

Accomp.t par M. D. G. D. V.

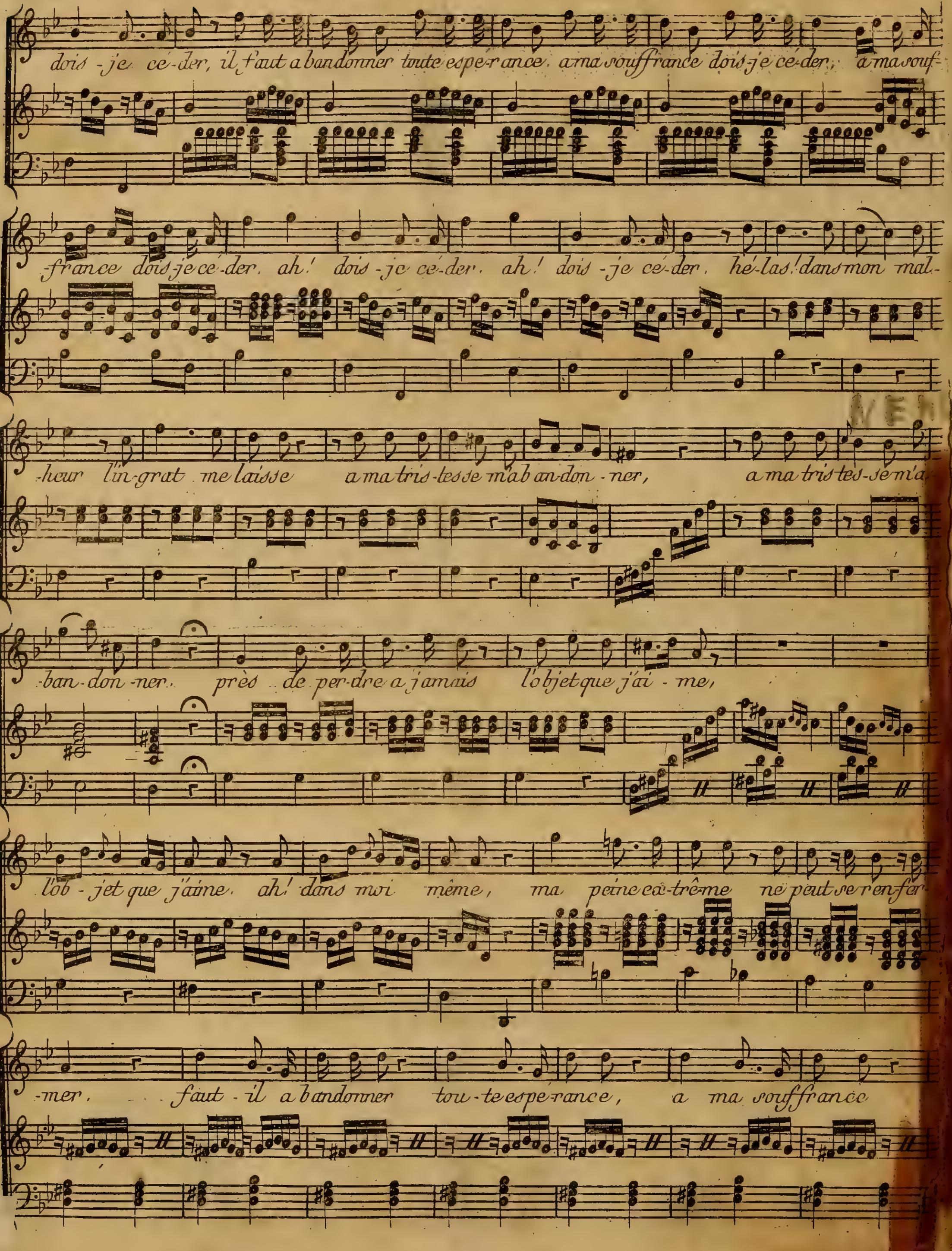
5.e Année

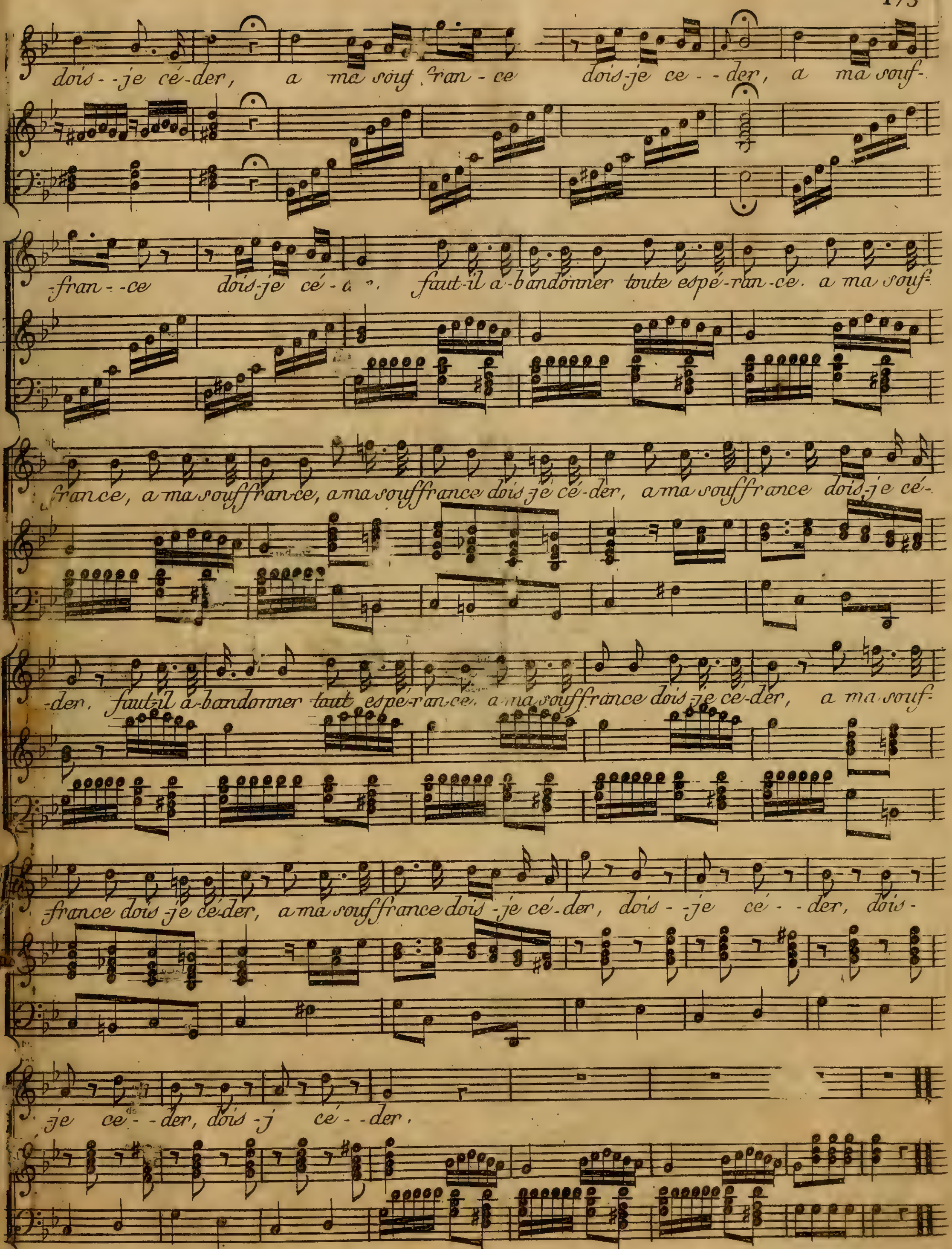
N.o 43.

Harpe



Volti.


dois-je cé-der, il faut abandonner toute espe-rance, a ma souffrance dois je cé-der, a ma souf-
-france dois je cé-der. ah! dois-je cé-der. ah! dois-je cé-der. hé-las! dans mon mal-
-heur l'in-grat me laisse a ma tris-tesse m'ab an-don-ner, a ma tris-tes-se m'a-
-ban-don-ner. près de per-dre a jamais l'objet que j'ai-me,
l'ob-jet que j'aime. ah! dans moi même, ma peine ex-trême ne peut se ren-fer-
-mer. faut-il abandonner tou-te espe-rance, a ma souffrance


dois - - je cé-der, a ma souf-fran - ce dois-je ce - - der, a ma souf-
-fran - - ce dois-je cé - d , faut-il a-bandonner toute espé-ran-ce. a ma souf-
-france, a ma souffrance, a ma souffrance dois-je cé-der, a ma souffrance dois-je cé-
-der, faut-il a-bandonner tout espé-rance, a ma souffrance dois-je cé-der, a ma souf-
-france dois-je cé-der, a ma souffrance dois-je cé-der, dois - - je cé - - der, dois-
-je ce - - der, dois-j cé - - der.